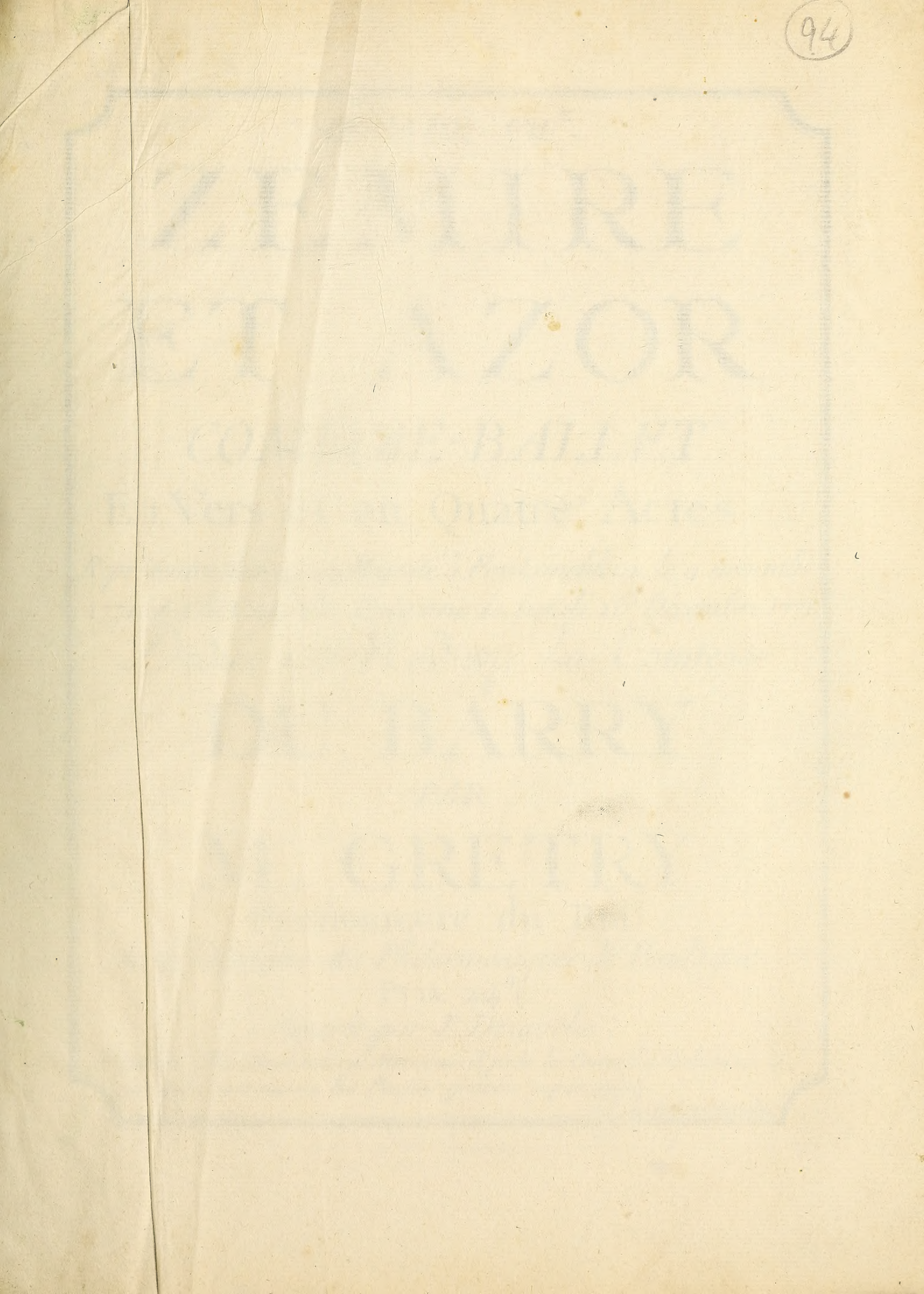


4 issues

1. Sep ded leaf
2. Ded on t p verso
3. Imp Mountalay at t p foot
4. Imp Barrel " " "


94

ŒUVRE VIIE

ZEMIRE ET AZOR

COMÉDIE-BALLET

En Vers et en Quatre Actes

Représentée devant sa Majesté à Fontainebleau le 9 novemb. 1771. et à la Comédie Italienne le lundi 16 Décembre 1771.

Dédiée à Madame La Comtesse

DU BARRY

PAR

M. GRETRY

Pensionnaire du Roi

Et de l'Académie des Philarmoniques de Boulogne.

Prix 24^{tt}

Gravée par J. Dezauche.

A PARIS Chés Houbaut rue Mauconseil prés la Comedie Italienne, et chés qui l'on trouvera les Parties gravées separement.

Imprimé par Montulay

A Madame
la Comtesse du Barry

Madame

Quand on possede si bien l'art de plaire, l'on ne peut manquer d'être sensible à tous les Arts d'agrément; et puisque ce dernier ouvrage m'a mérité vos bontés, il devoit vous être offert par ma reconnoissance. D'aignés l'agréer ainsi que le profond respect avec lequel je suis

Madame

Votre très humble et
très obéissant Serviteur
GRETRY.

ZEMIRE ET AZOR

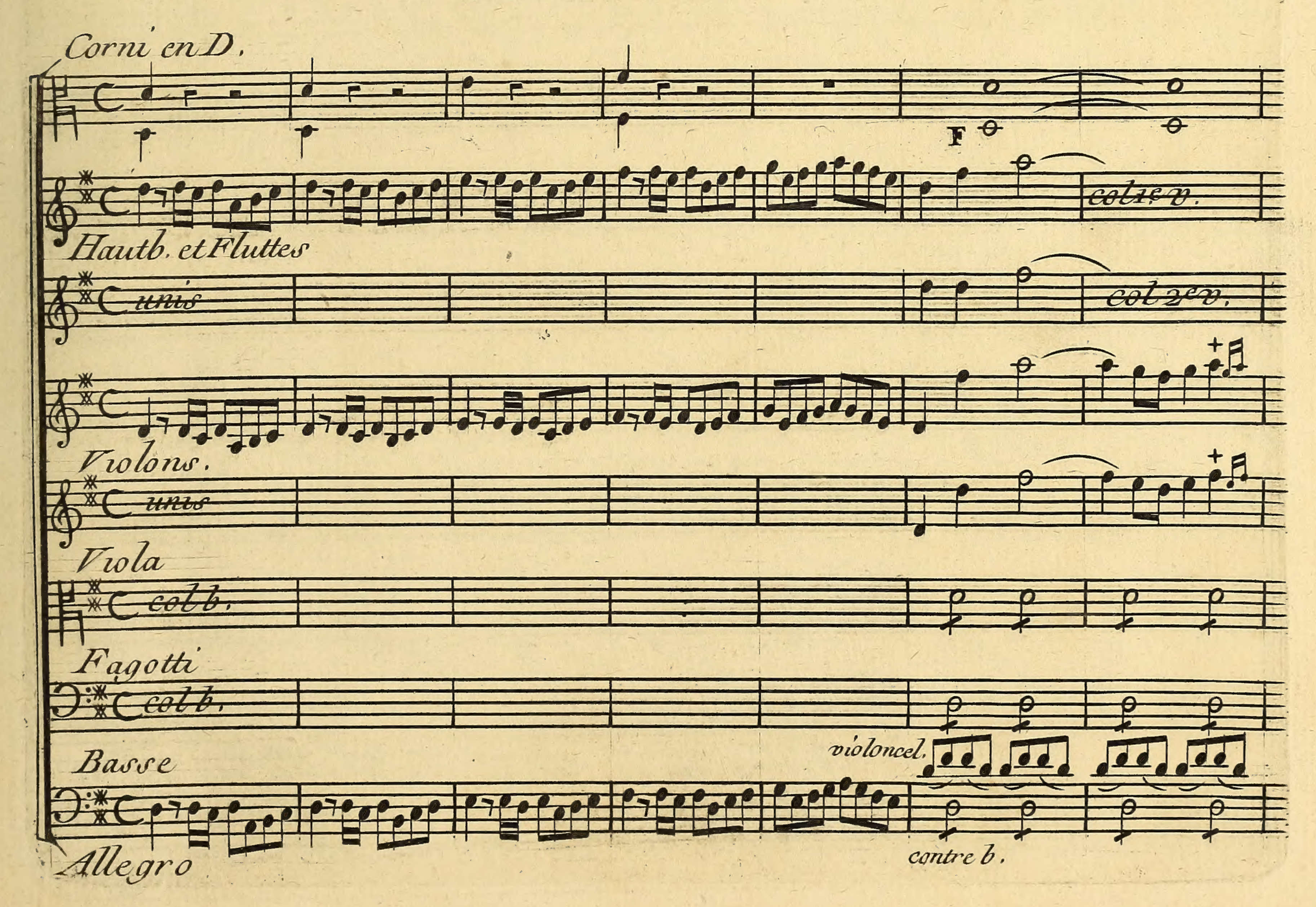
COMÉDIE BALLET

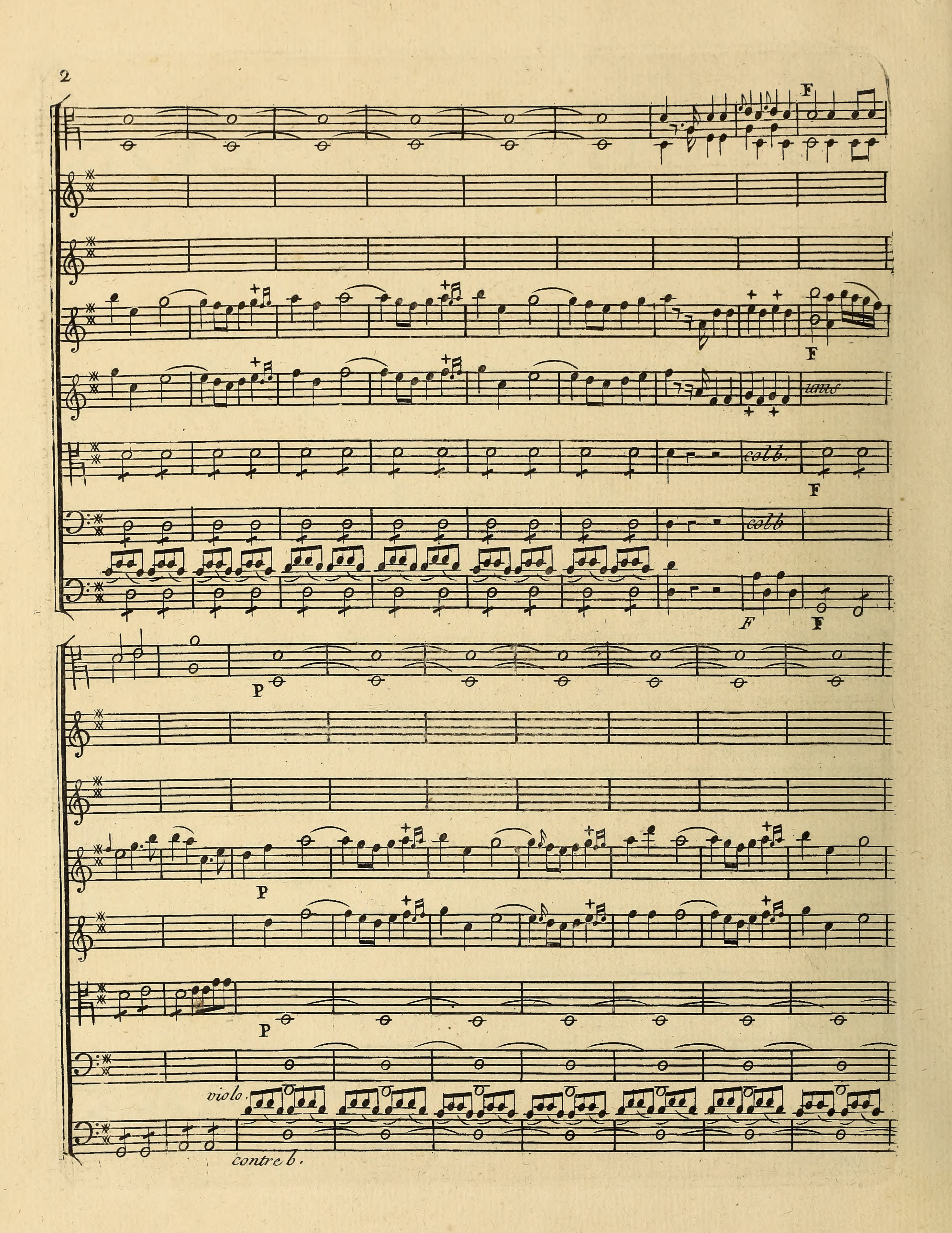
En quatre Actes

La Scene est en Perse, alternativement dans un Palais de Fée, et dans une Maison de Campagne trés simple, sur le Golfe d'Ormus.

ACTE I.ER

OUVERTURE




F
colb.
colb
F
F
F
P
P
P
violo
contre b.



F F F F F

unis

col b

col b

F F

col 1o v.

unis

F P

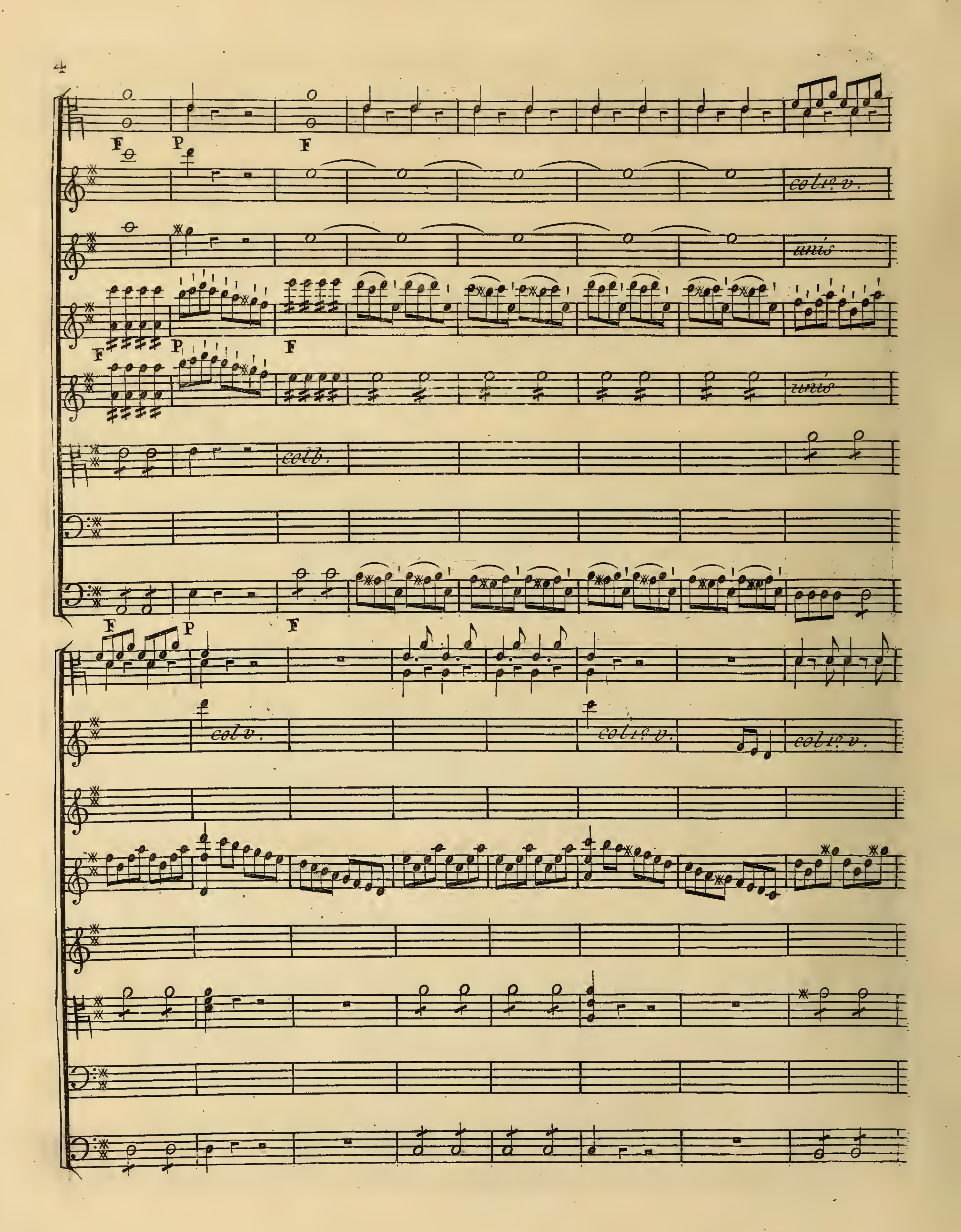
unis

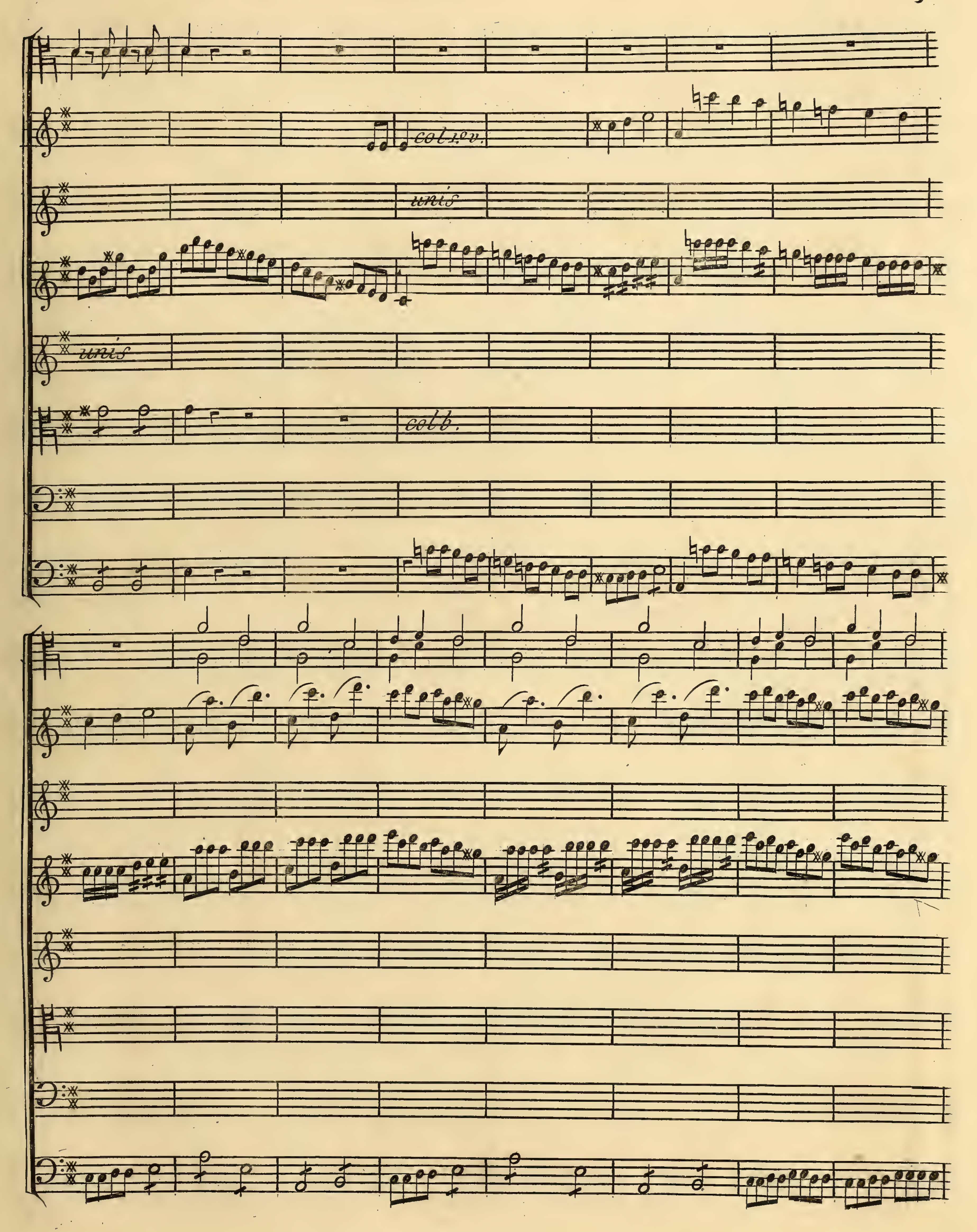
F P

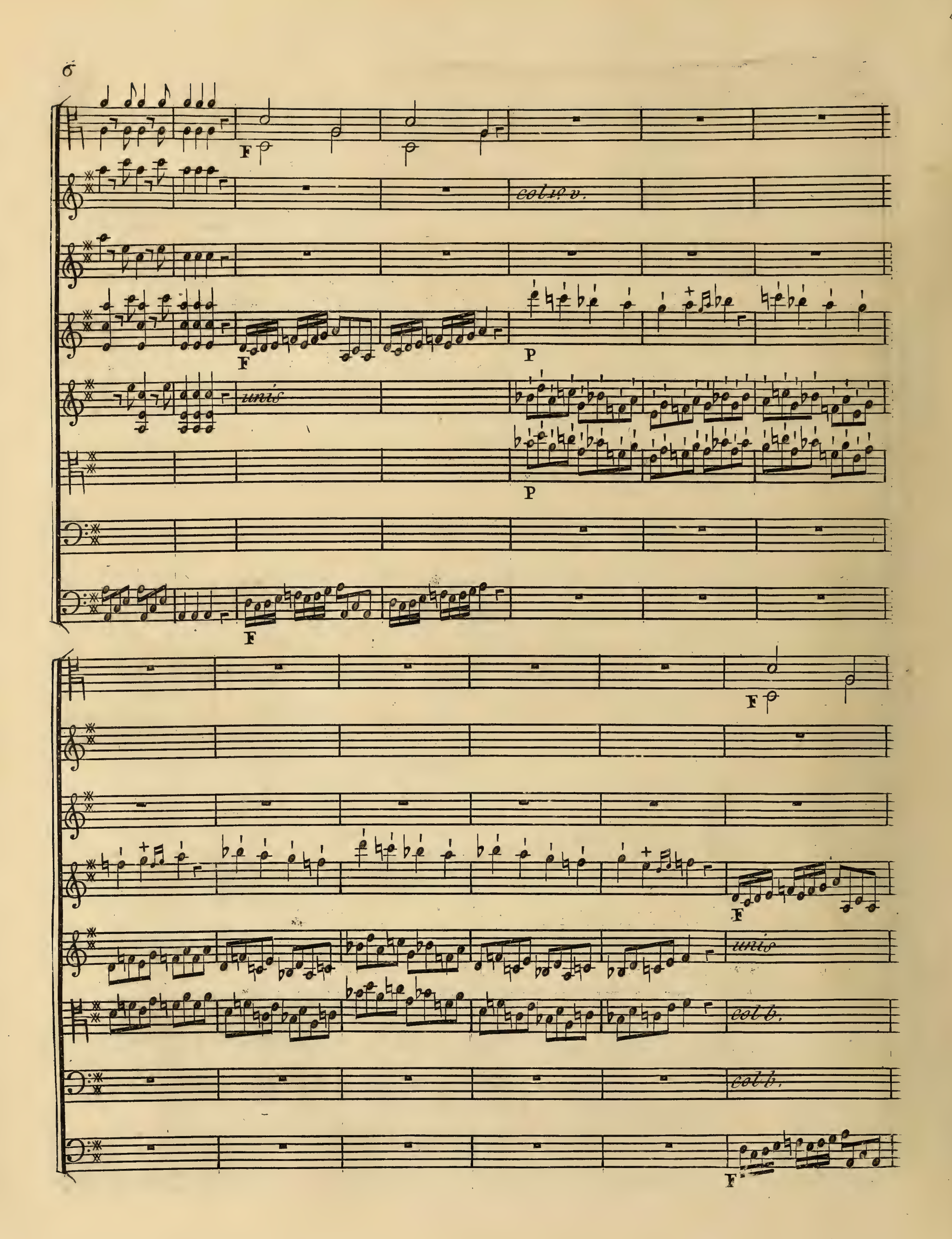
col b

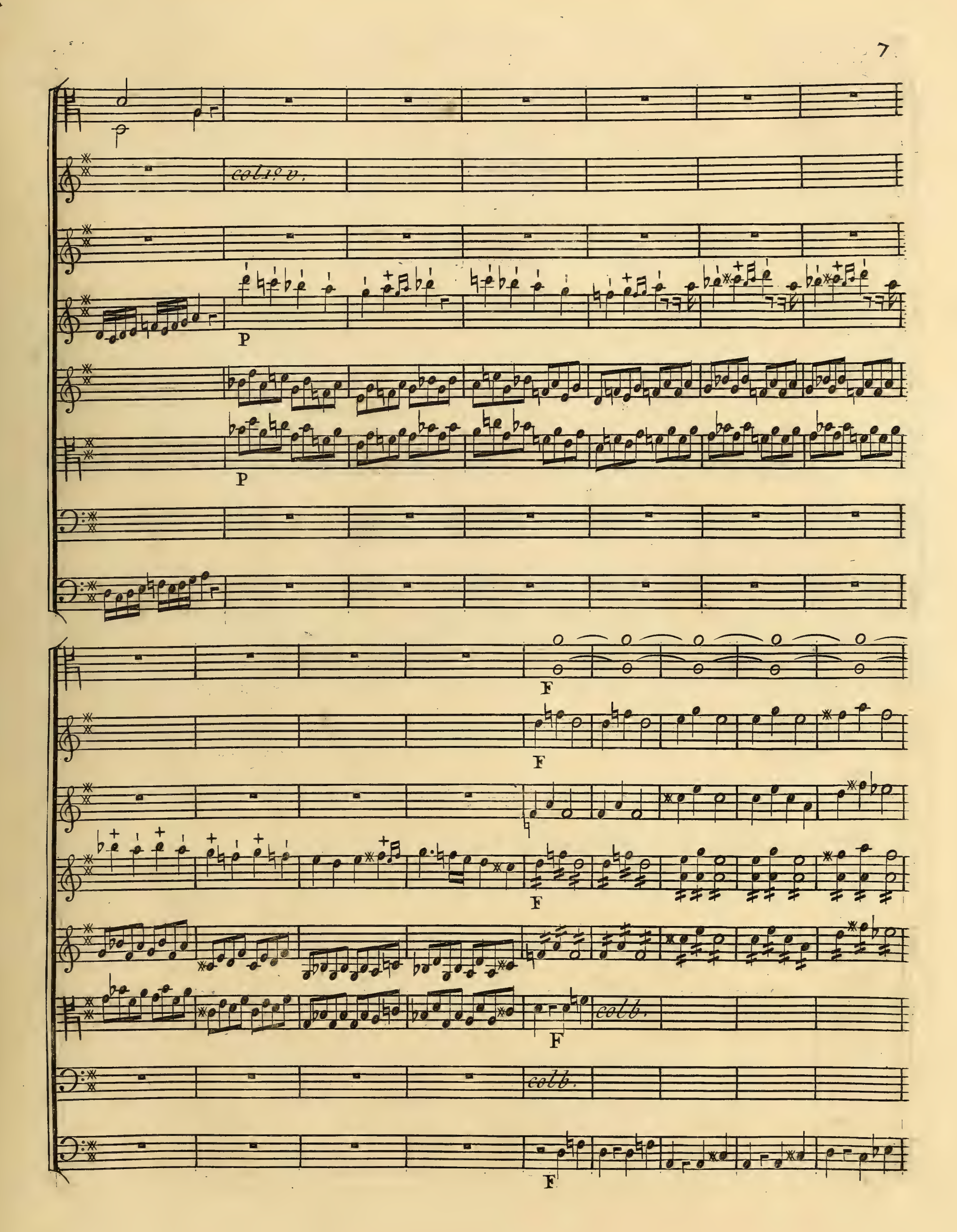
F P

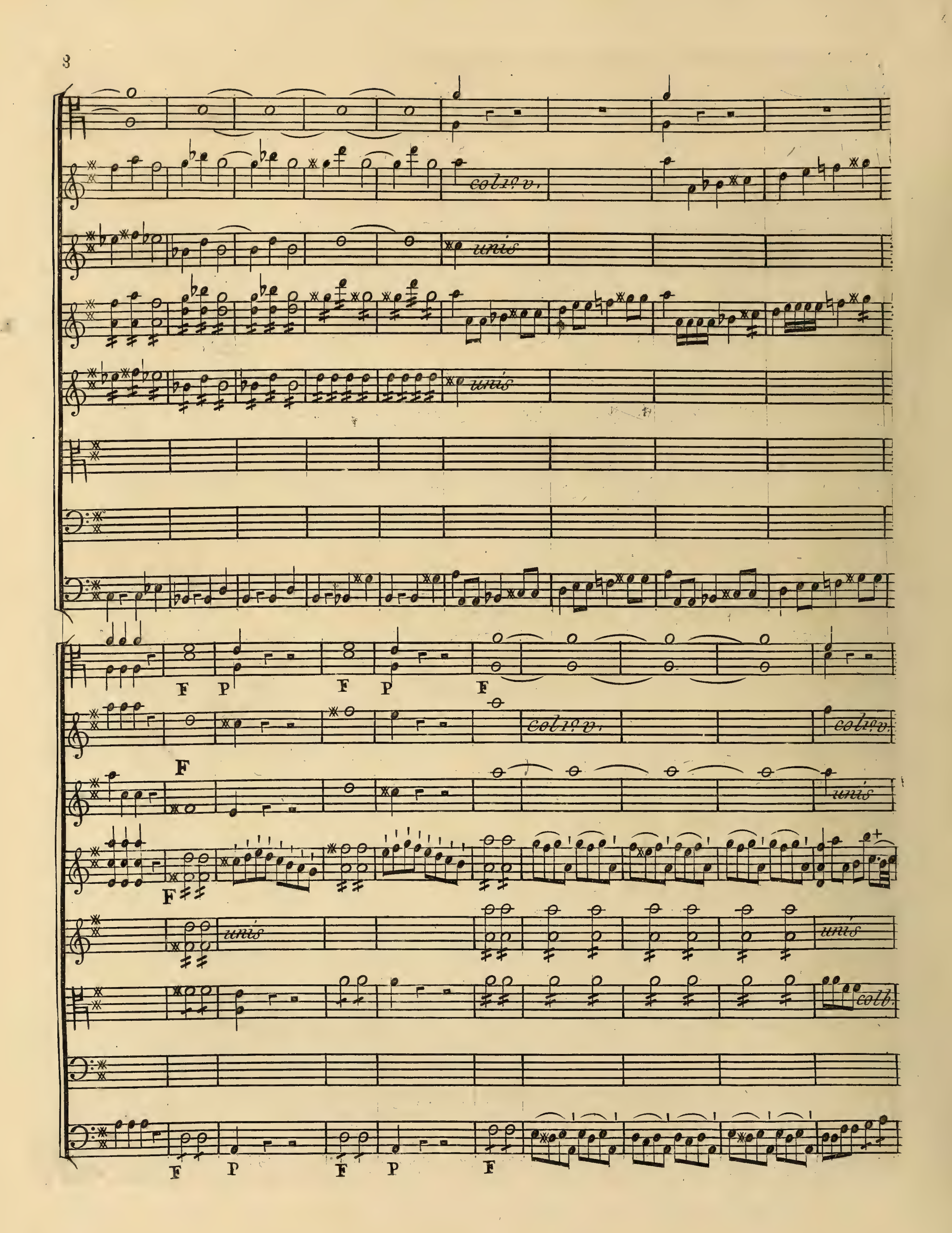
F P

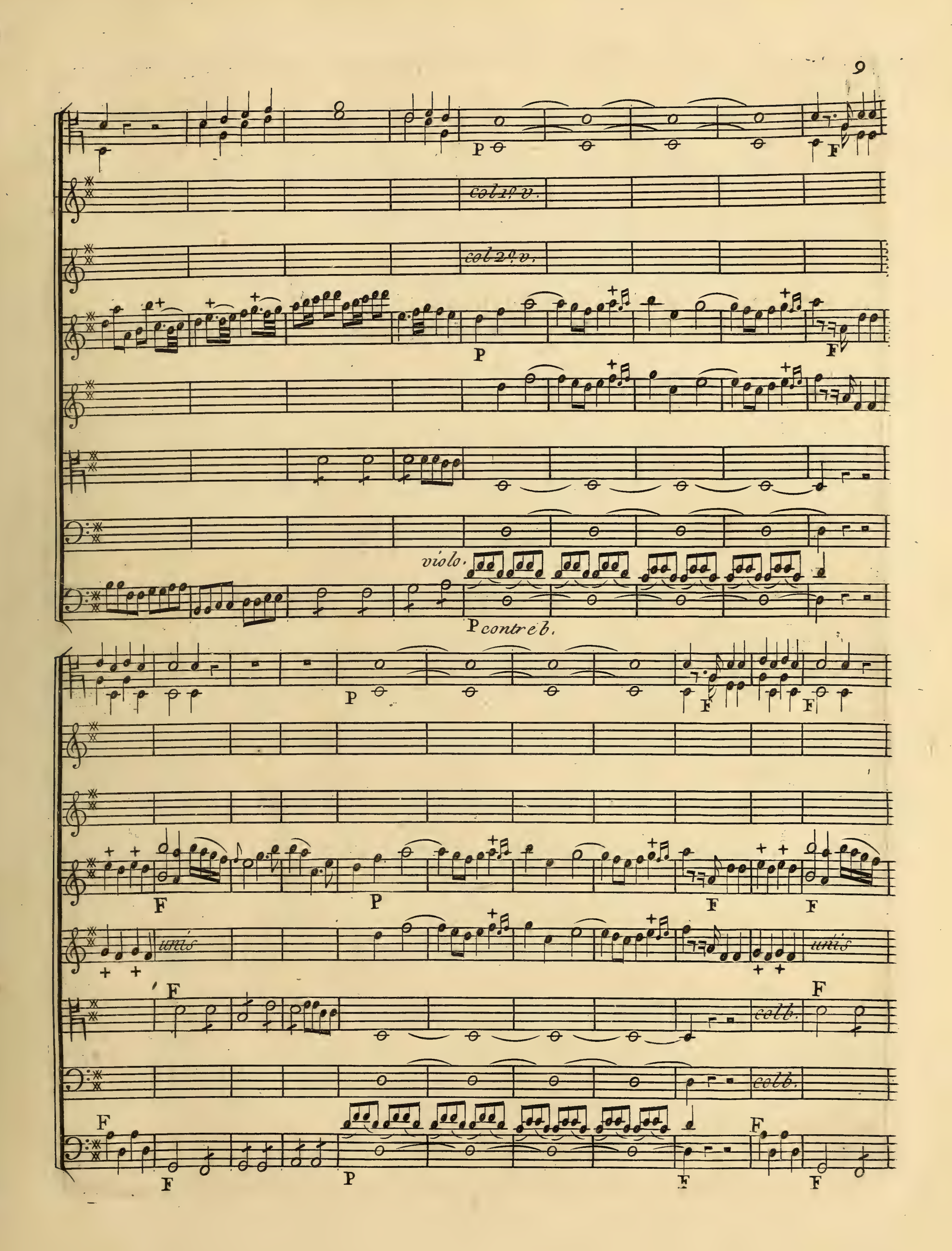

F
P
F
col 1º v.
unis
P
F
unis
col b.
F
P
F
col v.
col 1º v.
col 1º v.

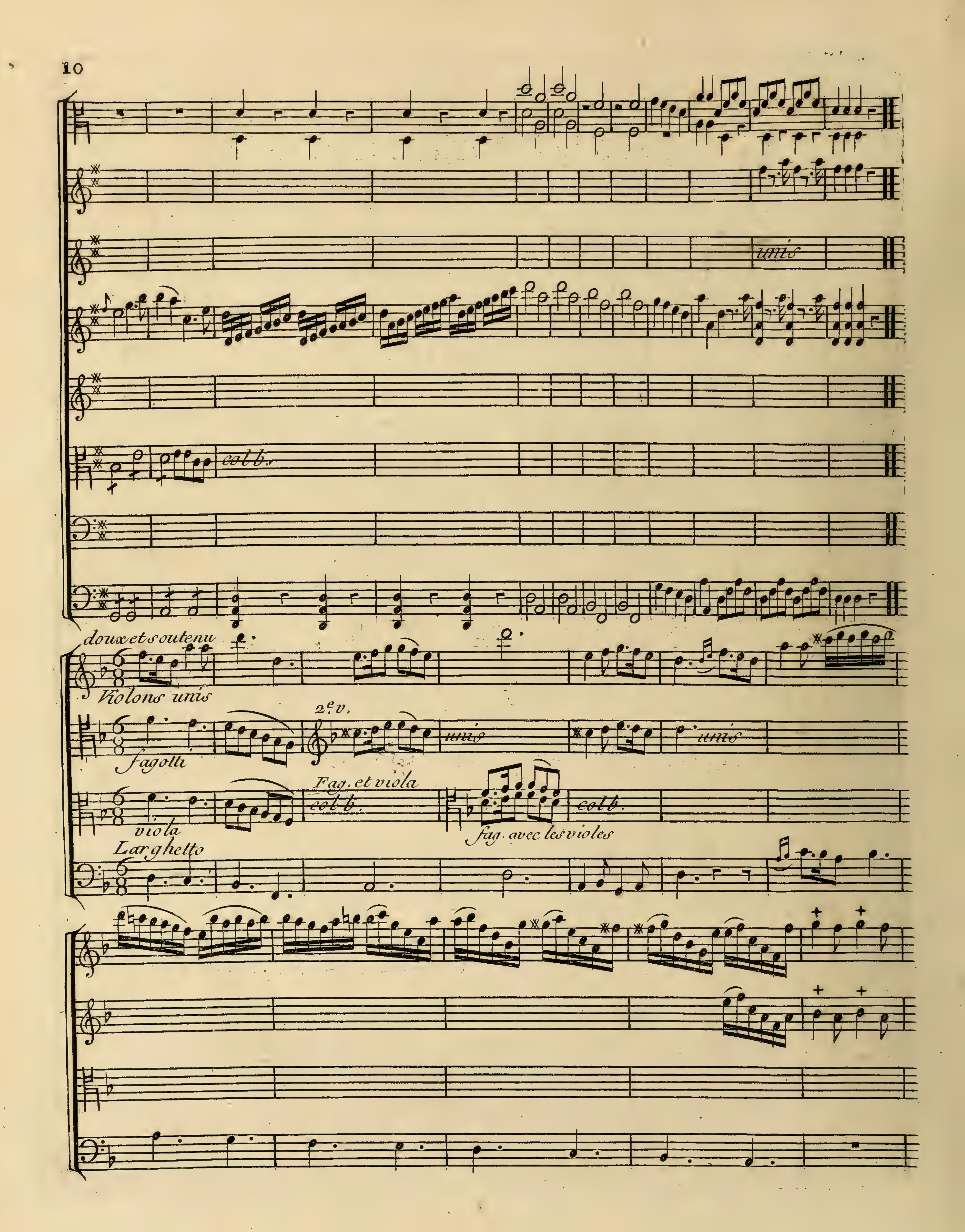

col 1o v.
unis
unis
colb.

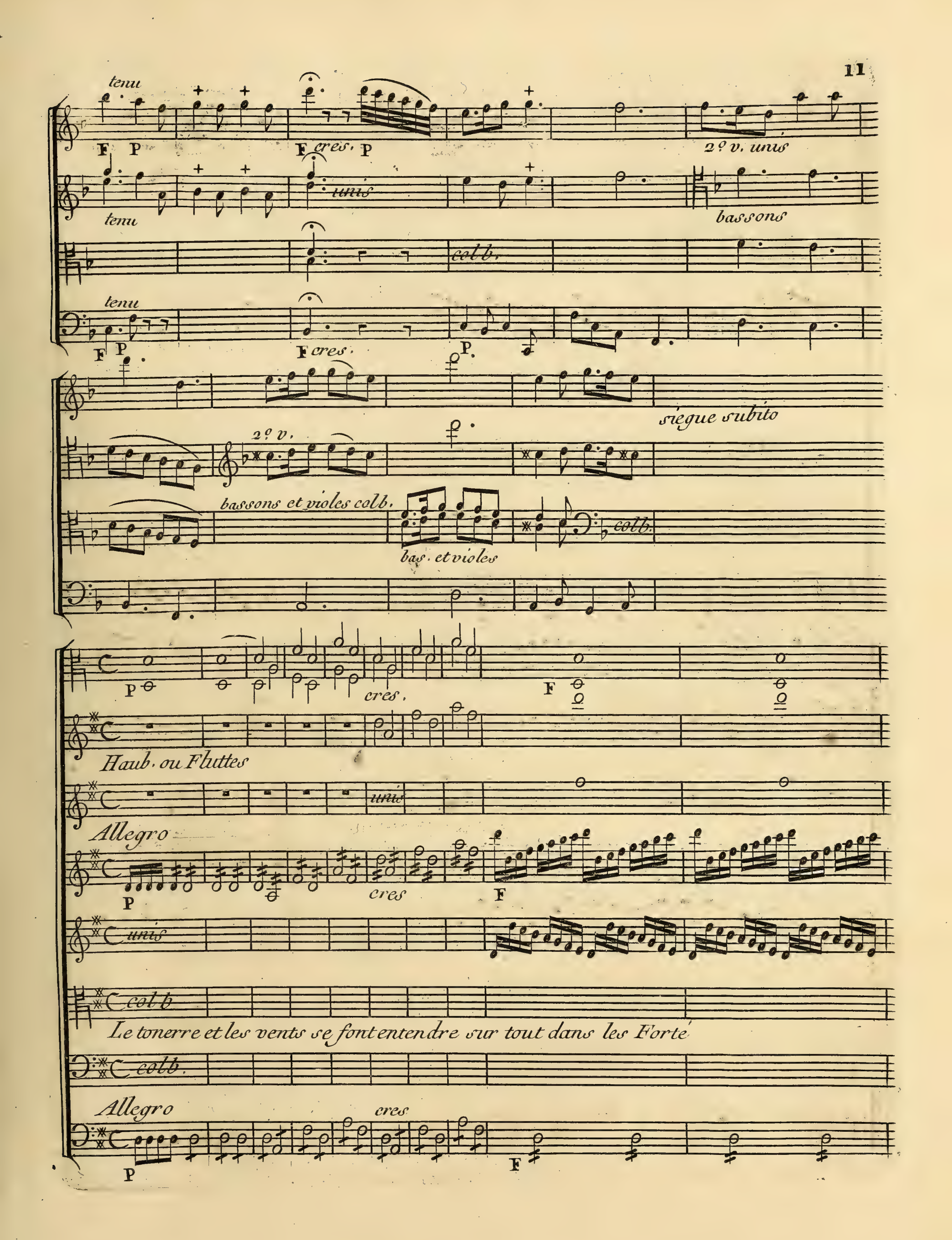

F
col Vi. v.
F
P
unis
P
F
F
F
unis
col b.
col b.
F

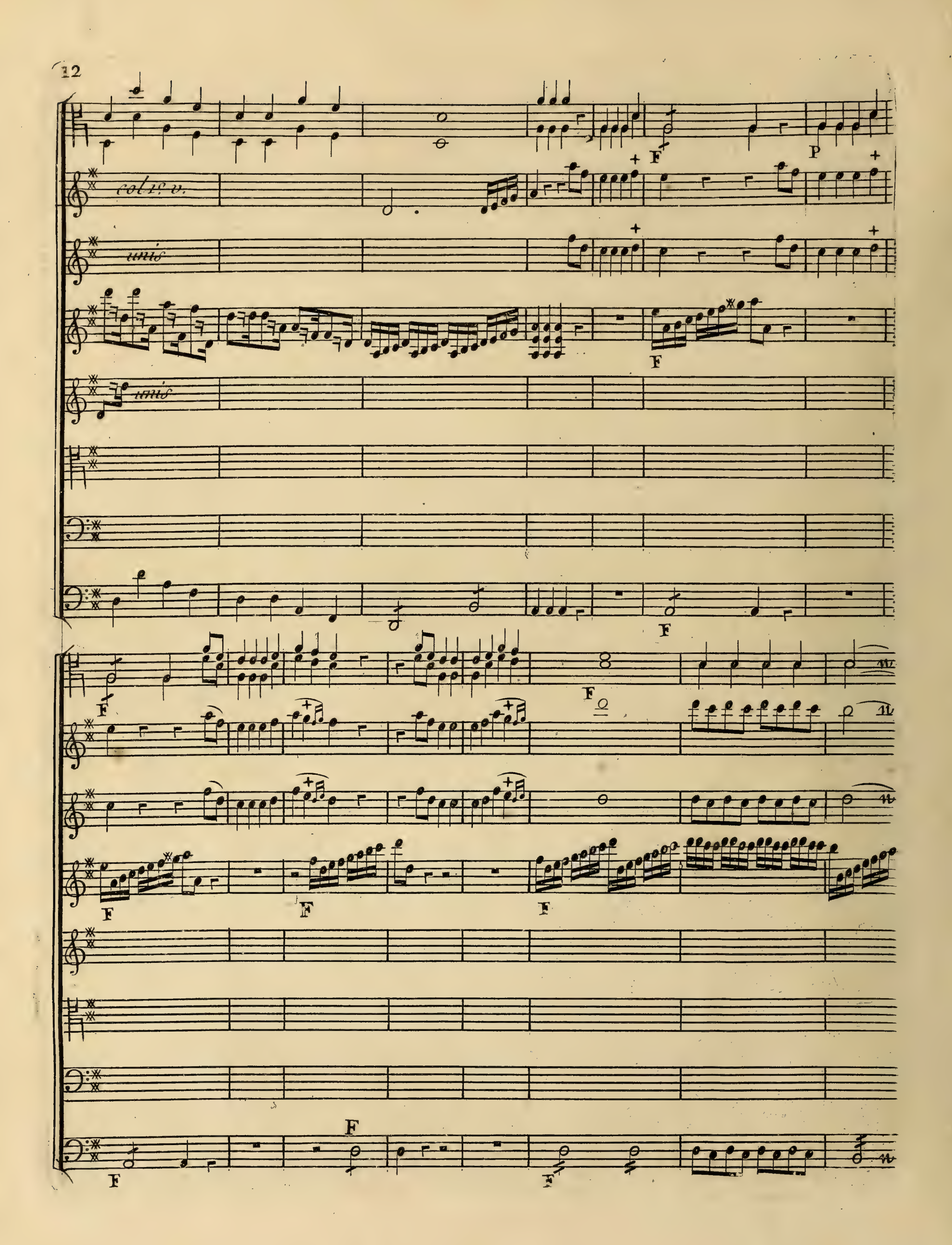

col 1º v.
P
P
F
F
F
F
col b.
col b.
F

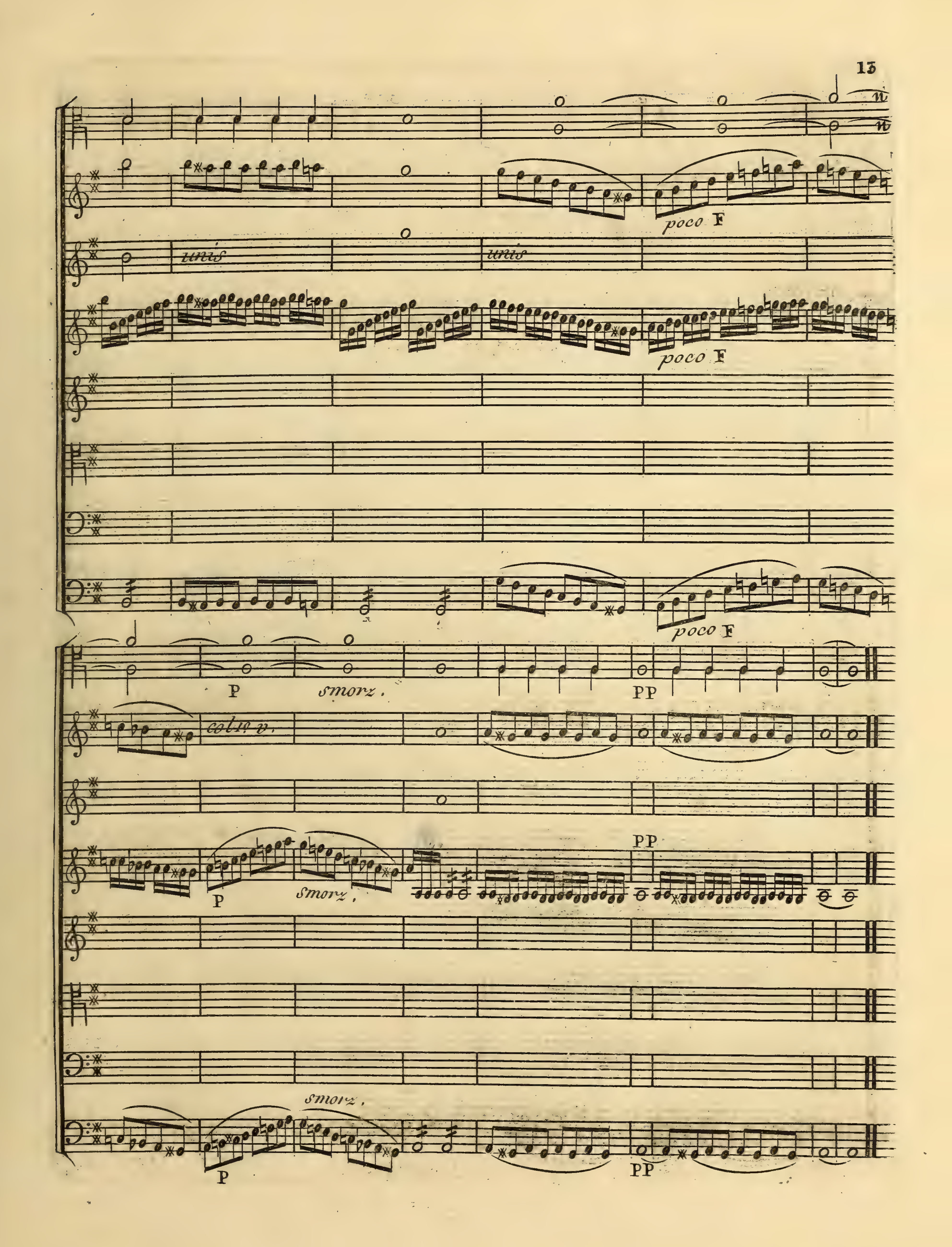

col 1º v.
unis
unis
F
P
F
P
F
col 1º v.
col 1º v.
F
unis
F
unis
unis
coll b.
F
P
F
P
F

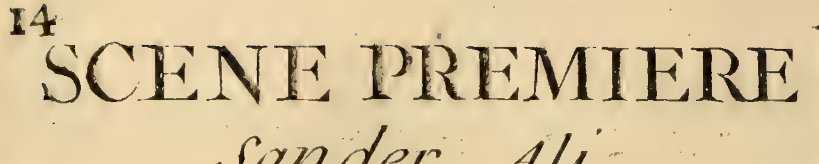

col 1º v.
col 2º v.
P
F
violo.
P contreb.
unis
colb.


unis
col b.
doux et soutenu
Violons unis
2e v.
unis
unis
Fagotti
Fag. et viola
col b.
fag. avec les violes
col b.
viola
Larghetto


tenu
F P
cres. P
2º v. unis
unis
tenu
bassons
col b.
tenu
F P
F cres.
P.
siegue subito
2º v.
bassons et violes col b.
bas. et violes
col b.
P
cres.
F
Haub. ou Fluttes
unis
Allegro
P
cres
F
unis
col b
Le tonerre et les vents se font entendre sur tout dans les Forte
col b.
Allegro
cres
P
F


col 1.º v.
unis
unis
F
P
F
F
F
F
F
F
F
F
F


unis
unis
poco F
poco F
poco F
P
smorz.
coll. v.
PP
P
smorz.
smorz.
P
PP



SCENE PREMIERE

Sander, Ali.

Sander.

Quelle étrange aventure! un palais éclairé,
Meublé richement décoré,
Où je ne rencontre personne!

Ali, *avec frayeur*

Monsieur, delogeons prudemment.
Il n'y fait pas bon: je soupçonne...

Sander.

Quoi donc?

Ali.

Que tout ceci n'est qu'un enchantement,

Sander

Un enchantement soit. Au milieu d'un orage,
La nuit, dans un bois ténébreux,
Nous sommes encor trop heureux
De trouver cet asyle.

Ali.

Auriés-vous le courage
D'y passer la nuit?

Sander.

Pourquoi non?

Ali.

Monsieur, prenés-y garde.

Sander.

Bon!
Qu'as-tu peur? Si quelqu'un dans ce palais habite,
Il nous y reçoit assés bien.

Ali.

Et si c'est un Génie?

Sander.

Hé bien?

Ali.

Croyés-moi, partons au plus vite.

On entend encore le tonerre dans les g.ds Forte

Corni in D. — P — F

Oboe ou Flut. — P

P — F — P — F — P — F

W P — unis

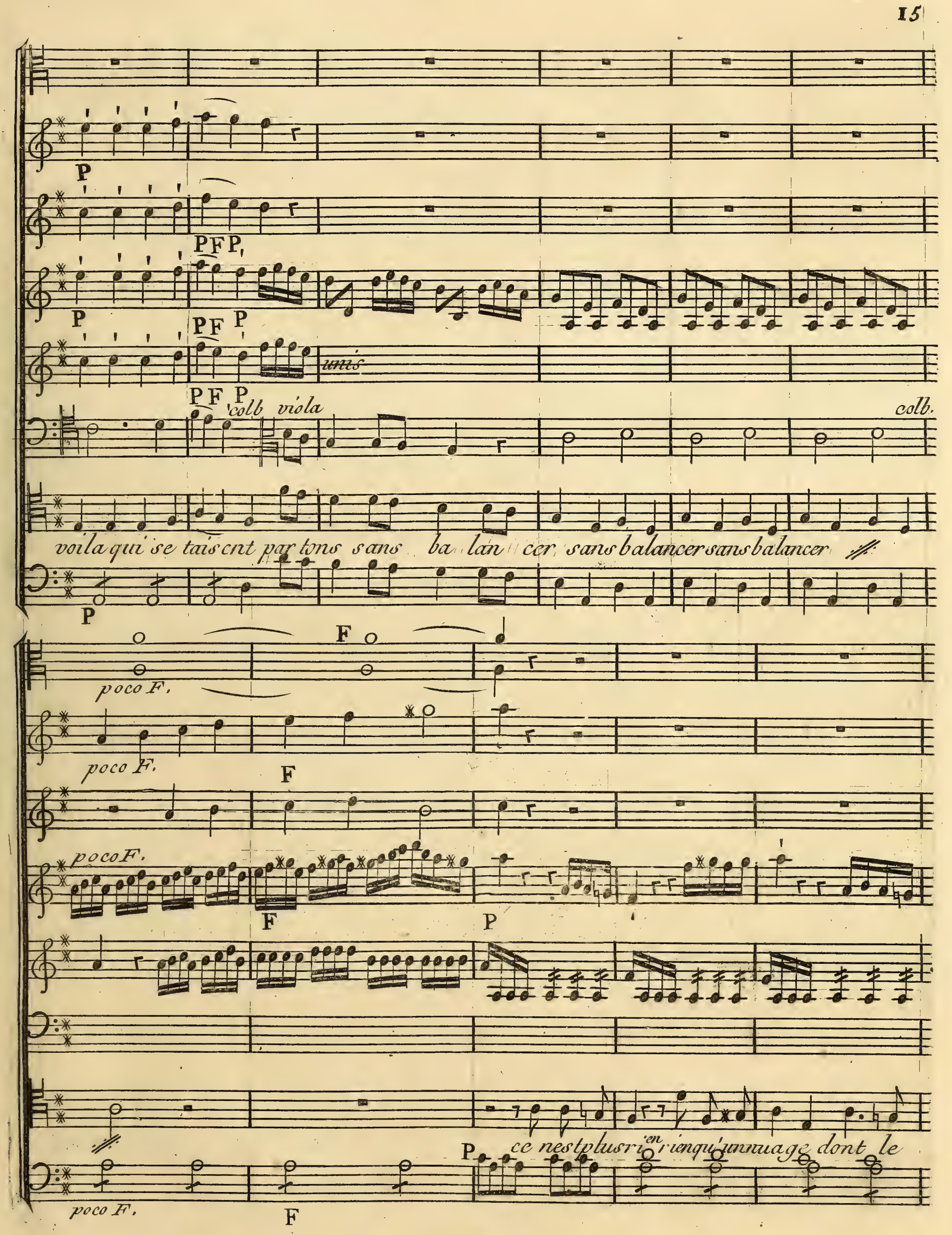
Viola col basso

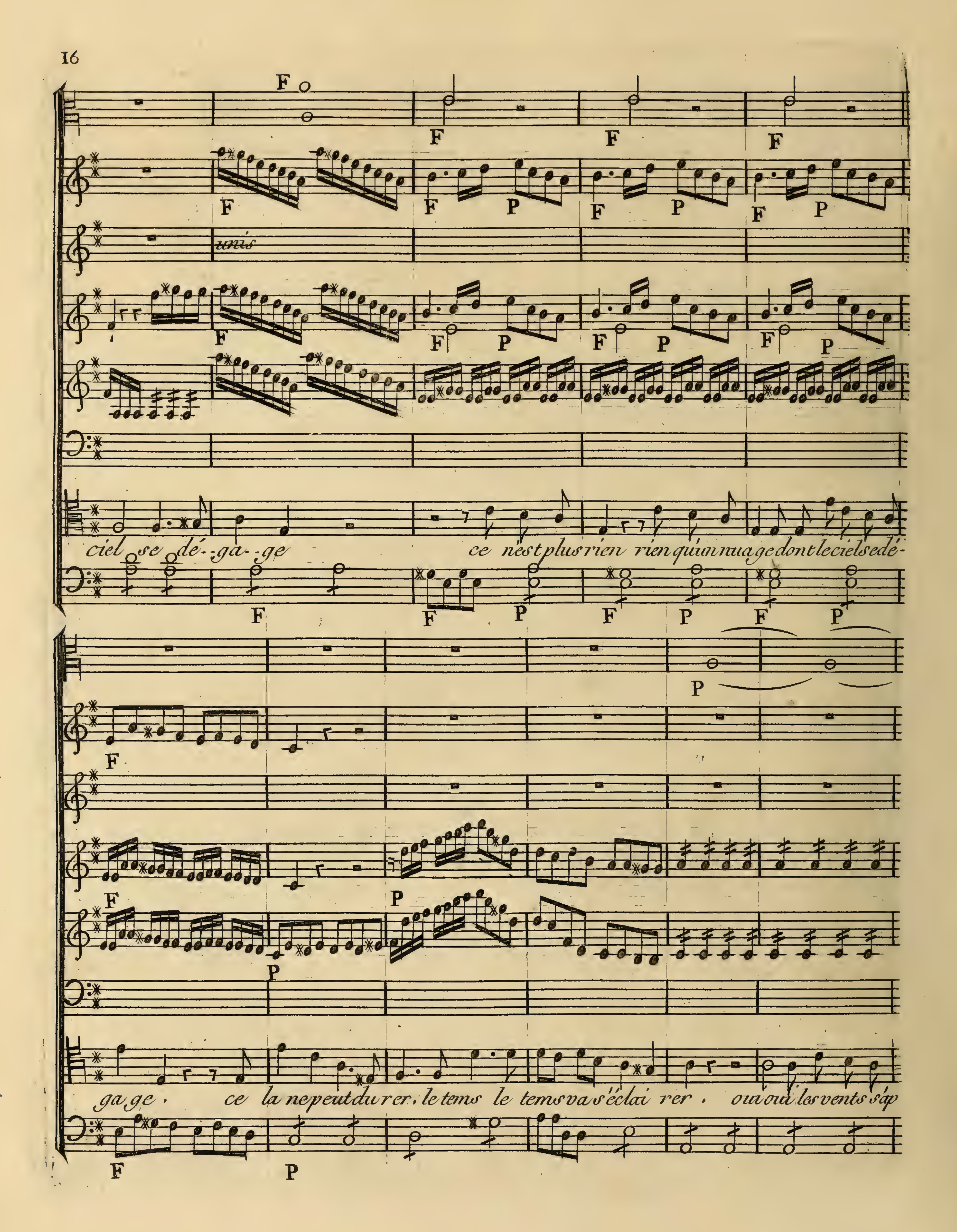
Bassons col b — P

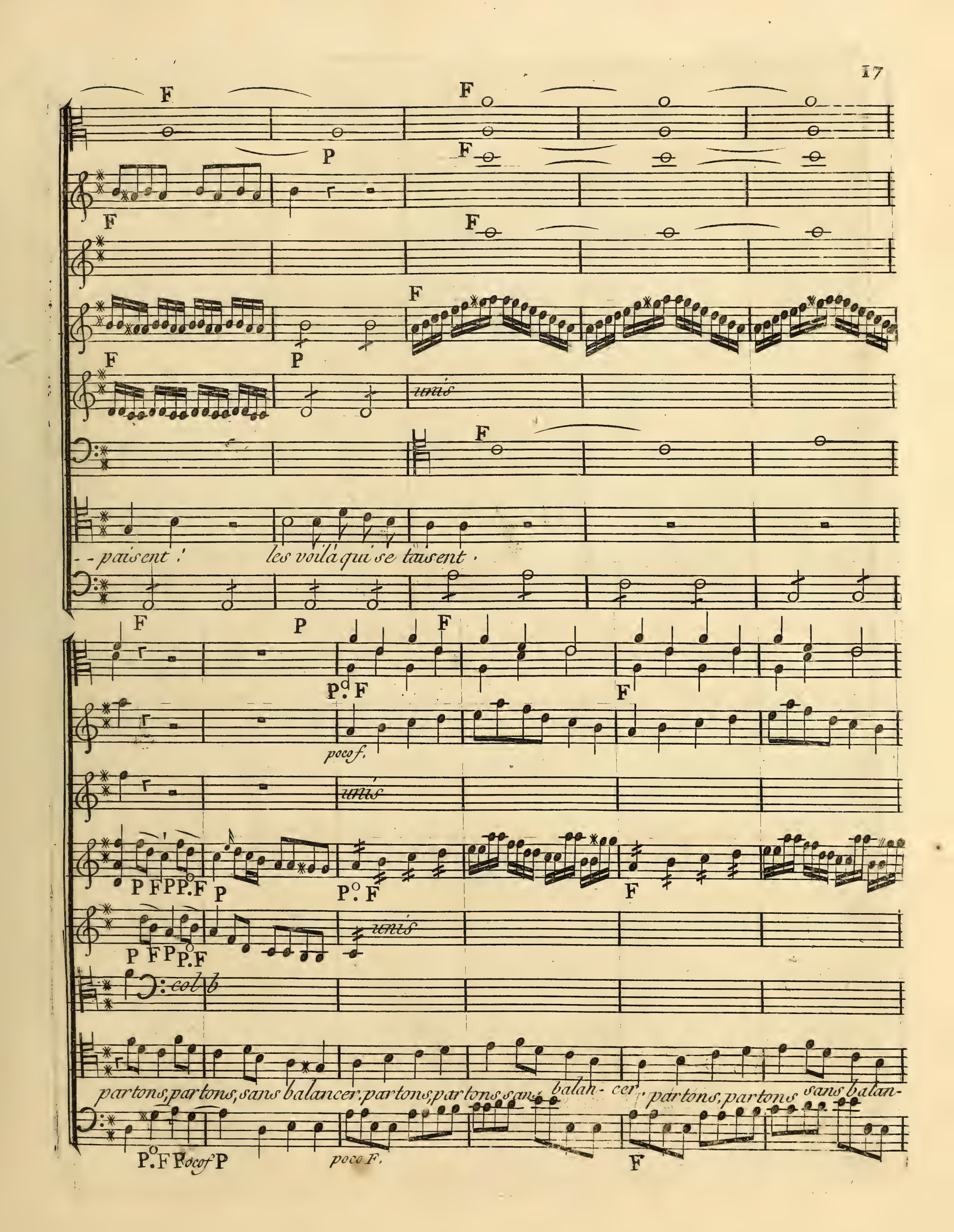
Ali

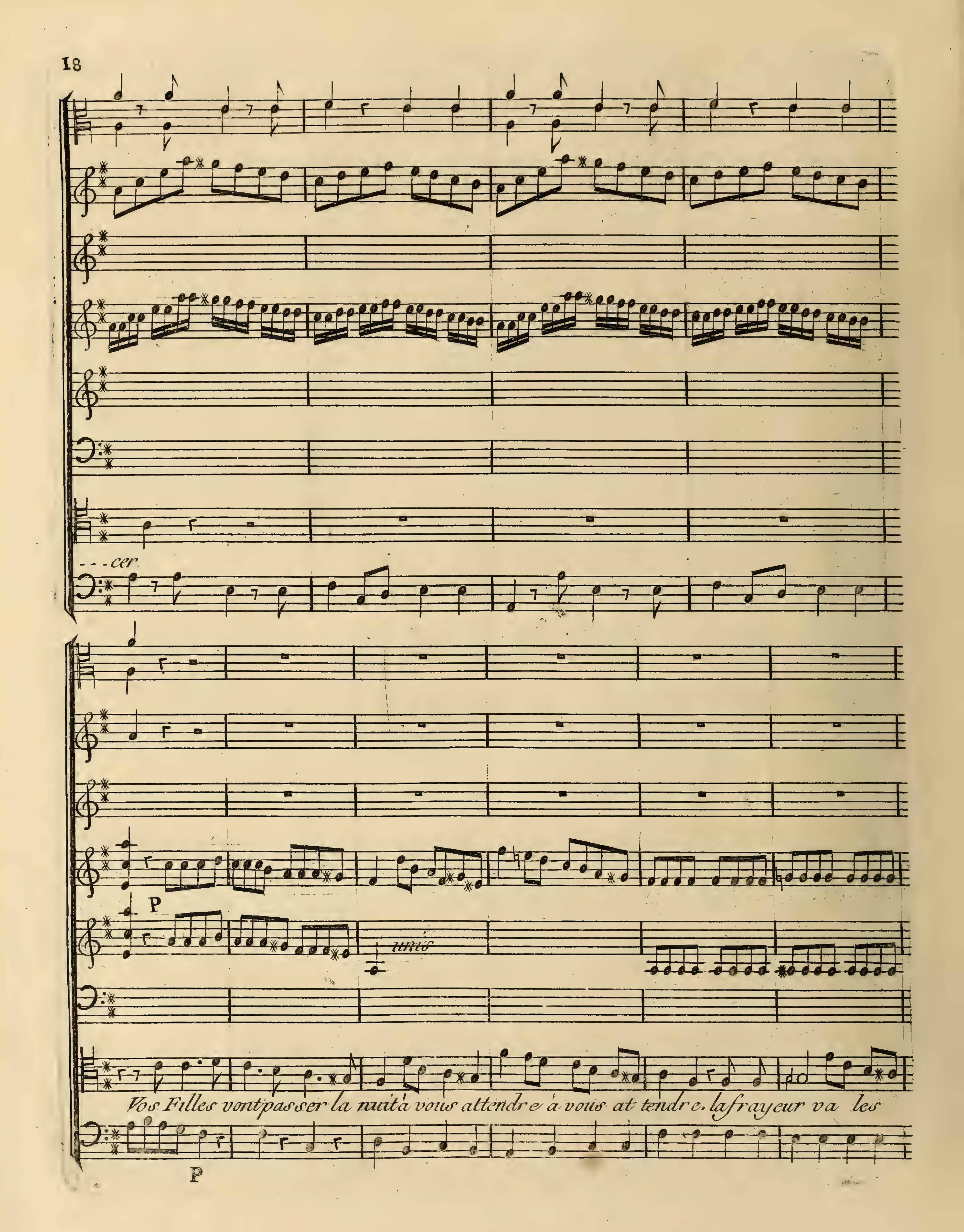
Allegro — *l'Orage va cesser. dé-ja les vents s'appaisent: les*

P — F — P — F — P — F

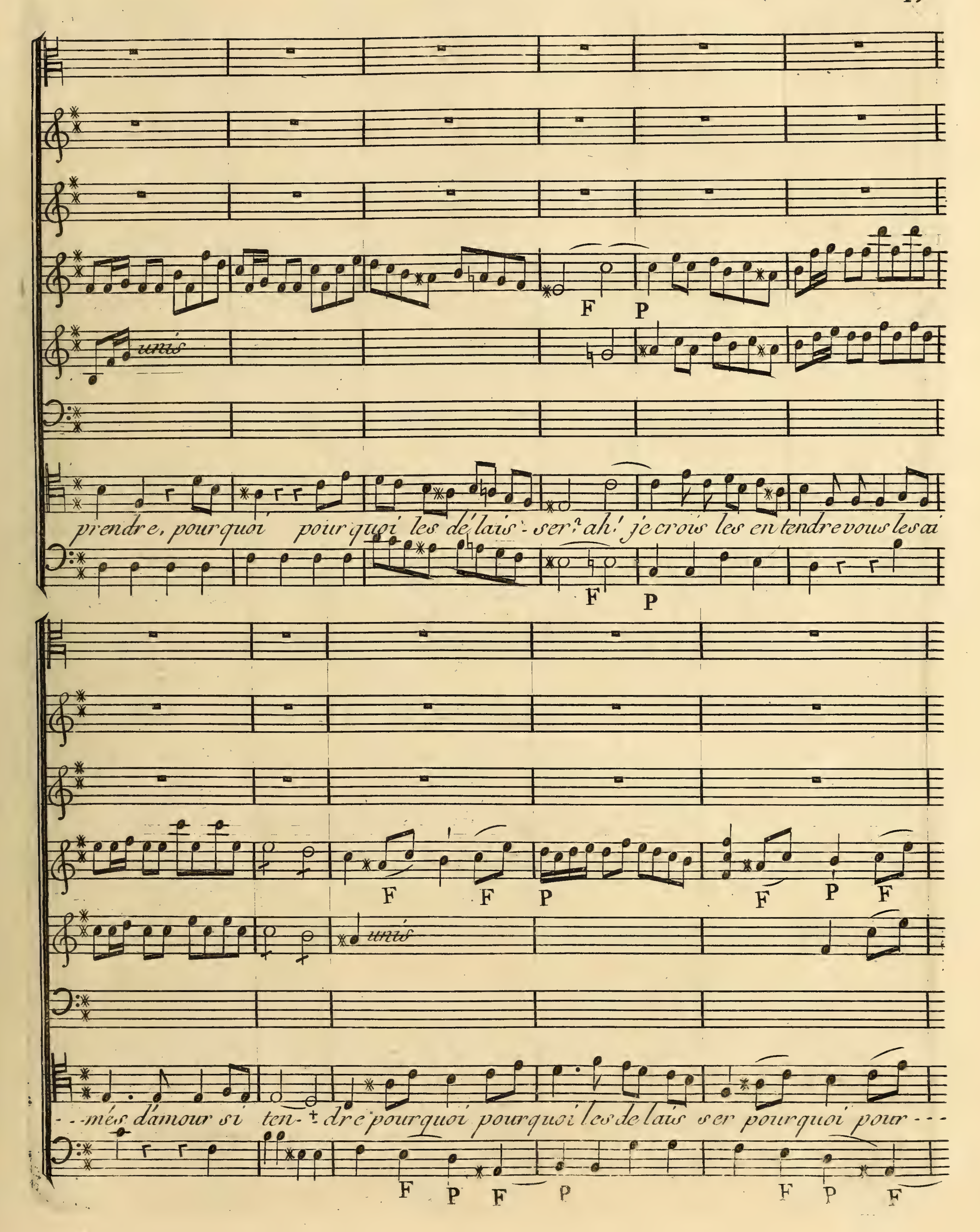

P
PFP
unis
colb viola
colb.
voila qui se taisent par tons sans ba lan cer, sans balancer sans balancer
poco F.
F
ce nestplusri en rienqu'unnuage dont le

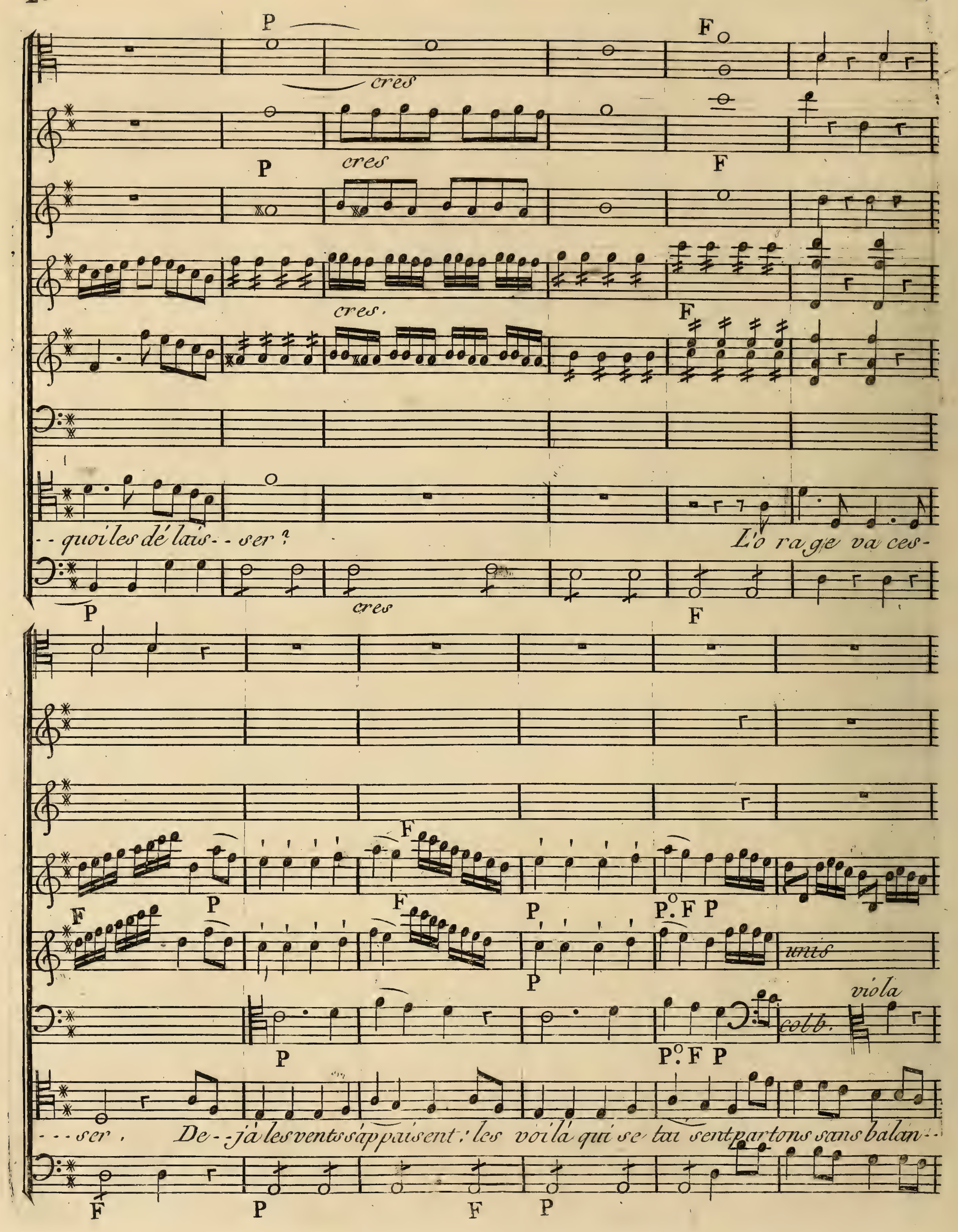

unis
ciel se dé-ga-ge ce n'est plus rien rien qu'un nuage dont le ciel se dé-
ga ge. ce la ne peut durer. le tems le tems va s'éclai rer. ou ou les vents s'ap

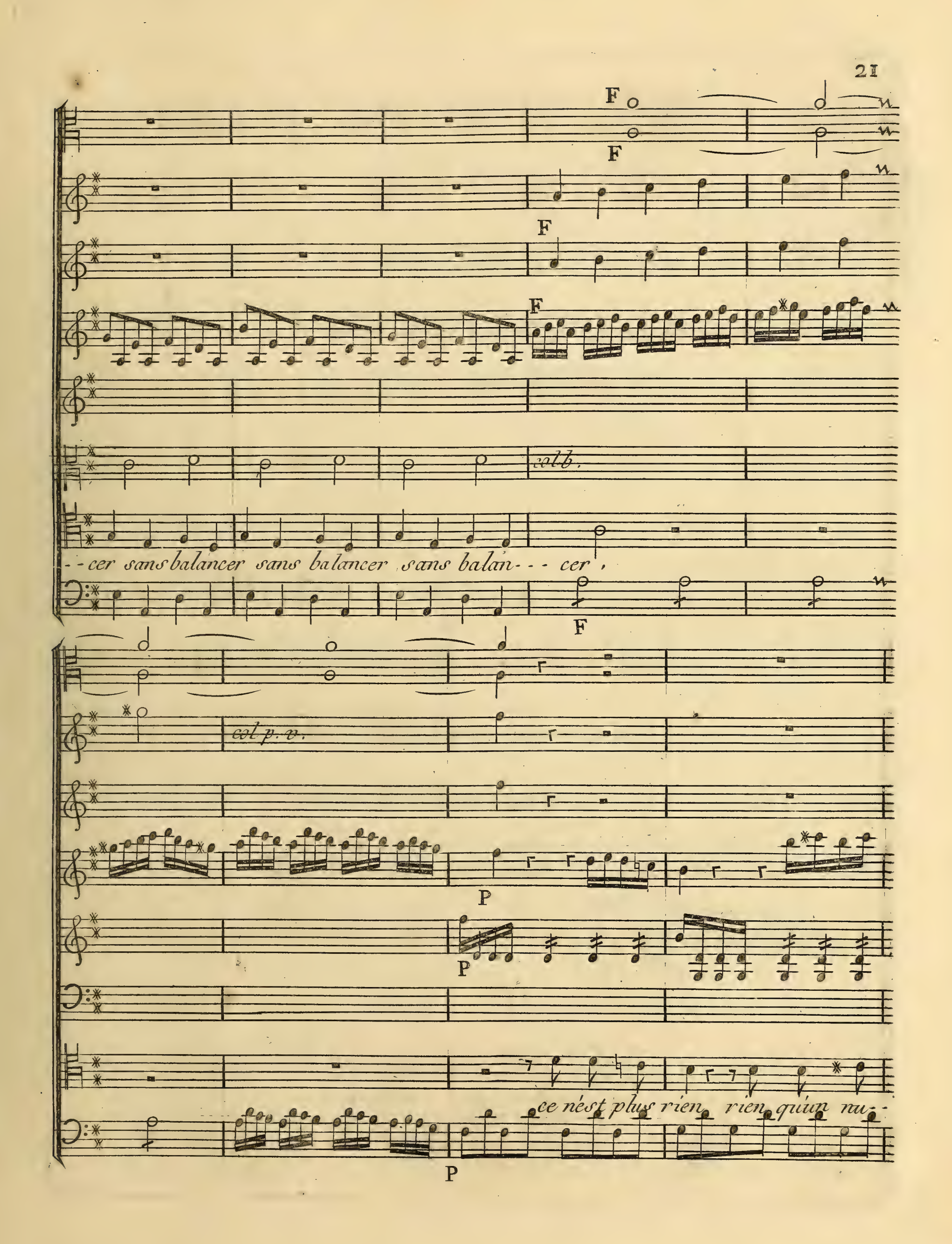

F
P
F
F
F
F
F
P
unis
F
- - paisent !
les voilà qui se taisent .
F
P
F
P.º F
poco f.
unis
P F P P.F
P
P.º F
F
P F P P.F
unis
col b
partons, partons, sans balancer, partons, partons sans balan- cer, partons, partons sans balan-
P.º F Pocof P
poco F.
F

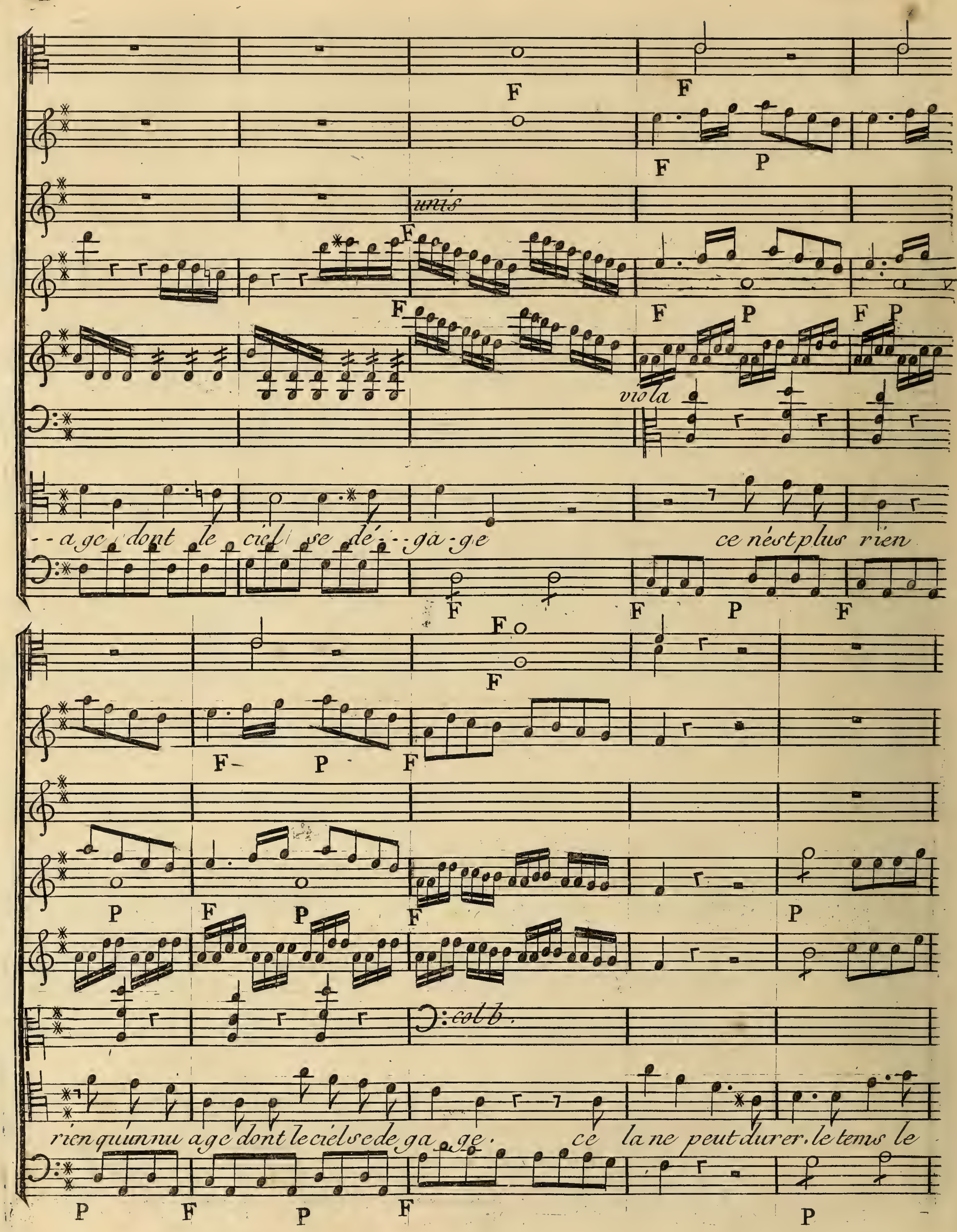


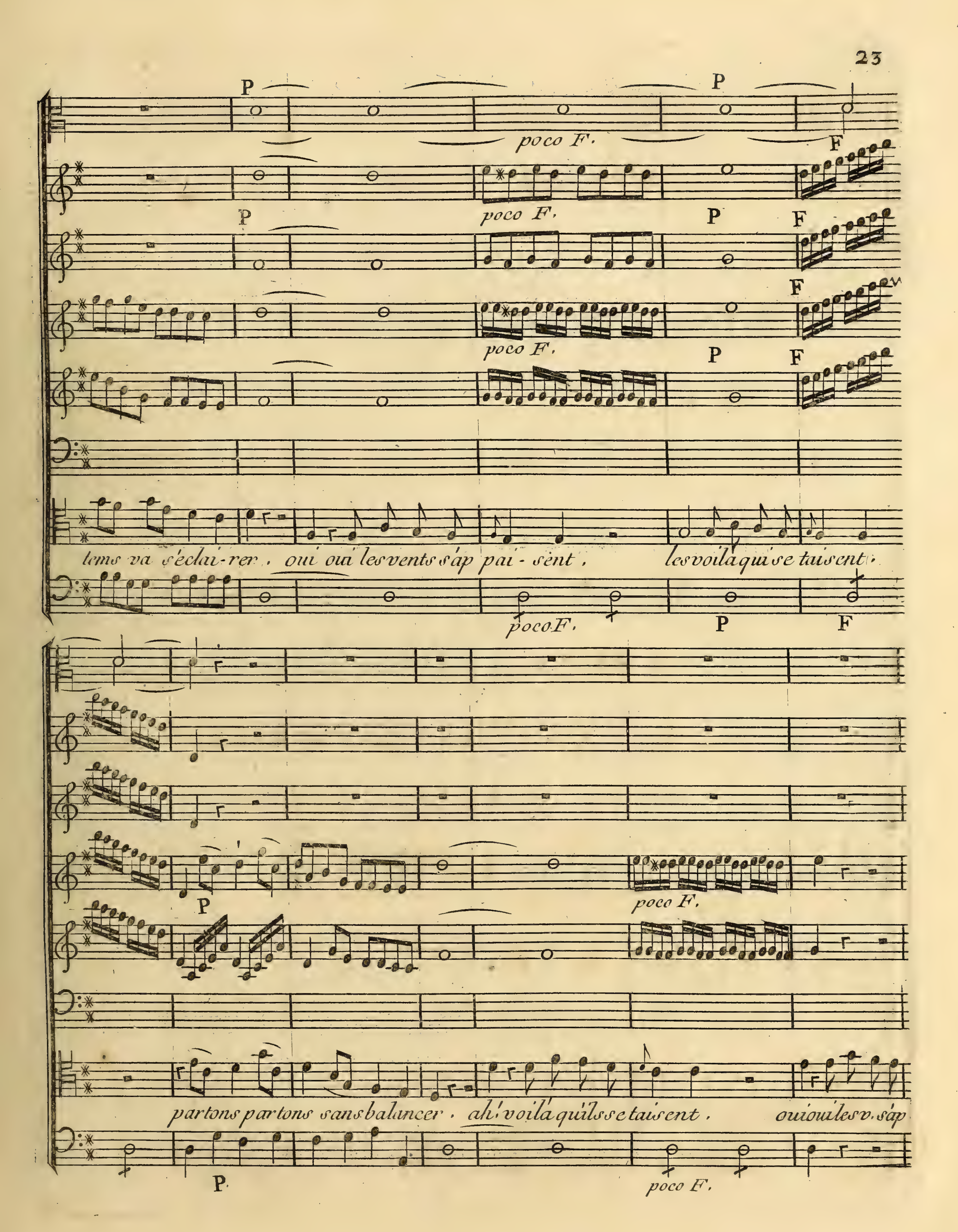
- - - cer.
P
unis
Vos Filles vont passer la nuit à vous attendre à vous at tendre, la frayeur va les
P

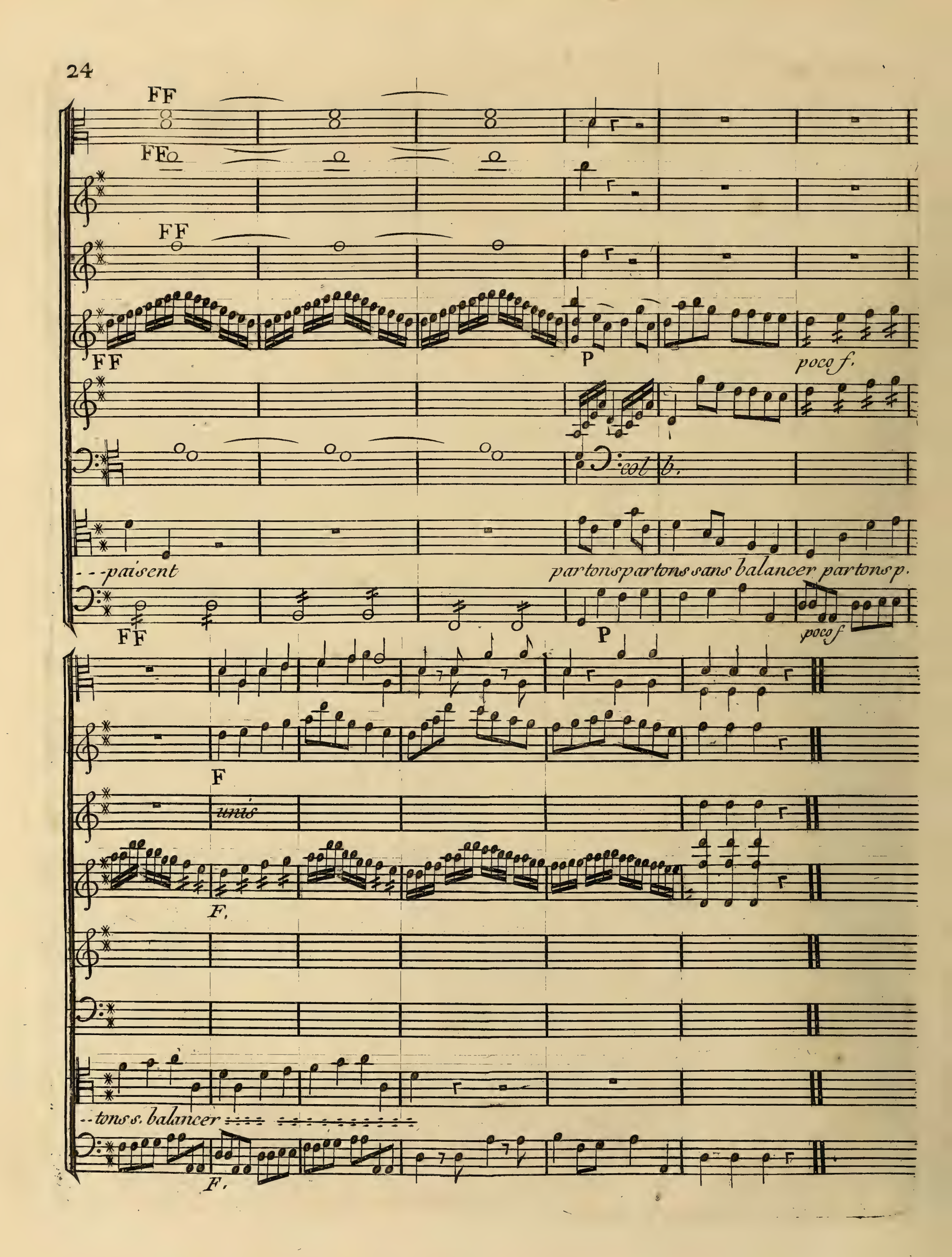

unis
prendre, pourquoi pourquoi les délais - ser? ah! je crois les entendre vous les ai
F P
F P
unis
F F P F P F
- - més d'amour si ten- dre pourquoi pourquoi les delais ser pourquoi pour - - -
F P F P F P F

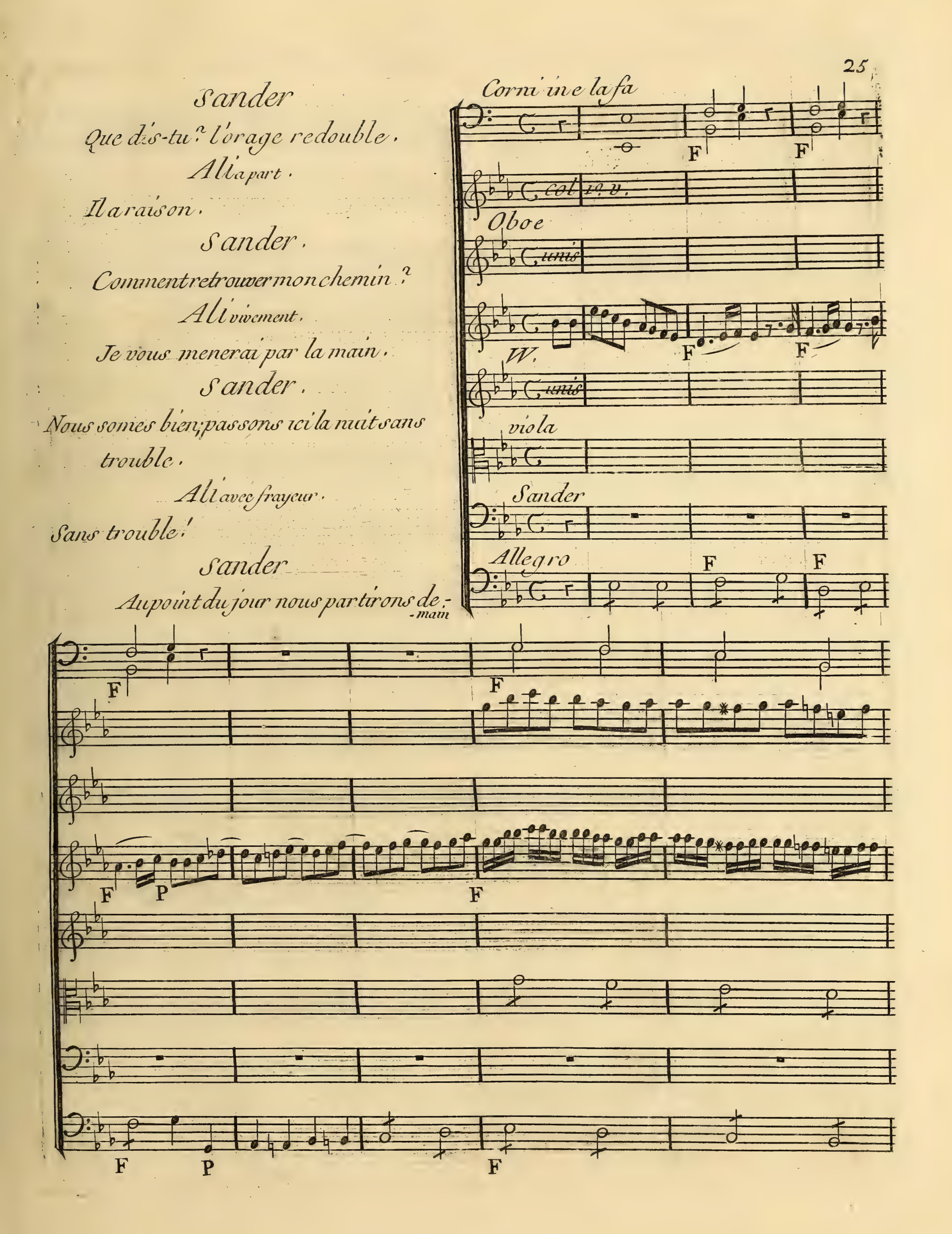

P
cres
F
cres,
unis
viola
coll b.
- - quoi les dé lais- - ser ?
L'o ra ge va ces-
- - - ser, De- - jà les vents s'appaisent : les voi là qui se tai sent partons sans balan- -

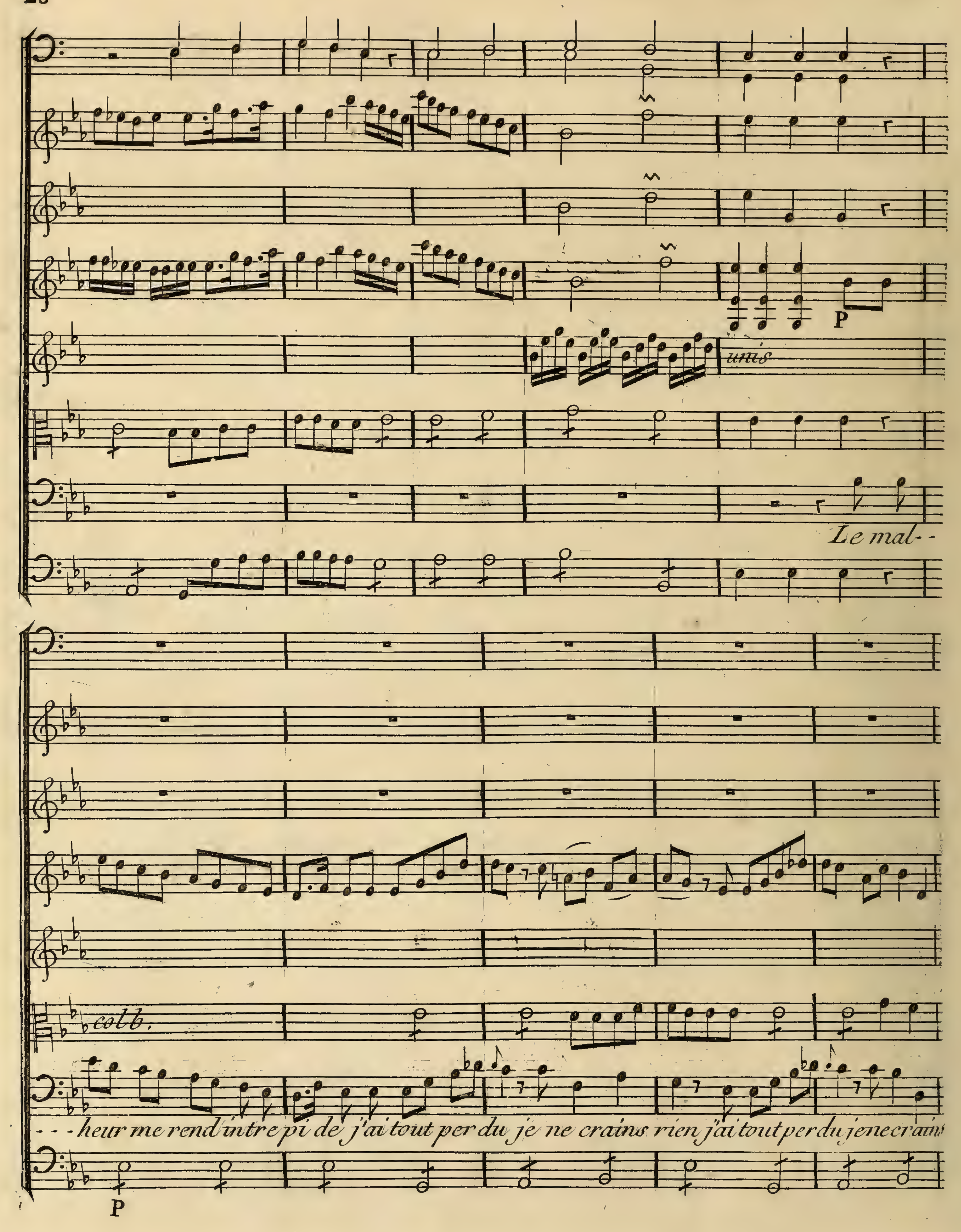

F
F
F
F
colb.
--cer sans balancer sans balancer sans balan--- cer,
F
col p. v.
P
P
ce n'est plus rien rien qu'un nu-
P

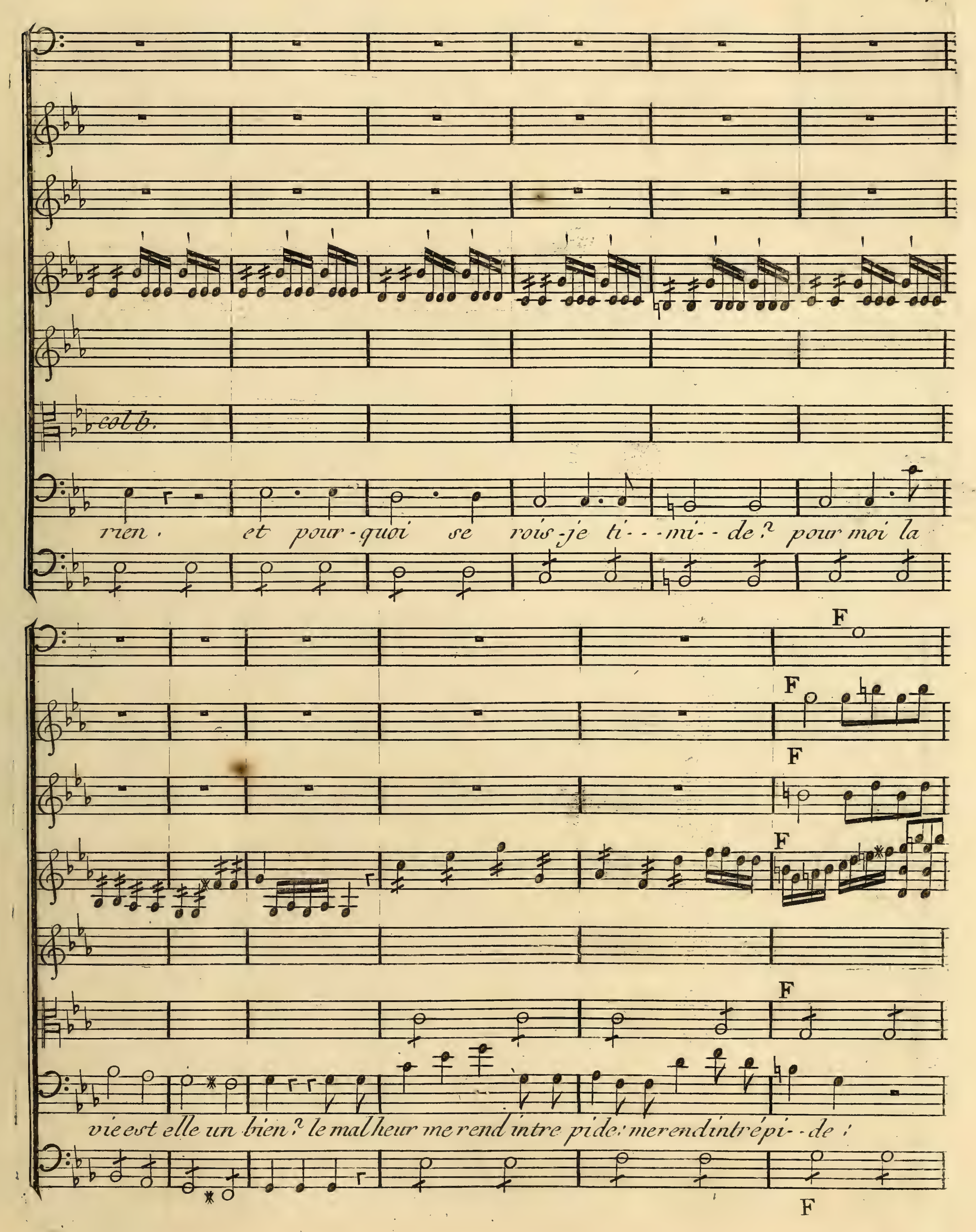

unis
viola
- - a ge dont le ciel se dé - - ga - ge
ce n'est plus rien
col b.
rien qu'un nu age dont le ciel se de ga ge.
ce la ne peut durer. le tems le


tems va s'éclai-rer . oui oui les vents s'ap pai - sent , les voilà qui se taisent .
partons partons sans balancer . ah! voilà qu'ils se taisent . oui oui les v. s'ap

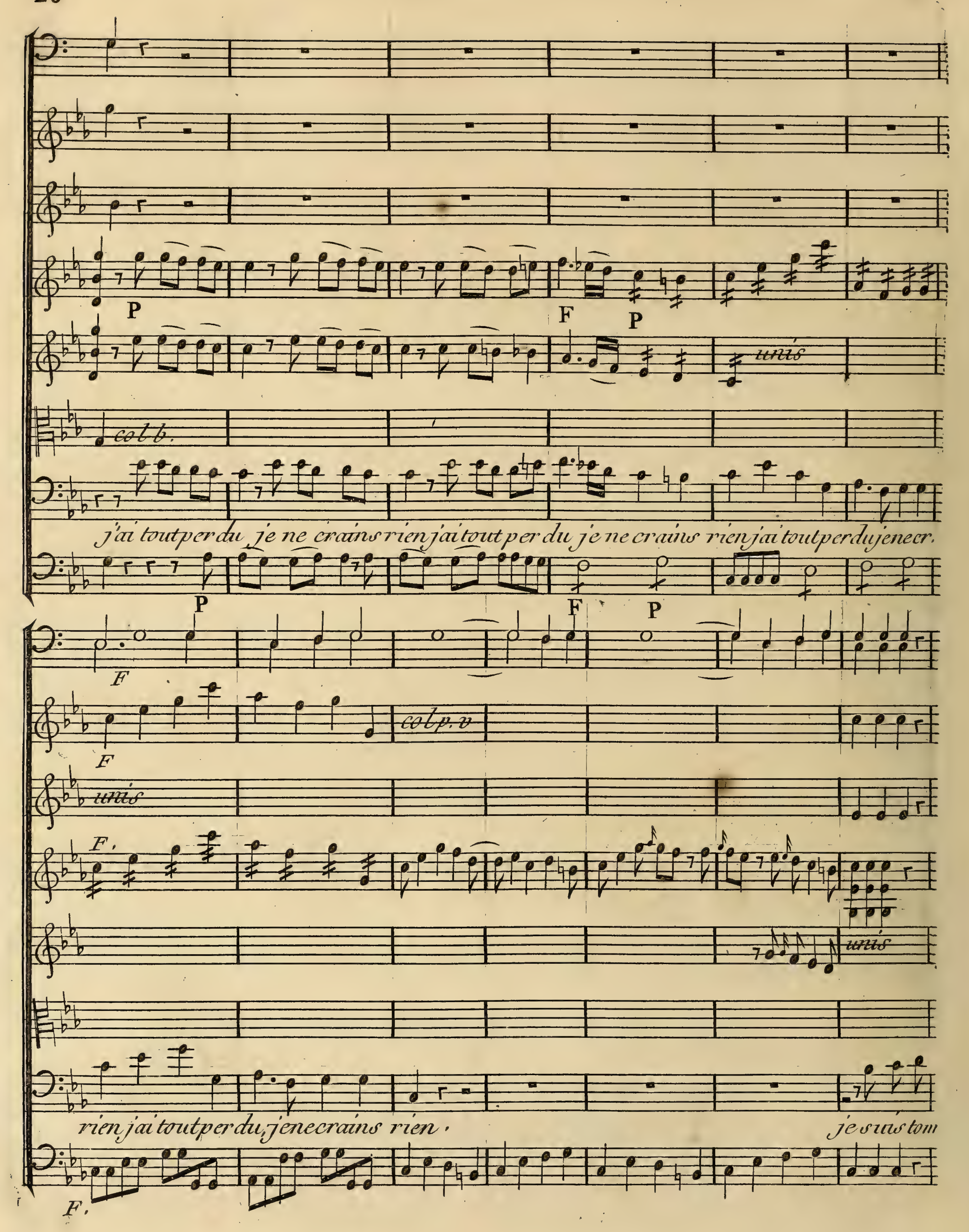

FF
FF
FF
FF
P
poco f.
col b.
- - paisent
partons partons sans balancer partons p.
FF
P
poco f
F
unis
F.
- - tons s. balancer
F.

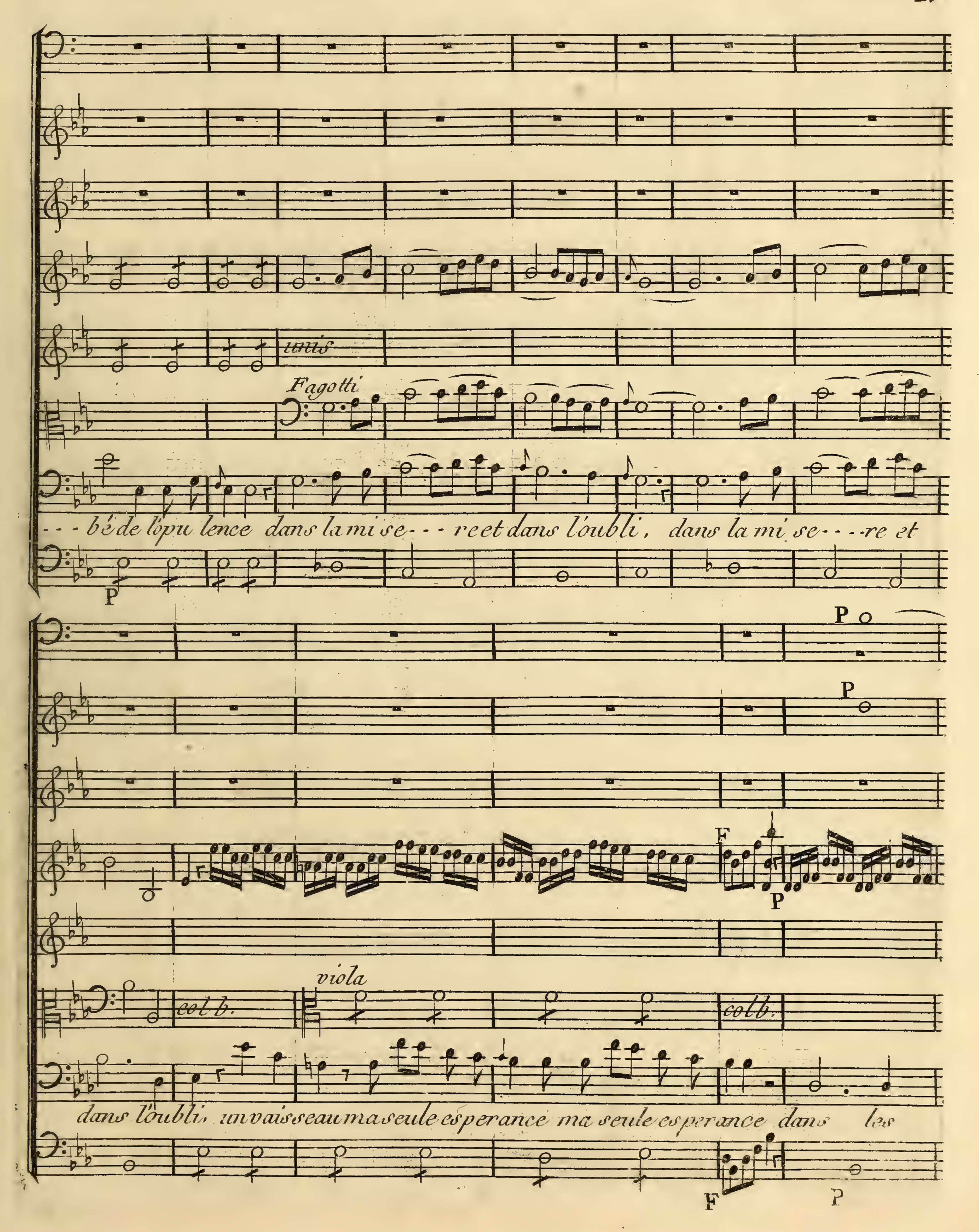

Sander
Que dis-tu? l'orage redouble.
Ali a part.
Il a raison.
Sander.
Comment retrouver mon chemin?
Ali vivement.
Je vous menerai par la main.
Sander.
Nous somes bien; passons ici la nuit sans trouble.
Ali avec frayeur.
Sans trouble!
Sander
Au point du jour nous partirons de-main
Corni in e la fa
col 1o v.
Oboe
unis
W.
unis
viola
Sander
Allegro
F
P

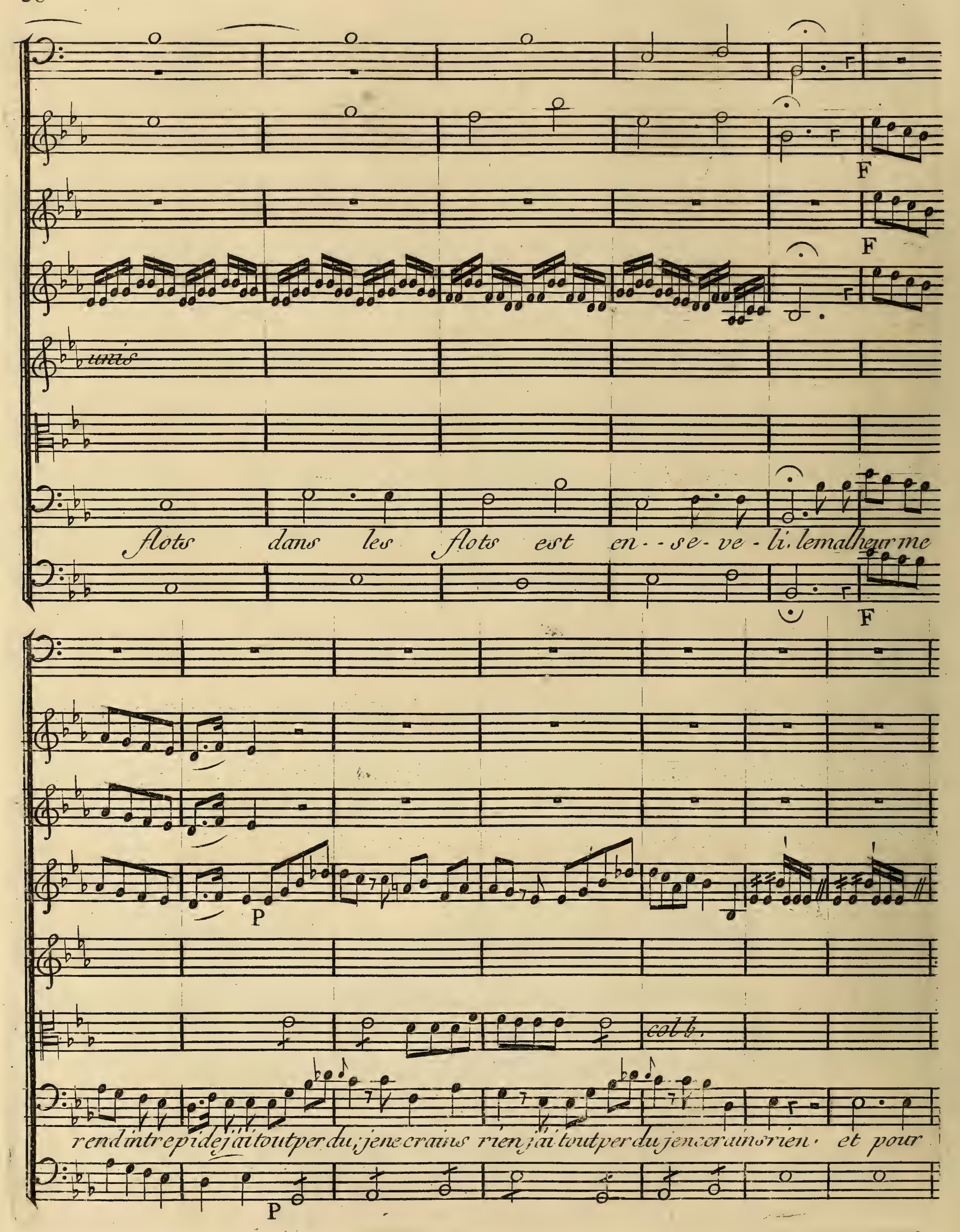

unis
Le mal-
colb.
heur me rend intre pi de j'ai tout per du je ne crains rien j'ai tout per du je ne crains

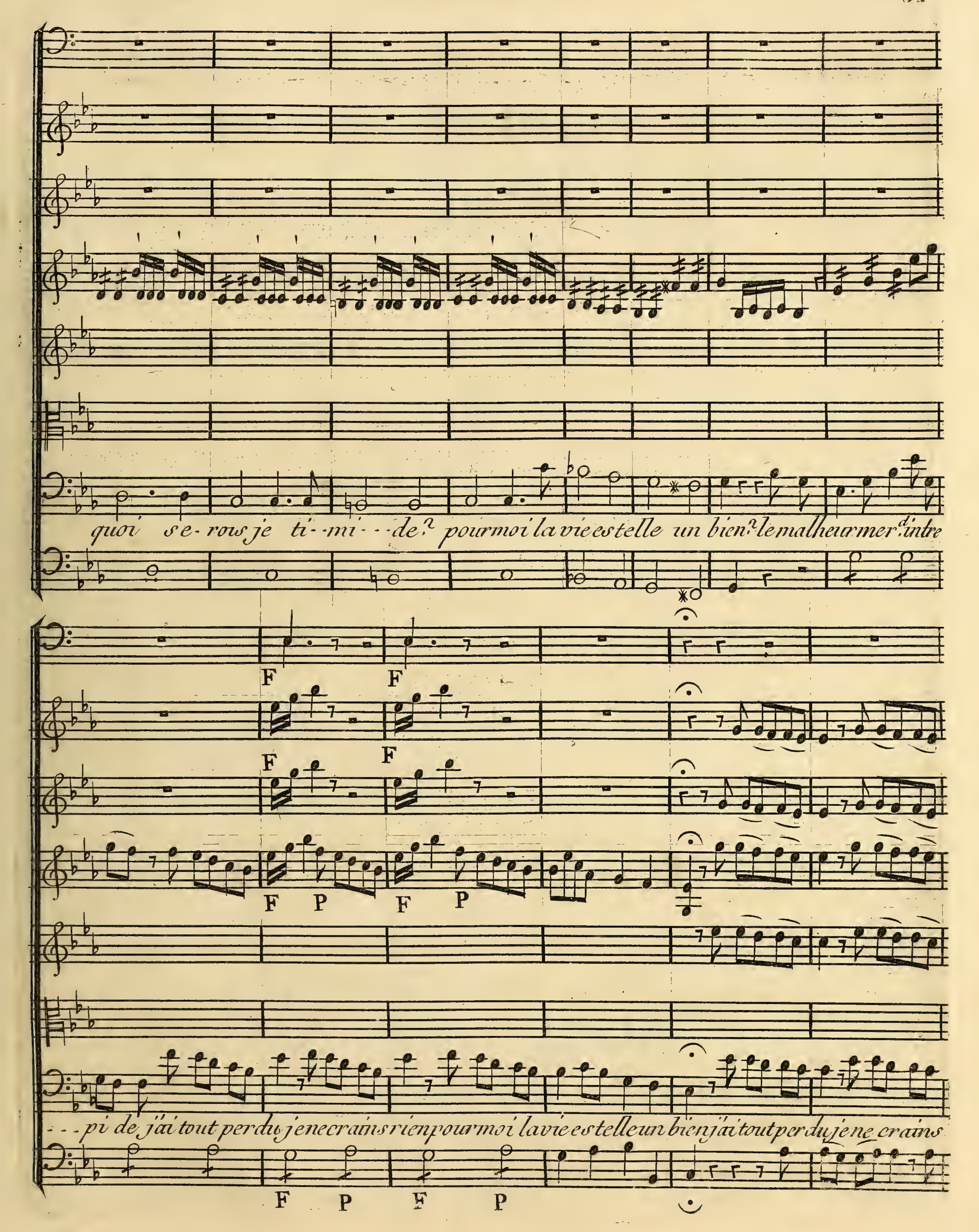


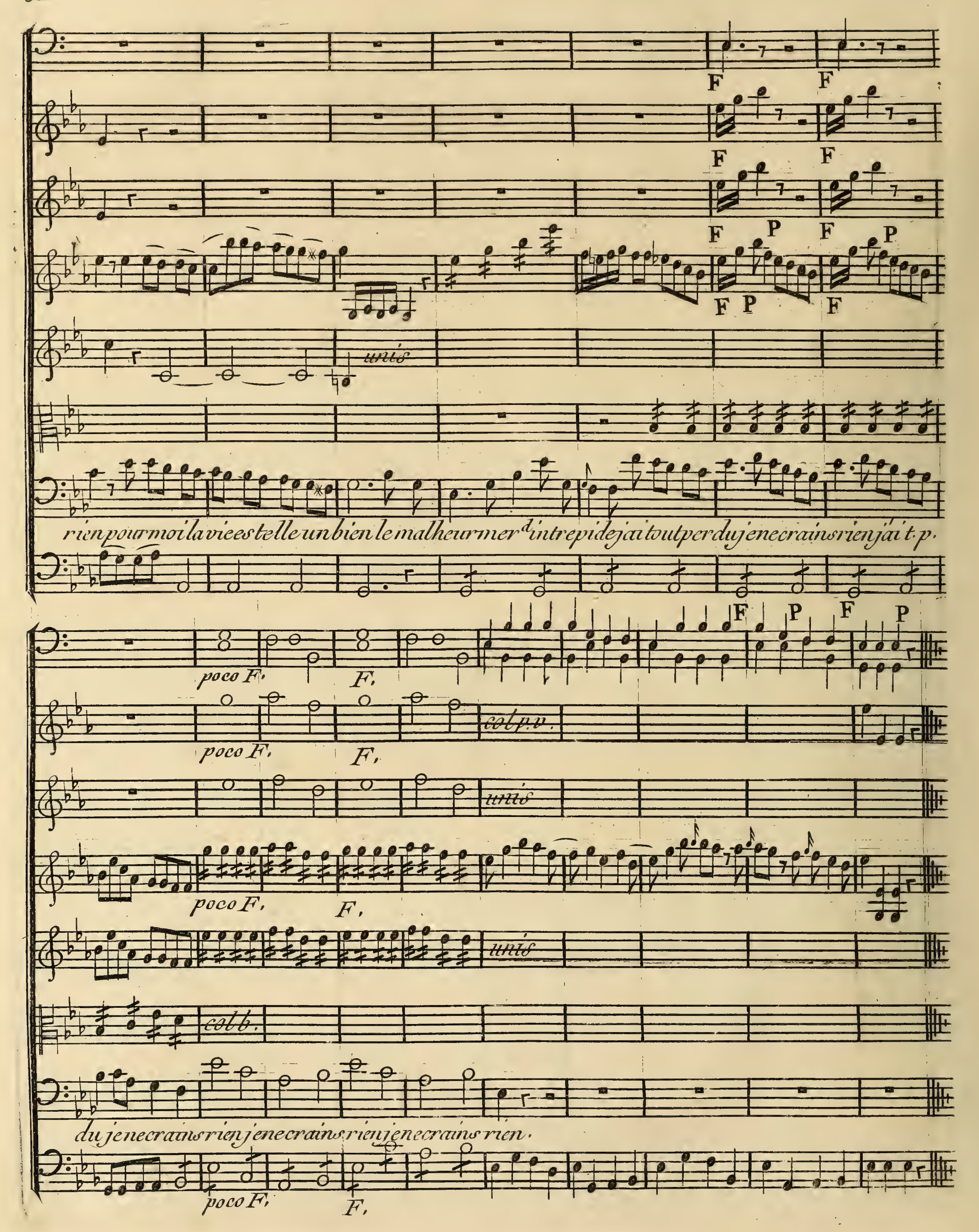
col b.
rien . et pour-quoi se rois-je ti---mi--de ? pour moi la
F
vie est elle un bien ? le mal heur me rend intre pide: me rend intrépi--de ;


P
F
col b.
unis
j'ai tout per du je ne crains rien j'ai tout per du je ne crains rien j'ai tout per du je ne cr.
col p. v
rien j'ai tout per du, je ne crains rien.
je suis tom


unis
Fagotti
- - - bé de l'opu lence dans la mi se- - - re et dans l'oubli, dans la mi se- - - re et
P
P
P
F
P
viola
col b.
col b.
dans l'oubli, un vaisseau ma seule esperance ma seule esperance dans les
F
P


F
F
F
unis
flots dans les flots est en - - se - ve - li, le malheur me
F
P
col b.
rend intrepide j'ai tout perdu, je ne crains rien j'ai tout perdu je ne crains rien et pour
P


quoi se-rous je ti--mi---de.? pourmoi la vie estelle un bien? le malheur mer.d intre
---pi de j'ai tout perdu je ne crains rien pour moi la vie estelle un bien j'ai tout perdu je ne crains
F
P


F
F
F
F
F
P
F
P
F
P
F
unis
rienpourmoilavieestelleunbien lemalheurmer^d intrepidejaitoutperdujenecrainsrienjai t. p.
poco F.
F.
F
P
F
P
col p.v.
unis
col b.
dujenecrainsrienjenecrainsrienjenecrainsrien.

Ali.

Ho! moi, qui n'eus jamais d'autre bien que la vie,
Je n'aime point à l'exposer.

Sander.

Allons, laisse-moi reposer;
Et dors, si tu le peux.

Ali.

Je n'en ai nulle envie.
Dormir chés des esprits! et sans avoir soupé!
(Une table servie paroît au milieu du Salon.)
O ciel!

Sander.

Qu'est-ce?

Ali.

Monsieur! une table servie!

Sander.

tu vois: de nos besoins quelqu'un s'est occupé.

Ali, tremblant.

Oui, quelqu'un!

Sander.

Mets-toi là.

Ali.

Vous mangerés?

Sander.

Sans doute.
Notre hôte est magnifique: il ne menage rien.

Ali, en élevant la voix.

A ce Seigneur-là rien ne coûte.
(plus bas.)
Il faut que j'en dise du bien;
Car il est là qui nous écoute.

Sander.

Voilà des mêts fort délicats.

Ali.

Ah! si je l'osois, quel repas!

Sander.

Ose, crois-moi.

Ali.

Voyons.
(Il mange.)

Sander.

Quoi! du vin!

Ali, avec joie.

Du vin!

Sander.

Goûte.

Ali.

Pour celui-ci, je n'y tiens pas.

Sander.

ta main tremble?

Ali.

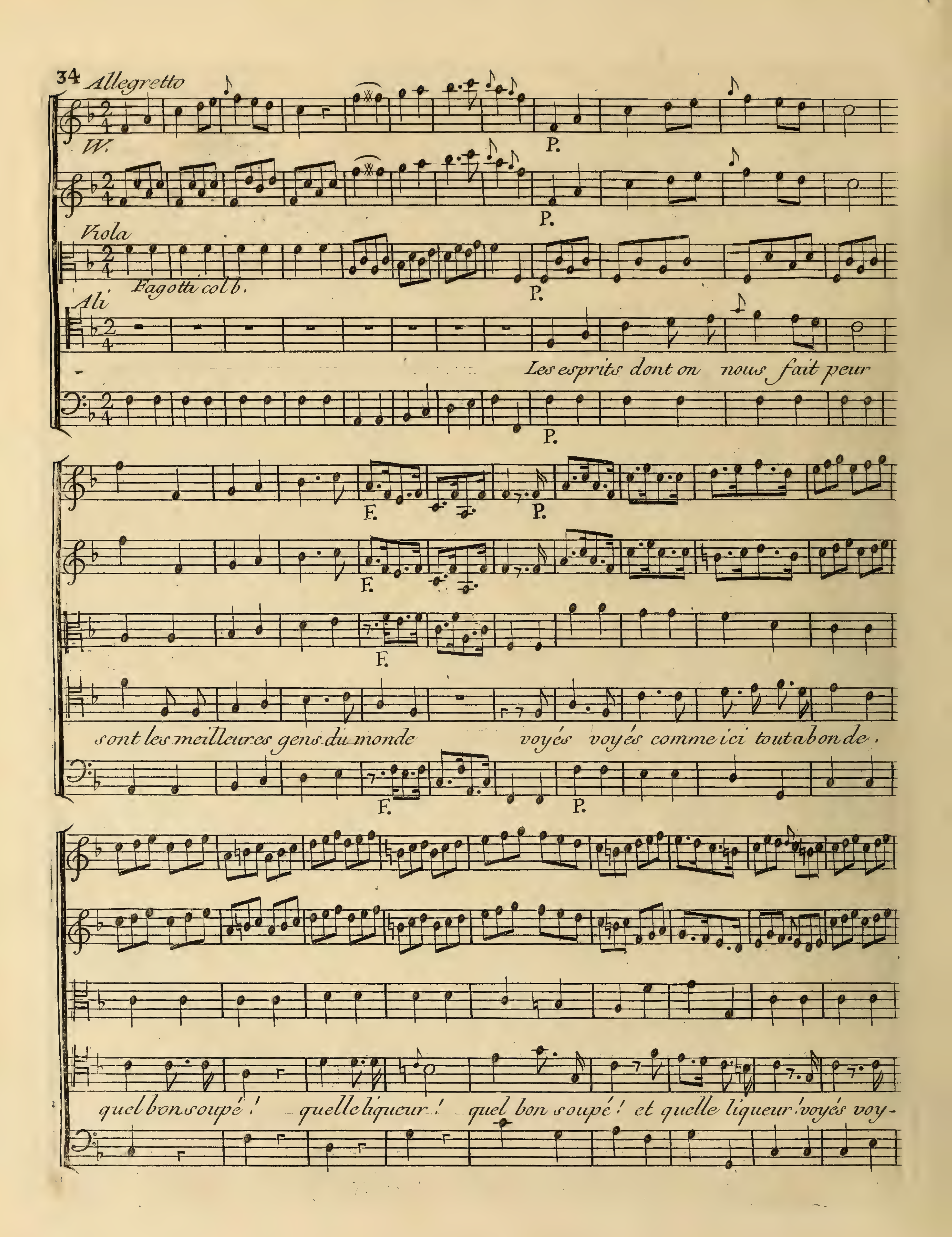
Ah Monsieur! cette liqueur vermeille
N'est peut-être qu'un poison lent.
Mais n'importe. (il boit.) Il est excellent;
Et dussai-je en mourir, j'en boirai ma bouteille.

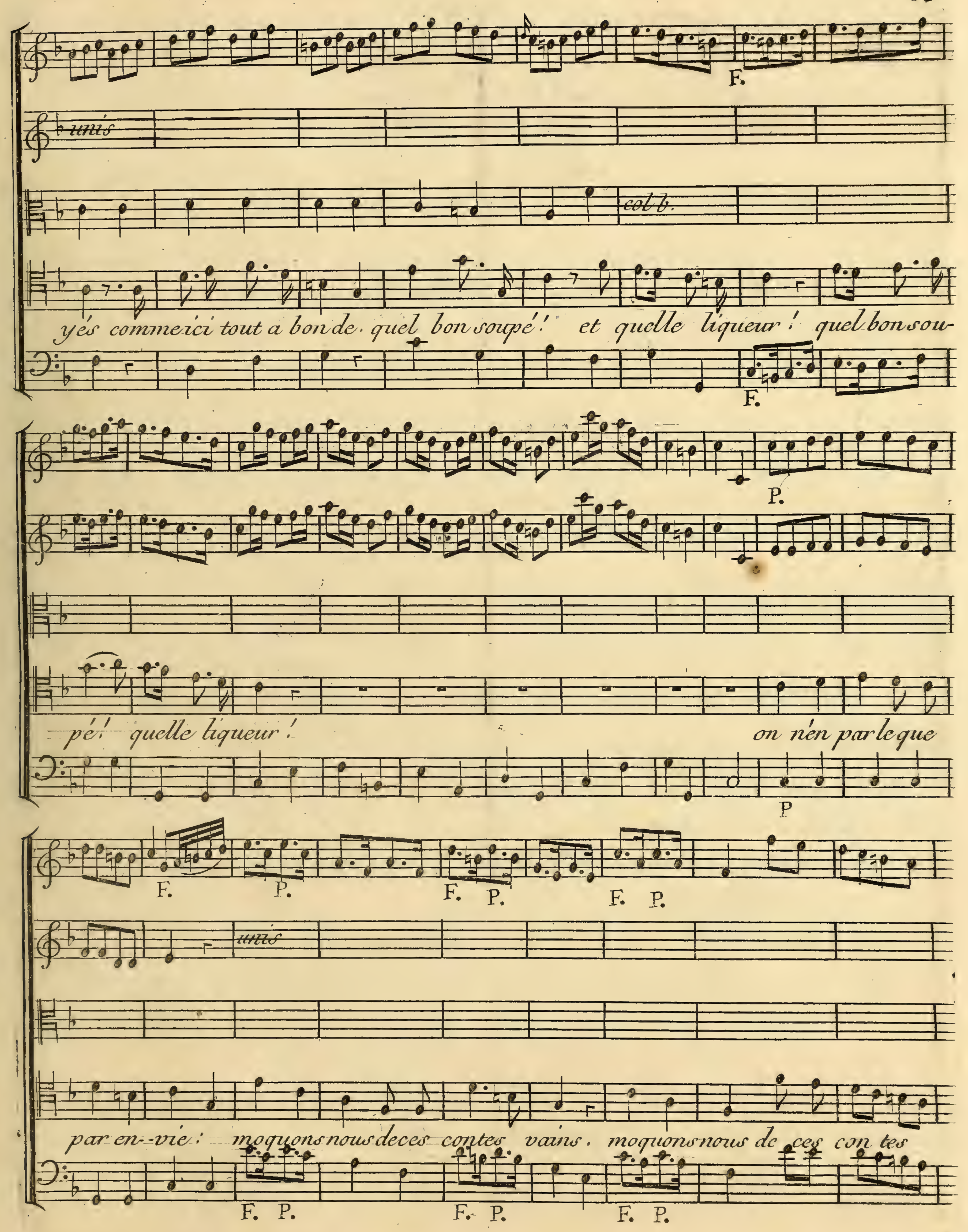
Sander.

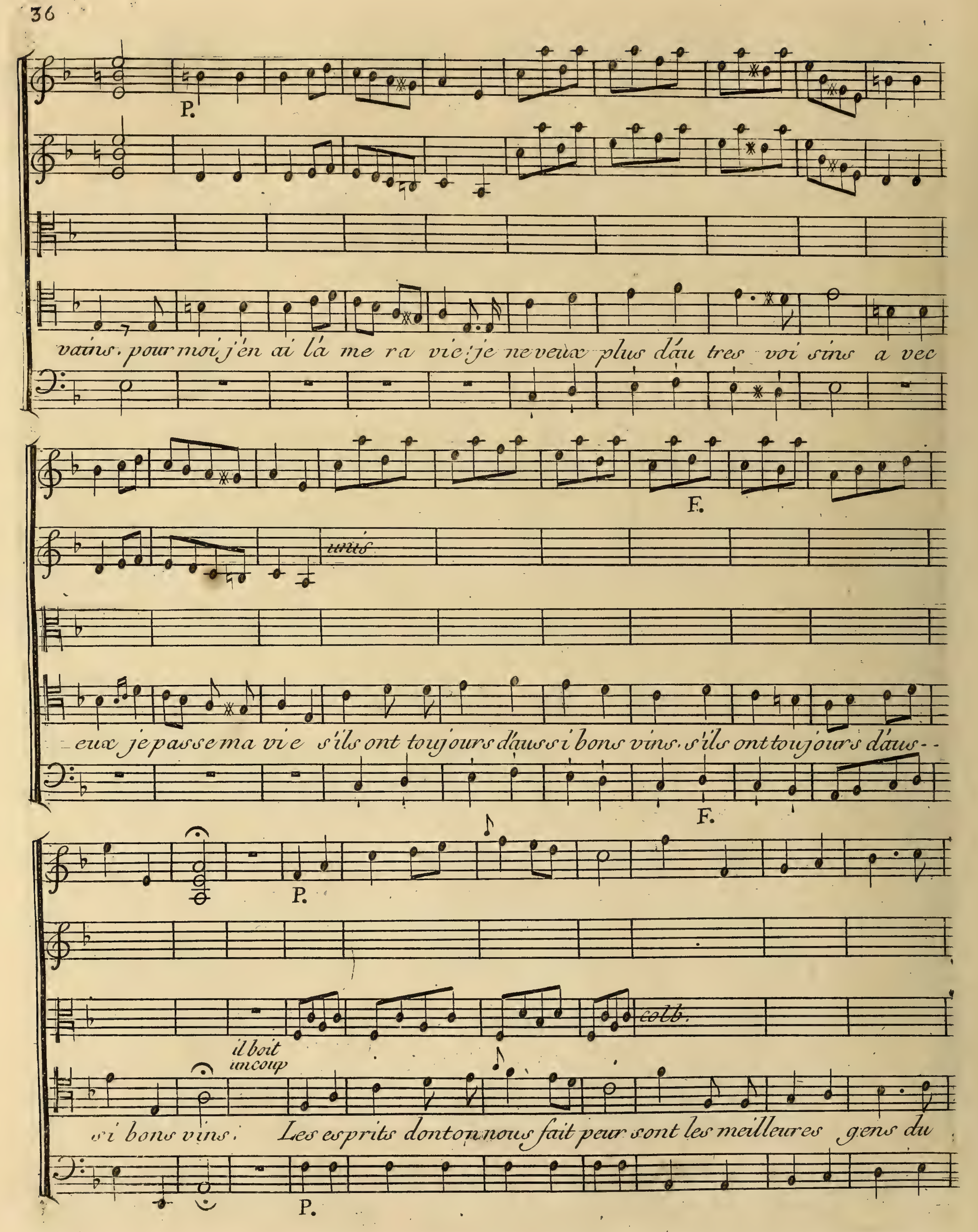
Hebien? Comment te trouve-tu?

Ali.

De cet élixir la vertu
Petit à petit me soulage.
De fatigue et d'effroi j'étois presque abattu;
Mais je sens revenir ma force et mon courage.
(Il boit.)
Encore un petit coup Ali! le charmant breuvage.


Allegretto
W.
P.
P.
Viola
Fagotti col b.
P.
Ali
Les esprits dont on nous fait peur
P.
F.
P.
F.
F.
sont les meilleures gens du monde voyés voyés comme ici tout abonde.
F.
P.
quel bon soupé ! quelle liqueur ! quel bon soupé ! et quelle liqueur ! voyés voy-


F.
unis
col b.
yés comme ici tout a bon de. quel bon soupé! et quelle liqueur! quel bon sou-
F.
P.
pé! quelle liqueur! on n'en par le que
P
F. P. F. P. F. P.
unis
par en-vie: moquons nous de ces contes vains. moquons nous de ces con tes
F. P. F. P. F. P.


P.
vains. pour moi j'en ai là me ra vie; je ne veux plus d'au tres voi sins a vec
unis
F.
eux je passe ma vi e s'ils ont toujours d'aussi bons vins. s'ils ont toujours d'aus-
F.
P.
il boit un coup
colb.
si bons vins. Les esprits dont on nous fait peur sont les meilleures gens du
P.



Sander

Ali pour le coup, est un homme:

Il ne craint rien

Ali

Ho! rien du tout.

A present je vais faire un somme

(Il se jette sur un siege.)

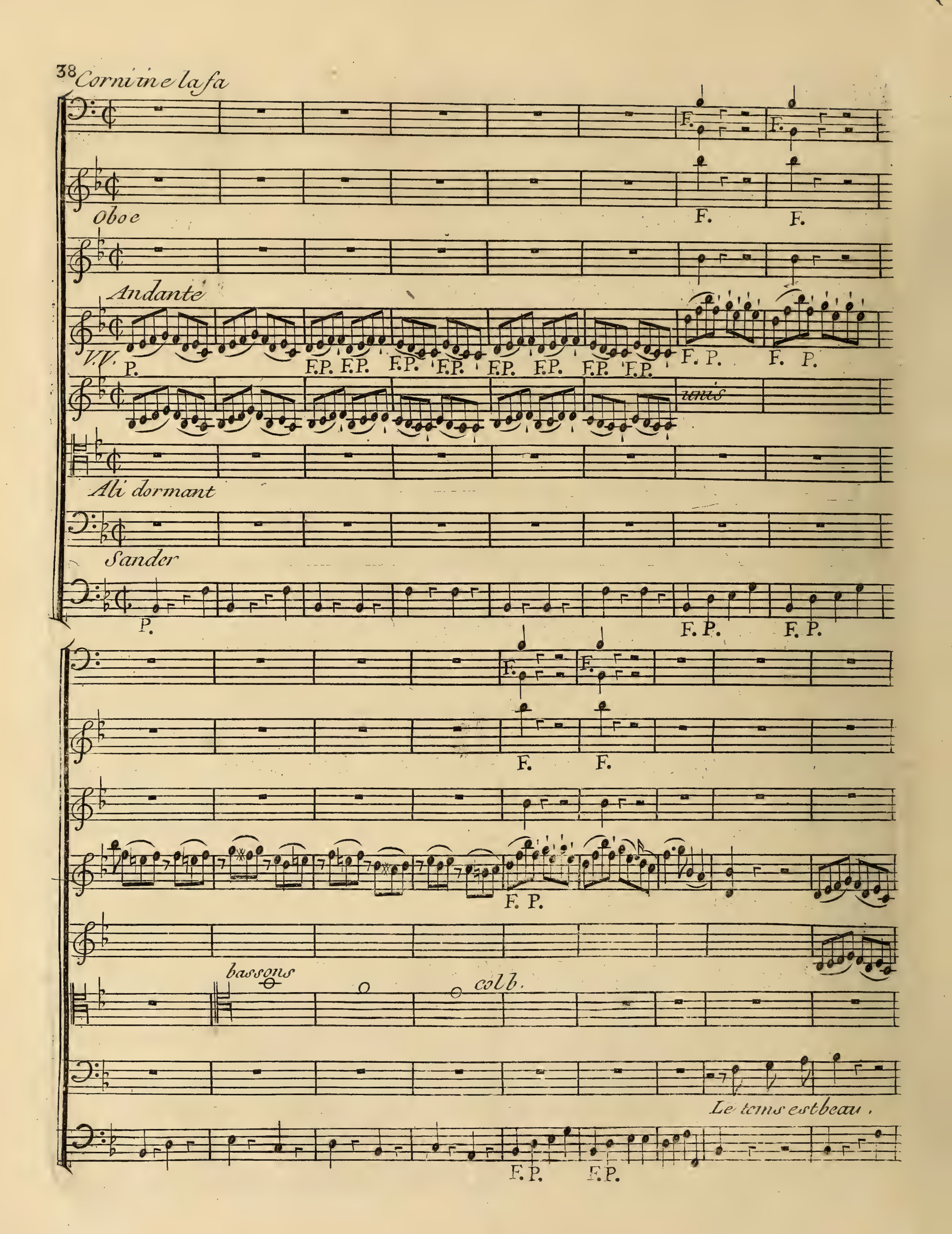
Sander

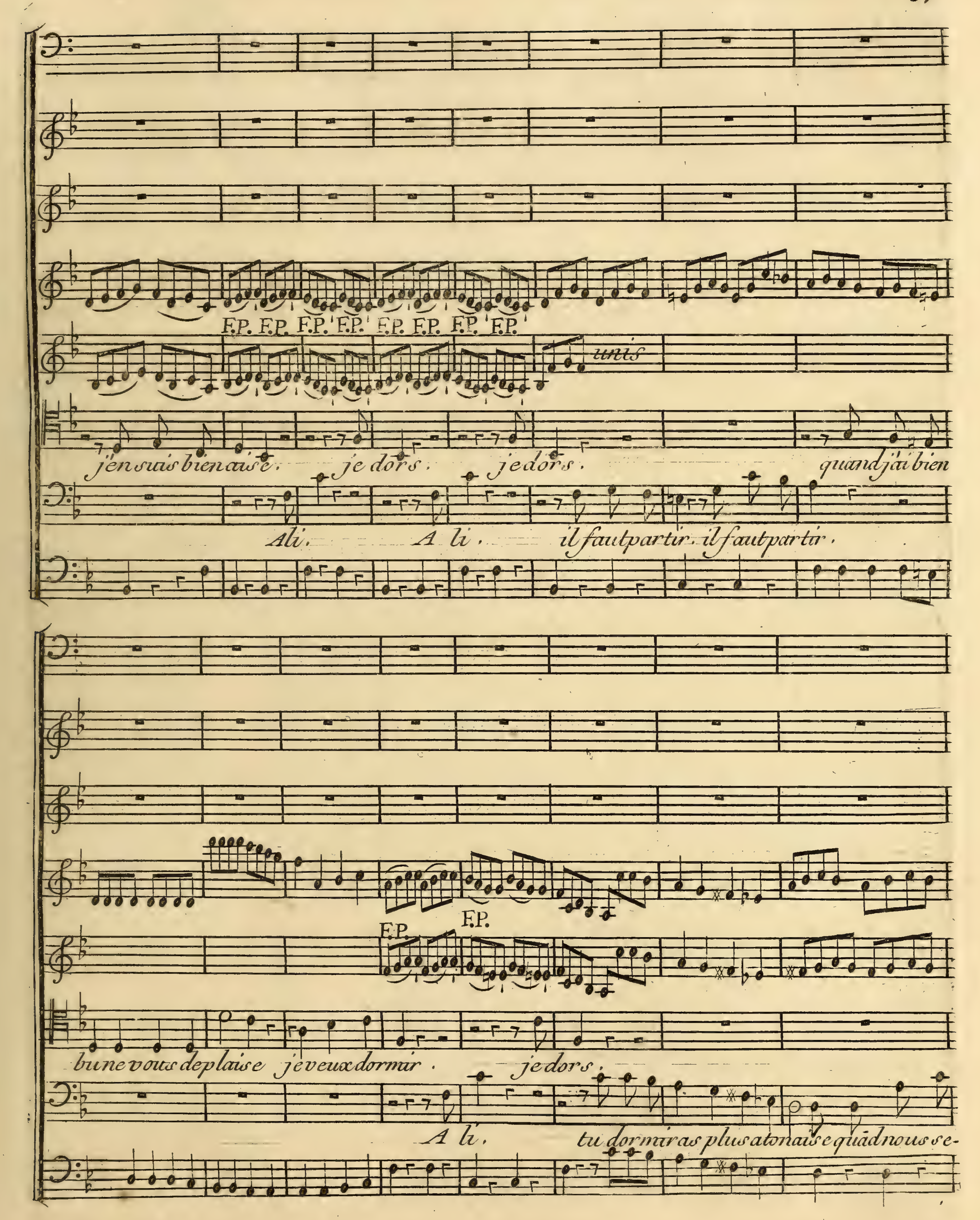
Voyons quel tems il fait.

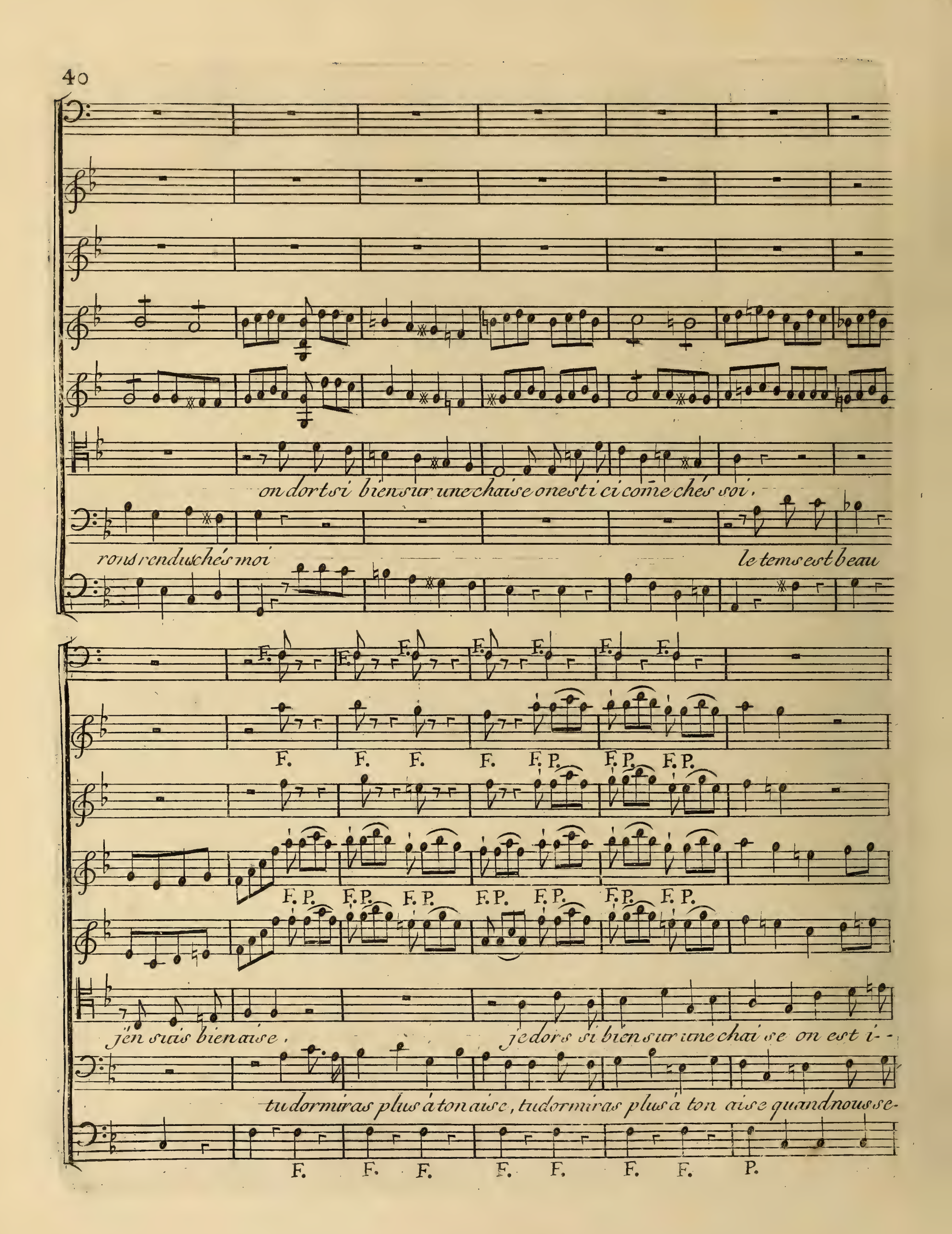
Ali en s'endormant.

J'aurois dormi de bout.

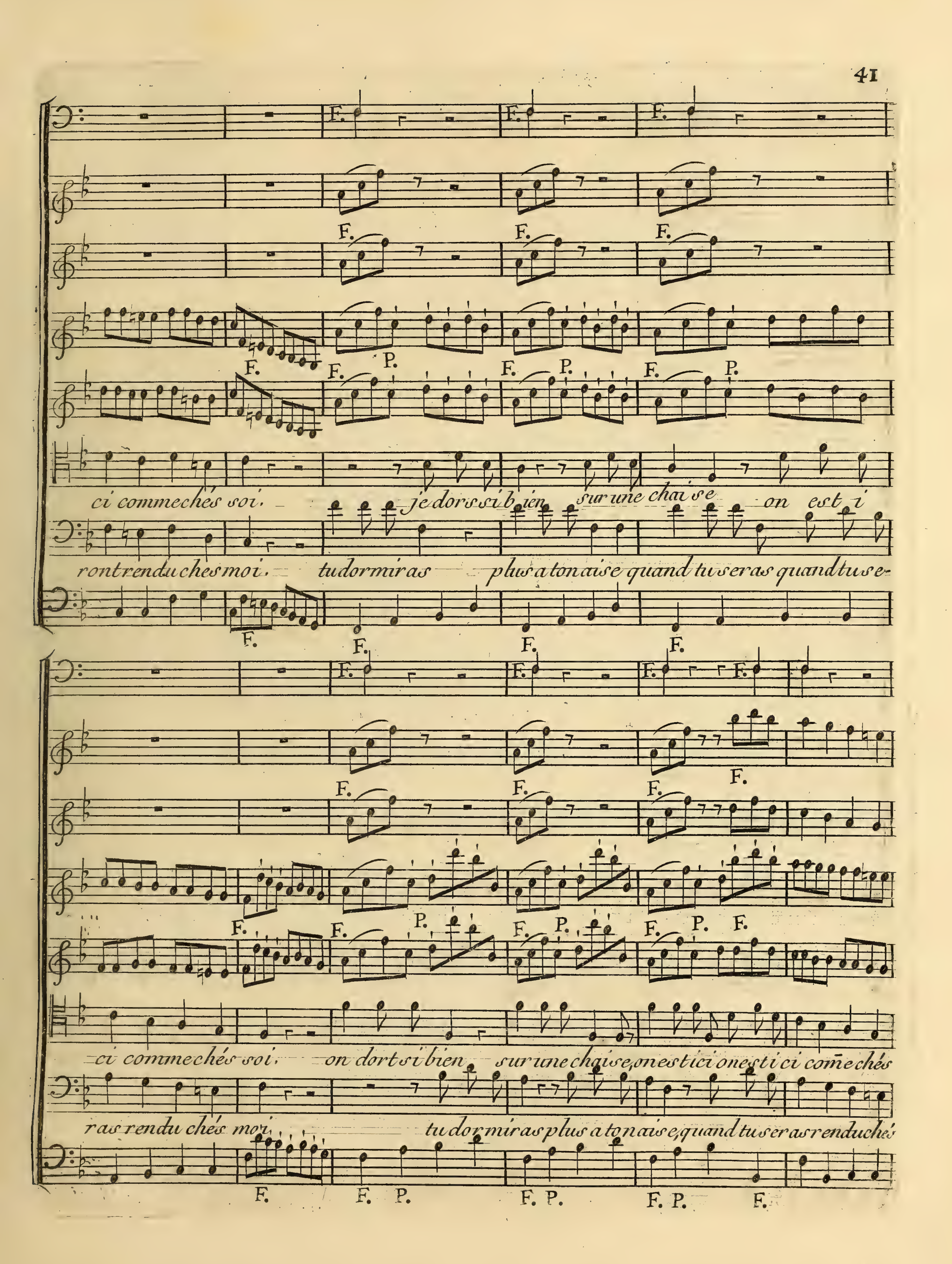
DUO

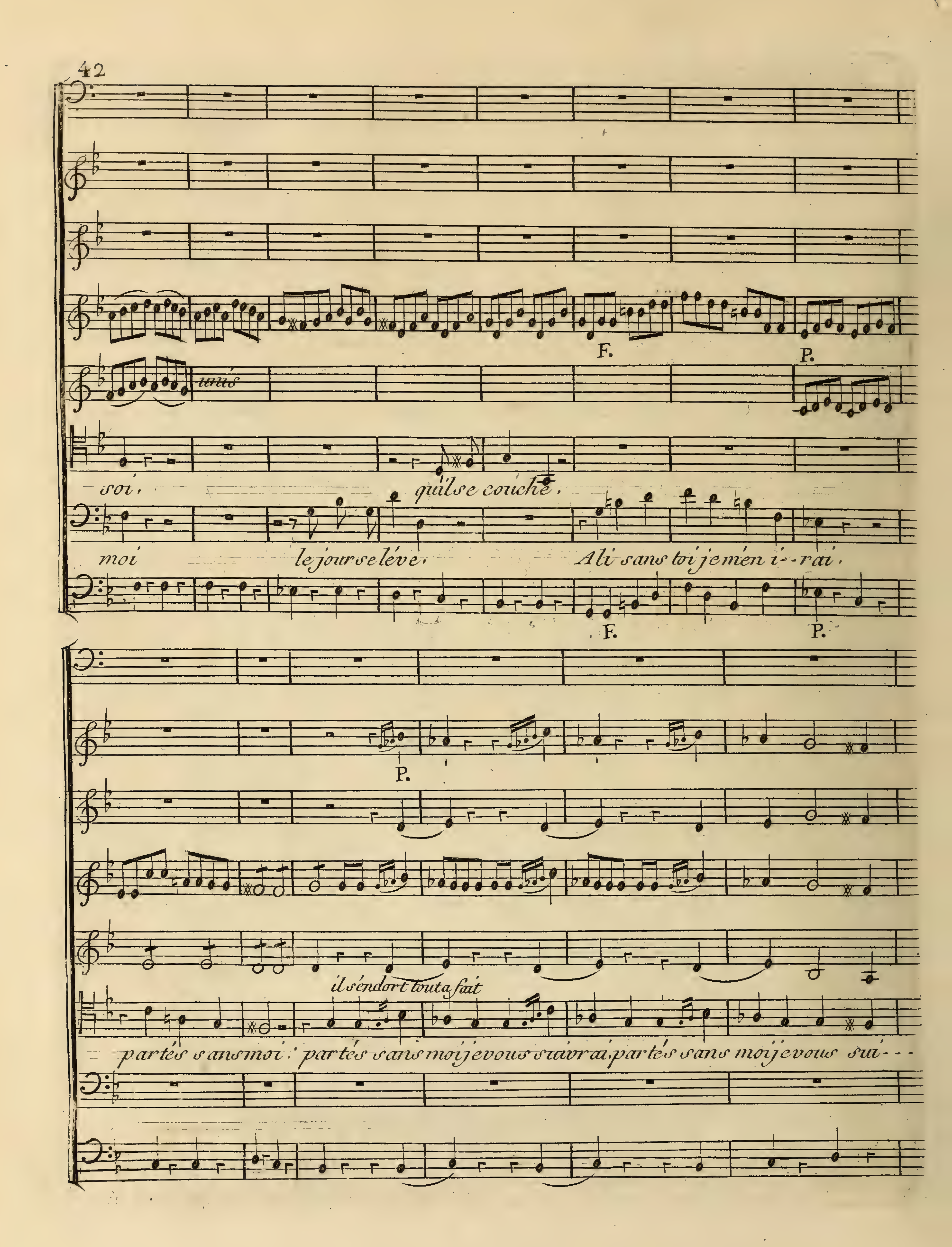

Corni in e la fa
Oboe
Andante
V.V.
P.
F.P.
F. P.
unis
Ali dormant
Sander
F.
F.P.
bassons
col b.
Le tems est beau.

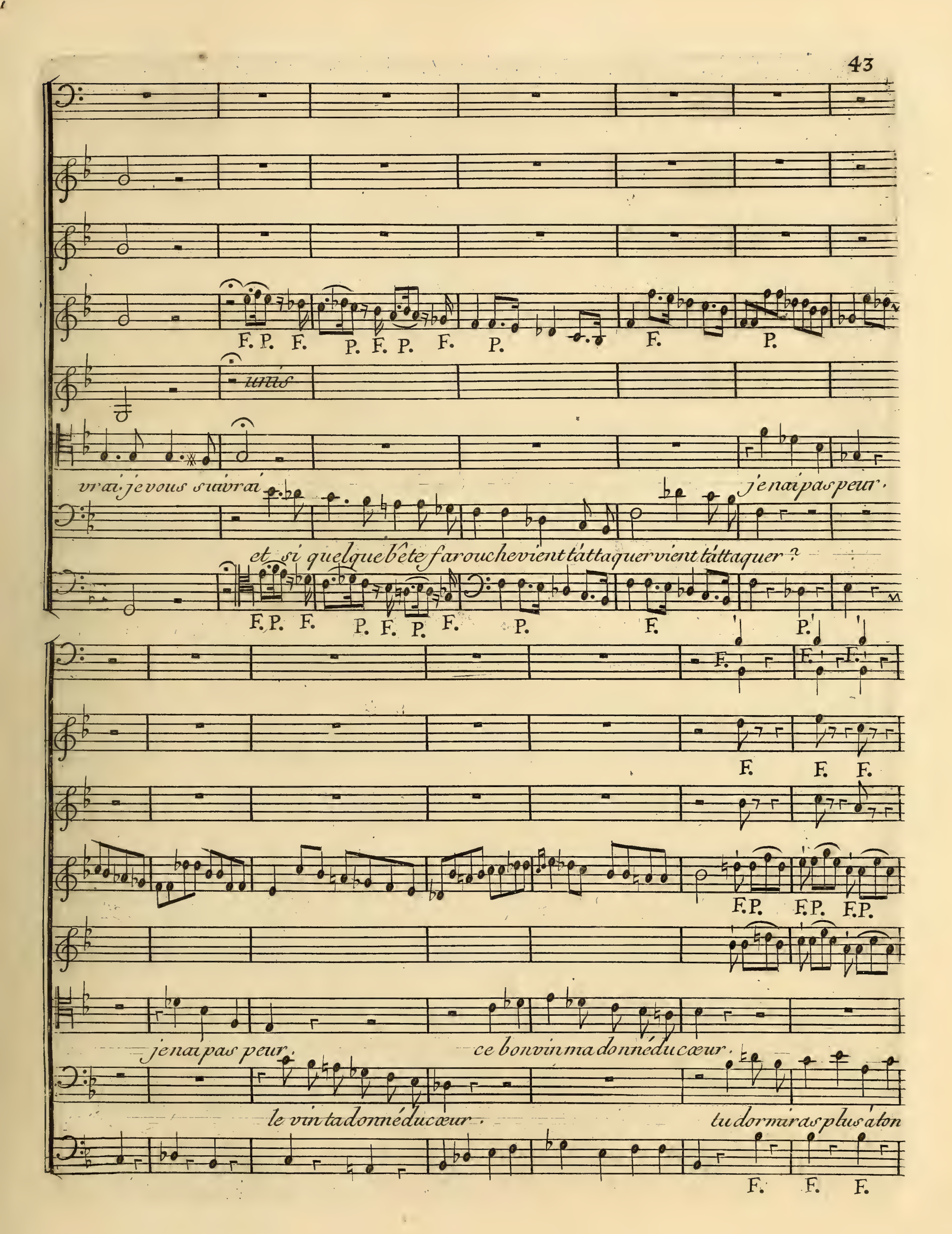

F.P. F.P. F.P. F.P. F.P. F.P. F.P. F.P.
unis
j'en suis bien aise. je dors. je dors. quand j'ai bien
Ali. A li. il faut partir. il faut partir.
F.P. F.P.
bu ne vous deplaise je veux dormir. je dors.
A li. tu dormiras plus a ton aise quãd nous se-

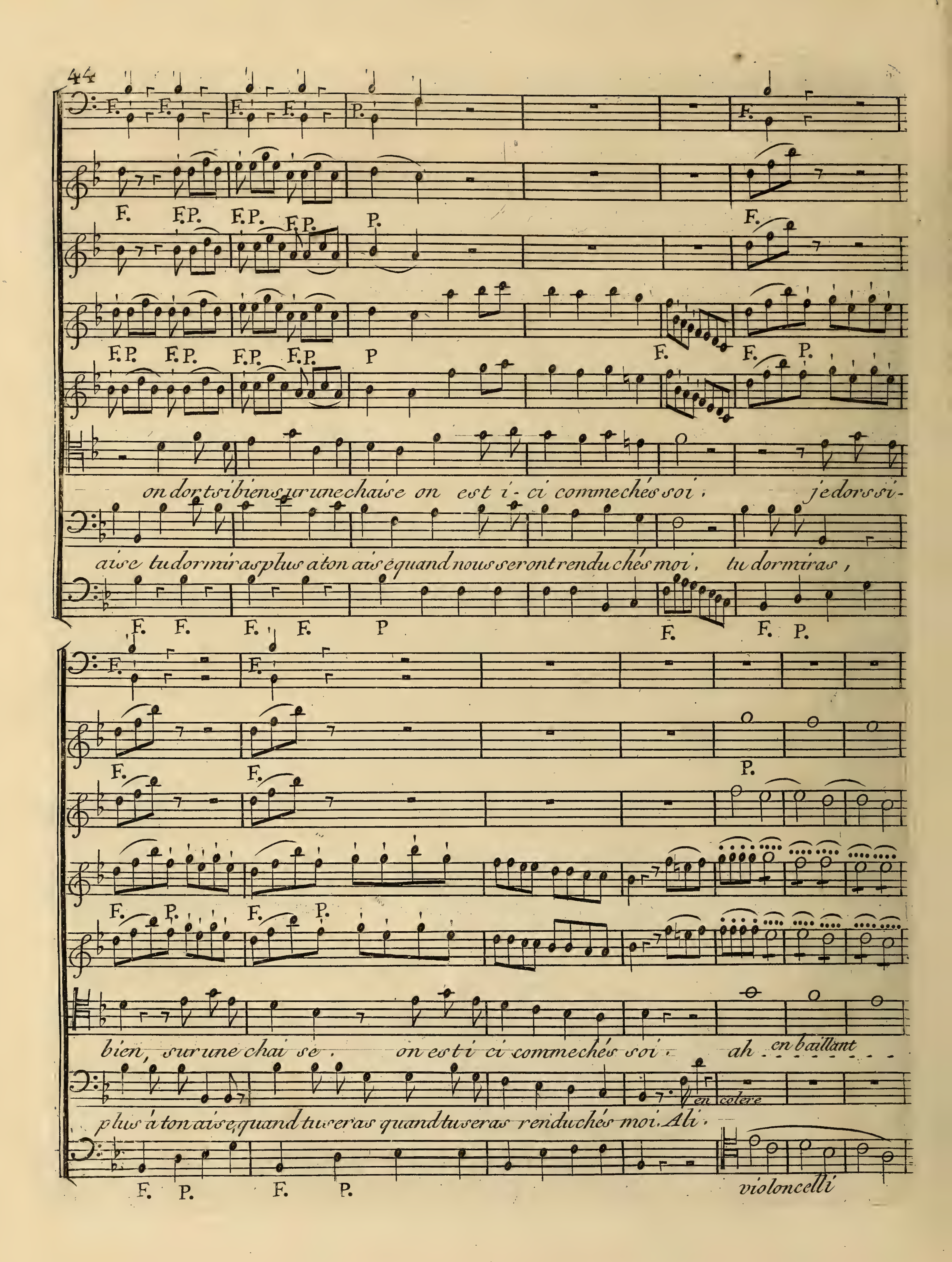


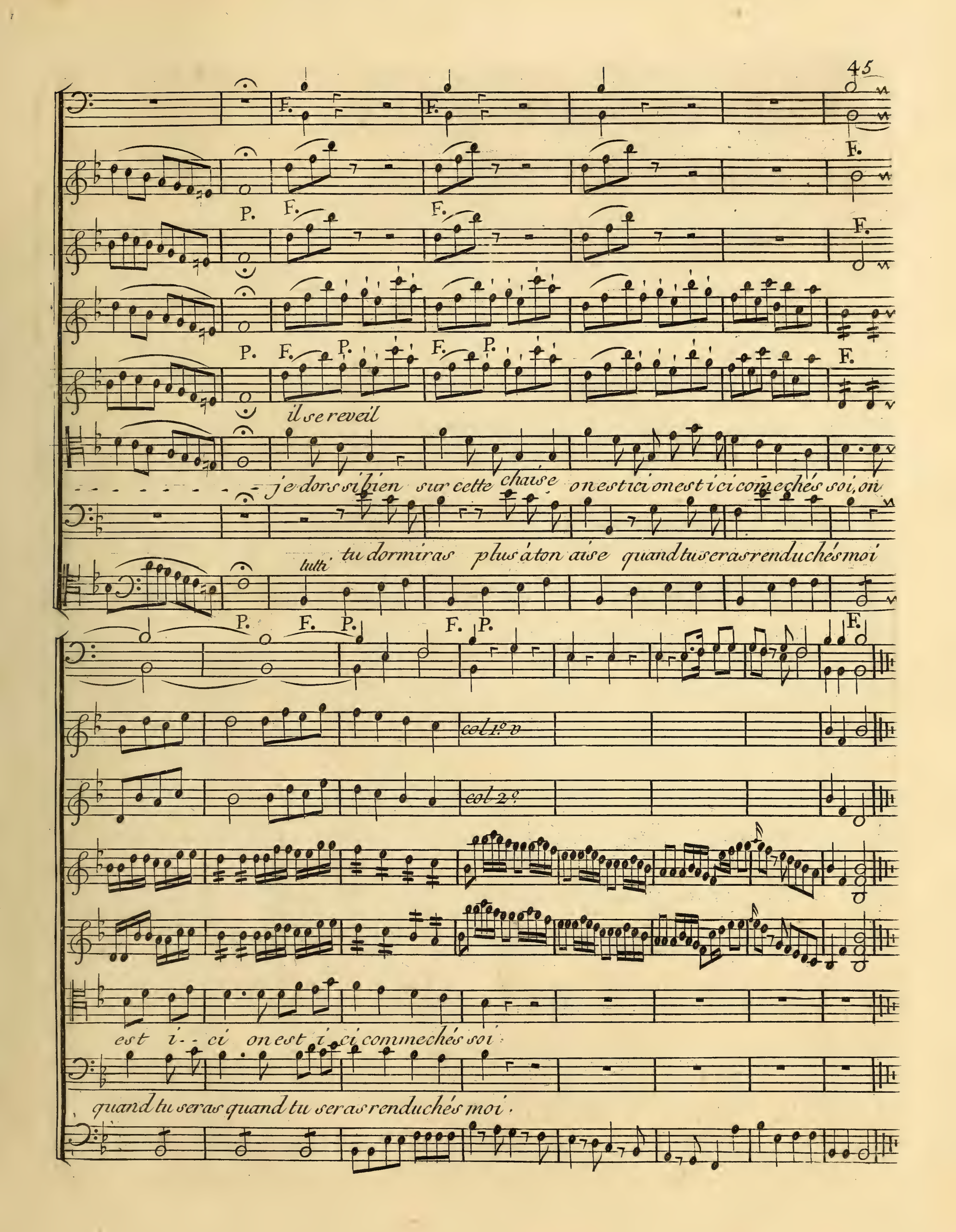
on dort si bien sur une chaise on est ici come chés soi.
rons rendu chés moi
le tems est beau
j'en suis bien aise.
je dors si bien sur une chai se on est i-
tu dormiras plus à ton aise, tu dormiras plus à ton aise quand nous se-


ci commechés soi. je dors si bien sur une chaise on est i
rontrendu chesmoi. tu dormiras plus a ton aise quand tu seras quand tu se-
ci commechés soi. on dort si bien sur une chaise, on est ici on est i ci comechés
ras rendu chés moi. tu dormiras plus a ton aise, quand tu seras rendu chés


unis
F.
P.
soi.
qu'il se couche.
moi
le jour se léve.
Ah sans toi je m'en i--rai.
F.
P.
P.
il s'endort tout à fait
partés sans moi: partés sans moi je vous suivrai, partés sans moi je vous sui---


unis
vrai, je vous suivrai
je n'ai pas peur.
et si quelque bête farouche vient t'attaquer vient t'attaquer ?
je n'ai pas peur.
ce bon vin m'a donné du cœur.
le vin t'a donné du cœur.
tu dormiras plus à ton
F. P. F. P. F. P. F. P.
F. P.


on dort si bien sur une chaise on est i-ci comme chés soi, je dors si-
aise tu dormiras plus a ton ais e quand nous seront rendu chés moi, tu dormiras,
bien, sur une chai se. on est i ci comme chés soi. ah en baillant
en colere
plus à ton aise, quand tu seras quand tu seras rendu chés moi. Ah.
violoncelli


P.
F.
il se reveil
je dors si bien sur cette chaise on est ici on est ici comme chés soi, on
tutti
tu dormiras plus à ton aise quand tu seras rendu chés moi
col 1º v
col 2º
est i - ci on est i ci comme chés soi
quand tu seras quand tu seras rendu chés moi

Sander.

Allons, ma famille m'attend.
Leve-toi, je l'ordonne, et partons à l'instant.

Ali.

Ah! laissés-m'en du moins prendre encore une dose.

Il boit.

Sander.

Je veux, en quittant ce beau lieu,
Avoir de ce prodige un témoin qui dépose.
Ma petite Zemire, en me disant adieu,
Ne m'a demandé qu'une rose;
Je vais de ce rosier en cueillir une.

(*Il approche d'un rosier, qui est sur une console, et il en cueille une rose.*)

SCENE II.

Azor, Sander, Ali.

Azor, *sous une forme effrayante.*

Hola!

Ali, *tremblant.*

Ciel!

Sander.

Que vois-je?

Azor.

Que fais-tu là?
Et pourqoi me prendre mes roses?

Sander.

Pardon. Je ne voyois aucun mal à cela;
Et liberal en toutes choses,
Je ne te croyois point jaloux de ces fleurs-là.

Azor.

téméraire, ingrat, je te donne
L'asyle, un bon soupé, le meilleur vin que j'ai;
Et tu veux que je te pardonne
De me voler mes fleurs! non je serai vangé.
tu vas mourir.

Sander.

tu peux disposer de ma vie.
Je ne la plains, ni ne défends
Des jours si peu dignes d'envie.
Je n'ai regret qu'à mes enfans.

Azor.

De trois filles, dit-on, le destin t'a fait pere?

Sander.

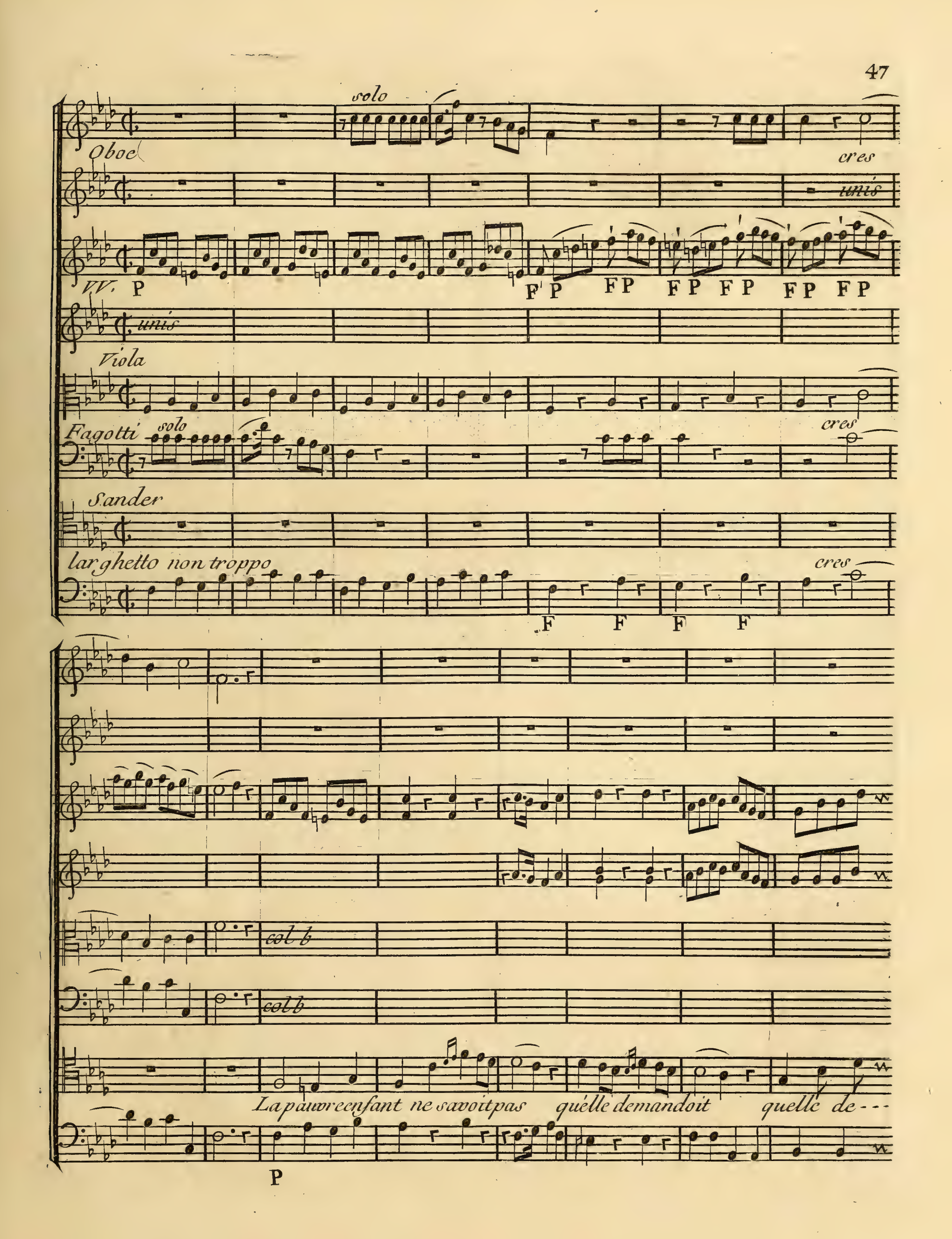
Hélas! ce qui me désespere,
C'est de les laisser sans appui.

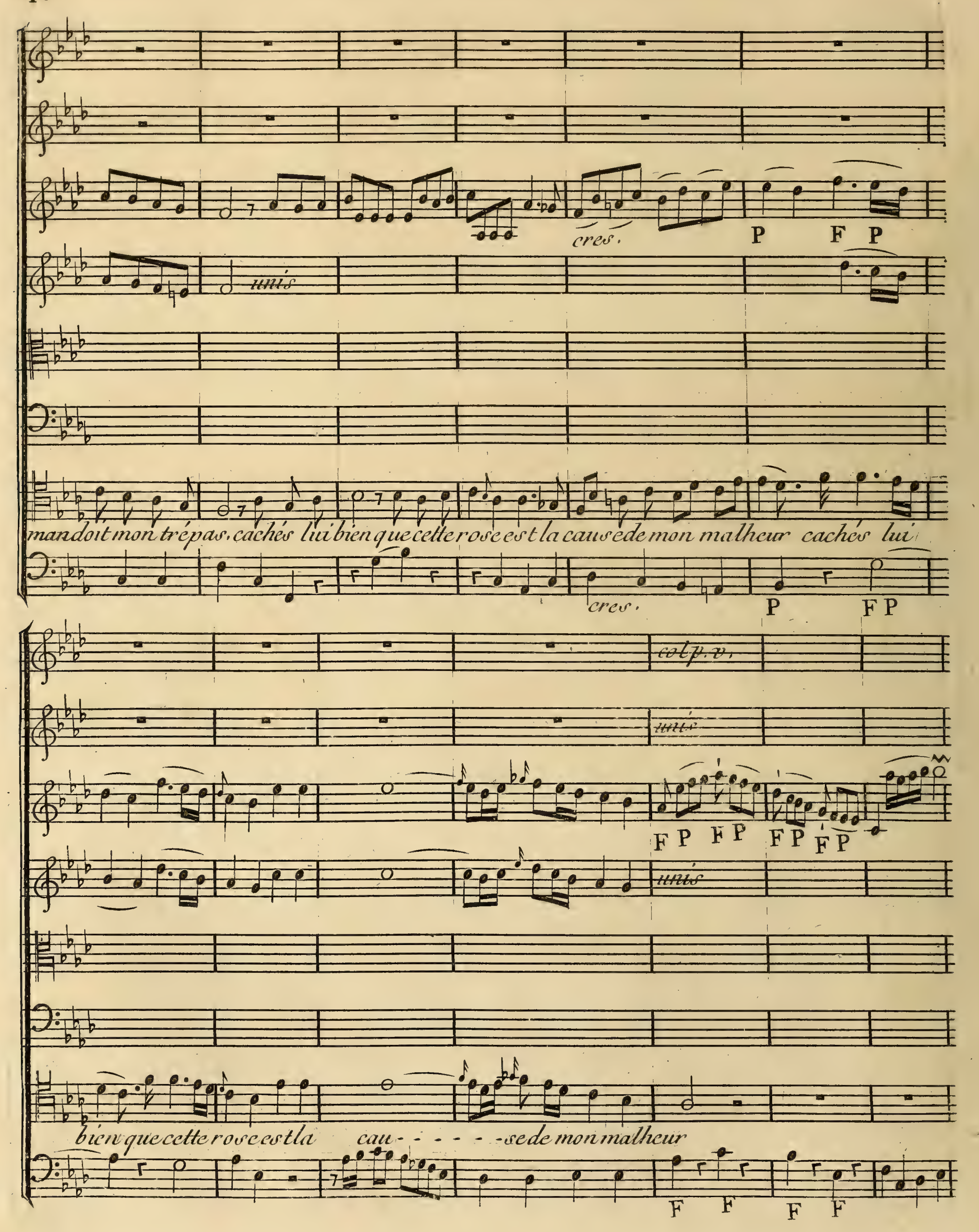
Ali.

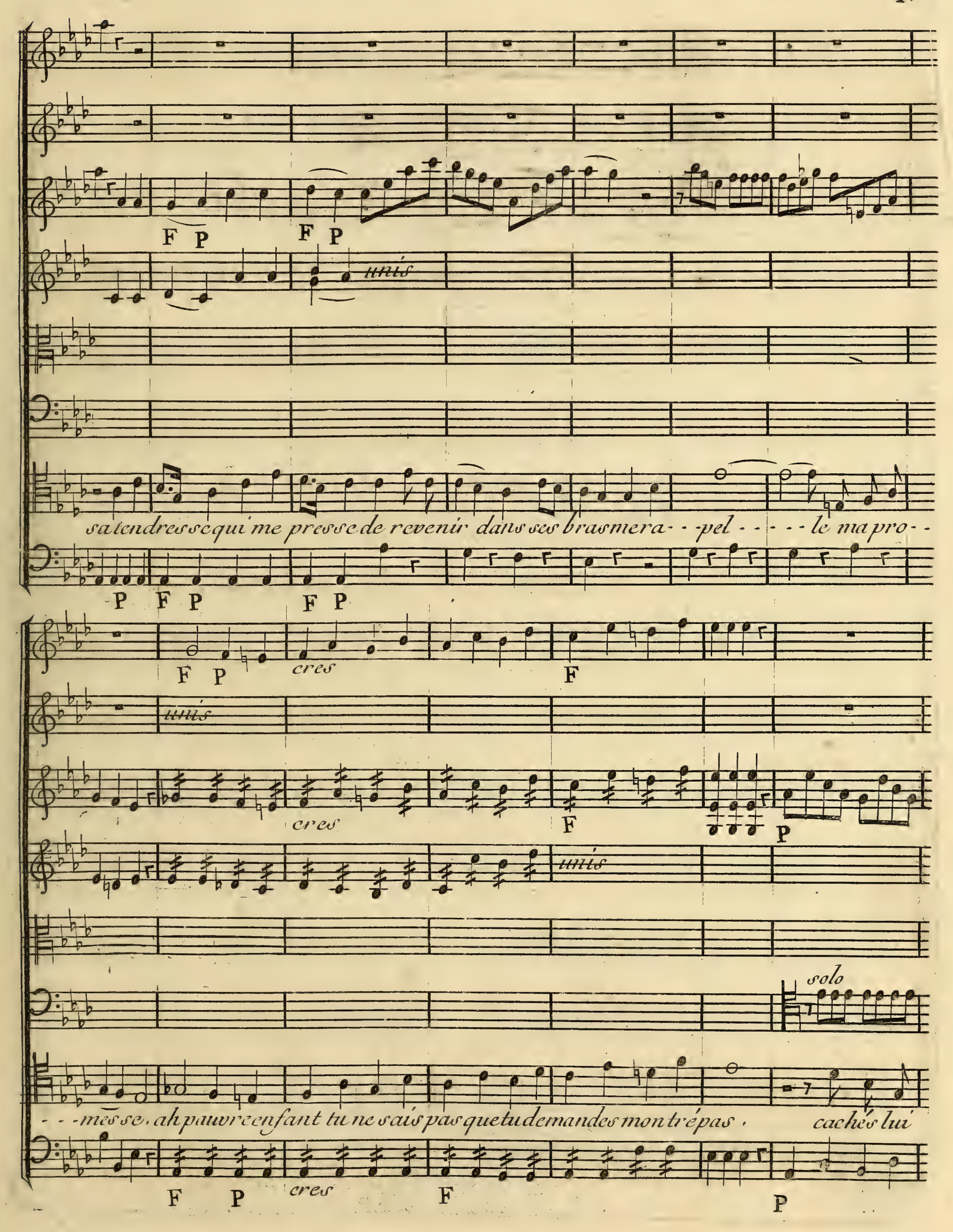
Ah! vous auriés pitié de lui,
Si vous saviés combien ses trois filles sont belles.

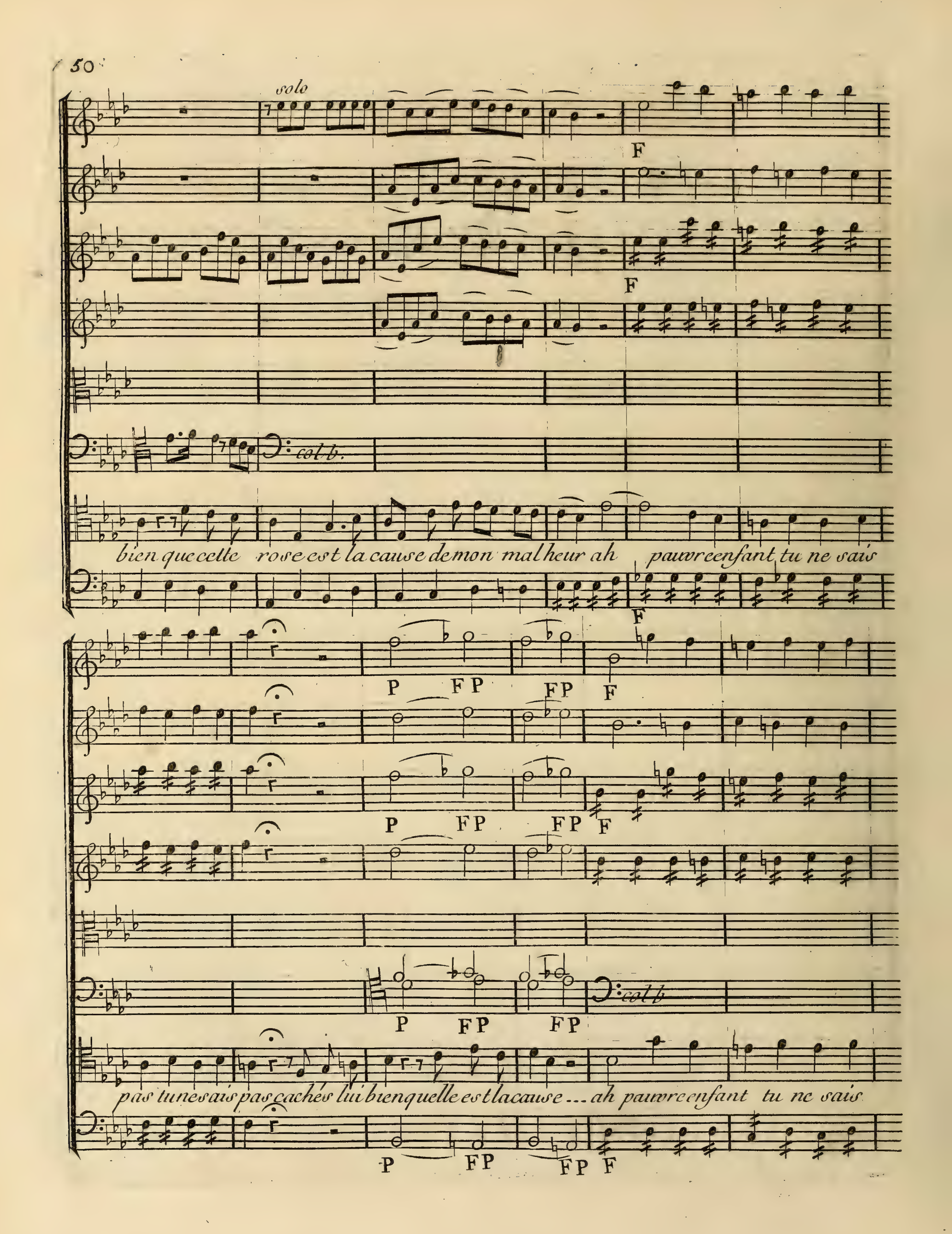
Sander.

Je viens d'Ormus. J'allois y savoir des nouvelles
D'un vaisseau, mon dernier espoir.
Mes filles, croyant me revoir
Dans l'opulence, l'une d'elles,
A mon départ, me demanda
Des rubans, l'autre des dentelles;
Mais la plus jeune leur céda
Toutes ces riches bagatelles;
Et d'un air tendre et caressant,
Elle me dit en m'embrassant:
Je ne veux qu'une Rose: elle me sera chere,
Plus que le don le plus brillant;
Et je dirai, C'est à moi que mon pere
Daignoit penser en la cueillant.


solo
Oboe
cres
unis
VV.
P
F P
FP
F P
F P
F P
F P
unis
Viola
Fagotti
solo
cres
Sander
larghetto non troppo
cres
F
F
F
F
col b
col b
La pauwre enfant ne savoit pas
quelle demandoit
quelle de---
P


unis
cres.
P
F P
mandoit mon trépas, cachés lui bien que cette rose est la cause de mon malheur cachés lui
col p. v.
unis
bien que cette rose est la cau - - - - - se de mon malheur


unis
sa tendresse qui me presse de revenir dans ses bras me ra - - pel - - - - le ma pro - -
cres
unis
solo
- - mes se. ah pauvre enfant tu ne sais pas que tu demandes mon trépas. caches lui


solo
F
F
col b.
bien que cette rose est la cause de mon malheur ah pauvre enfant tu ne sais
F
P FP FP F
P FP FP F
P FP FP
col b
pas tu ne sais pas cachés lui bien quelle est la cause ... ah pauvre enfant tu ne sais
P FP FP F

solo

P

unis

solo

pas que tu demandes mon trépas, ah pour elle quelle douleur cachés lui bien que

P F P F

unis,

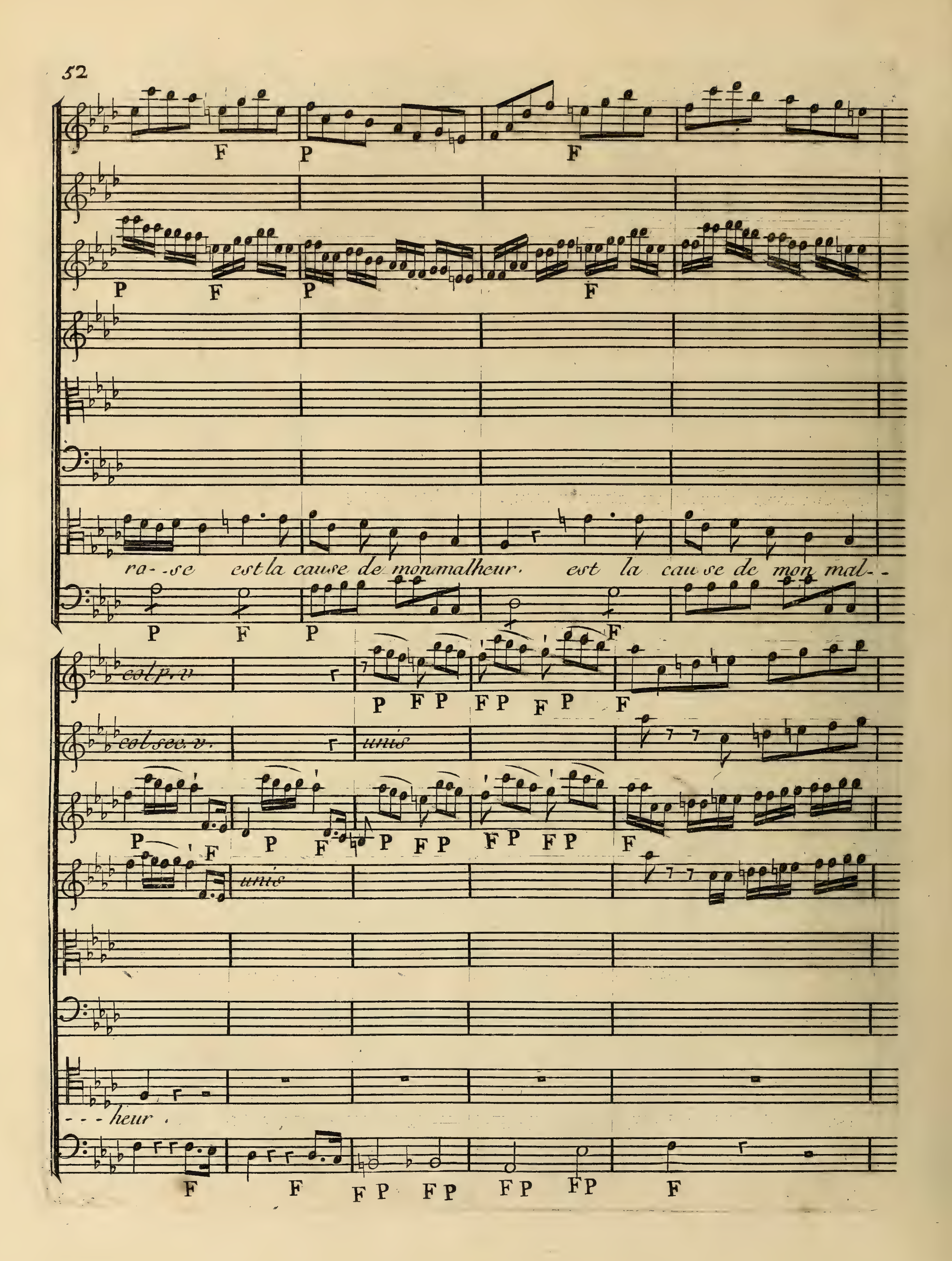
F P F

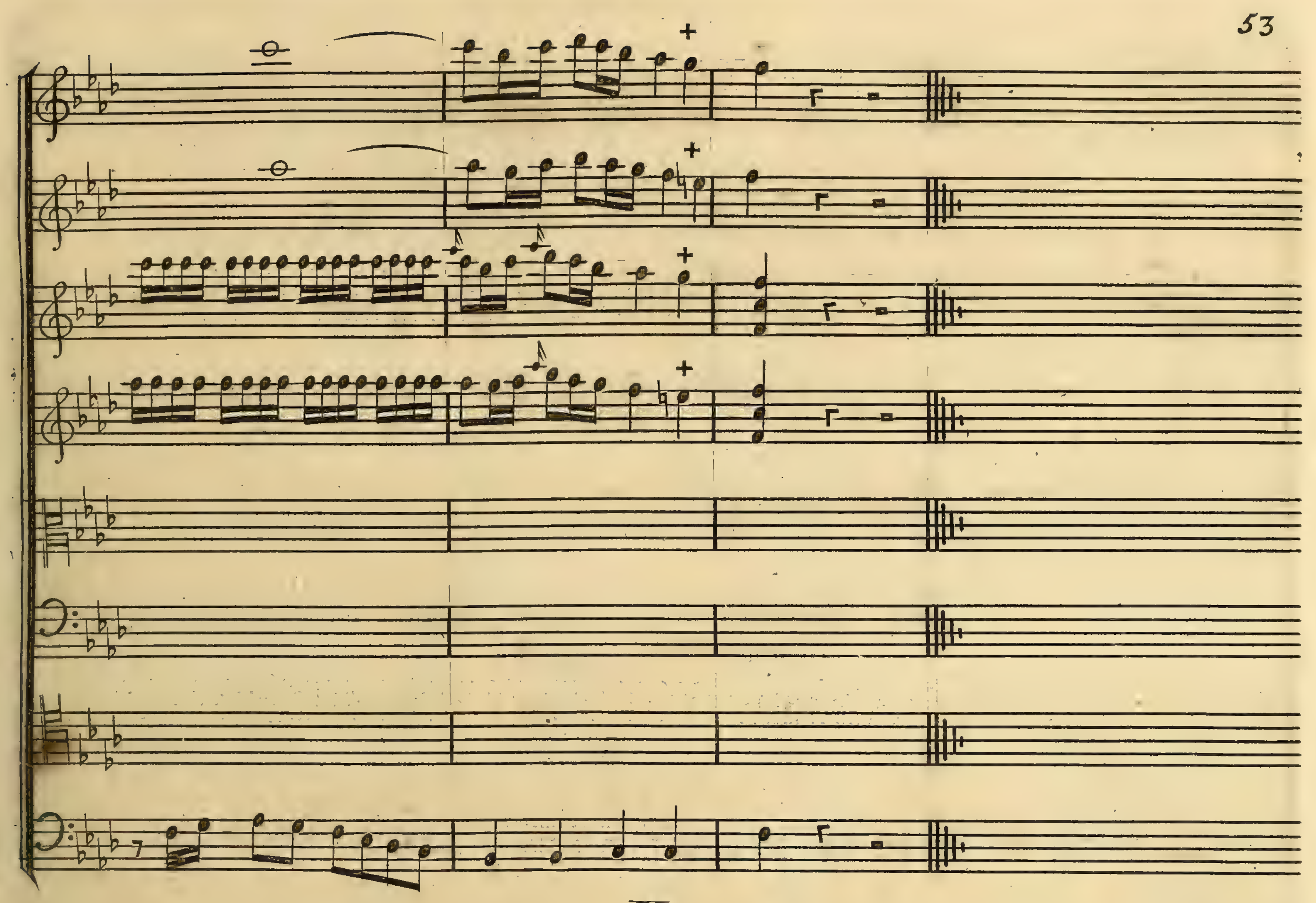
unis

col b.

cette ro se est la cau- - - - - se de mon malheur cachés lui bien que cet te

F P F


F
P
P
F
ra- -se est la cause de mon malheur. est la cau se de mon mal-
col p. v
col sec. v.
unis
unis
- - - heur.



Azor.

J'ai l'ame assés compatissante
Pour me laisser fléchir. Mais il faut que, pour toi,
L'une de tes filles consente
A venir se donner à moi.

Sander.

Moi! te livrer ma fille!

Azor.

Il faut me le promettre,
Ou sur l'heure!...

Ali bas

Il est le plus fort;
Et c'est à nous de nous soumettre.

Sander.

Cruel! pour une fleur!

Azor.

Et sais-tu si mon sort
Ne tient pas à ces fleurs qu'un charme a fait éclore?

Sander, à part.

Non, j'aime mieux mourir que d'exposer leurs jours;
Mais je veus les revoir, les embrasser encore.

Azor.

Hé bien?

Ali, bas à Sander.

Promettés-lui toujours.

Sander.

Malgré le sort qui nous menace,
J'en donne ma parole, et je te la tiendrai:
Une d'elles prendra ma place,
Ou moi-même je reviendrai.

Azor.

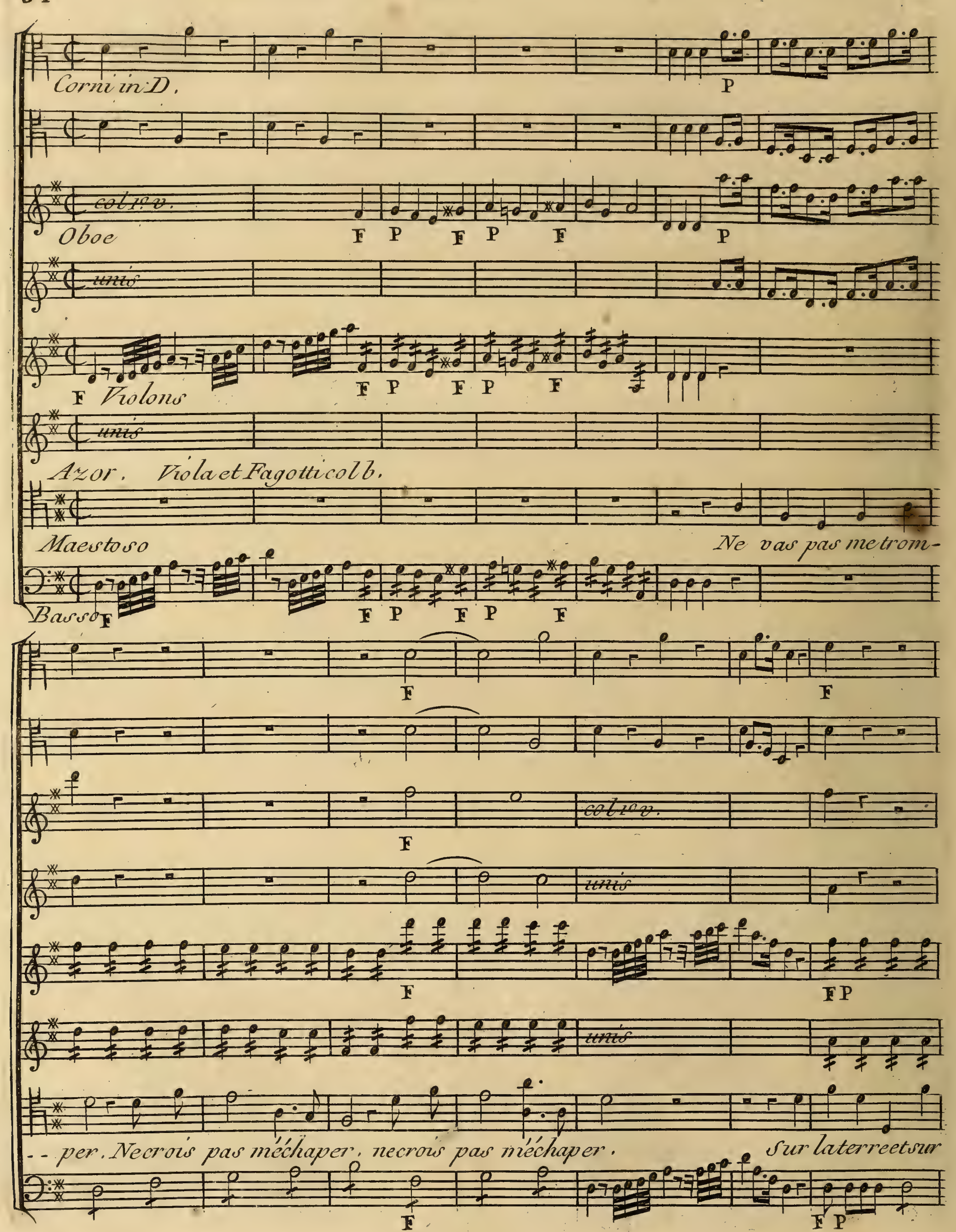
Voilà qui nous reconcilie.
Reprens cette fleur.

Sander.

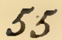
Moi!

Azor.

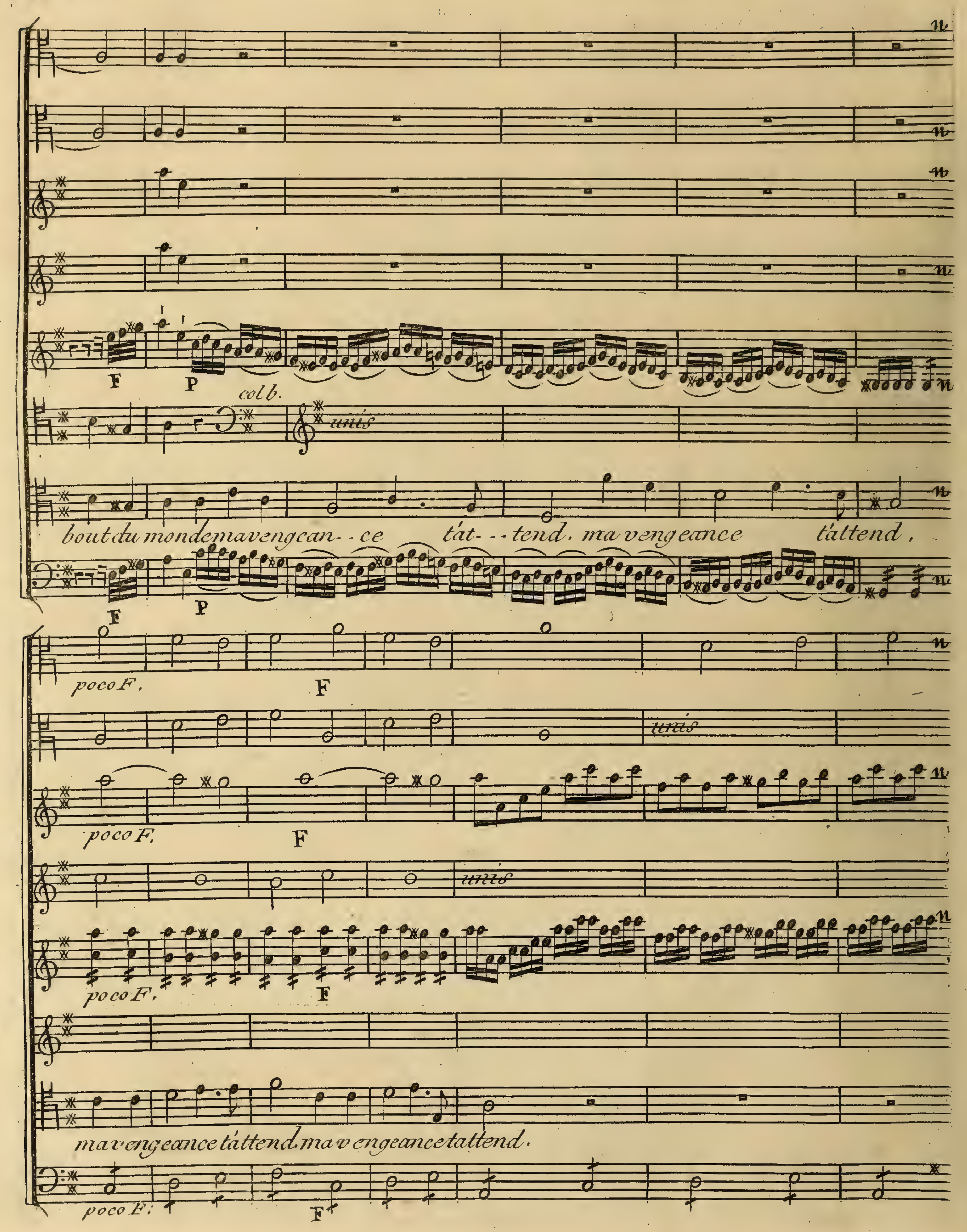
Reprens-la; je le veus;
Et qu'elle soit pour tous les deux
Le garant mutuel de la foi qui nous lie.

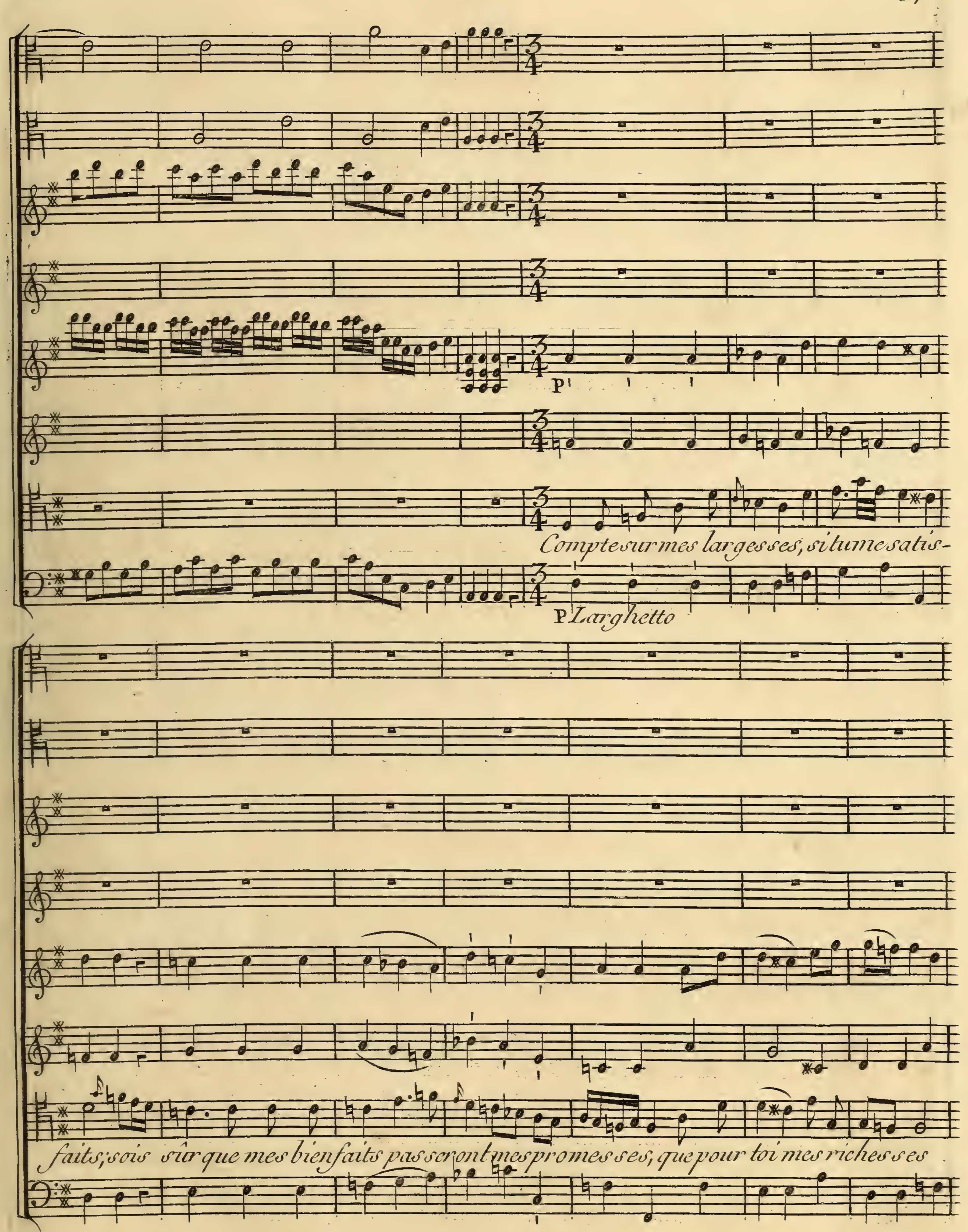


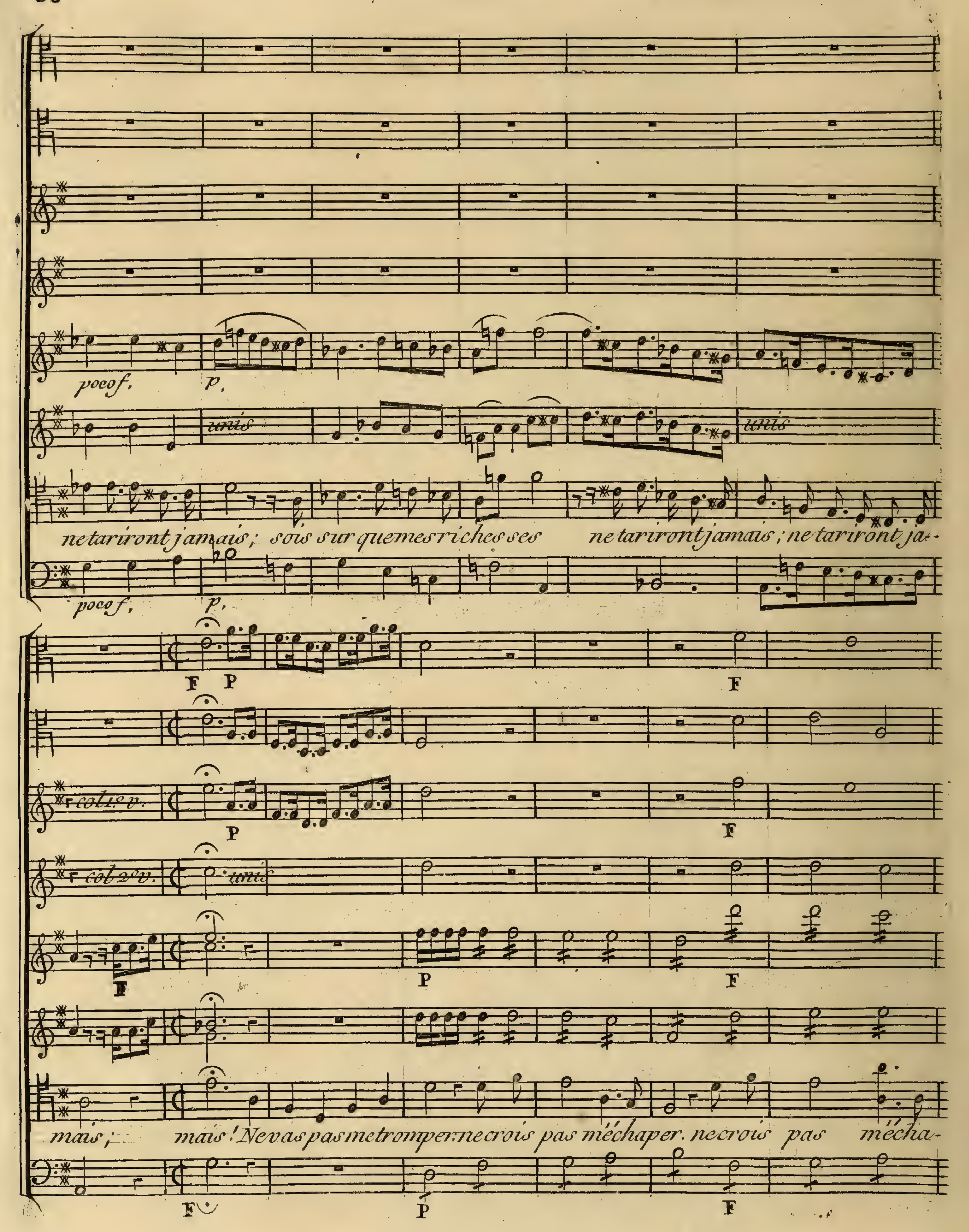
Corni in D.
P
col 1º v.
Oboe
F P F P F
P
unis
F Violons
F P F P F
unis
Azor. Viola et Fagotti col b.
Maestoso
Ne vas pas me trom-
Basso F
F P F P F
F
F
F
col 1º v.
F
unis
F
F P
unis
- - per. Ne crois pas m'échaper, ne crois pas m'échaper.
Sur la terre et sur
F
F P



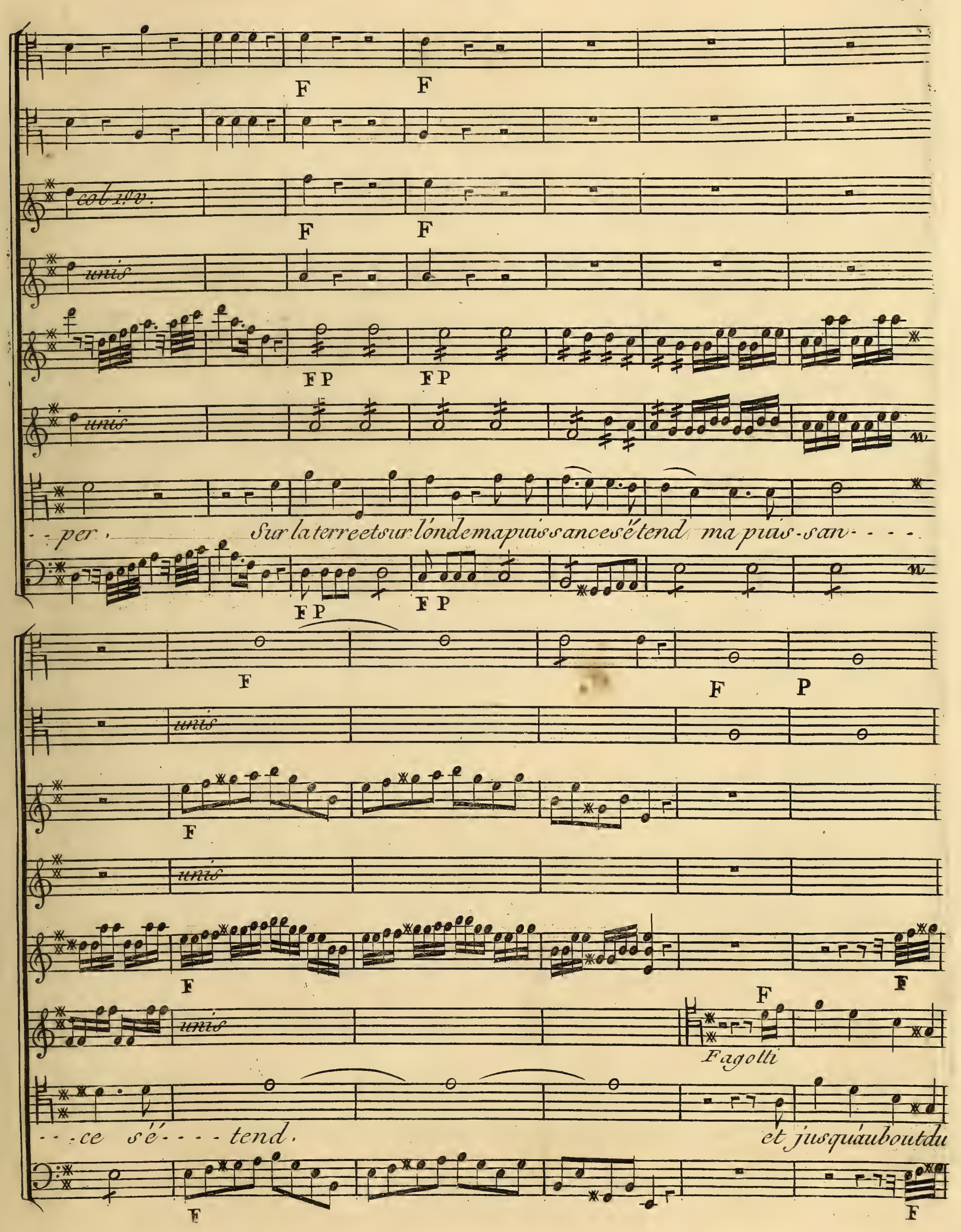
F
unis
F
F
unis
FP
cres
F
unis
l'onde ma puissance s'étend; ma puissan - - ce s'é - - - - - tend.
FP
cres.
F
FP
col 1.º v.
unis
2.d v. unis
F
Fagotti
F
F
Et jusqu'au bout du monde et jusqu'au
F


F
P
col b.
unis
bout du monde ma vengean - - ce t'at - - - tend, ma vengeance t'attend,
F
P
poco F.
F
unis
poco F.
F
unis
poco F.
F
ma vengeance t'attend, ma vengeance t'attend.
poco F.
F

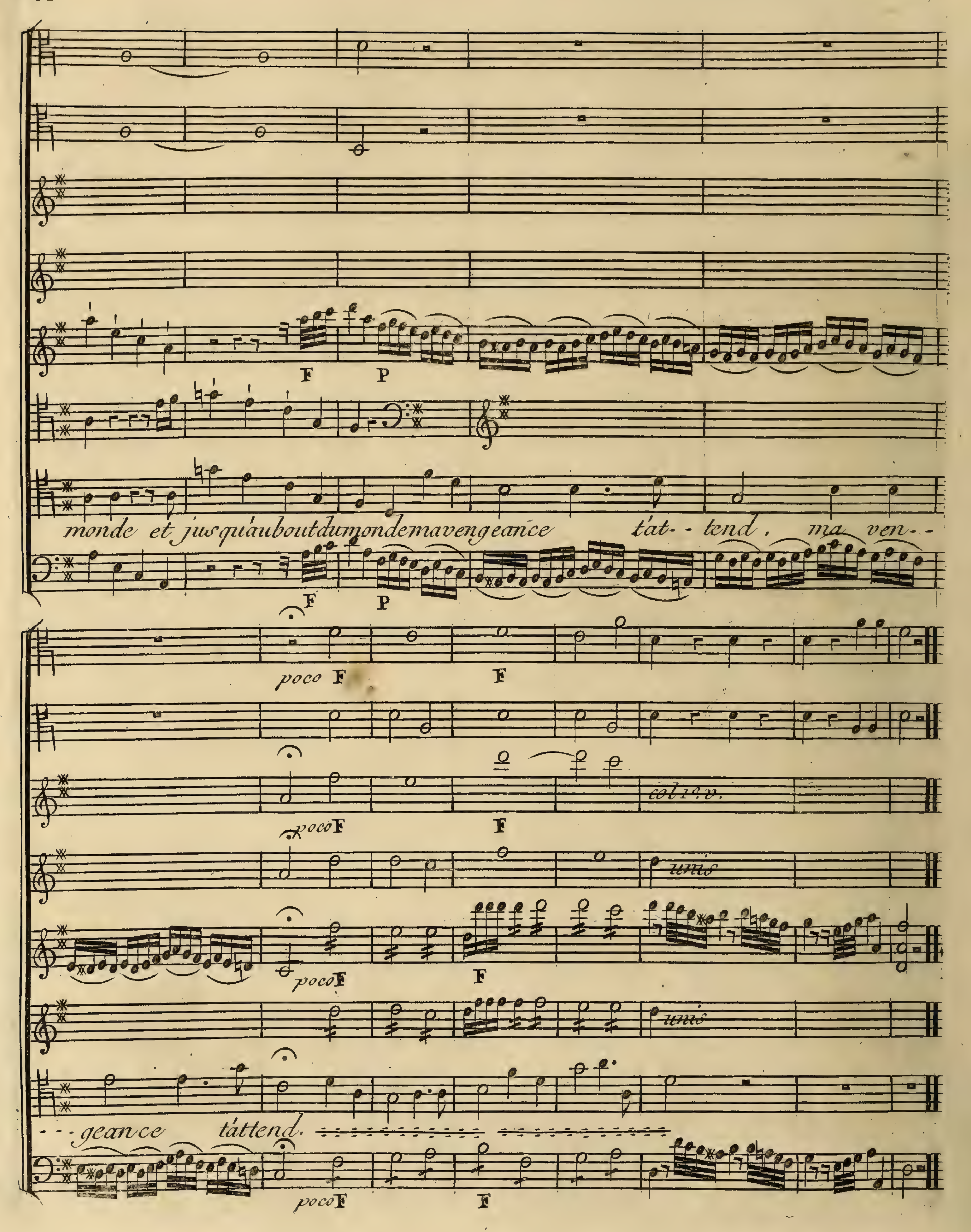

Comptesurmes largesses, situmesatis-
P Larghetto
faits; sois sûr que mes bienfaits passeront mes promesses, que pour toi mes richesses



poco f.
p.
unis
netariront jamais; sois sur quemesrichesses ne tariront jamais; ne tariront ja-
poco f.
p.
F
P
col 1.º v.
col 2.º v.
unis
mais; mais! Nevas pas metromper. necrois pas méchaper. necrois pas mécha-



col 1ᵒ v.
unis
unis
per
Sur la terre et sur l'onde ma puissance s'étend, ma puis-san
ce s'é - - - tend.
et jusqu'au bout du
Fagotti
unis
unis
unis
F
FP
P


F
P
monde et jusqu'au bout du monde ma vengeance t'at-tend, ma ven-
F
P
poco F
F
poco F
F
col 1.er v.
unis
poco F
F
unis
-geance t'attend.
poco F
F

Choisis, ou ma colere, ou ma reconnoissance.

Sander.

Je redoute moins ta puissance

Que je ne respecte ma foi

Azor.

Prends-y bien garde. Allons, suis-moi:

Je vais t'abréger le voyage;

Et dans l'instant même, un nuage

Va te porter d'ici chés toi.

Ali, *tremblant.*

Un nuage! Ah! permettés....

Azor.

Quoi?

Ali.

Que je m'en aille à pied.

Azor.

Pourquoi donc?

Ali.

Mon usage

N'est pas d'aller sur un nuage.

Azor.

Aimerois-tu mieux un dragon?

Ali, *avec une frayeur plus vive.*

Ho! non. Pour aller de la sorte,

Je n'ai pas la tête assés forte.

Azor.

Hebien, tu peus attendre ici ton Maître.

Ali.

Non!

Le nuage d'abord m'a fait peur; mais n'importe,

Puisque mon Maître y va, j'y puis aller aussi.

Azor.

Viens donc.

Ali.

Si pourtant....

Azor.

Point de si.

Ali.

Allons, que le diable m'emporte;

Pourvû que ce soit loin d'ici.

(*Symphonie qui exprime le vol du nuage.*)

(*Le Théâtre change, et represente l'intérieur de la maison de Sander.*)

Simphonie qui exprime le vol du nuage.

Flutes trav. — col 1.er v.

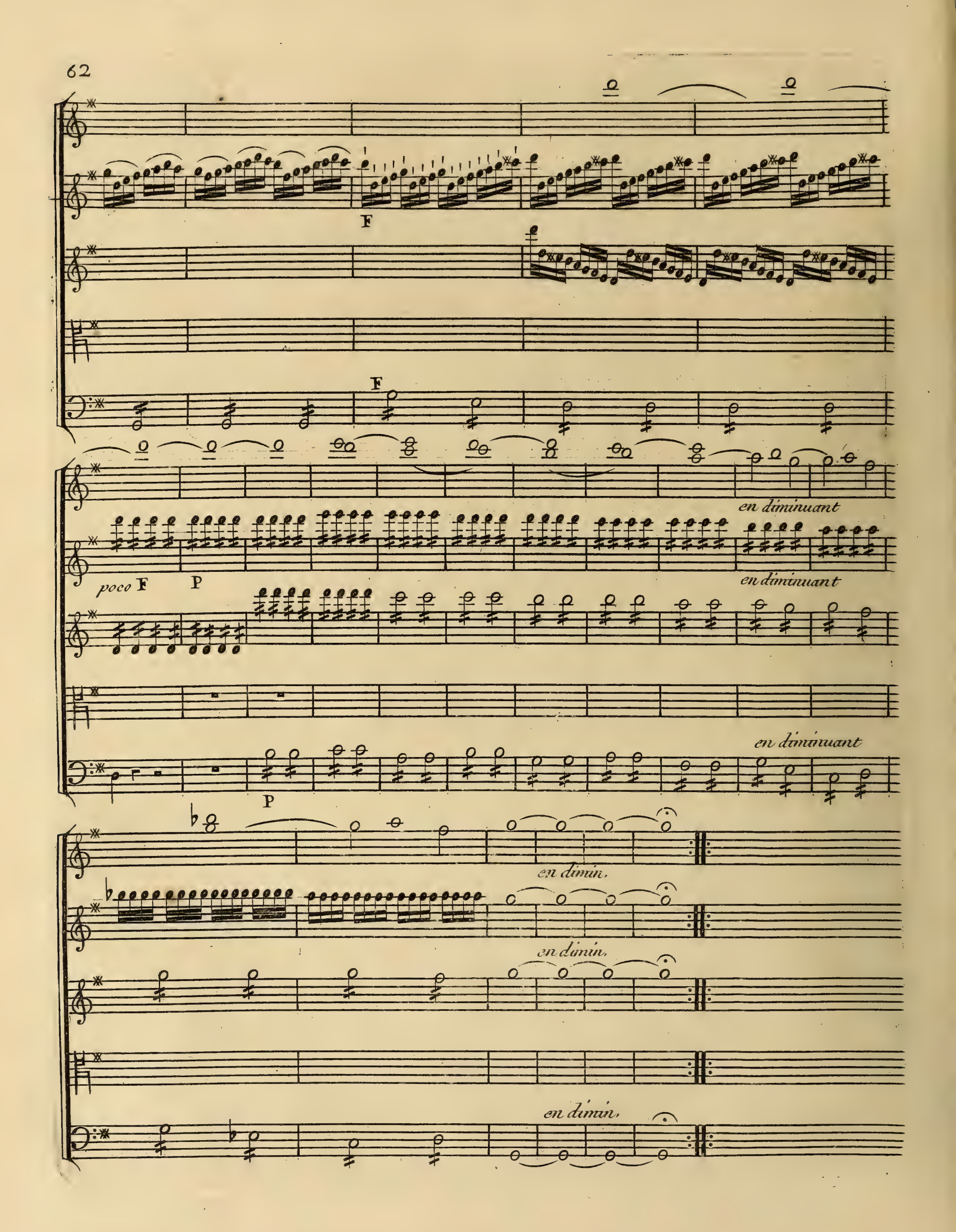
Violons — P — poco F

unis

Viola Fag. col b.

col b.

P — poco F

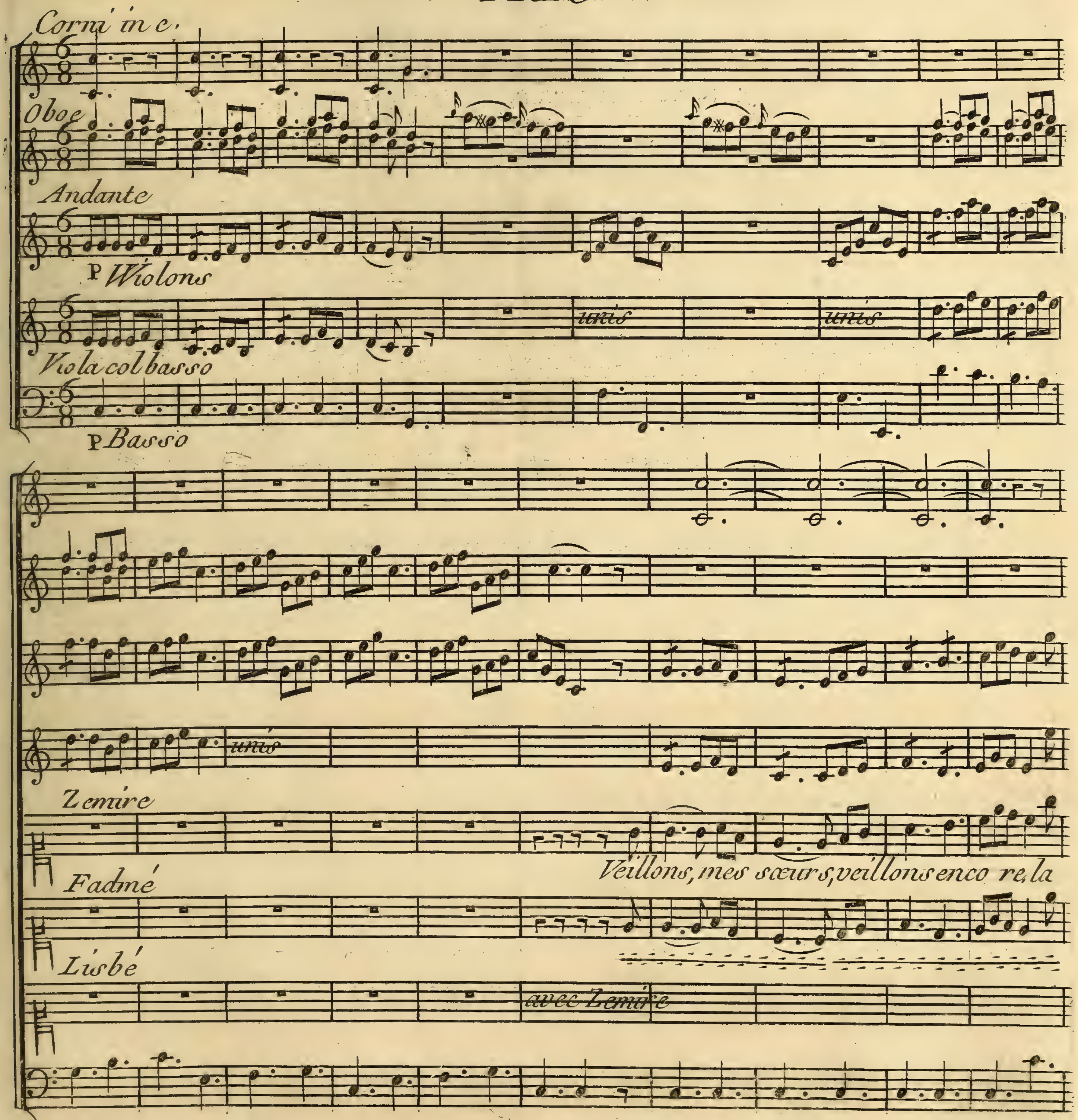

F
F
poco F
P
en diminuant
en diminuant
en diminuant
P
en dimin.
en dimin.
en dimin.

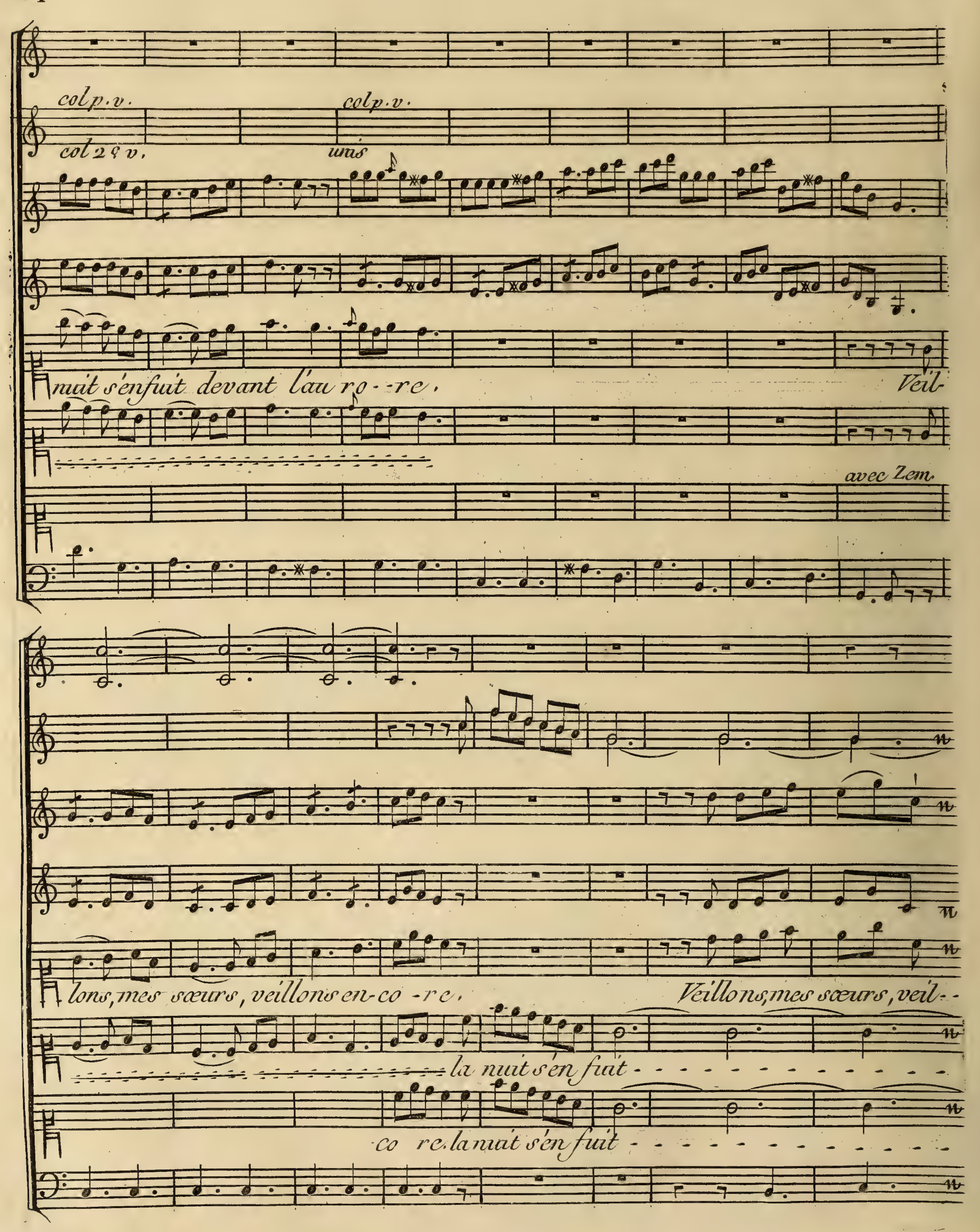
ACTE II.E

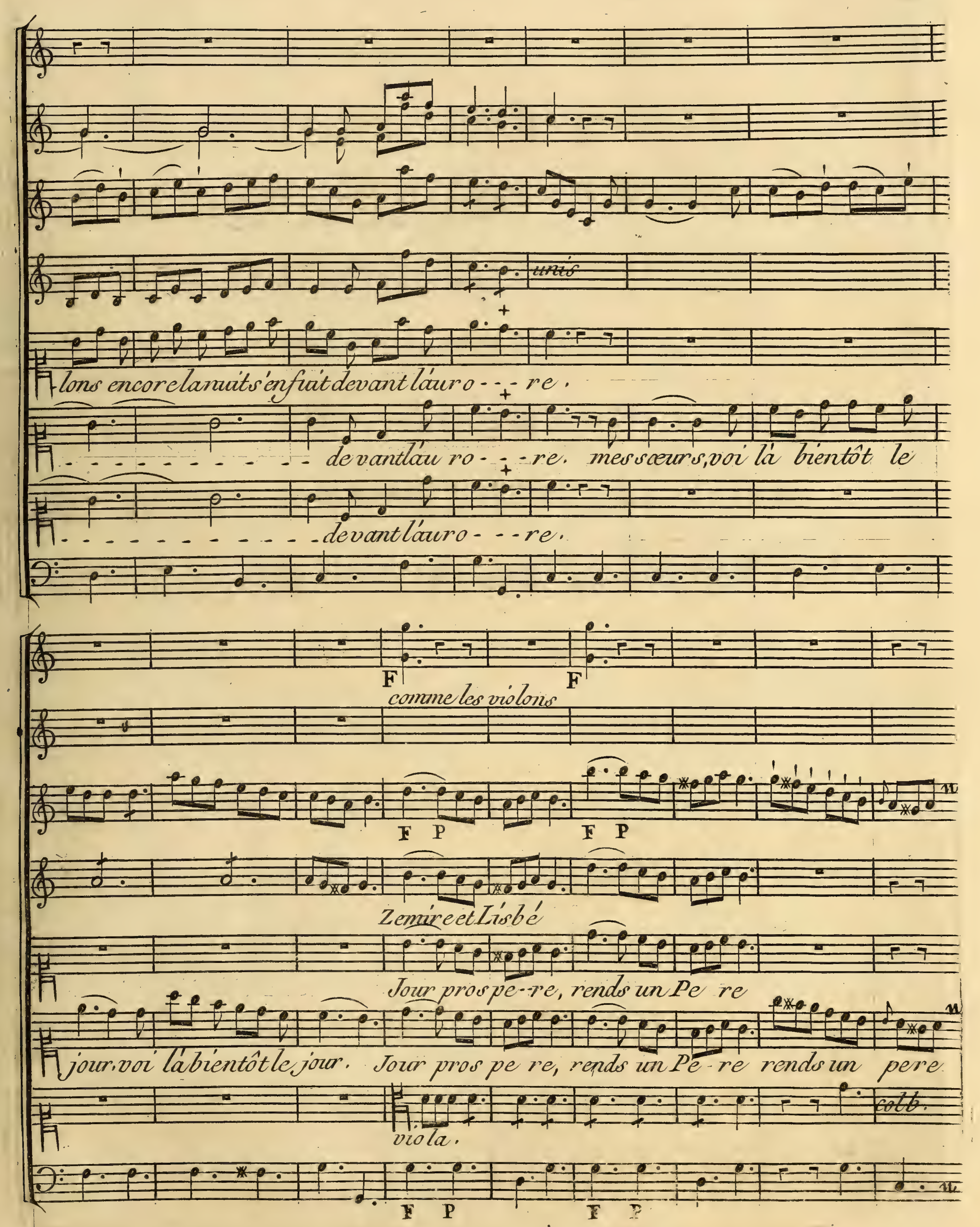
SCENE I.ERE

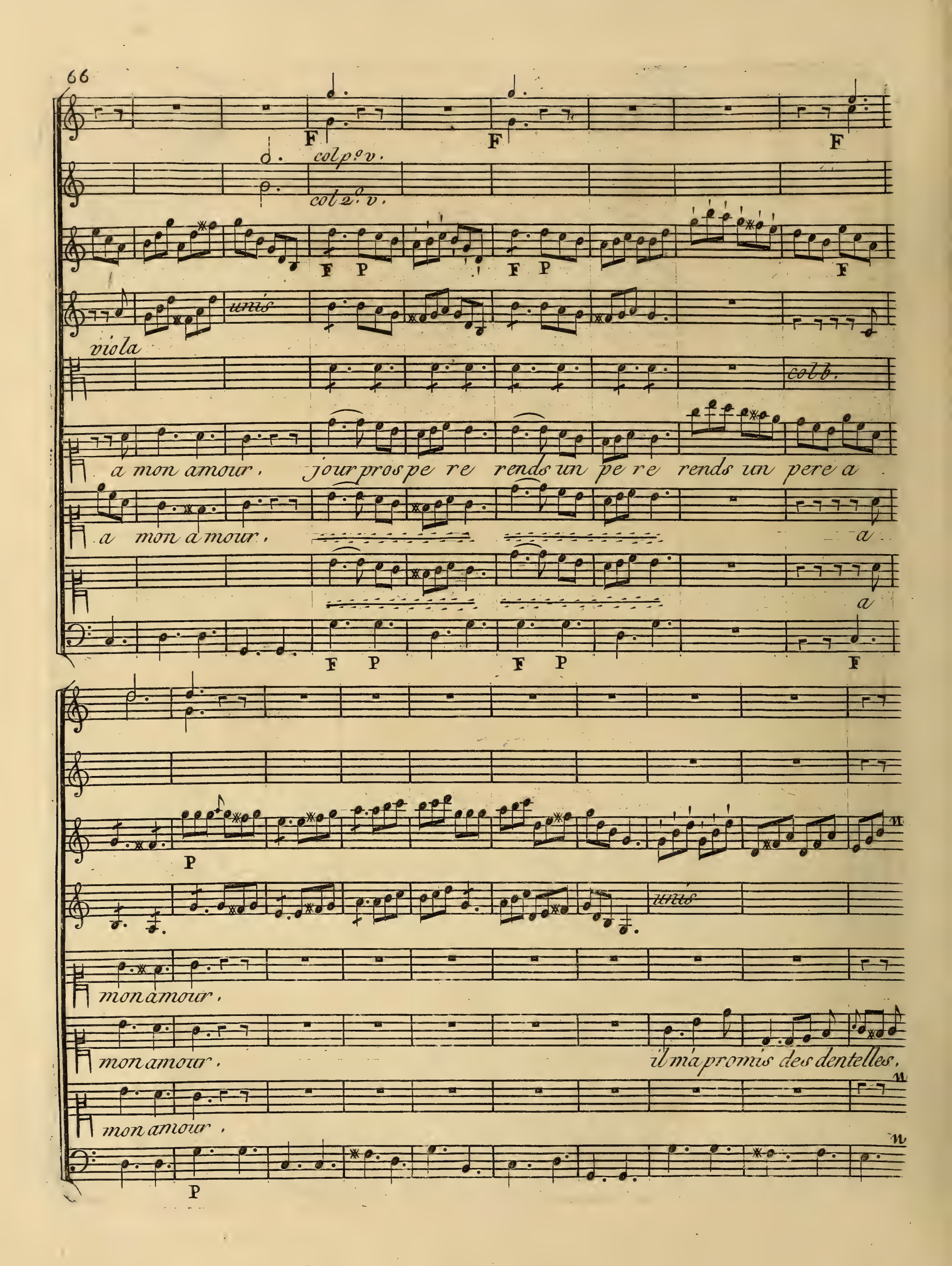
Zemire, Fatmé, Lisbé travaillant à la lumiere d'une lampe.

TRIO.

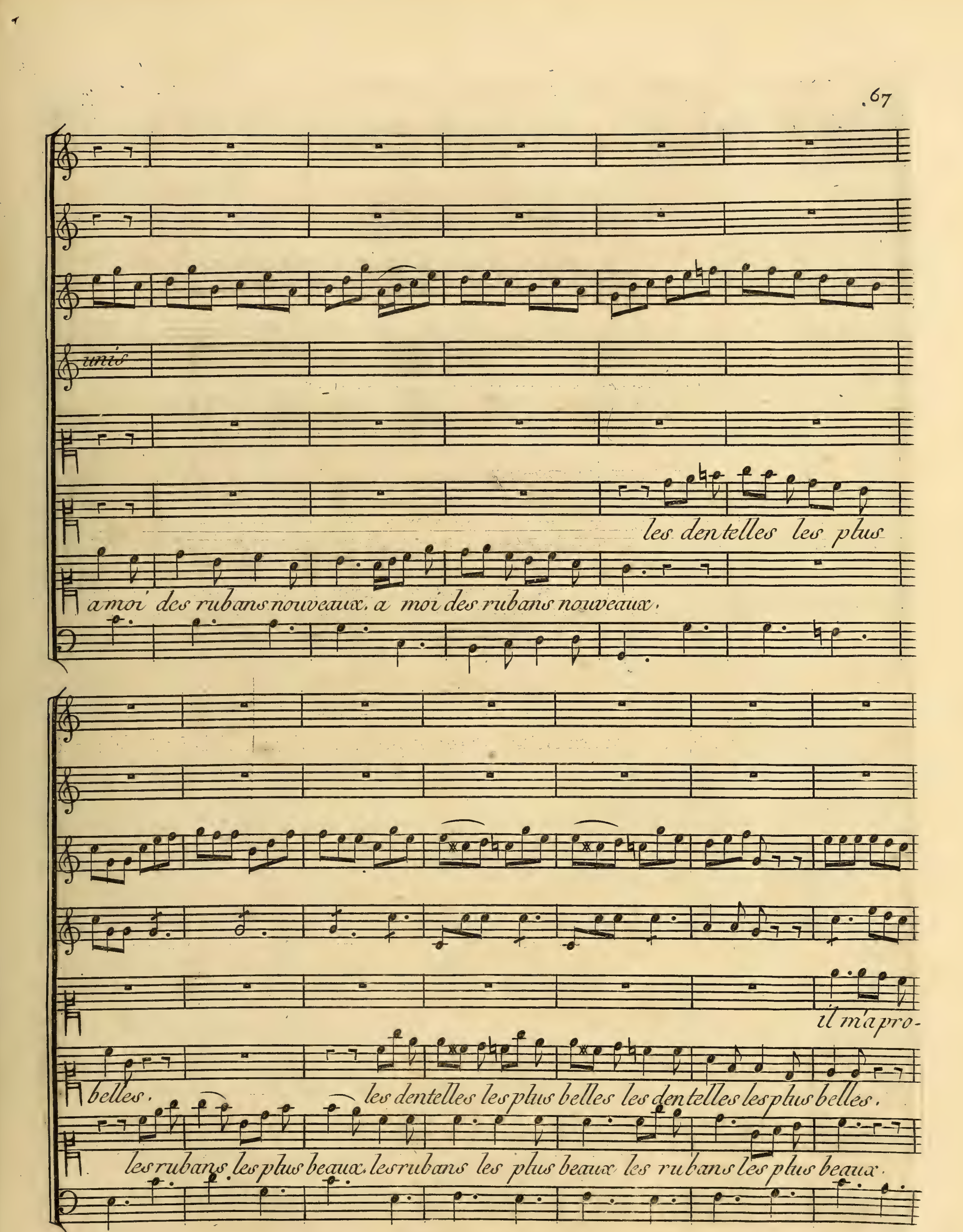


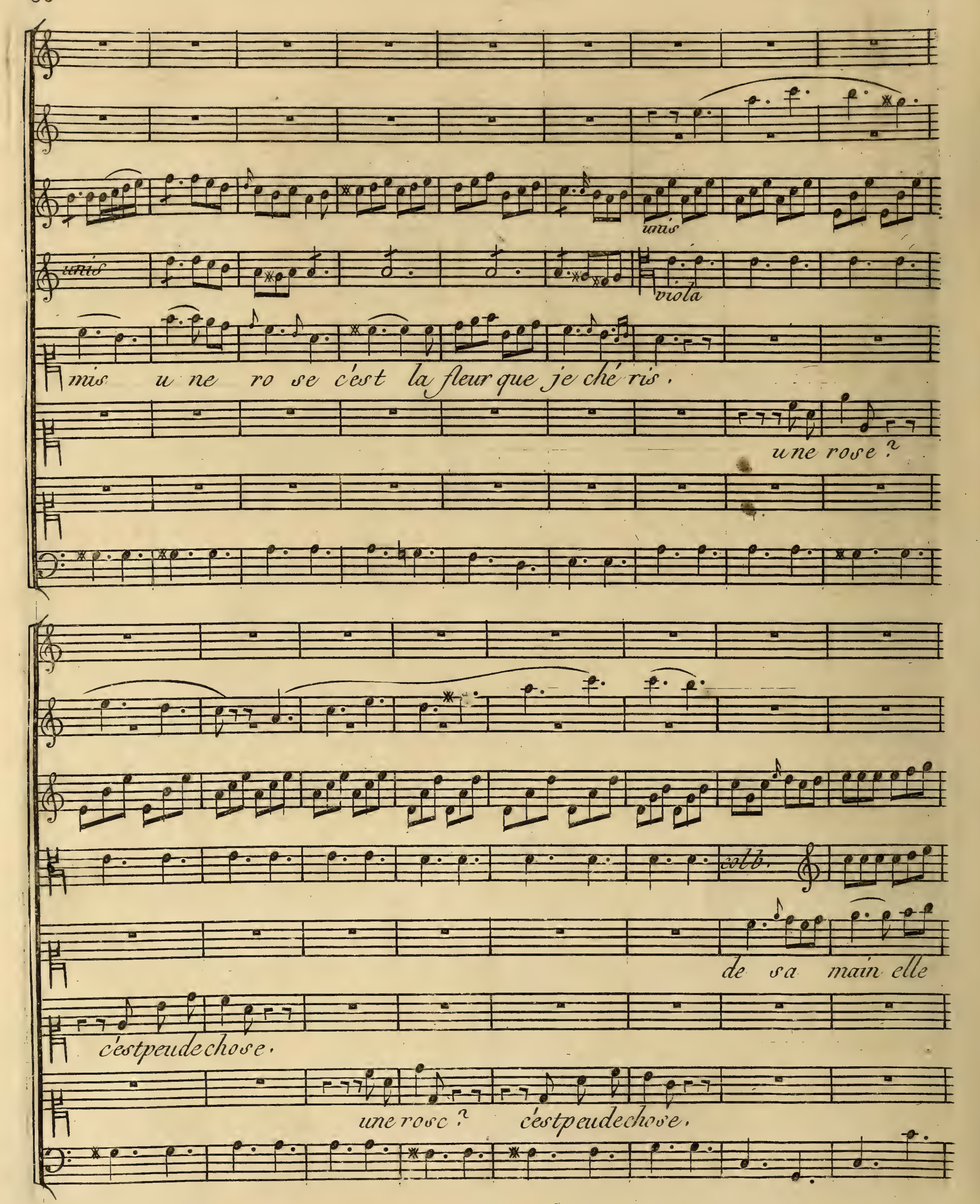

col p. v.
col 2e v.
col p. v.
unis
nuit s'enfuit devant l'au ro - - re.
Veil
avec Zem.
lons, mes sœurs, veillons en-co - r e.
Veillons, mes sœurs, veil - -
la nuit s'en fuit
co re. la nuit s'en fuit

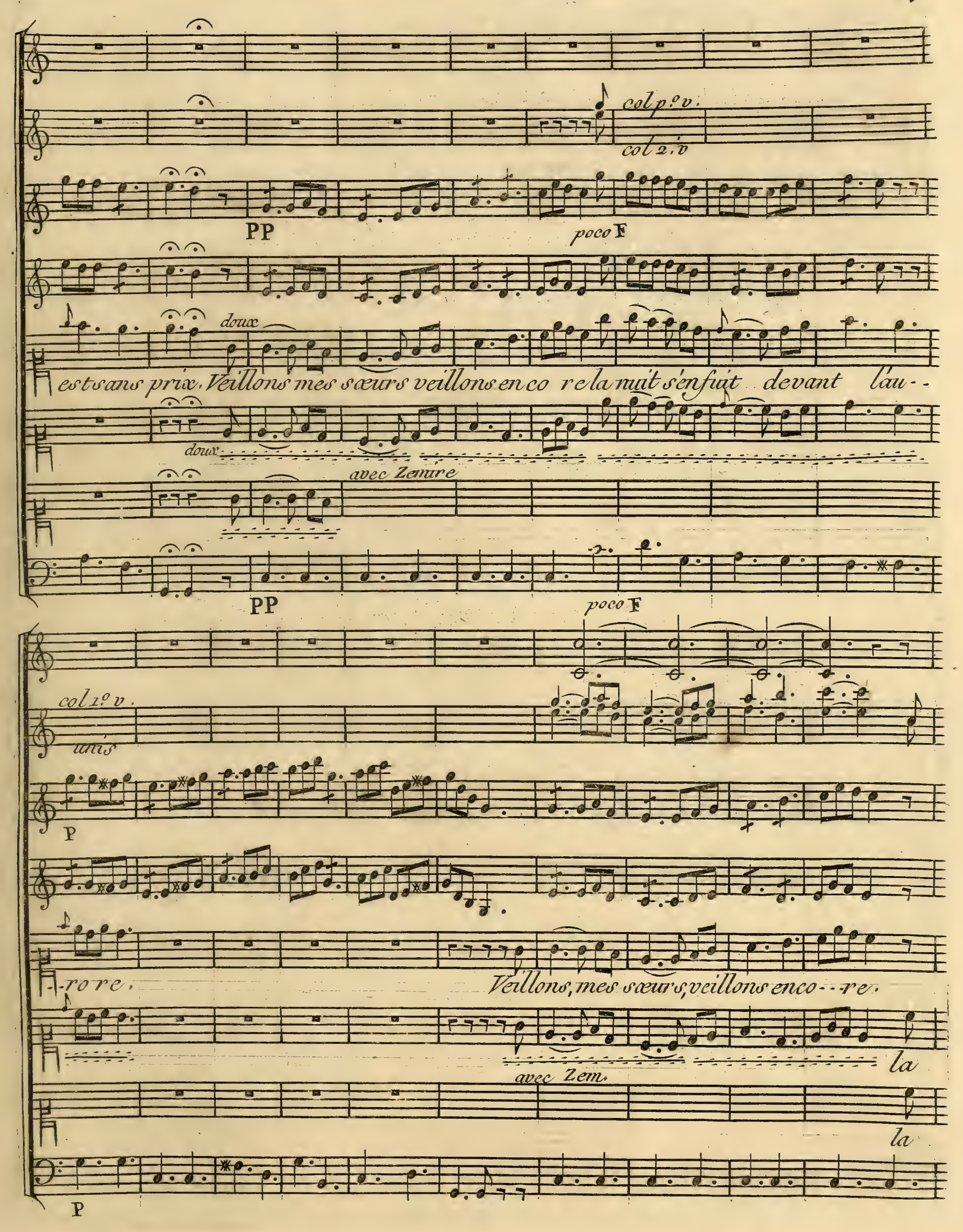

unis
lons encore la nuit s'enfuit devant l'auro - - - re.
de vant l'au ro - - - re. mes sœurs, voi là bientôt le
de vant l'auro - - - re.
comme les violons
Zemire et Lisbé
Jour pros pe - re, rends un Pe re
jour, voi là bientôt le jour. Jour pros pe re, rends un Pe - re rends un pere
viola.
colb.



F
col p.º v.
col 2.º v.
F P
unis
viola
col b.
a mon amour, jour pros pe re rends un pe re rends un pere a
a mon a mour, a
a
mon amour,
mon amour, il m'a promis des dentelles,
mon amour,
P


unis
les dentelles les plus
a moi des rubans nouveaux. a moi des rubans nouveaux.
il m'a pro-
belles. les dentelles les plus belles les dentelles les plus belles.
les rubans les plus beaux. les rubans les plus beaux les rubans les plus beaux.

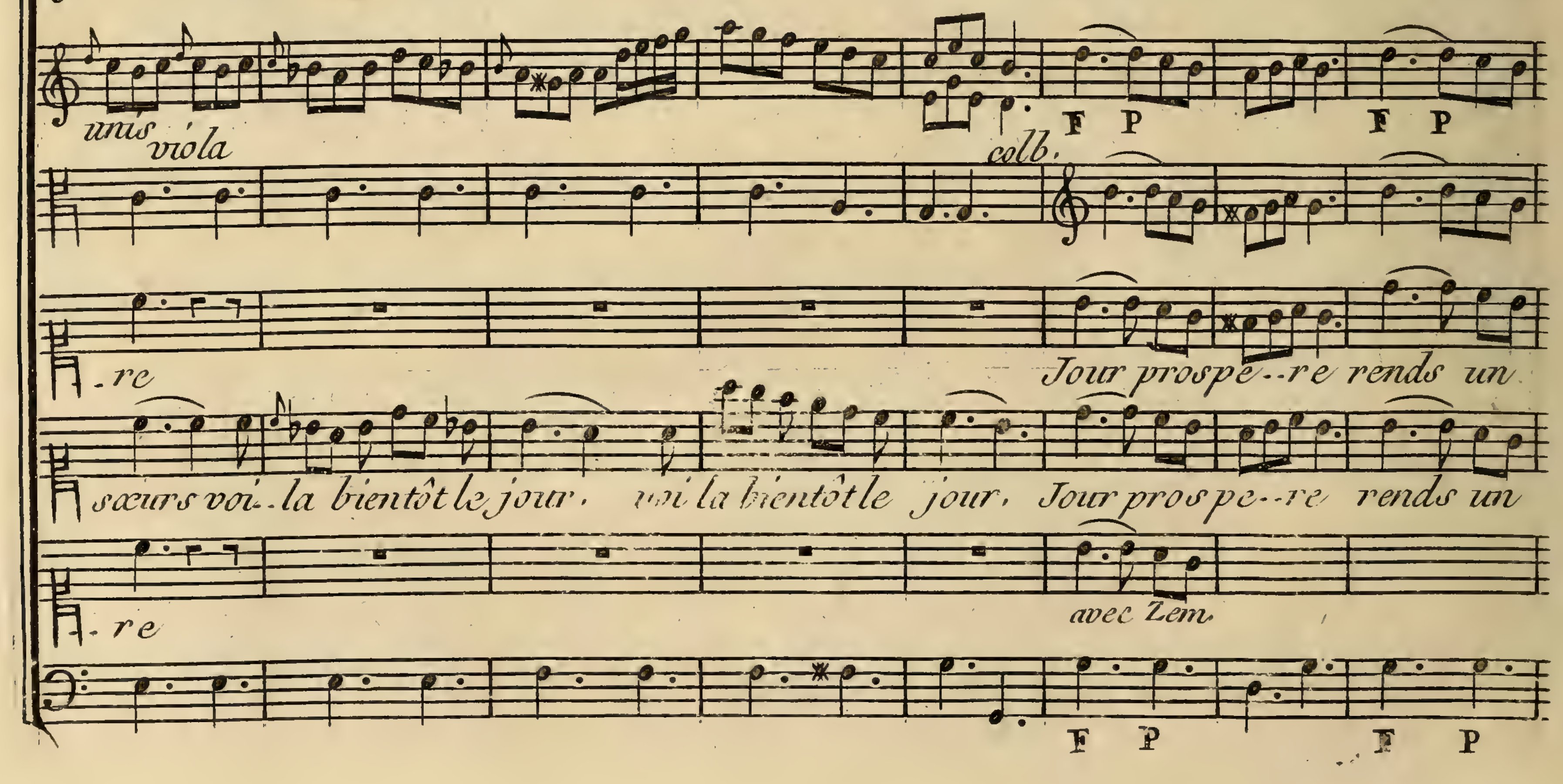

unis
unis
viola
mis u ne ro se c'est la fleur que je ché ris.
une rose ?
colb.
de sa main elle
c'estpeudechose.
une rose ? c'estpeudechose.

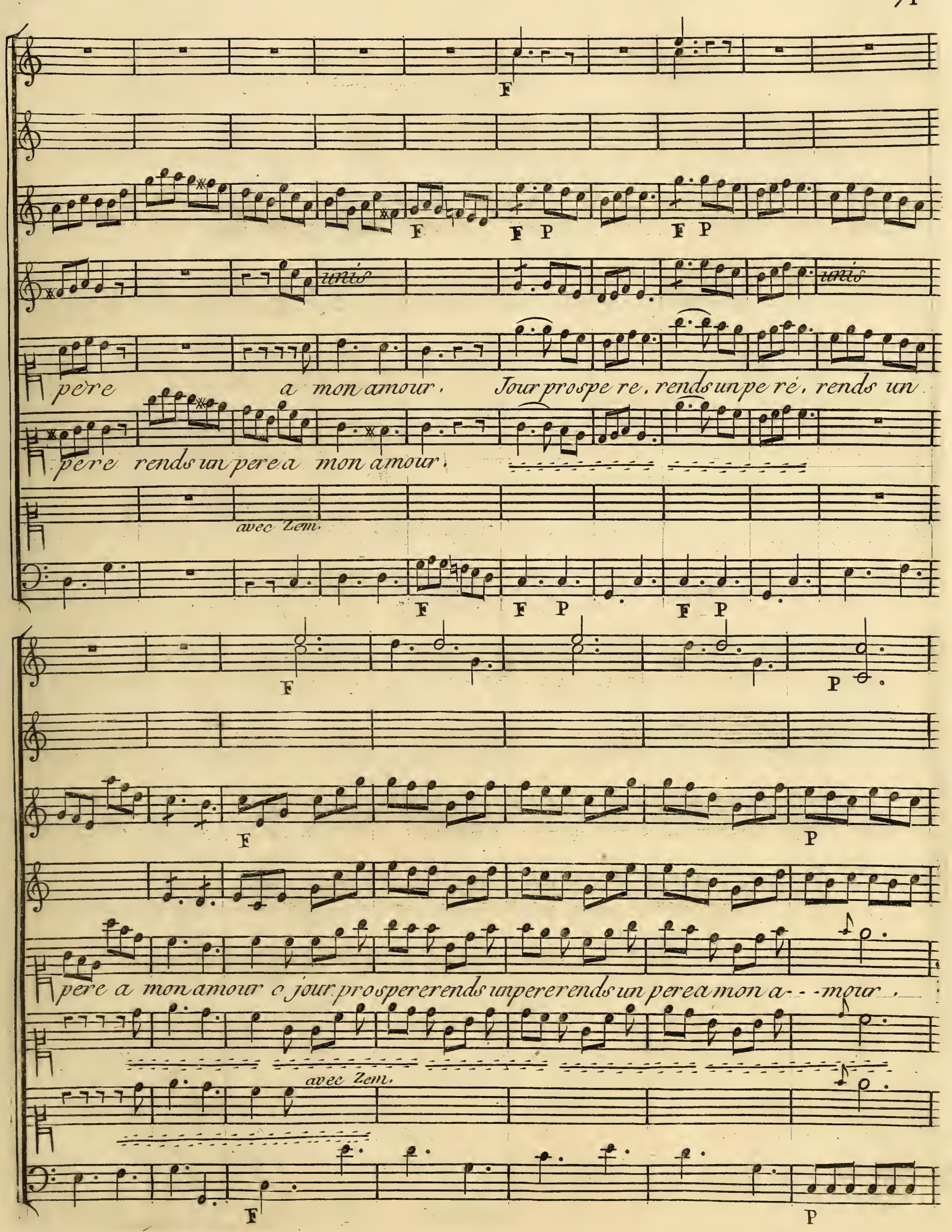

col p.º v.
col 2. v
PP
poco F
doux
est sans prix. Veillons mes sœurs veillons en co re la nuit s'enfuit devant l'au - -
doux
avec Zemire
PP
poco F
col 1.º v.
unis
P
- ro re.
Veillons, mes sœurs, veillons enco - - re.
la
avec Zem.
la
P

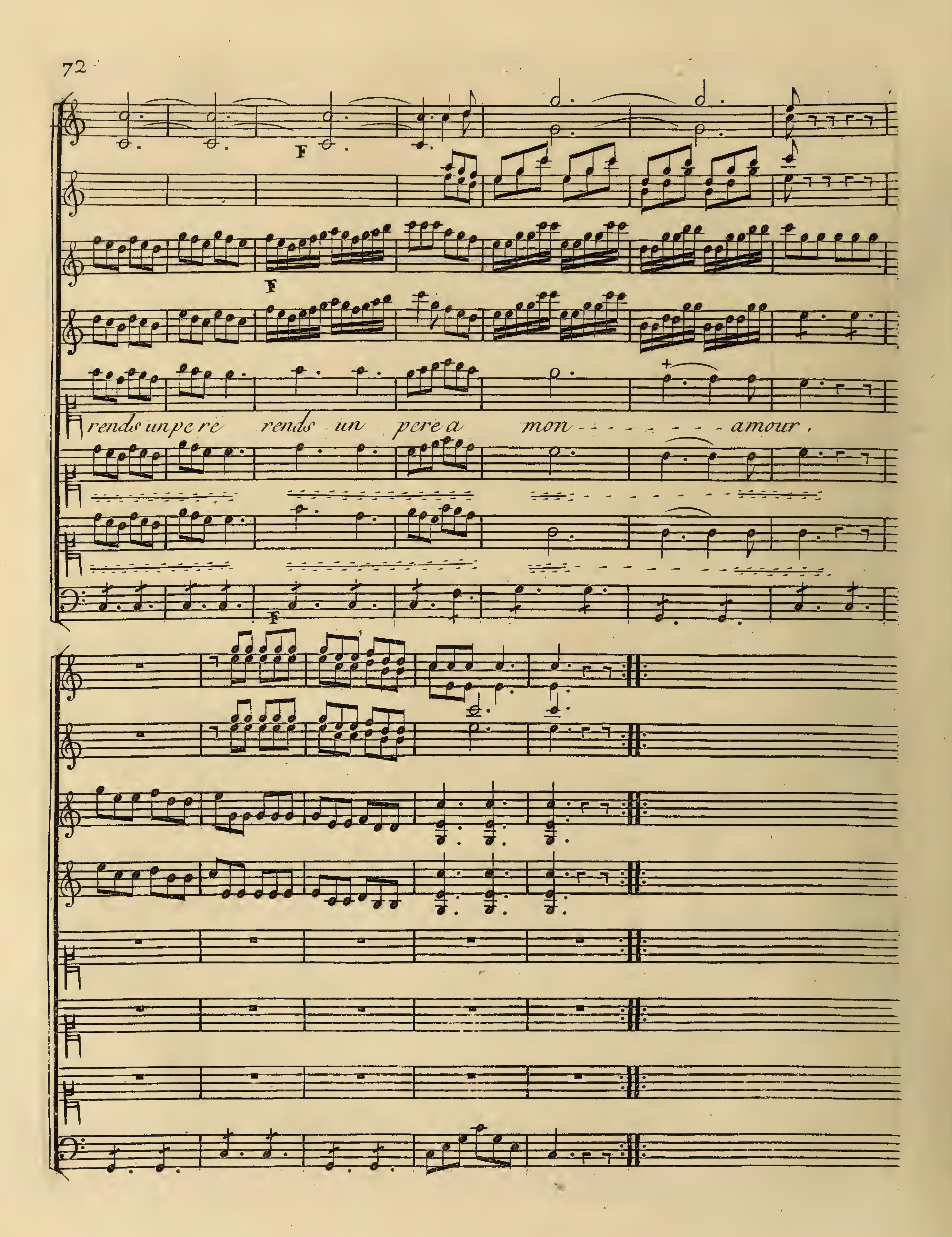
Veillons mes sœurs veillons encore la nuit s'enfuit devant l'au ro - - - -

nuit s'en fuit - devant l'auro re mes

nuit s'enfuit - devant l'auro - - - - - -




F
F
F P
F P
unis
unis
pere a mon amour. Jour prospe re, rends un pe re, rends un
pere rends un pere a mon amour.
avec Zem.
F
F P
F P
F
P
F
P
pere a mon amour o jour prospere rends un pere rends un pere a mon a - - mour.
avec Zem.
F
P


F
F
rends un pere rends un pere a mon - - - - - - - - - amour,
F

SCENE II.

Sander, Ali, les trois Filles.
Zemire, Fatmé et Lisbé.

Ah! mon pere!

Sander.

Bonjour, mes enfans.

Zemire.

Quelle joie
Nous cause votre heureux retour!

Fatmé.

Le ciel vous rend à notre amour.

Sander.

Il permet que je vous revoye.

Ali, à part.

Me voilà. J'en suis étourdi.
Les vents sont un fier attelage!
Et je le donne au plus hardi.

Zemire, à Sander.

Avés-vous fait un bon voyage?

Fatmé.

Revenés-vous bien riche?

Sander.

Hélas! tout a péri.

Lisbé et Fatmé.

Tout a péri!

Sander

Dans la misere
Nous voilà retombés.

Zemire.

Mon pere,
Vous n'en serés que plus chéri.

Sander

(à Fatmé et à Lisbé) (à Zemir)
Mes enfans, vous pleurés! et toi tu me consoles!

Zemire.

Vous même, vous comptiés si peu
Sur des espérances frivoles!
Nous en avons encore assés, de votre aveu.
Pour être heureux il faut si peu de chose!
L'oiseau des bois comme nous est sans bien;
Le jour il chante, et la nuit il repose.
Il n'a qu'un nid, que lui manque t'il? rien.
J'ai vu souvent, dans la campagne,
Le pauvre et joyeux moissonneur
Folatrer avec sa compagne,
Et chanter gaiment son bonheur.
Allons, mon pere, allons, courage.
Leur exemple est pour nous une belle leçon!
Ali peut bien lui seul vaquer au labourage;
Et vous, mes sœurs, et moi, nous ferons la moisson.
N'est-il pas vrai, mes sœurs, qu'un pere qui nous aime,
Nous tient lieu de richesse, et suffit à nos vœux?

Lisbé.

Oui, ma sœur.

Fatmé.

Hélas, oui!

Zemire.

Nous pensons tout de même;
Ne soyés donc plus malheureux.

Sander.

La pauvre enfant! qu'elle est touchante!
Sa raison, sa bonté, sa tendresse m'enchante.
Je me suis souvenu de toi.
(à Fatmé et à Lisbé)
Pour vous deux, je n'ai pu... vous en savés la cause.

Fatmé et Lisbé.

Vous êtes trop bon.

Sander, aux mêmes.

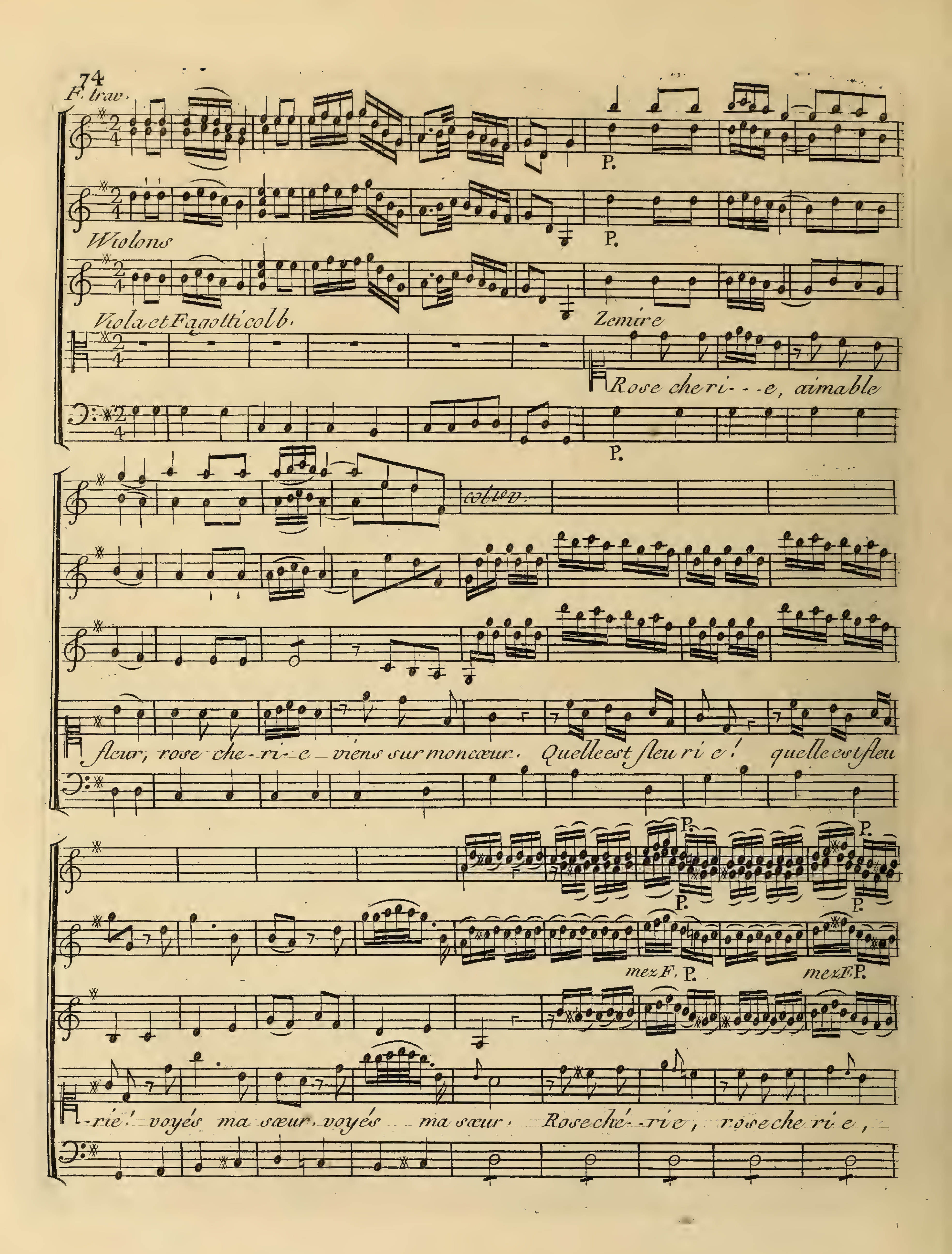
Plaignés moi.
Toi, Zémir, tu n'as demandé qu'une rose;
La voilà.

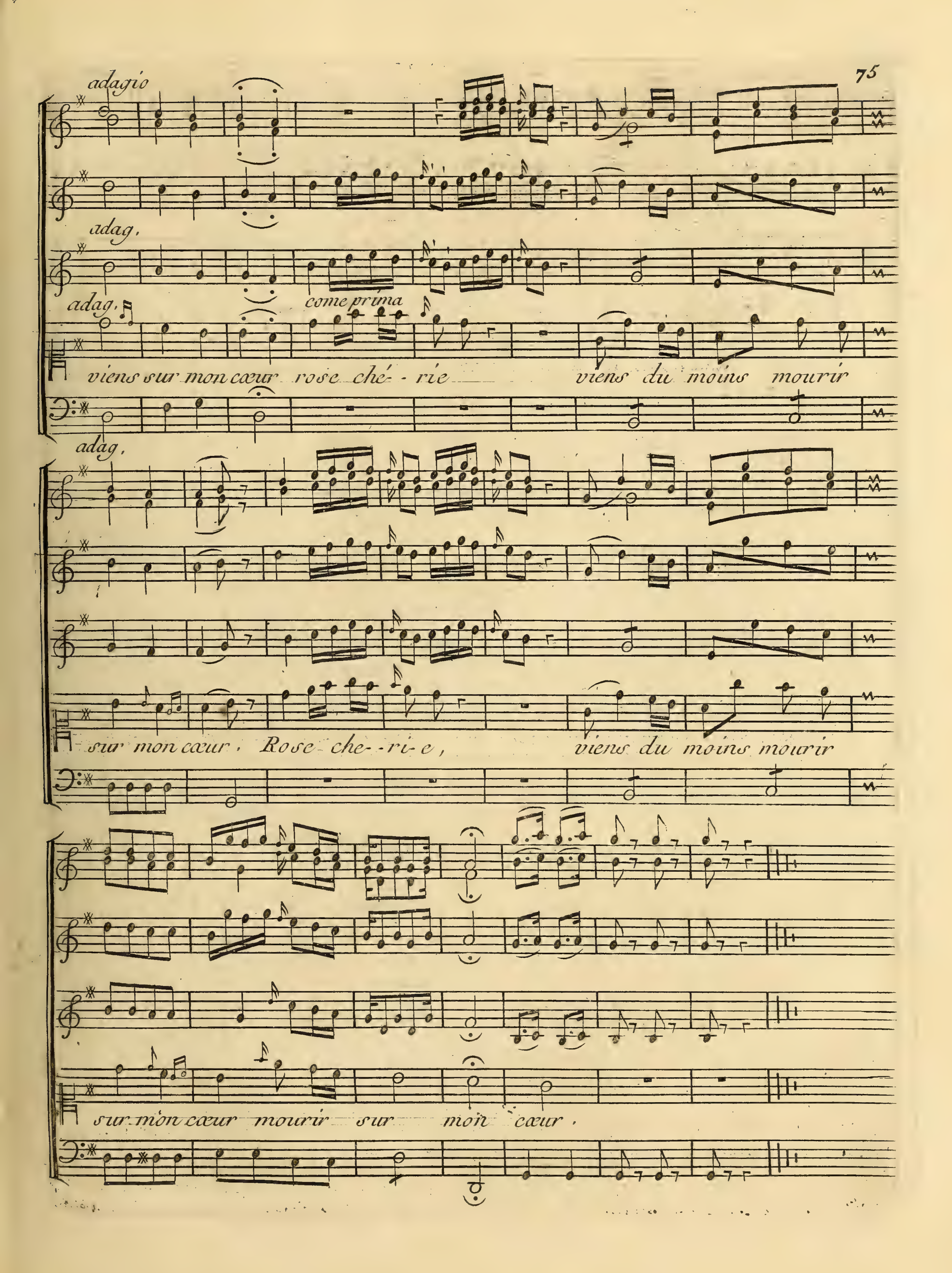
Zemire.

Vous me ravissés.

Sander.

Oui, qu'elle te soit chere. (bas) Elle me coûte assés.


F. trav.
P.
Violons
P.
Viola et Fagotti col b.
Zemire
Rose cheri- - -e, aimable
P.
fleur, rose che-ri-e viens sur mon cœur. Quelle est fleu ri e! quelle est fleu
P.
P.
mez F. P.
mez F. P.
-rie! voyés ma sœur. voyés ma sœur. Rose ché-ri e, rose che ri e,


adagio
adag.
adag.
come prima
viens sur mon cœur rose ché - rie
viens du moins mourir
adag.
sur mon cœur, Rose che - ri - e,
viens du moins mourir
sur mon cœur mourir sur mon cœur.

Sander.

Vous avés, mes enfans, veillé toute la nuit;
J'ai besoin de repos moi-même.
Venés, embrassés moi. (à part) Ciel! où m'as tu réduit!
(Fatmé et Lisbé se retirent, Zemire reste, observant son pere, qui se jette sur un siége, accablé de douleur.)

SCENE III.

Sander, Ali, Zemire.

Zemire, à part.

Comme il est affligé!

Sander, L'appercevant.

Va t'en.

Zemire.

Non, je vous aime
Plus que ma vie; et je ne puis....

Sander.

Va t'en. Dans l'état où je suis....
Laisse moi.

Zemire.

D'où vous vient cette douleur extrême?

Sander.

Que lui dirai-je? (haut.) va, ce n'est rien.

Zemire.

Ce n'est rien!
Non, votre cœur ne peut se dérober au mien.
Avant que d'avoir l'espérance
Que ce vaisseau vous fut rendu,
Vous étiés consolé de le croire perdu,
Aujourd'hui, quelle différence!
Triste, abattu, découragé,
Mon pere! en quel état vous êtes!
Dites moi vos peines secretes;
Et vous en serés soulagé.
Est-ce à votre pauvre petite,
Qui vous aime si tendrement,
Que ce cœur devroit un moment,
Cacher le trouble qui l'agite?

Sander.

(Elle s'éloigne)

Laisse moi... je l'afflige; il faut la consoler.
Viens, embrasse ton pere avant de t'en aller.

Zemire.

Mon pere!

Sander.

Allons, va-t'en. Va reposer, te dis-je.
(Il sort.)

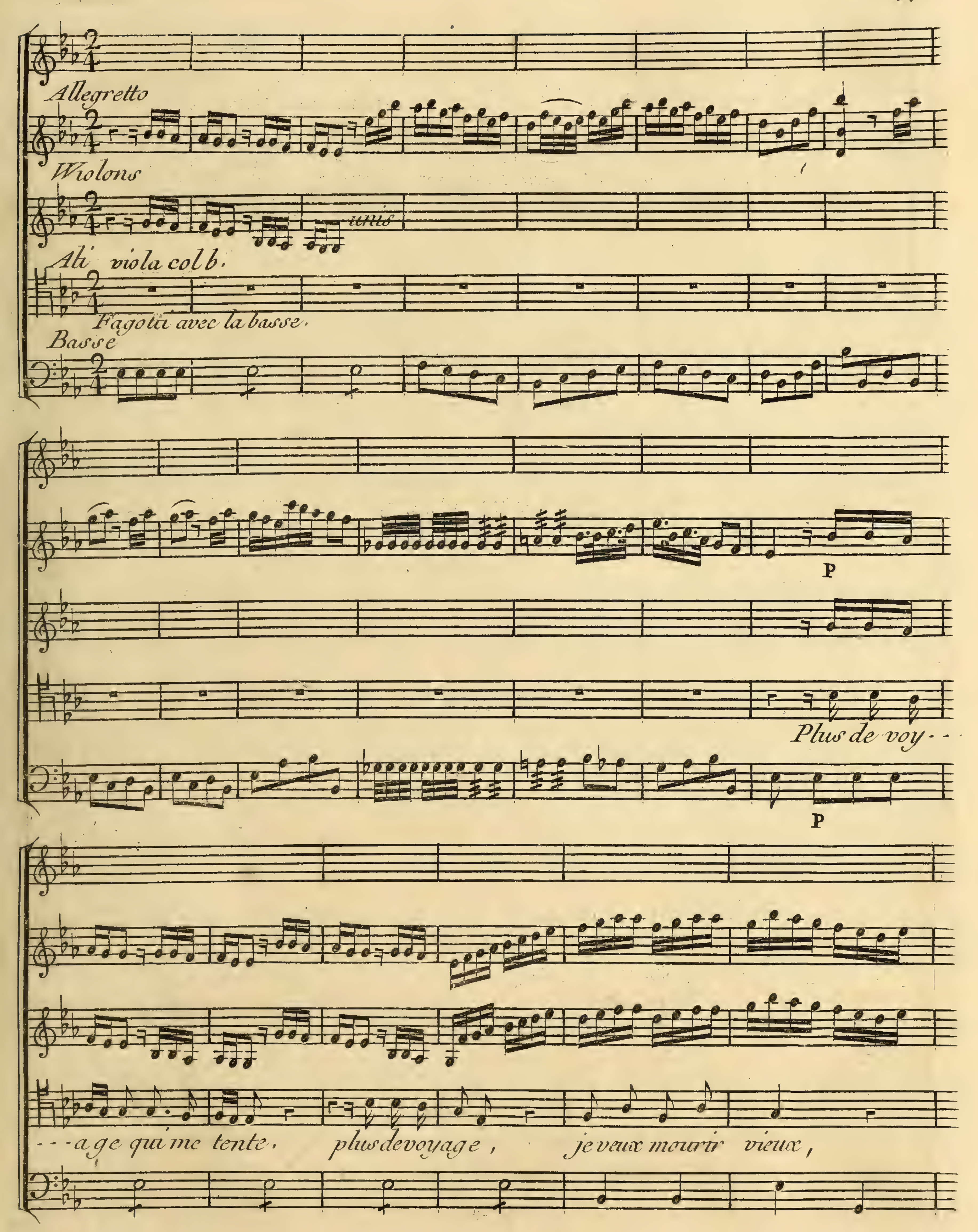
Zemire, à part.

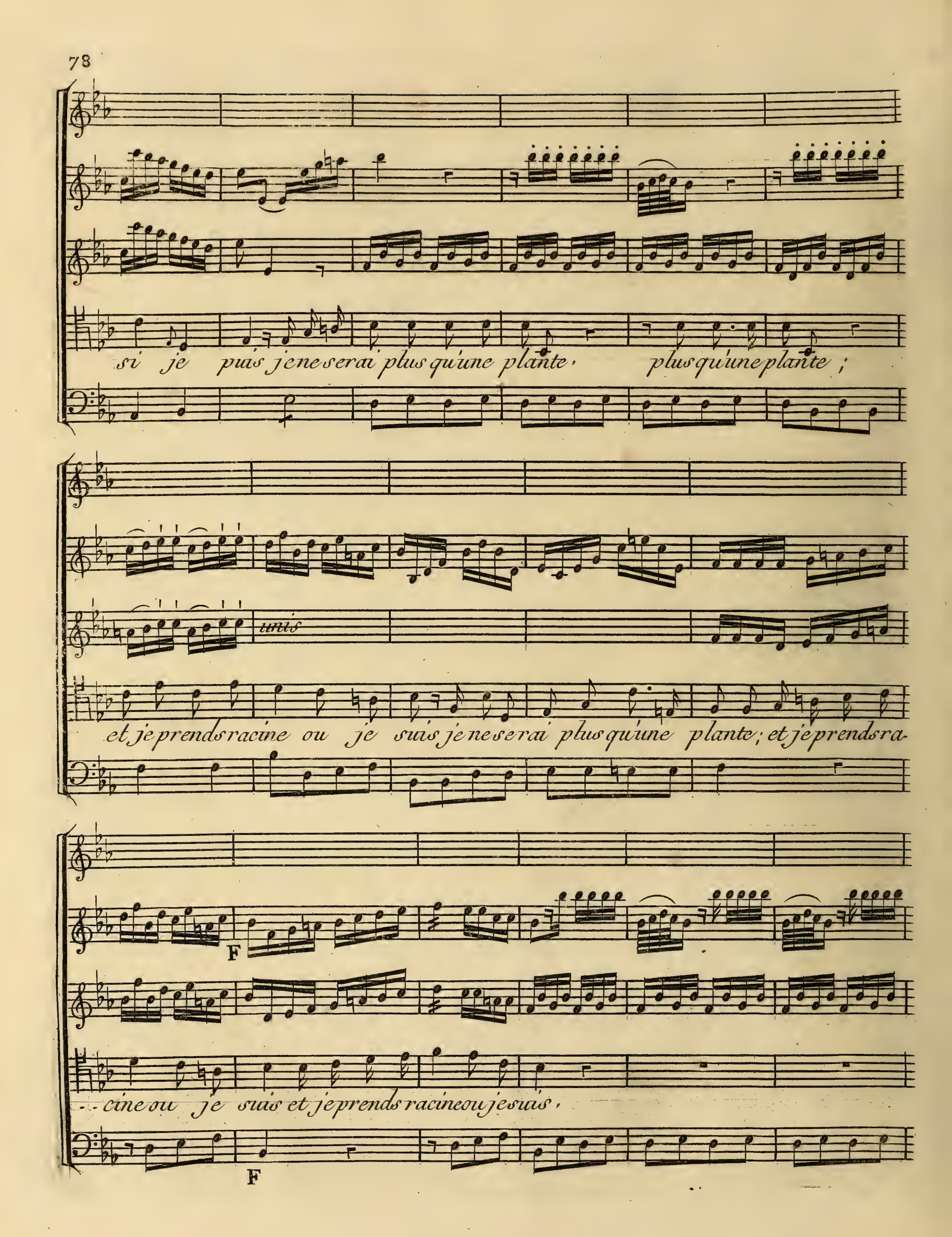
Non, je le suis. Je veus savoir ce qui l'afflige.
Son silence me fait trembler.

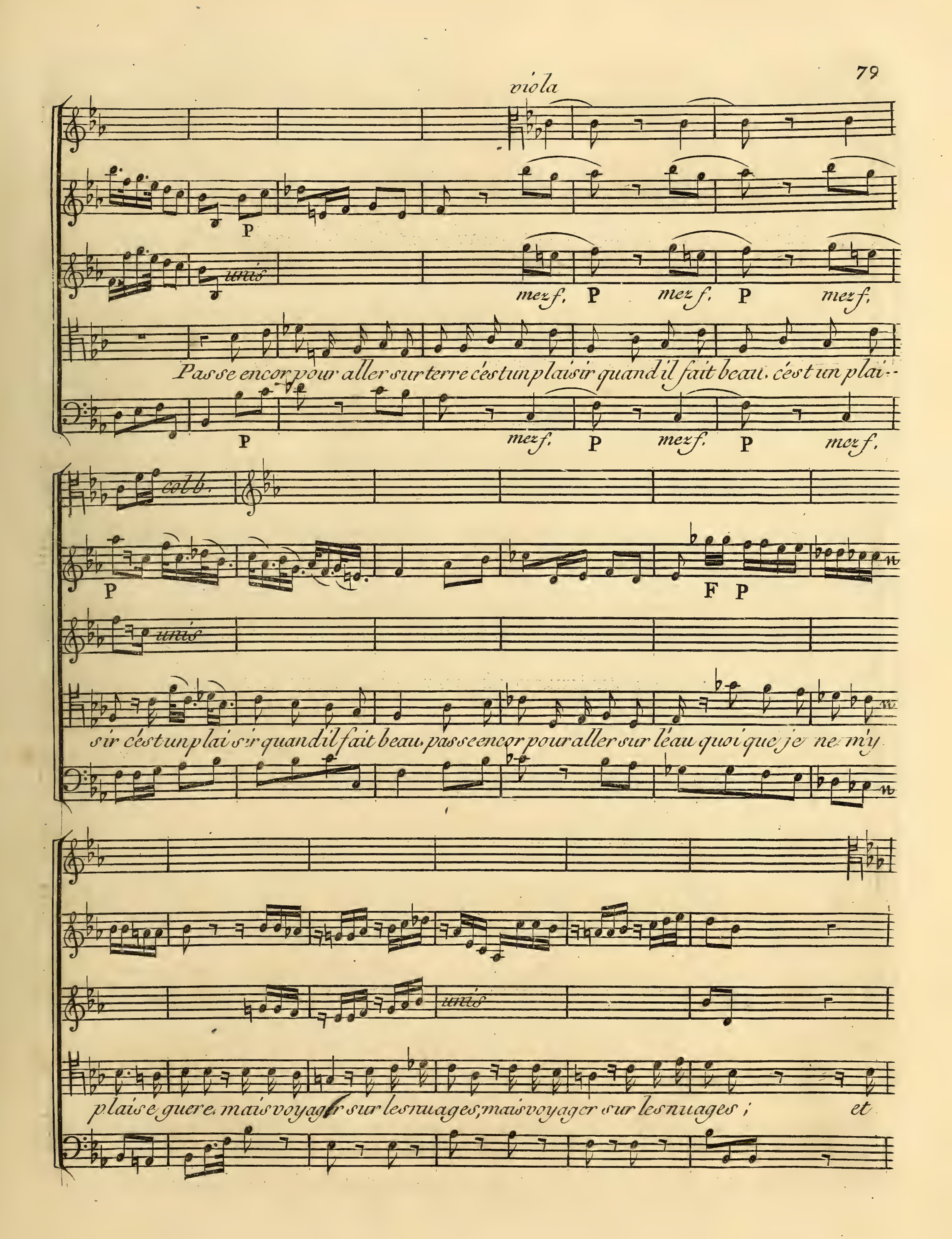
SCENE IV.

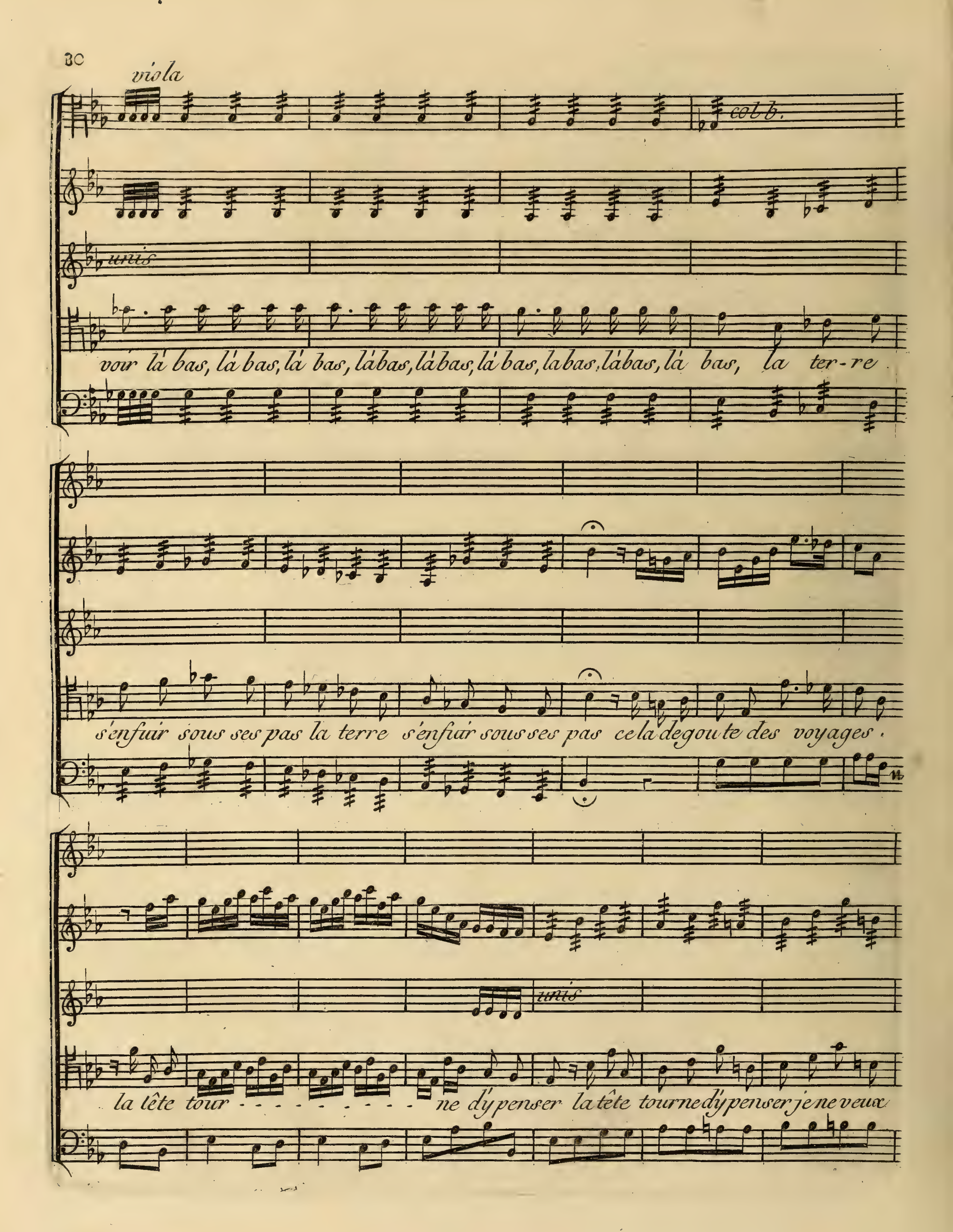
Ali, seul.

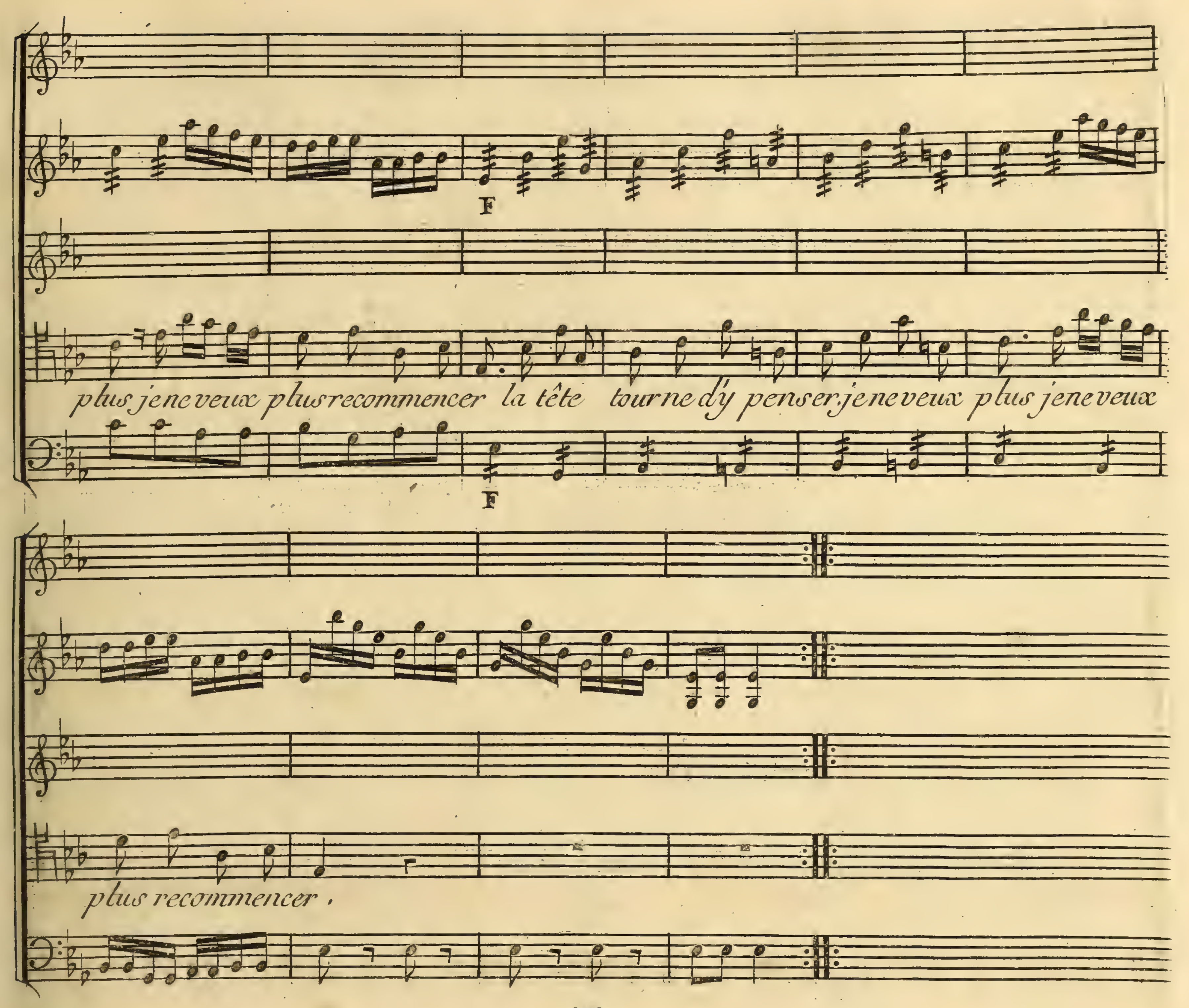
Je crois rêver; je crois être en délire.
De ma frayeur je ne suis point remis.
Mon pauvre maître! il a promis;
Et le moyen de s'en dédire?
Voilà pourtant, sans y songer,
Ce que l'on gagne à voyager.


Allegretto
Violons
unis
Ali viola col b.
Fagotti avec la basse.
Basse
P
Plus de voy- - -
P
- - -age qui me tente. plus de voyage, je veux mourir vieux,


si je puis je ne serai plus qu'une plante, plus qu'une plante ;
unis
et je prends racine ou je suis je ne serai plus qu'une plante; et je prends ra-
-cine ou je suis et je prends racine ou je suis,
F
F


viola
P
unis
mez f. P mez f. P mez f.
Passe encor pour aller sur terre cést un plaisir quand il fait beau. cést un plai-
P mez f. P mez f. P mez f.
col b.
P
F P
unis
sir cést un plai sir quand il fait beau, passe encor pour aller sur léau quoi que je ne m'y
unis
plaise guere, mais voyager sur les nuages, mais voyager sur les nuages ; et


viola
col b.
unis
voir là bas, là bas, là bas, làbas, làbas, là bas, labas, làbas, là bas, la ter-re
s'enfuir sous ses pas la terre s'enfuir sous ses pas cela degoute des voyages.
unis
la tête tour - - - - - - - - - - ne d'y penser la tête tourne d'y penser je ne veux



SCENE V.

Ali, Zemire.

Zemire.

Ali, mon cher Ali, dis moi ce qu'a mon pere,
Son silence me désespere.
Il mêle à ses embrassemens,
Des soupirs, des gemissemens
Qui remplissent mon cœur des plus vives allarmes.

Ali, a part.

Allons nous-en.

Zemire

Quoi! tu me fuis!

Ali

Ho! moi, je ne sais pas resister à des larmes.

Zemire

Cher Ali, prend pitié de l'état où je suis.
Daigne me confier les peines de ton maitre.
Je les adoucirai peutêtre;
Je les calmerai si je puis.

Ali, à part.

L'aimable enfant! quel dommage,
D'être mangée à son age!
Il n'en feroit qu'un repas.

Zemire.

Que dis-tu là?

Ali, à part.

Non, je gage
Qu'il ne la mangeroit pas.
Ecoutés. Il est sur que sans votre assistance
Votre malheureux pere est un homme perdu.

Zemire.

Mon pere?

Ali.

Il m'a bien défendu
De vous en faire confidence;
Mais il ne s'agit pas ici de reculer,
Ni de vous rien dissimuler.
Cette nuit, dans un bois....

Sander, sans se montrer.

Ali!

Ali.

Je crois l'entendre.
Oui, c'est lui-même. Allés m'attendre.

Zemire.

Ah! tu m'en as trop dit, pour ne pas achever.

Ali.

Allés. Je vais vous retrouver.

SCENE VI.

Sander, Ali.

Sander, à part.

Plus de repos pour moi. Le trouble qui me presse...
(à Ali.)
Tu ne dors pas?

Ali, tristement.

Moi? non.

Sander.

Et ces pauvres enfans?

Ali.

Elles reposent.

Sander.

Leur tendresse
Me fait un mal!... je te défends,
Encore une fois, de leur dire
Où je vais, ni quel est le malheur qui m'attend.

Ali.

Quoi! vous allés!...

Sander.

Ce soir.

Ali.

Cela presse-t-il tant?

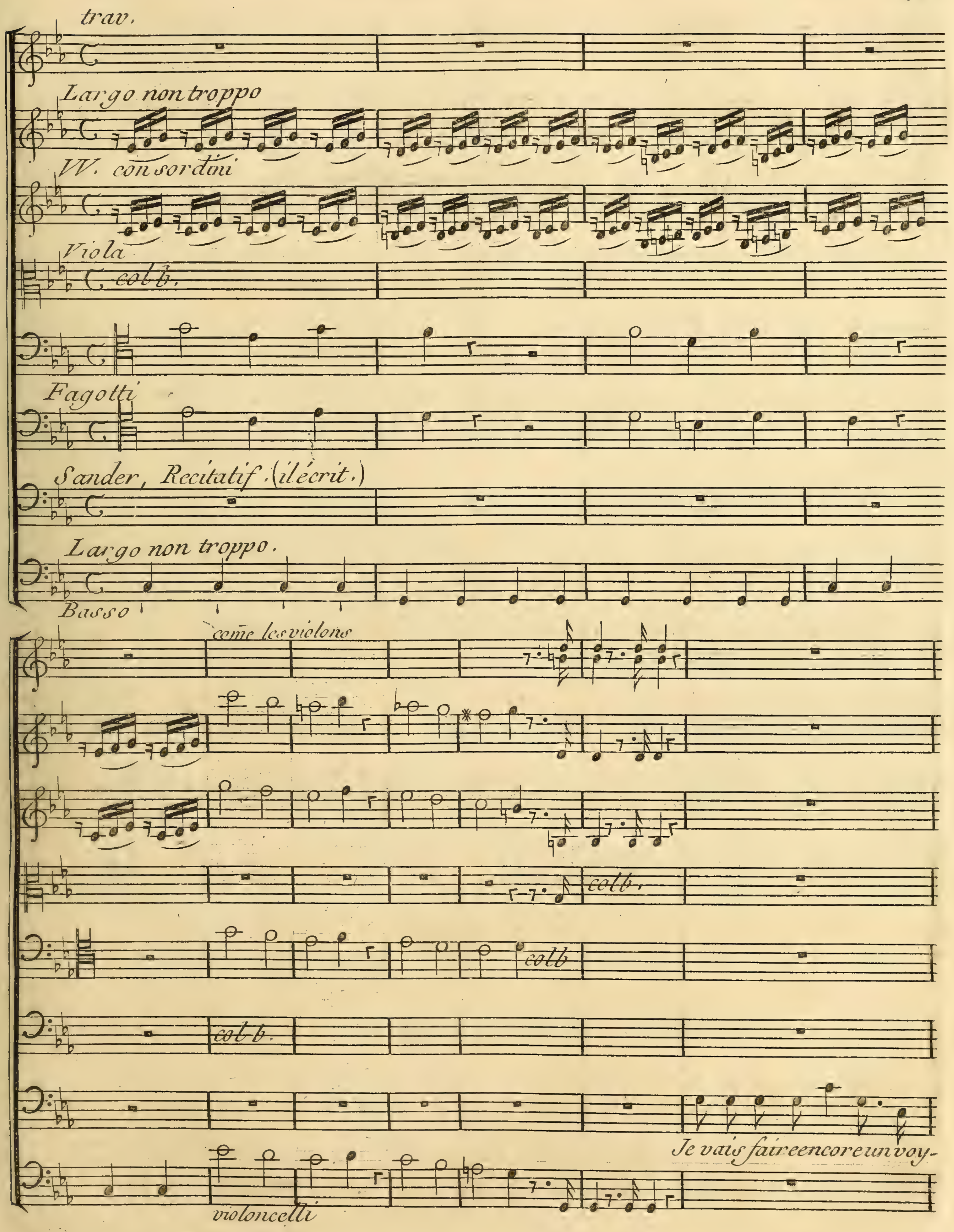
Sander

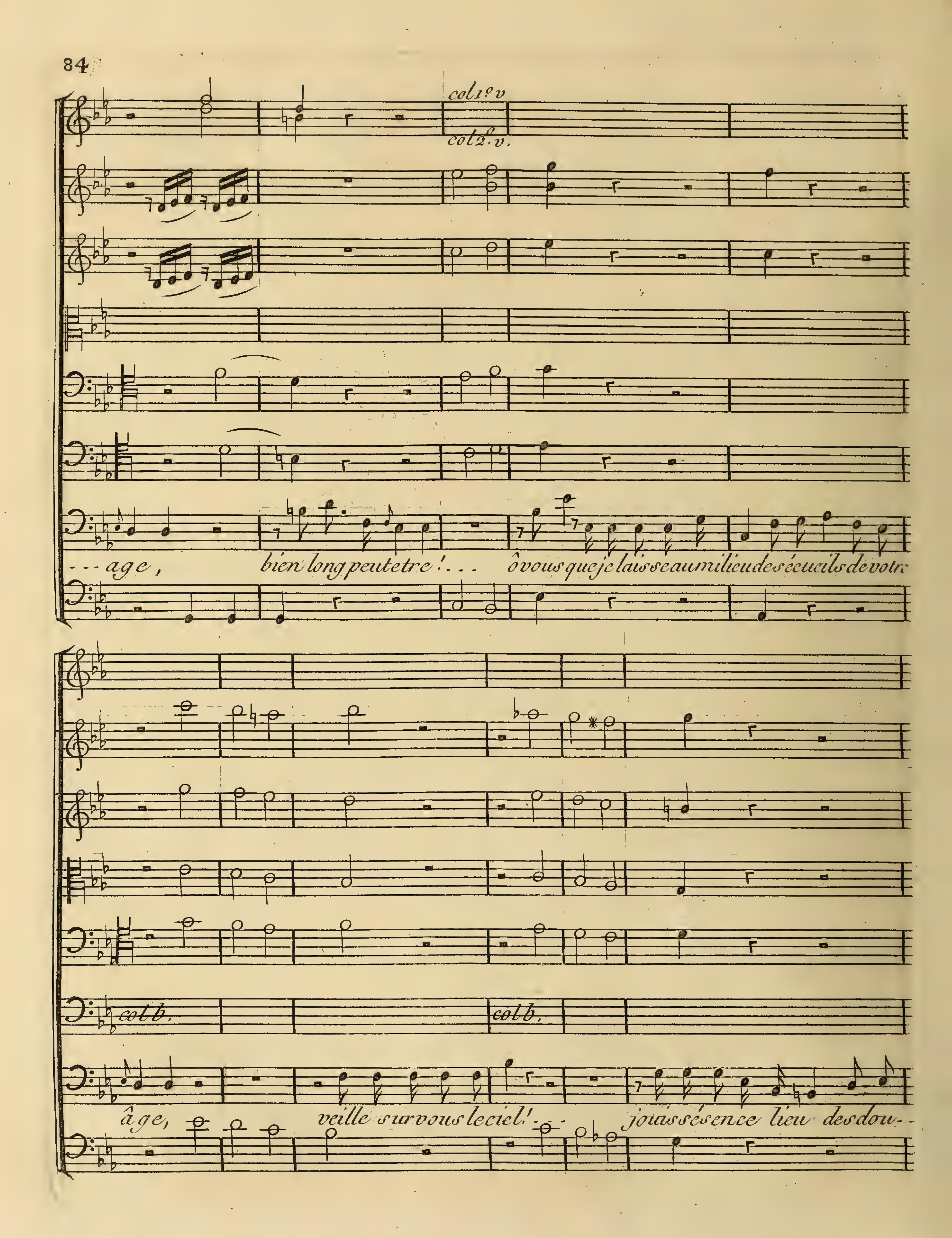
Une table, je veux écrire.
Laisse moi.

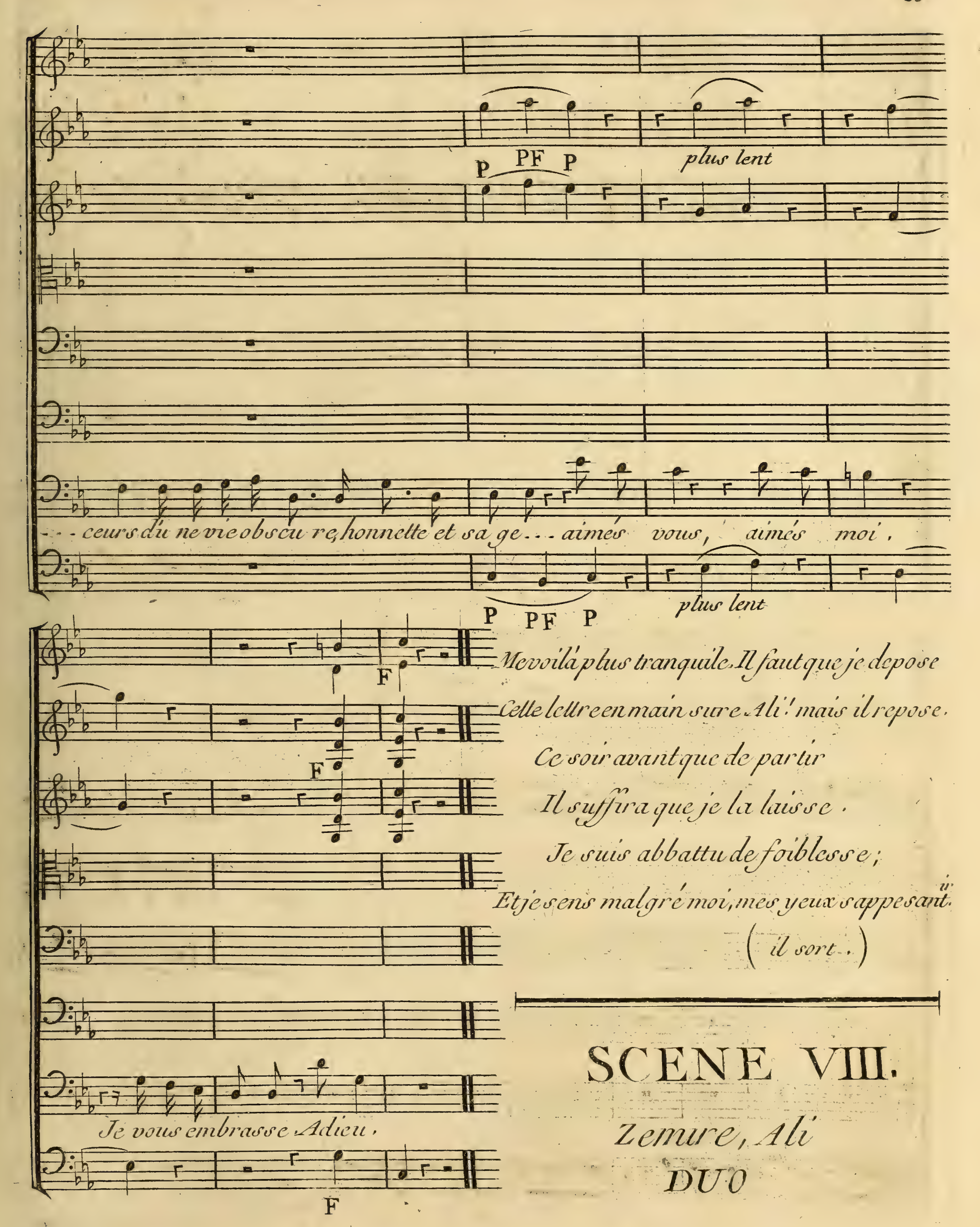
SCENE VII.

Sander, seul.

Je suis si troublé!...
Du poids de ma douleur je me sens accablé.


trav.
Largo non troppo
VV. con sordini
Viola
col b.
Fagotti
Sander, Recitatif.(il écrit.)
Largo non troppo.
Basso
come les violons
col b.
colb
col b.
Je vais faire encore un voy-
violoncelli


col 1º v
col 2º v.
--- age, bien long peutetre!... ô vous que je laisse au milieu des écueils de votre
col b.
col b.
âge, veille sur vous le ciel!... jouissés en ce lieu des dou--

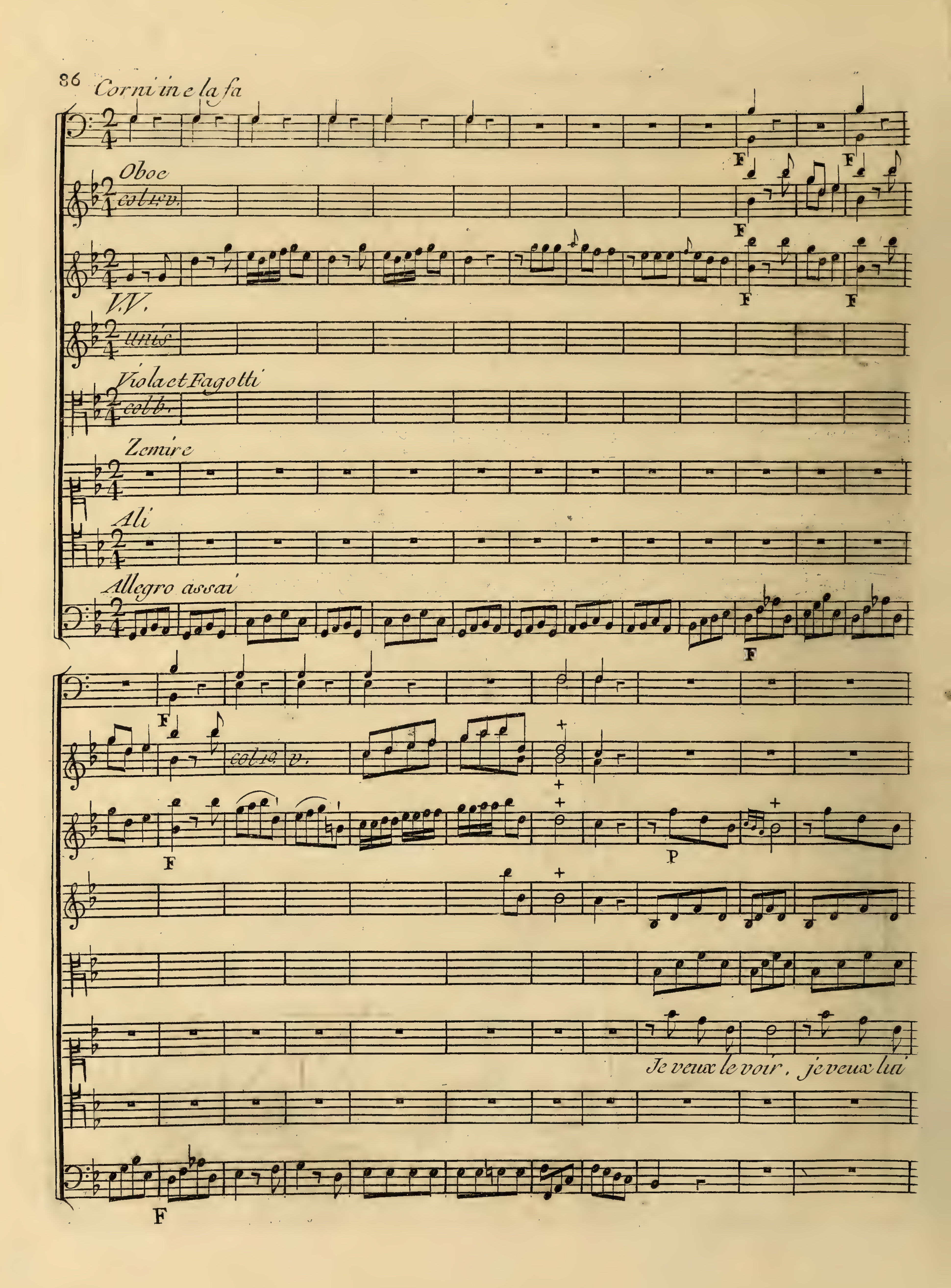


Me voilà plus tranquile. Il faut que je depose
Cette lettre en main sure Ali! mais il repose.
Ce soir avant que de partir
Il suffira que je la laisse.
Je suis abbattu de foiblesse;
Et je sens malgré moi, mes yeux s'appesantir.
(il sort.)

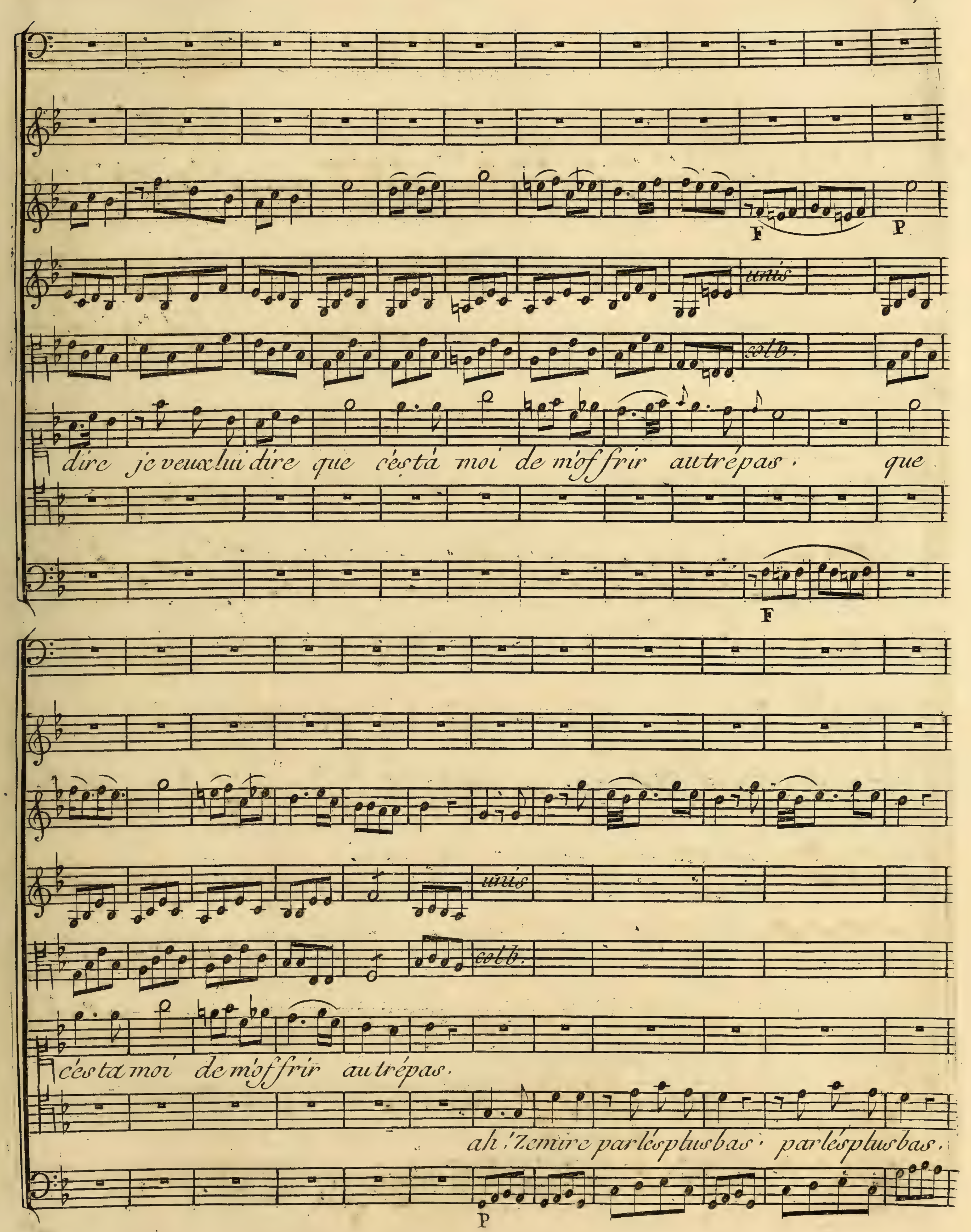
SCENE VIII.

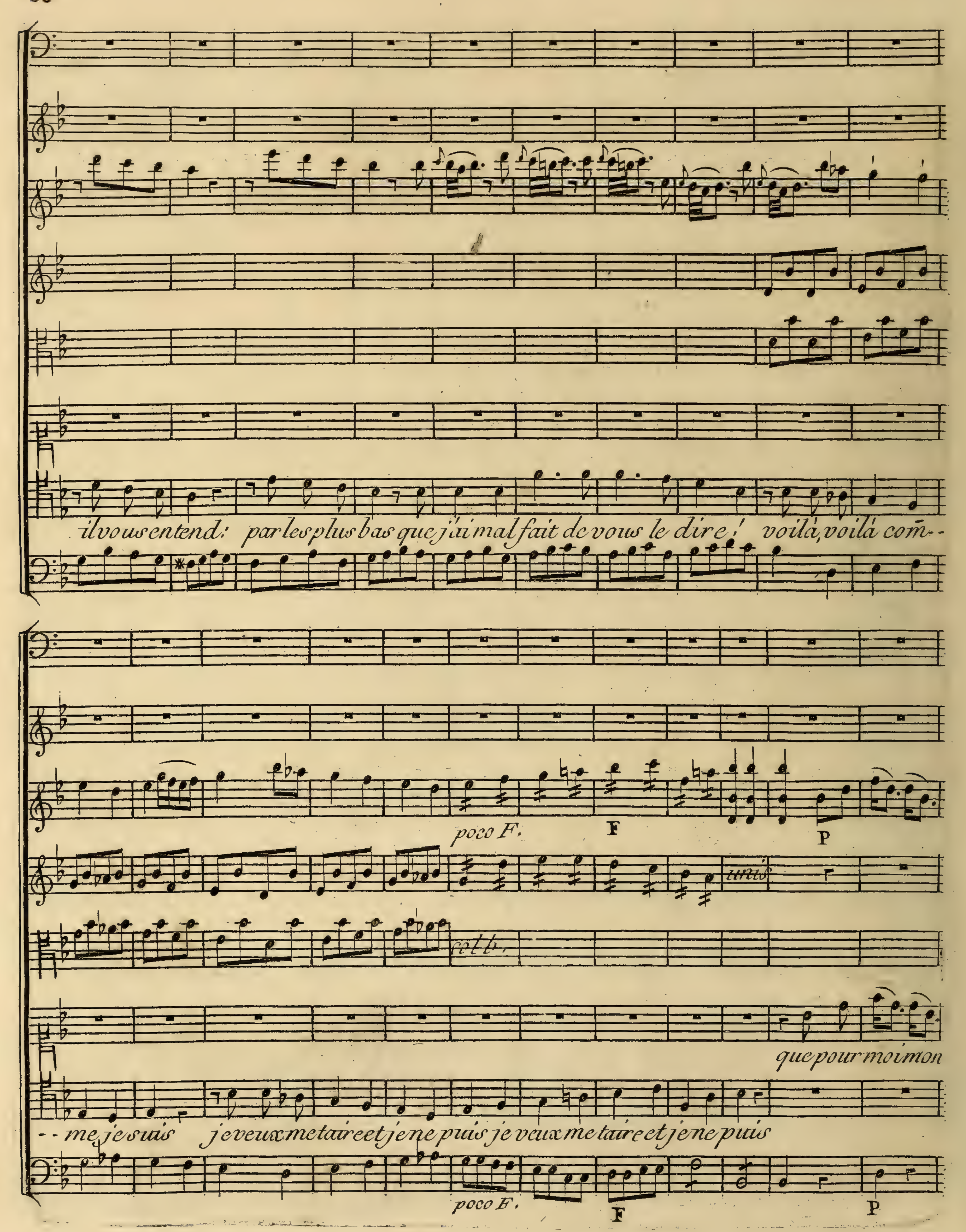
Zemire, Ali

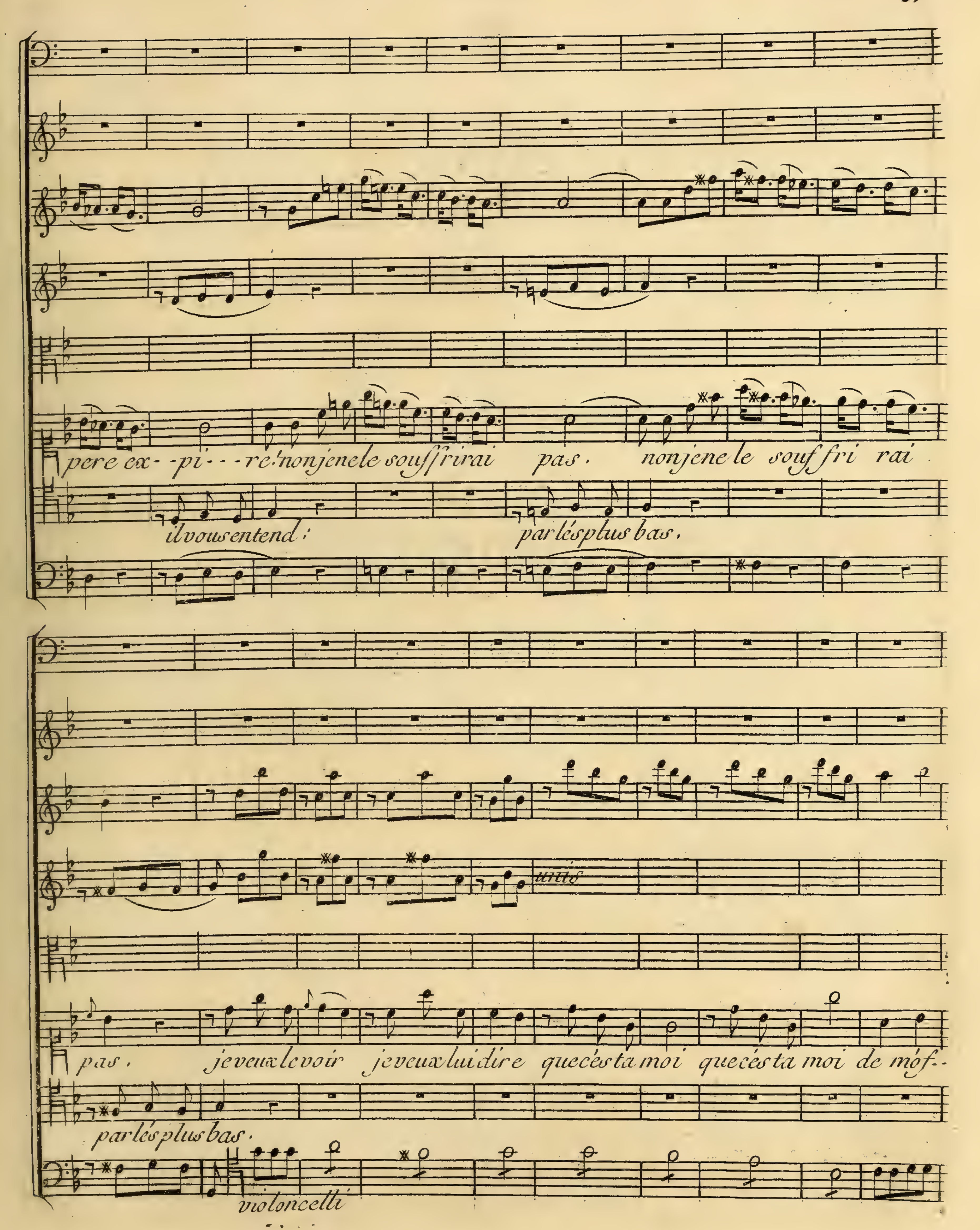
DUO

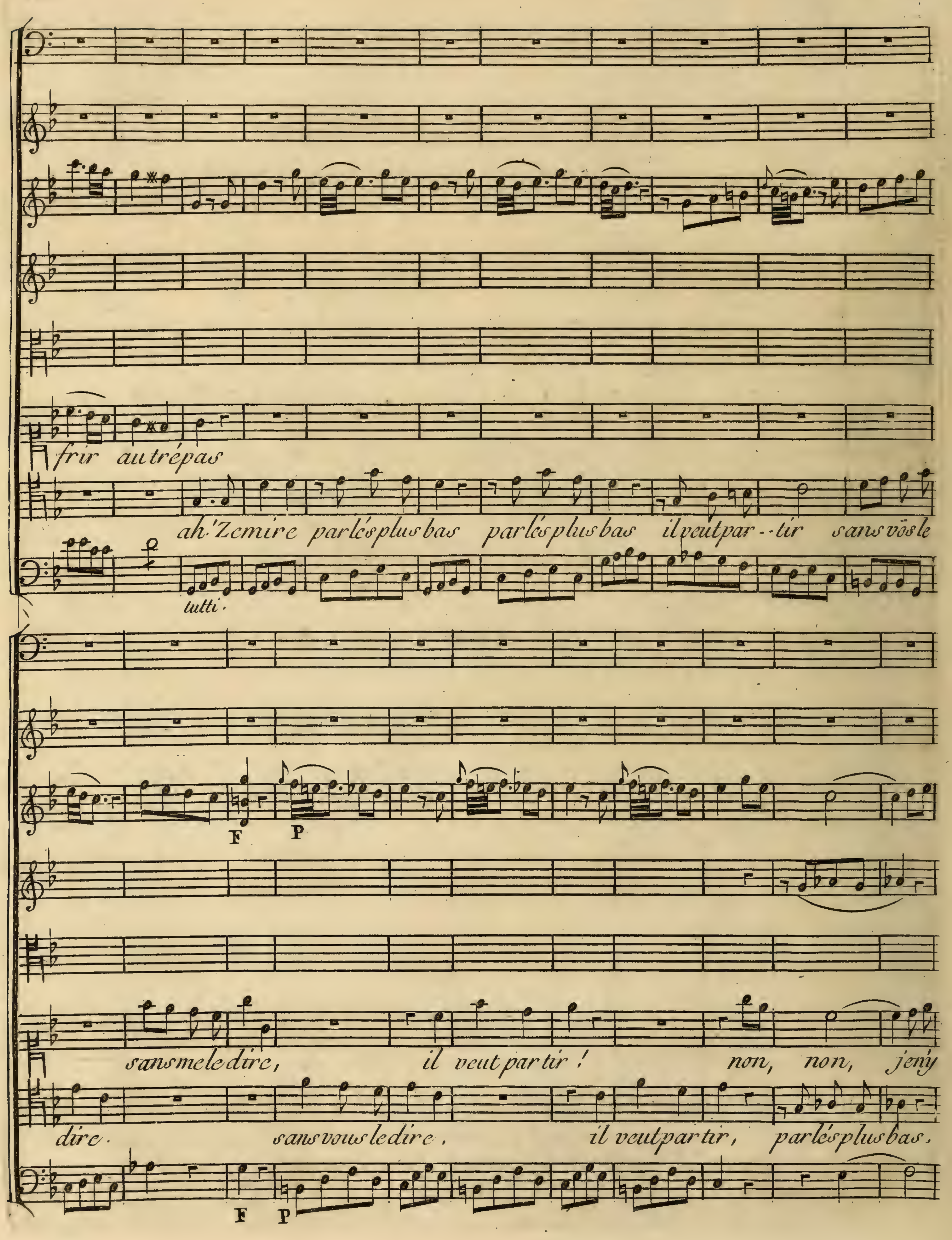


Corni in e la fa
Oboe
col I.o v.
V.V.
unis
Viola et Fagotti
col b.
Zemire
Ali
Allegro assai
F
F
F
F
F
F
col I.o v.
P
Je veux le voir, je veux lui
F


F
P
unis
colb.
dire je veux lui dire que c'est à moi de m'offrir au trépas; que
F
unis
colb.
c'est à moi de m'offrir au trépas.
ah! Zemire parles plus bas, parles plus bas.
P


il vous entend: par les plus bas que j'ai mal fait de vous le dire! voilà, voilà com-
poco F.
F
P
unis
col b.
que pour moi mon
- - me je suis je veux me taire et je ne puis je veux me taire et je ne puis
poco F.
F
P


pere ex- -pi- - -re! non je ne le souffrirai pas. non je ne le souf fri rai
il vous entend;
par lés plus bas.
pas. je veux le voir je veux lui dire que c'est à moi que c'est à moi de m'of-
par lés plus bas.
unis
violoncelli


frir au trépas
ah! Zemire parlés plus bas parlés plus bas il veut par--tir sans vôs le
tutti.
F
P
sans me le dire, il veut partir ! non, non, je n'y
dire. sans vous le dire. il veut partir, parlés plus bas.
F P

unis.

puis consentir non, non, j'eny puis consentir je veux le

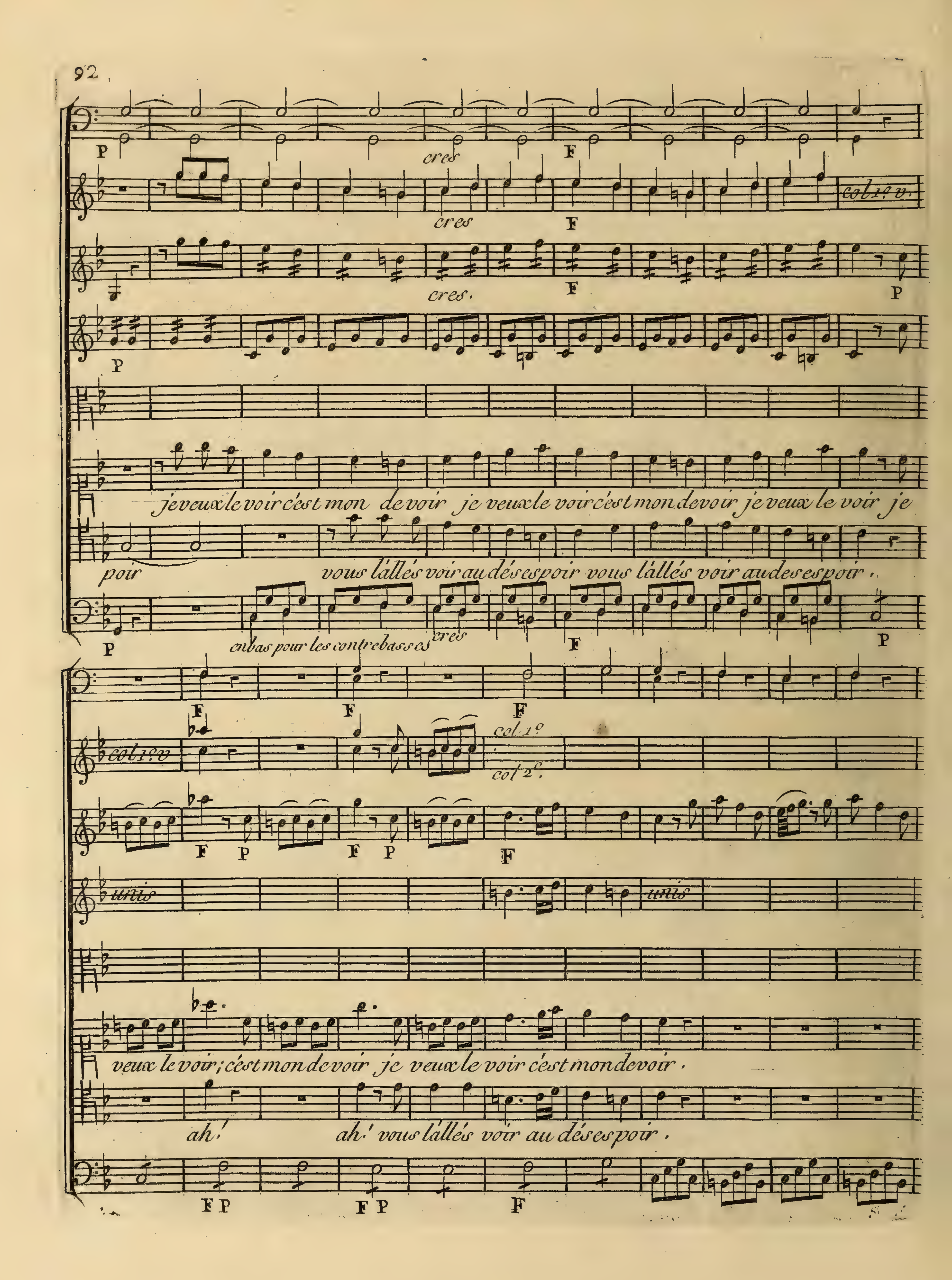
par lés plus bas il vous entend par lés plus bas

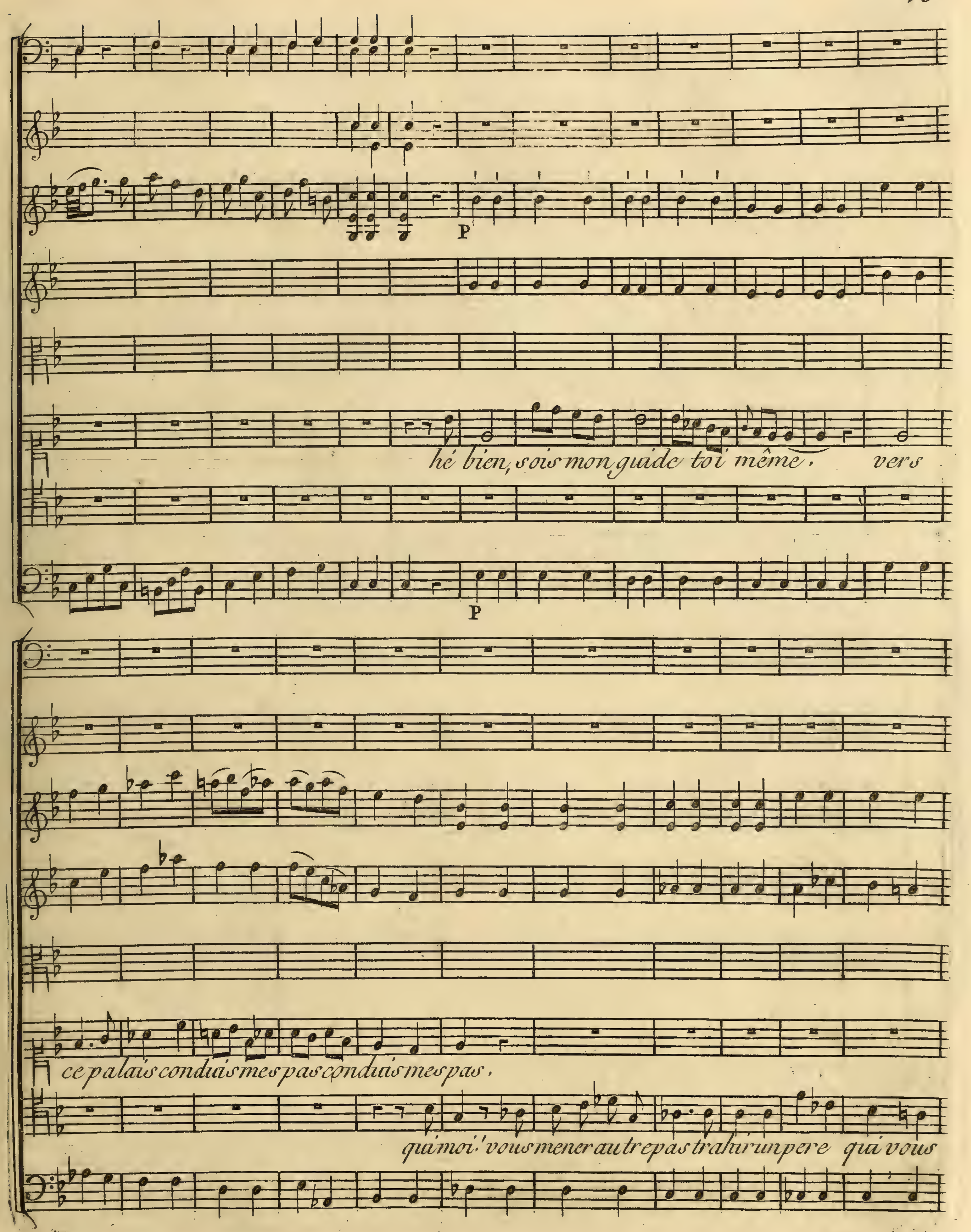
F P F P

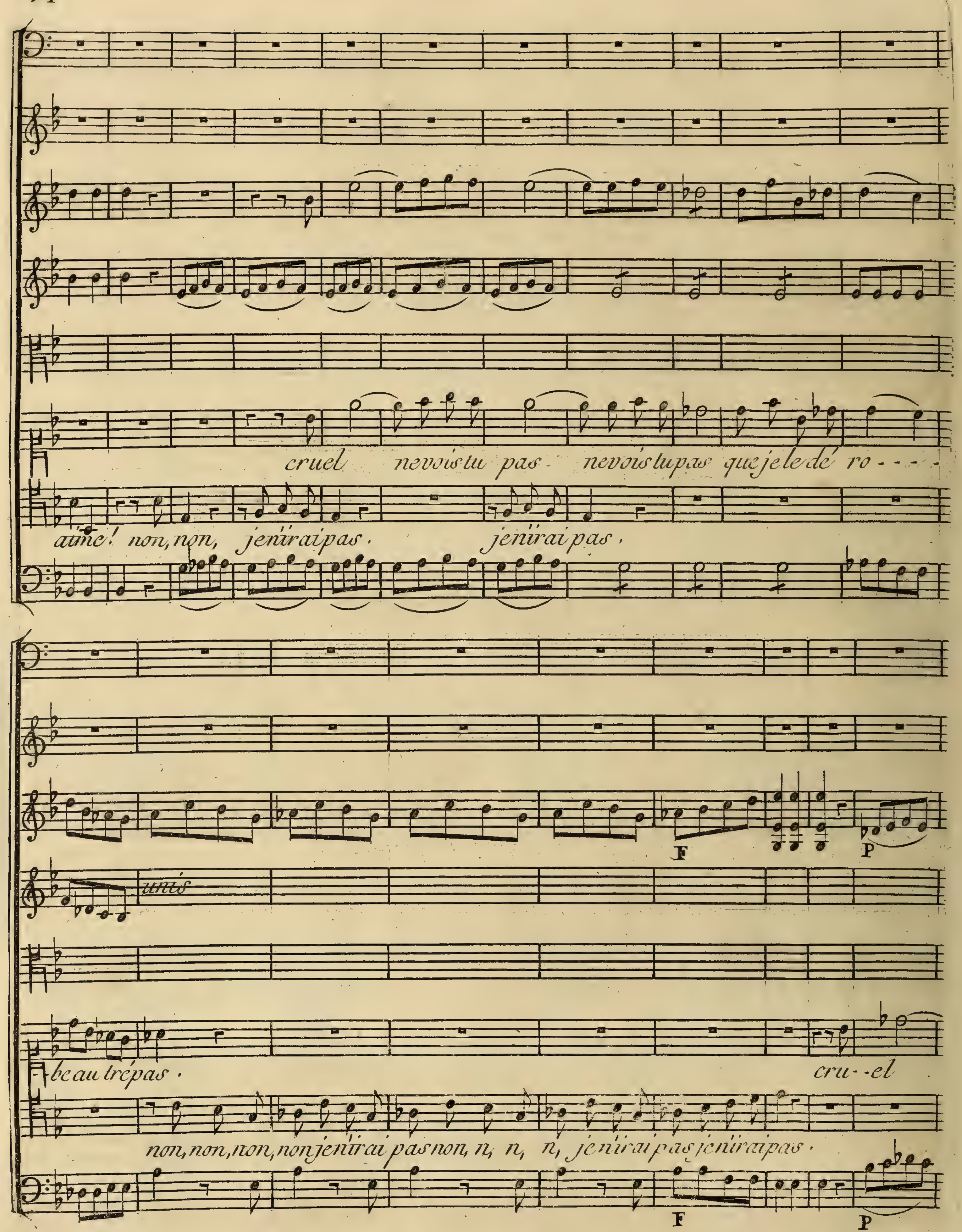
voir ne tardons pas je veux le voir

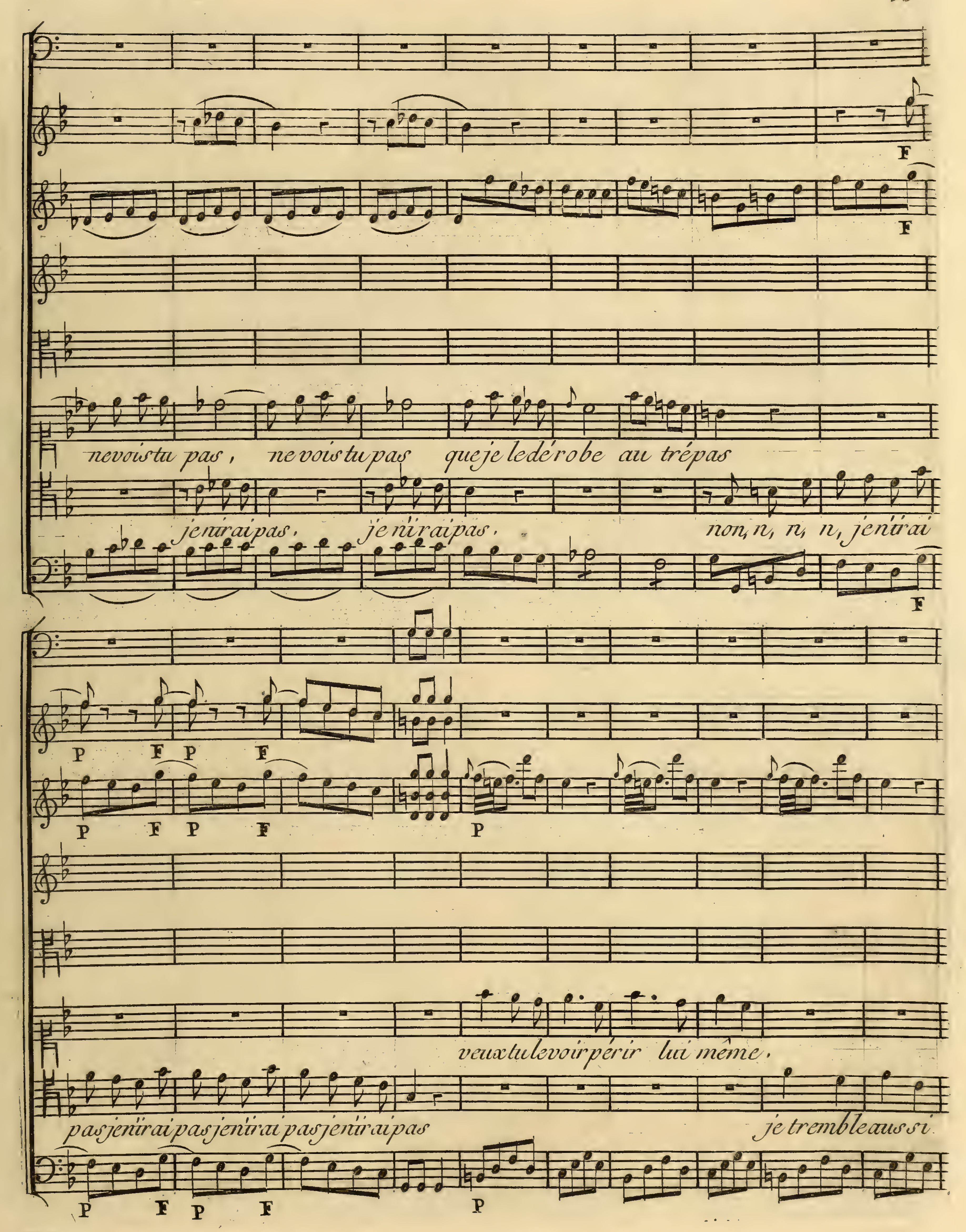
il nous entend par lés plus bas, vous l'allés voir au dés espoir au déses

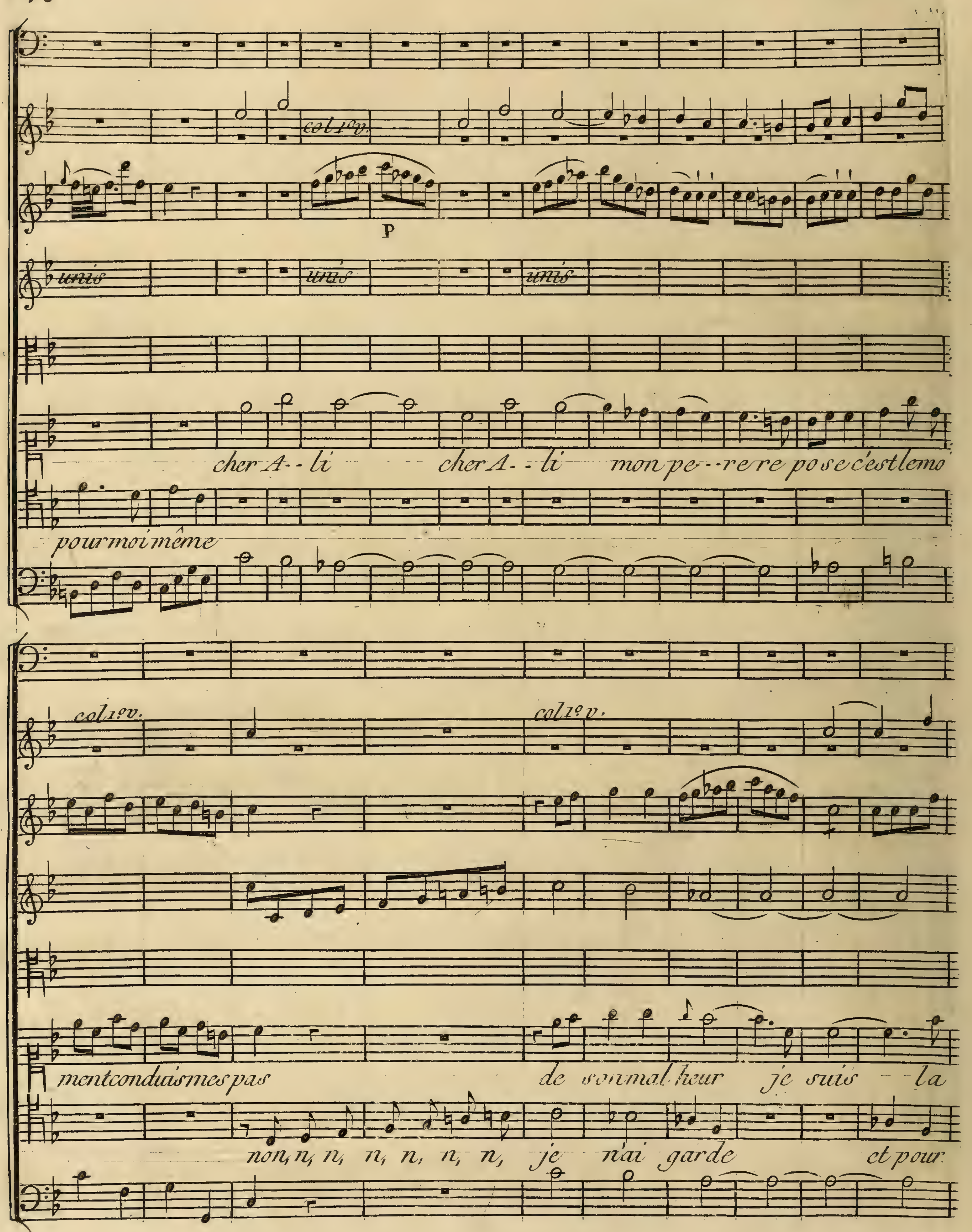
F P P

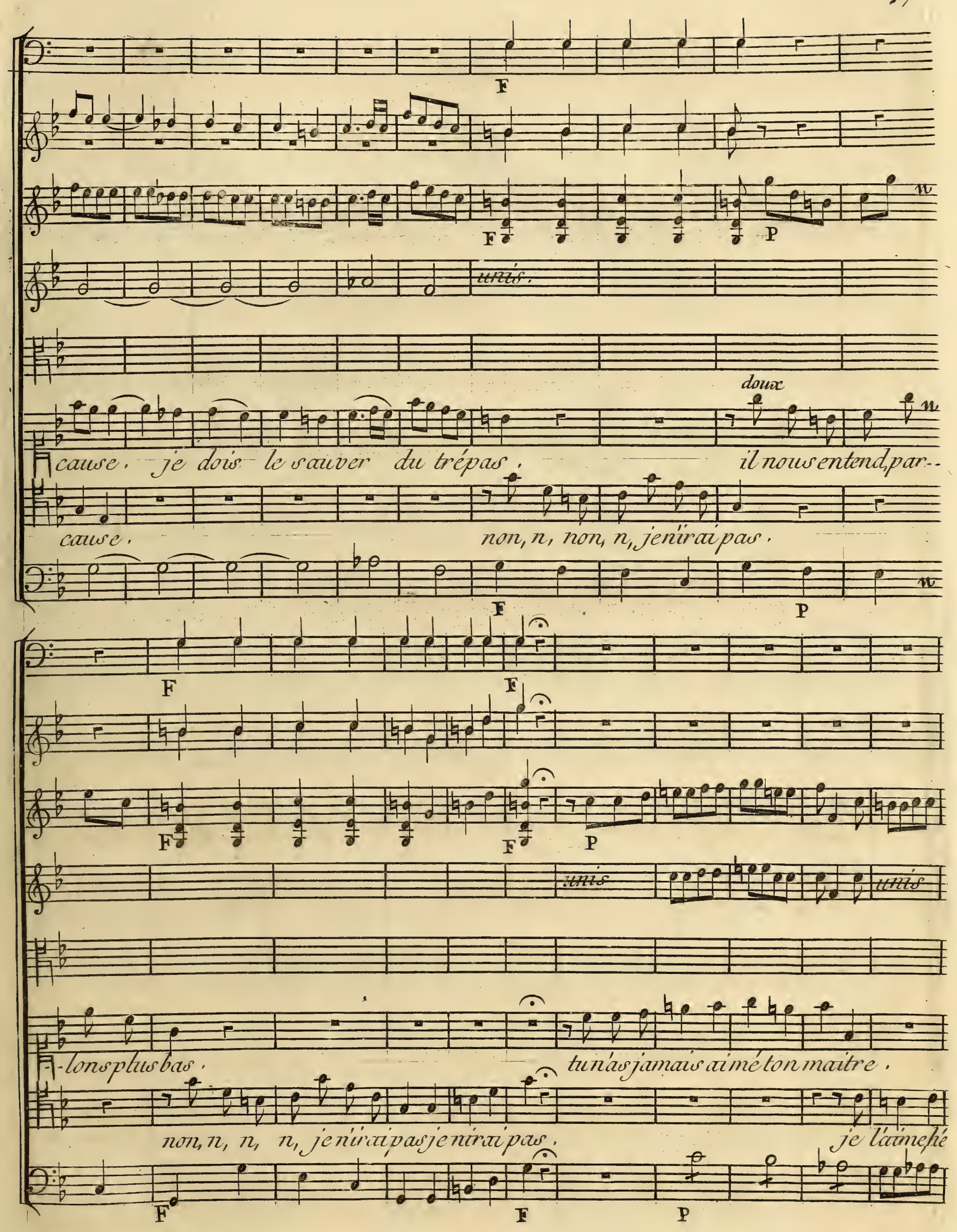

cres
F
col 1° v.
cres.
P
je veux le voir c'est mon devoir je veux le voir c'est mon devoir je veux le voir je
poir
vous l'allés voir au désespoir vous l'allés voir au desespoir.
en bas pour les contrebasses
col 1° v
unis
col 1°
col 2°
veux le voir; c'est mon devoir je veux le voir c'est mon devoir.
ah!
ah! vous l'allés voir au désespoir.
F P


P
hé bien, sois mon guide toi même, vers
P
ce palais conduis mes pas conduis mes pas,
qui moi! vous mener au trépas trahir un pere qui vous

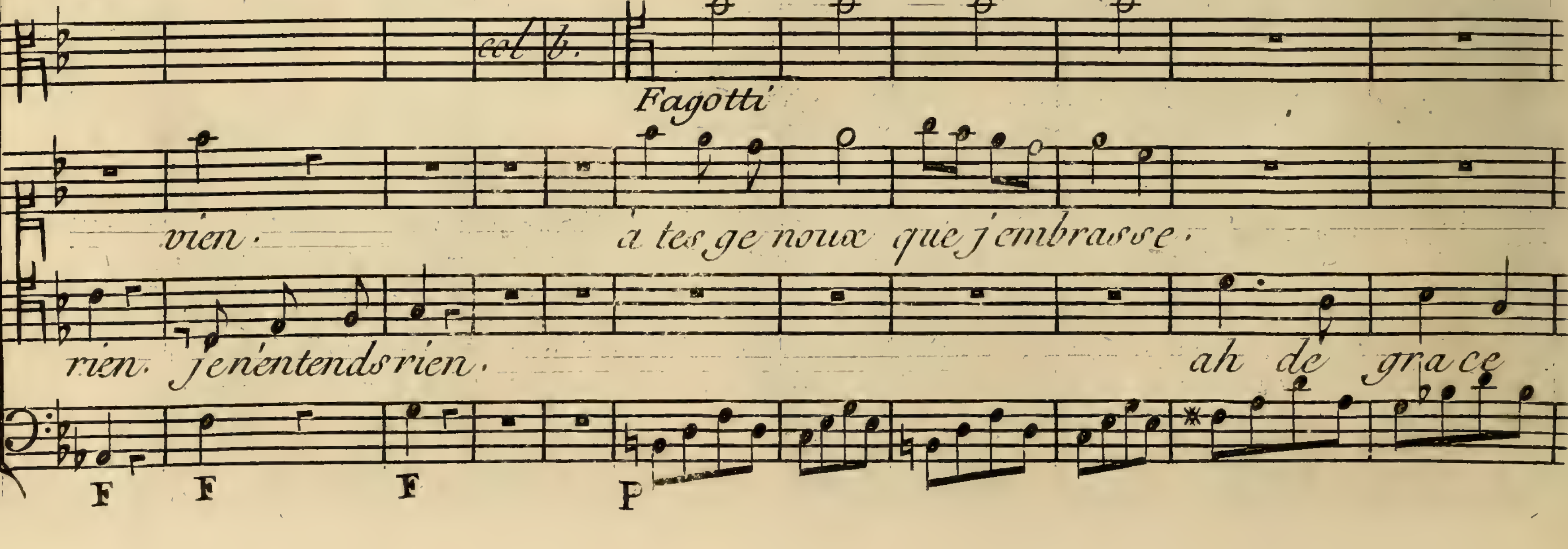

cruel nevoistu pas- nevoistupas quejele dé ro- - - -
aime! non, non, jeniraipas. jeniraipas.
unis
F
P
beau trépas.
cru- -el
non, non, non, nonjeniraipas non, n, n, n, jeniraipas jeniraipas.
F
P

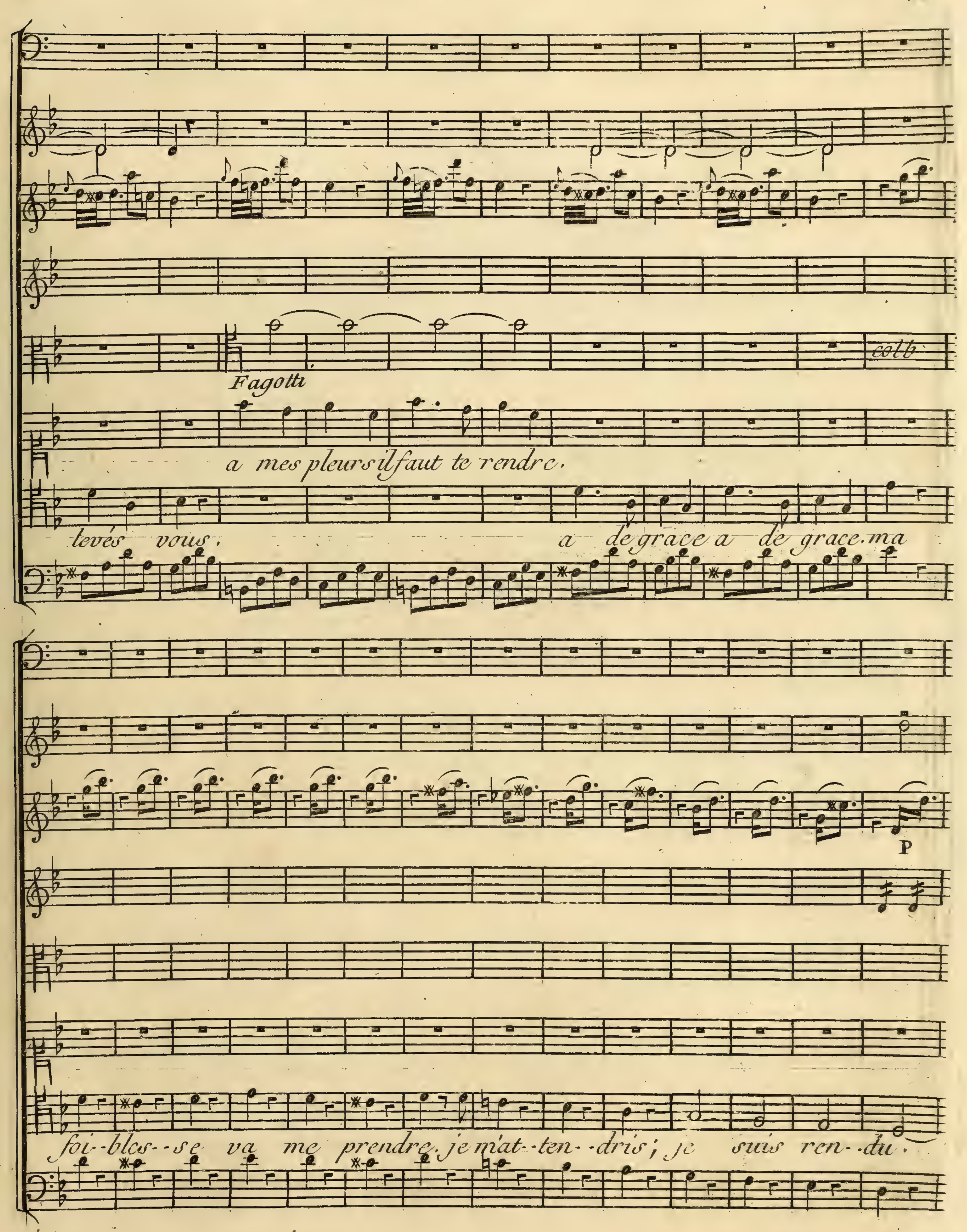

ne vois tu pas, ne vois tu pas que je le dérobe au trépas
je n'irai pas, je n'irai pas, non, n, n, n, je n'irai
pas je n'irai pas je n'irai pas je n'irai pas
veux tu le voir périr lui même,
je tremble aussi.

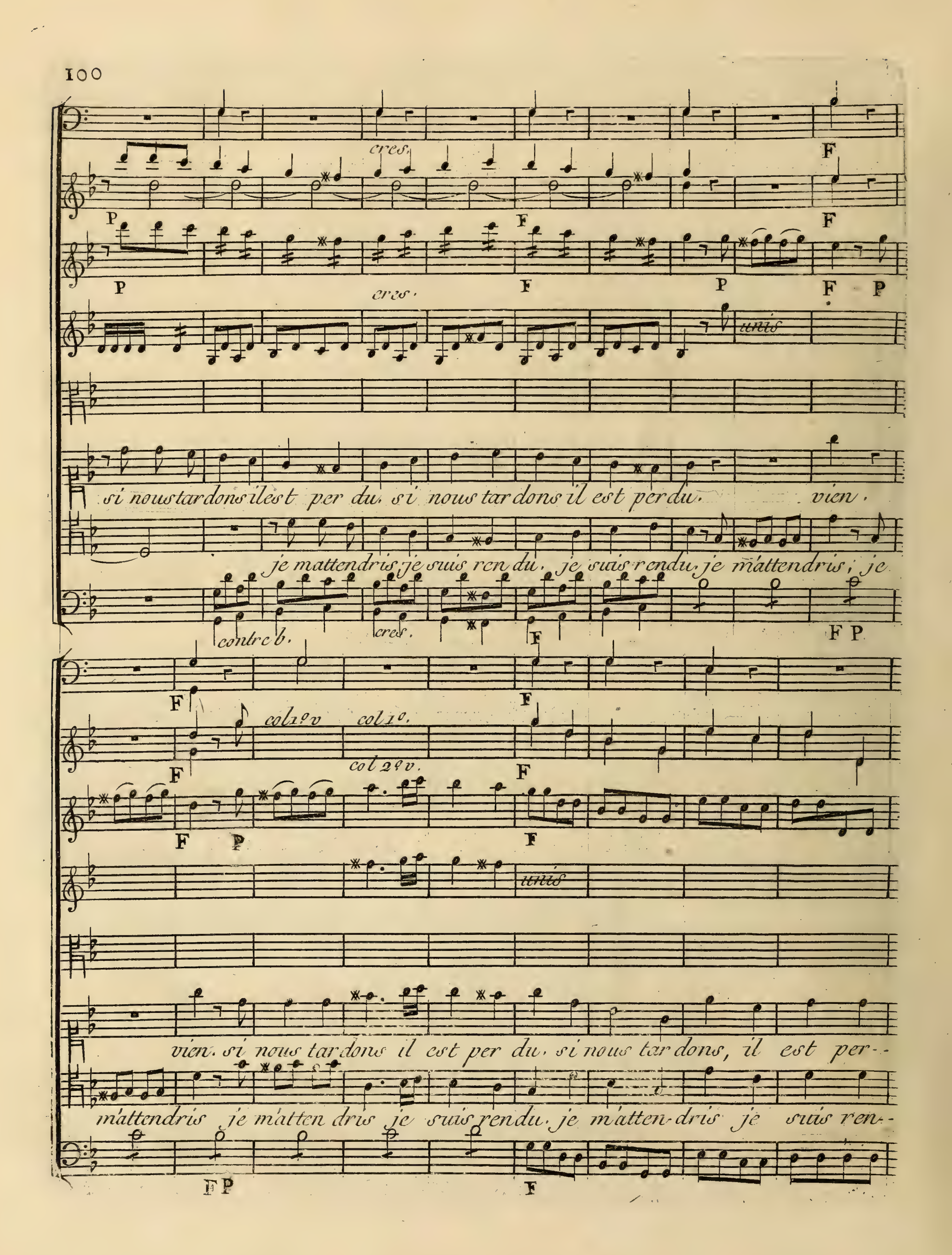

col 1º v.
P
unis
unis
unis
cher A-li cher A-li mon pe-re re po se c'est le mo
pour moi même
col 1º v.
col 1º v.
ment conduis mes pas de son mal heur je suis la
non, n, n, n, n, n, n, je n'ai garde et pour


F
F
P
unis.
doux
cause. je dois le sauver du trépas. il nous entend, par-
cause. non, n, non, n, je n'irai pas.
F
P
F
F
F
F
P
unis
unis
-lons plus bas. tu n'as jamais aimé ton maître.
non, n, n, n, je n'irai pas je n'irai pas. je l'aime, sé
F
F
P

unis
si tu l'aimes fais le connoitre le tems nous presse; viens . vien
-las il le sait bien . non je n'entends



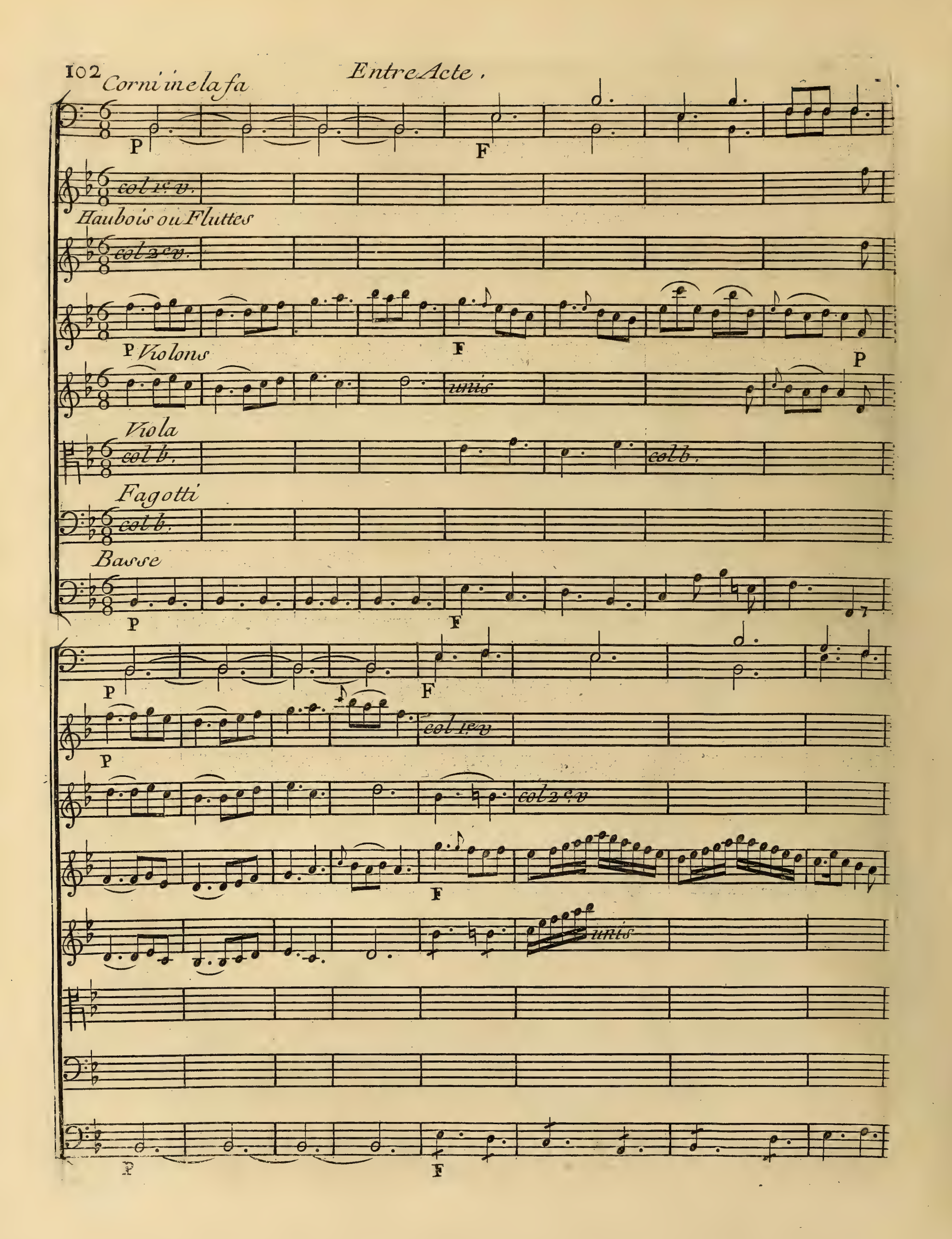

Fagotti
colb
a mes pleurs il faut te rendre.
levés vous. a de grace a de grace ma
P
foi-bles-se va me prendre, je m'at-ten-dris; je suis ren-du.


cres.
F
P
F
P
cres.
F
P
F P
unis
si nous tardons il est per du. si nous tar dons il est per du. vien.
je m'attendris je suis ren du. je suis rendu, je m'attendris, je
contre b.
cres.
F
F P
F
col 1.º v
col 1.º
col 2.º v.
F
F
P
F
unis
vien. si nous tar dons il est per du. si nous tar dons, il est per-
m'attendris je m'atten dris je suis rendu. je m'atten-dris je suis ren-
F P
F

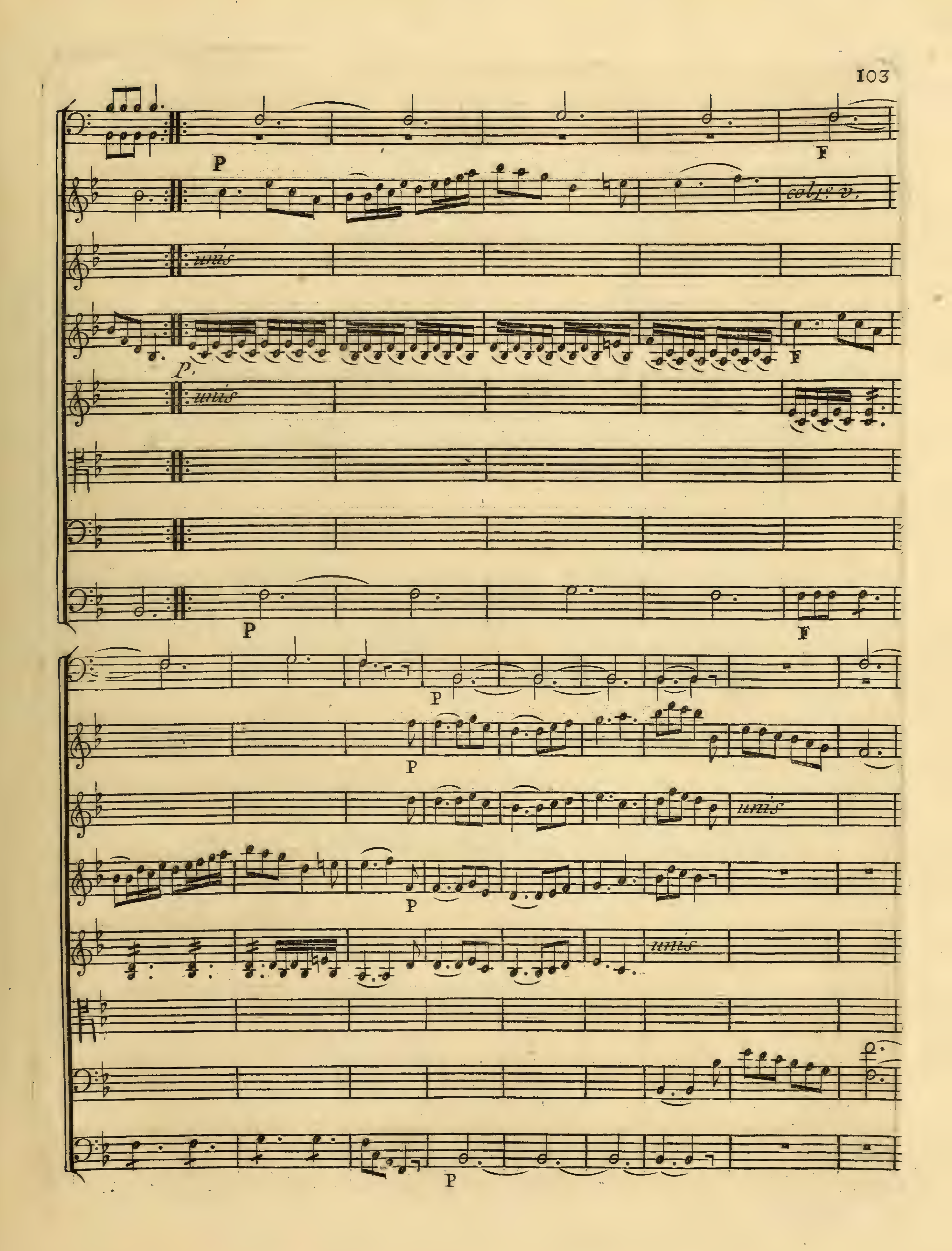
col 1.º v.

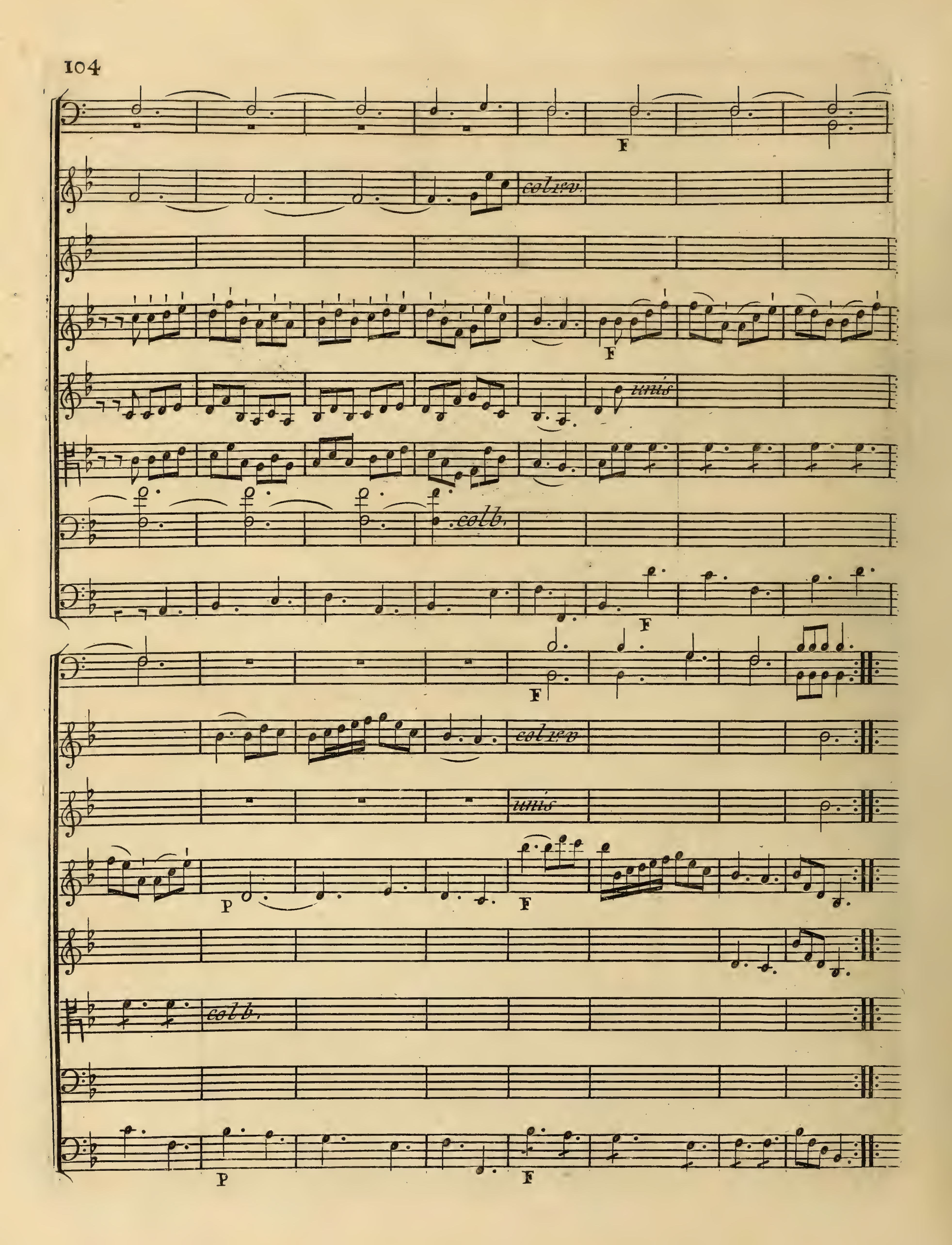
du si nous tar dons, il est per du.

du je m'attendris, je suis rendu.



Entre Acte.
Corni in e la fa
P
F
col 1.º v.
Haubois ou Fluttes
col 2.º v.
P Violons
F
P
unis
Viola
col b.
col b.
Fagotti
col b.
Basse
P
F
P
F
P
col 1.º v
col 2.º v
F
unis
P
F


P
F
coll' v.
unis
P.
unis
P
F
P
P
P
unis
P
unis
P

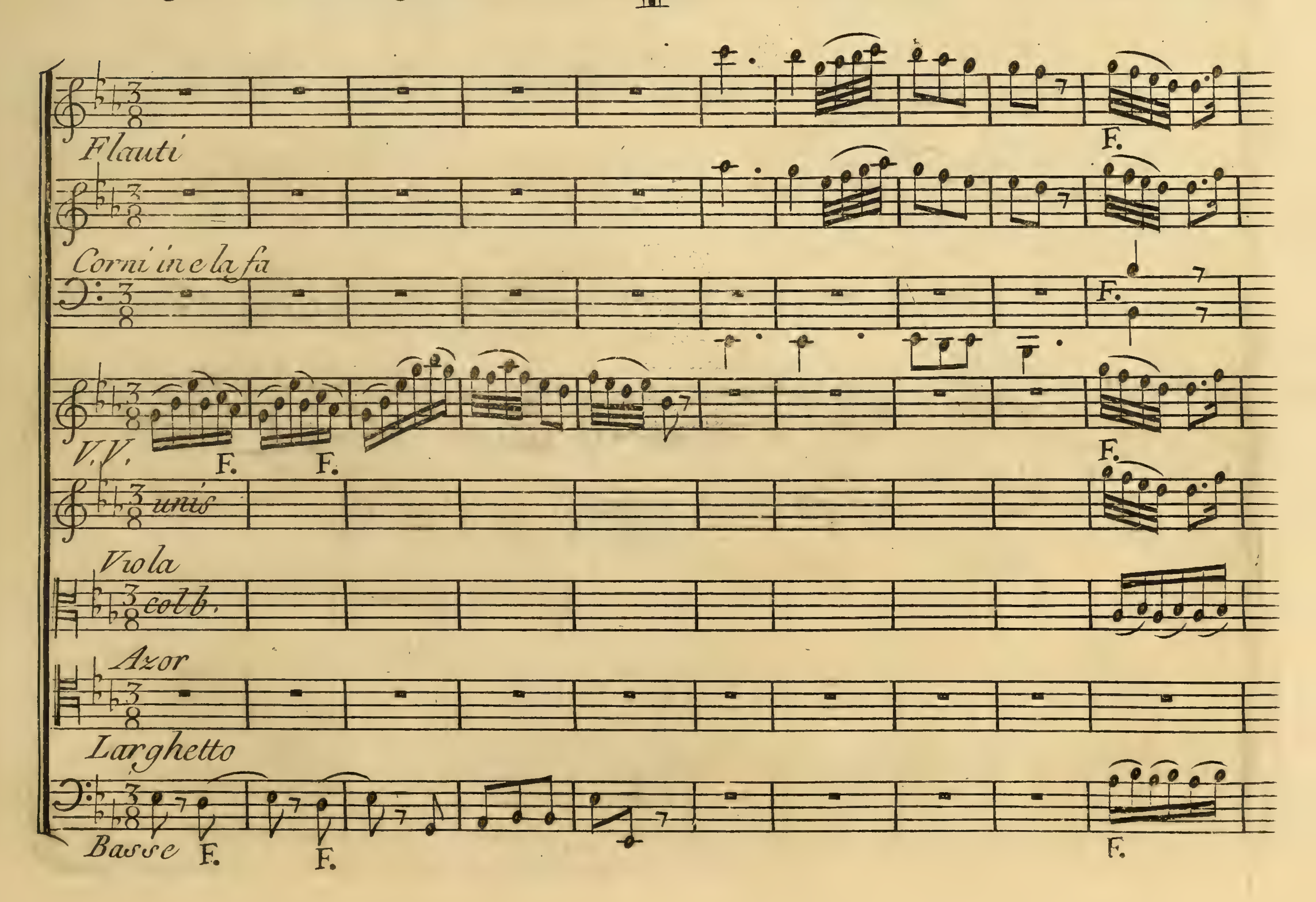

F
col I.v.
F
unis
colb.
F
F
col I.v.
unis
P
F
colb.
P
F

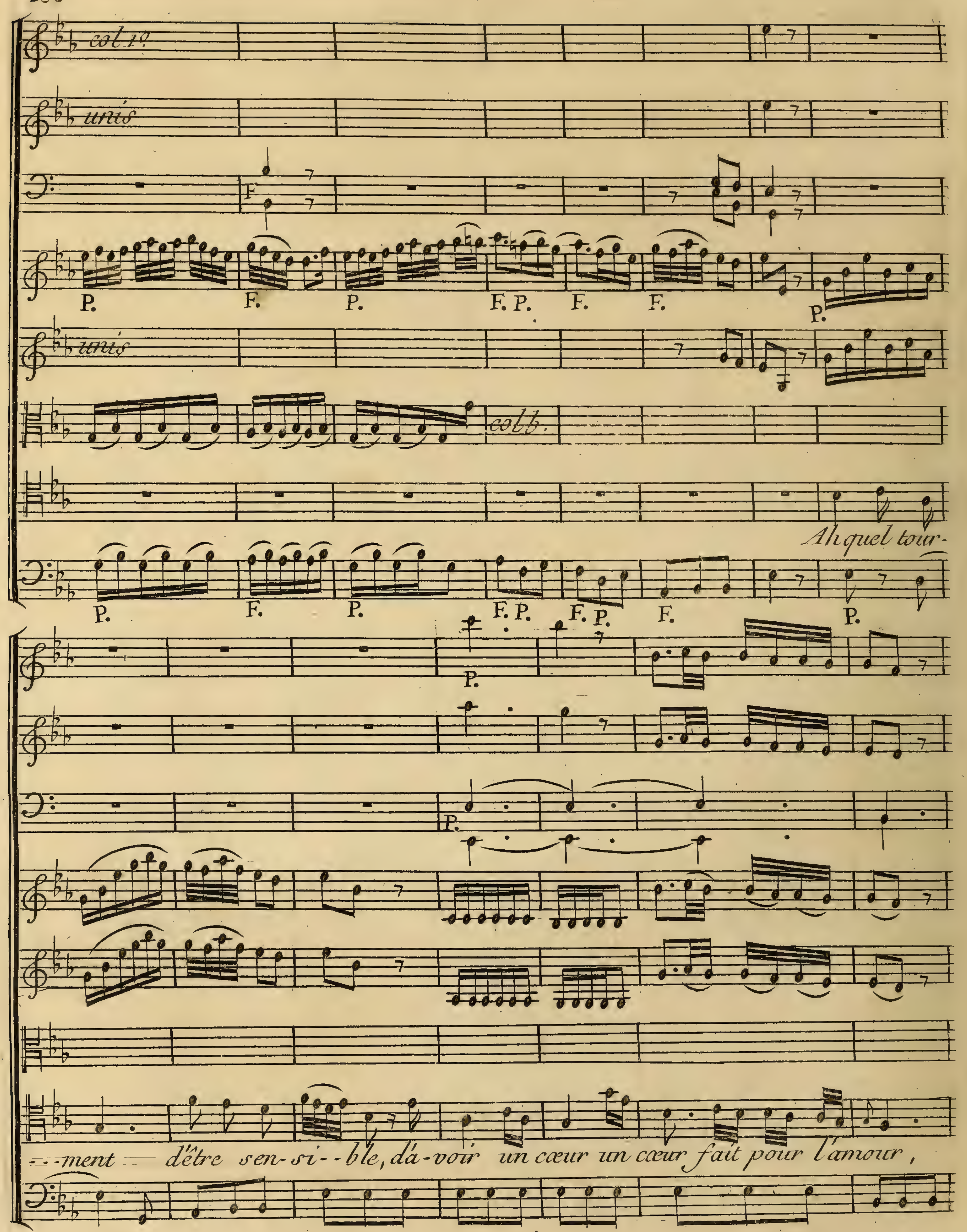
ACTE IIIE

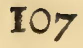
SCENE I.^ERE

Azor, seul.

Cruelle Fée, abrége ou ma vie, ou ma peine.
Tu m'avois donné la beauté:
De ce don je fus trop flaté;
Mais hélas! est-ce un crime à mériter ta haine?
Qu'exige de moi ta rigueur?
Sous ces traits tu veux que l'on m'aime;
Et le charme est détruit, si, malgré ma laideur,
Je puis toucher un jeune cœur;
Mais peux tu l'espérer toi même?
Pour commander aux élémens,
Tu m'as bien donné ta puissance;
Mais les cœurs ne sont pas sous ton obéissance:
L'amour est au dessus de tes enchantemens.




col 1º
unis
F.
P.
F.
P.
F. P.
F.
F.
P.
unis
colb.
Ah quel tour-
P.
F.
P.
F. P.
F. P.
F.
P.
P.
P.
-ment d'être sen-si-ble, d'a-voir un cœur un cœur fait pour l'amour,



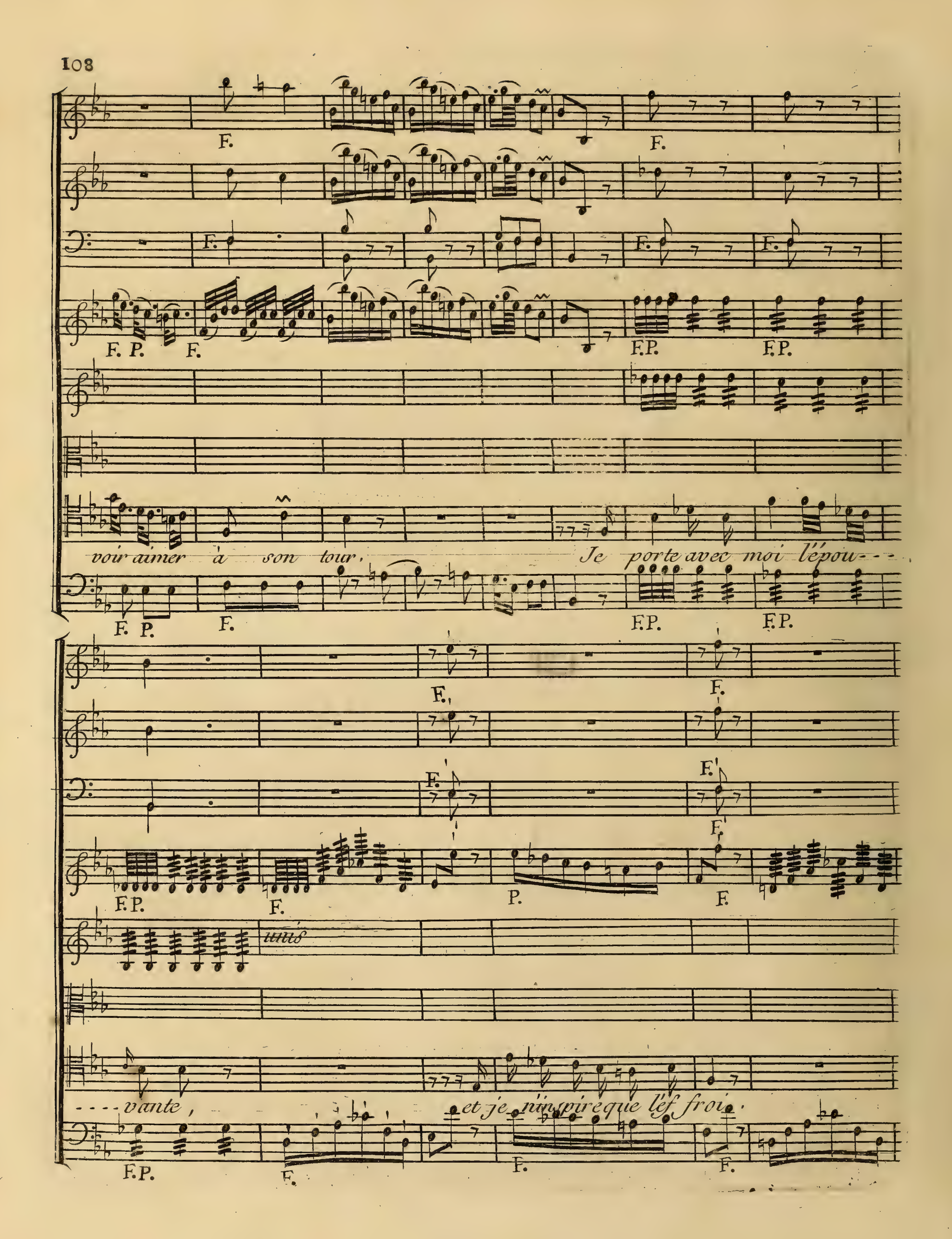
unis.

sans que jamais il soit pos-si-ble de se voir aimer à son tour!

F. P. F. P. F. P.

sans que jamais il soit pos-si-ble de se voir aimer à son tour de se

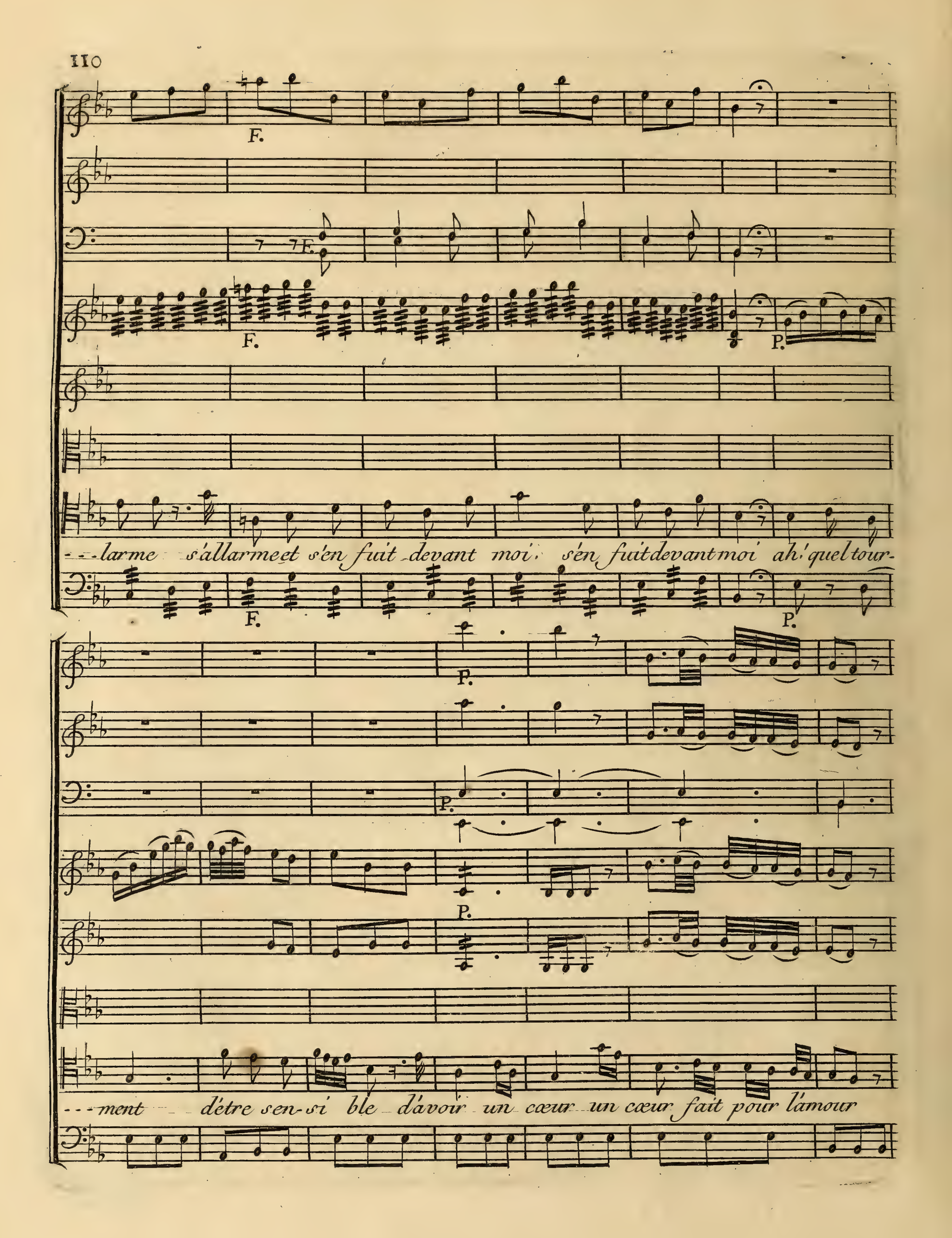
F. P. F. P. F. P.

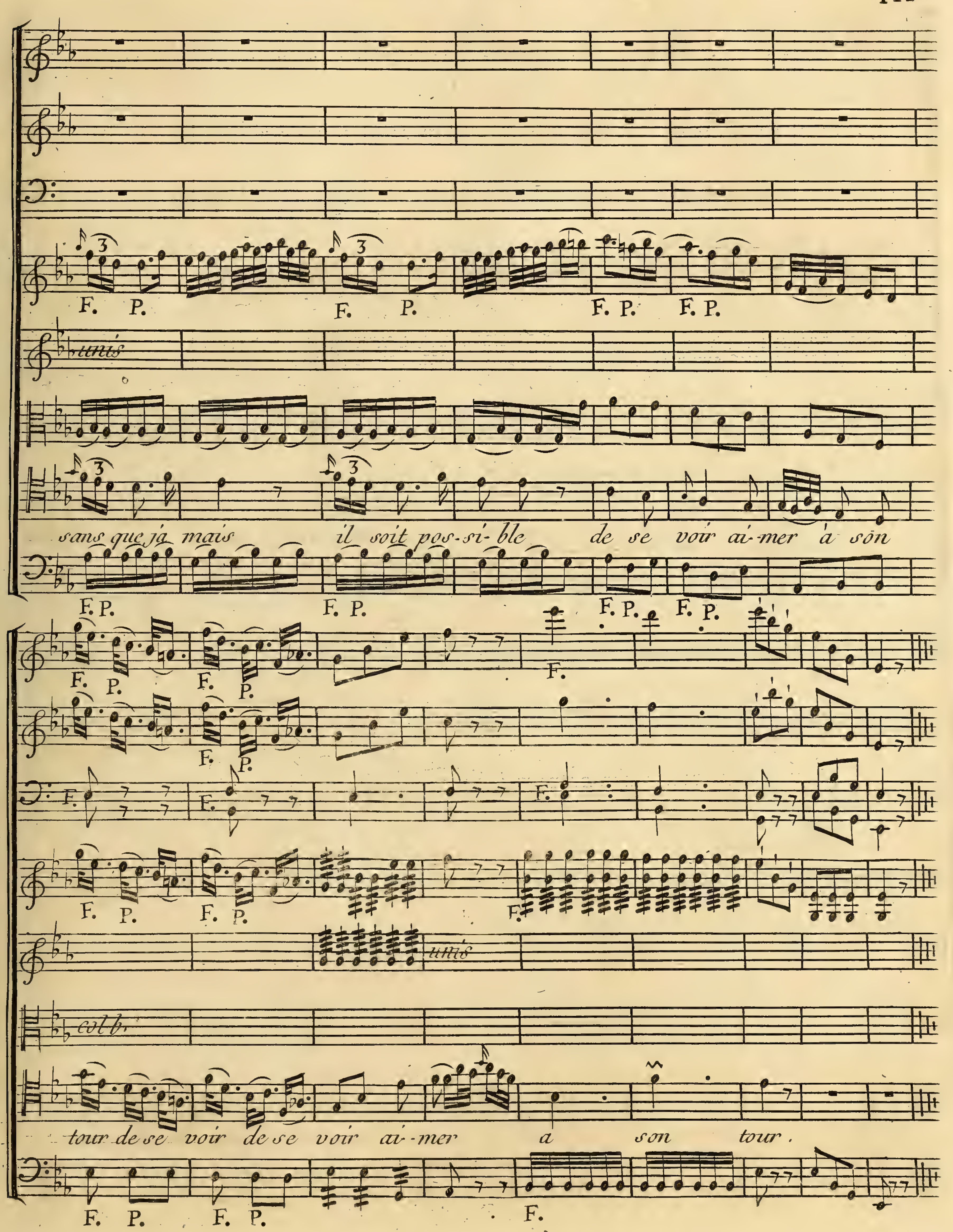

voir aimer à son tour, Je porte avec moi l'épou-
-vante, et je n'inspire que l'ef froi.
unis



— et je n'inspire que l'ef froi, que l'ef froi, que l'ef froi. La beau-té ti---

---mide et trem blante s'a-larme s'a-larme et s'enfuit devant moi. s'a----


F.
F.
P.
---larme s'allarme et s'en fuit devant moi, s'en fuit devant moi ah! quel tour-
F.
P.
P.
P.
P.
P.
---ment --- d'être sen-si ble d'avoir un cœur un cœur fait pour l'amour


F. P.
F. P.
F. P. F. P.
unis
sans que ja-mais il soit pos-si-ble de se voir ai-mer à son
F. P.
F. P.
F. P. F. P.
F. P. F. P.
F.
F.
F.
F. P. F. P.
unis
col b.
tour de se voir de se voir ai-mer a son tour.
F. P. F. P.
F.

Ce bon pere, à qui je commande
De me livrer sa fille, aura t'il la rigueur
De m'obéir? pour moi c'est un nouveau malheur,
S'il fait ce que je lui demande.
J'aimerai; mais puis-je à mon tour
Me faire aimer par la contrainte?
La haine obéit à la crainte;
L'amour n'obéit qu'à l'amour.
Que vois-je? une jeune personne
Qui s'avance vers ce palais.

(vivement.)

Je reconnois son guide: oui, c'est lui. Si j'allois
Au-devant d'elle? non... je brulle et je frissonne
Cachons nous; tachons de savoir,
A quels plaisirs elle est sensible;
Et que son cœur, s'il est possible,
Se rassure, avant de me voir.

(Il sort.)

SCENE II.

Ali, Zemire.

Ali.

Vous voilà; je me sauve: adieu.

Zemire.

Quoi!

Ali, trouvant les portes fermées.

Misérable!
C'est fait de moi, tout est fermé.

Zemire

Ali, je te vois alarmé!

Ali à haute voix.

Allons, rendons nous favorable
L'hôte charmant qui nous reçoit.
Avec plaisir chés lui sans doute il me revoit,
Puisqu'il a la bonté de vouloir que j'y reste.

(bas.)

Pourquoi suis-je venu? complaisance funeste!

Zemire

Il est donc bien hideux? bien effroyable?

Ali, à haute voix.

Non!

Zemire

Tu me l'as dit.

Ali, de même.

Moi? dieu m'en garde!
On le croiroit d'abord; mais plus on le regarde...
Il a l'air noble; il est bien fait, dans sa façon.
Je n'ai pas trop vu son visage;
Mais il est jeune, il est galant:
On a toujours assés de quoi plaire à son âge.
Du reste, il est riche, opulent;
Il aime le bon vin: c'est d'un heureux présage,
Car toujours un buveur a le cœur excellent.
Courage! allons, mademoiselle,
Vous l'apprivoiserés: vous êtes jeune et belle.
Tenés vous droite en le voyant;
Faites lui bien la révérence;
Et de le trouver effrayant
Gardes-vous d'avoir l'apparence:
Cela ne seroit pas honnête. Il vous dira.....
Que sais-je? ce qu'il lui plaira.
Répondés lui d'un air... là... d'un ton qui le touche.
(bas) Car il est tant soit peu farouche.
Mais sur-tout soyés mon appui;
Et de me dévorer s'il avoit quelque envie,
Dites lui que j'aime la vie;
Et faites bien valoir ce que j'ai fait pour lui.

Zemire.

Sera-t-il longtems invisible?

Ali.

Ho! non.

Zemire.

Dans son Palais tout semble si paisible.

Vois ces livres, ce clavecin.

Ali.

Oui, de galanterie avec vous il se pique.

Zemire.

On diroit qu'il a sçu que j'aime la musique,

Et qu'il veut m'amuser.

Ali

Vraiment c'est son dessein.

Zemire

Que vois je? Ali, tiens tu sais lire;

Vois: Apartement de Zemire.*

C'est donc là qu'il veut me loger?

Ouvre.

Ali avec frayeur

Moi! c'est chés vous, Madame: ouvrés vous même.

Zemire, elle ouvre.

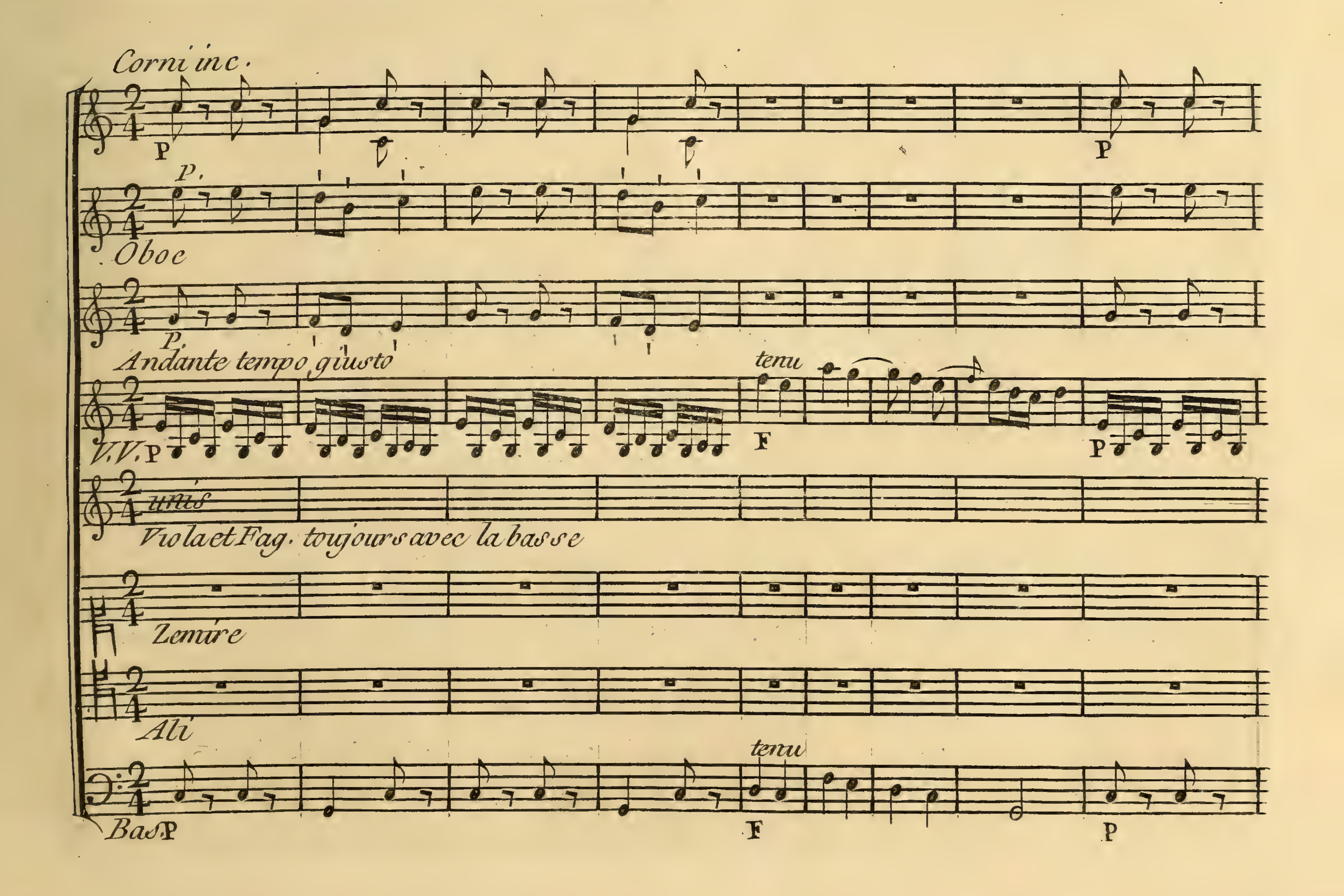
Quel éclat, cher Ali! quelle richesse extrême!

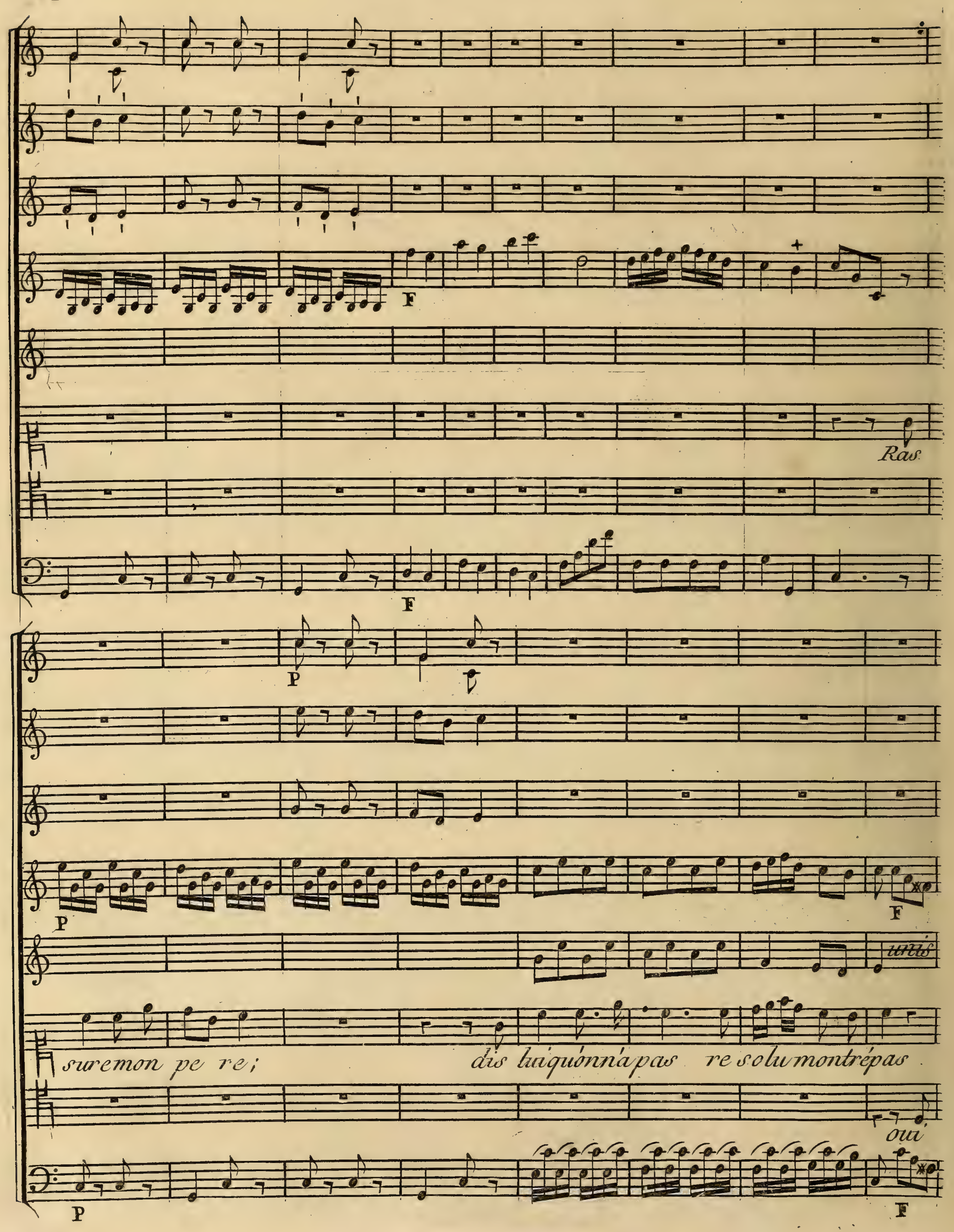
Ali

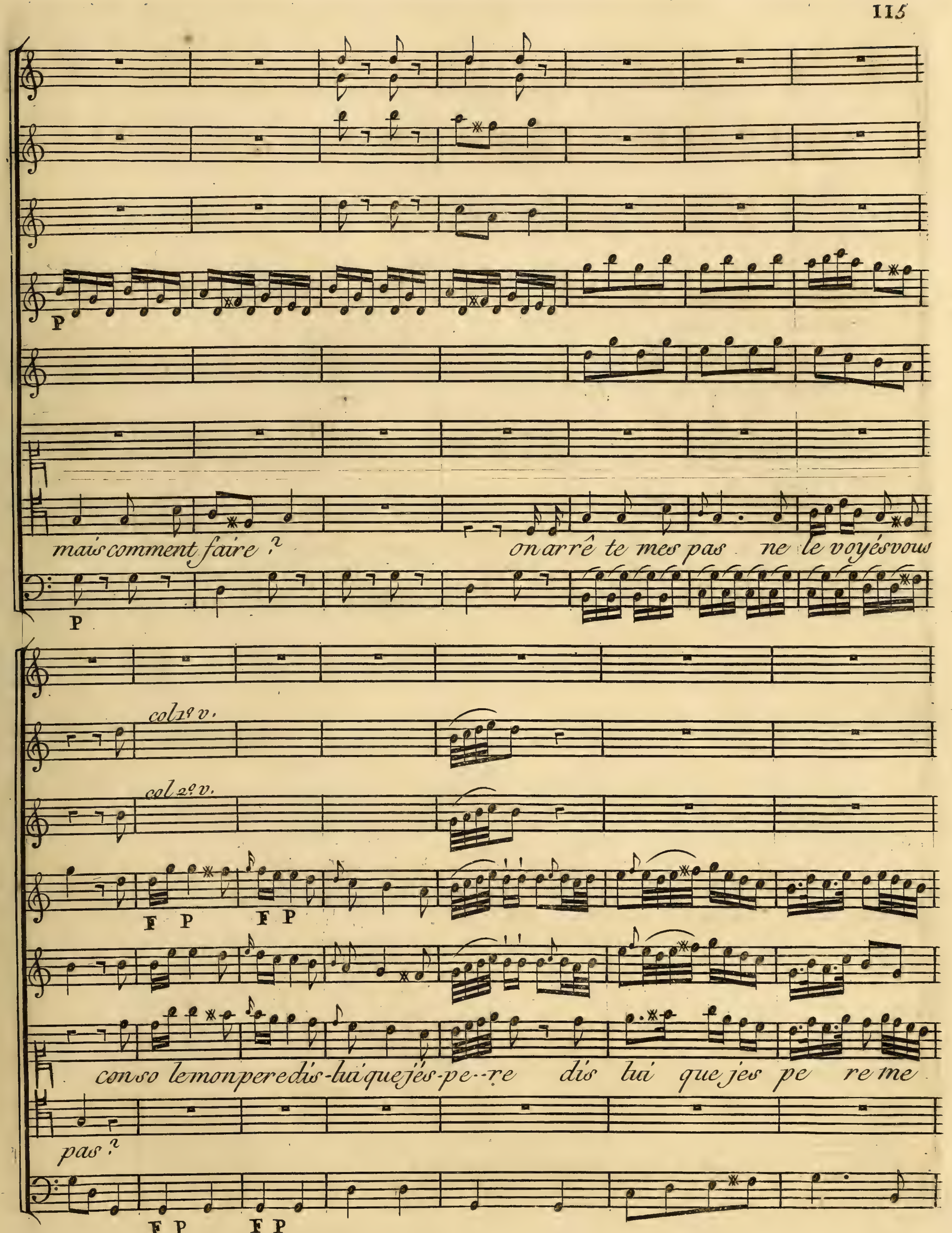
Il ne veut pas vous egorger

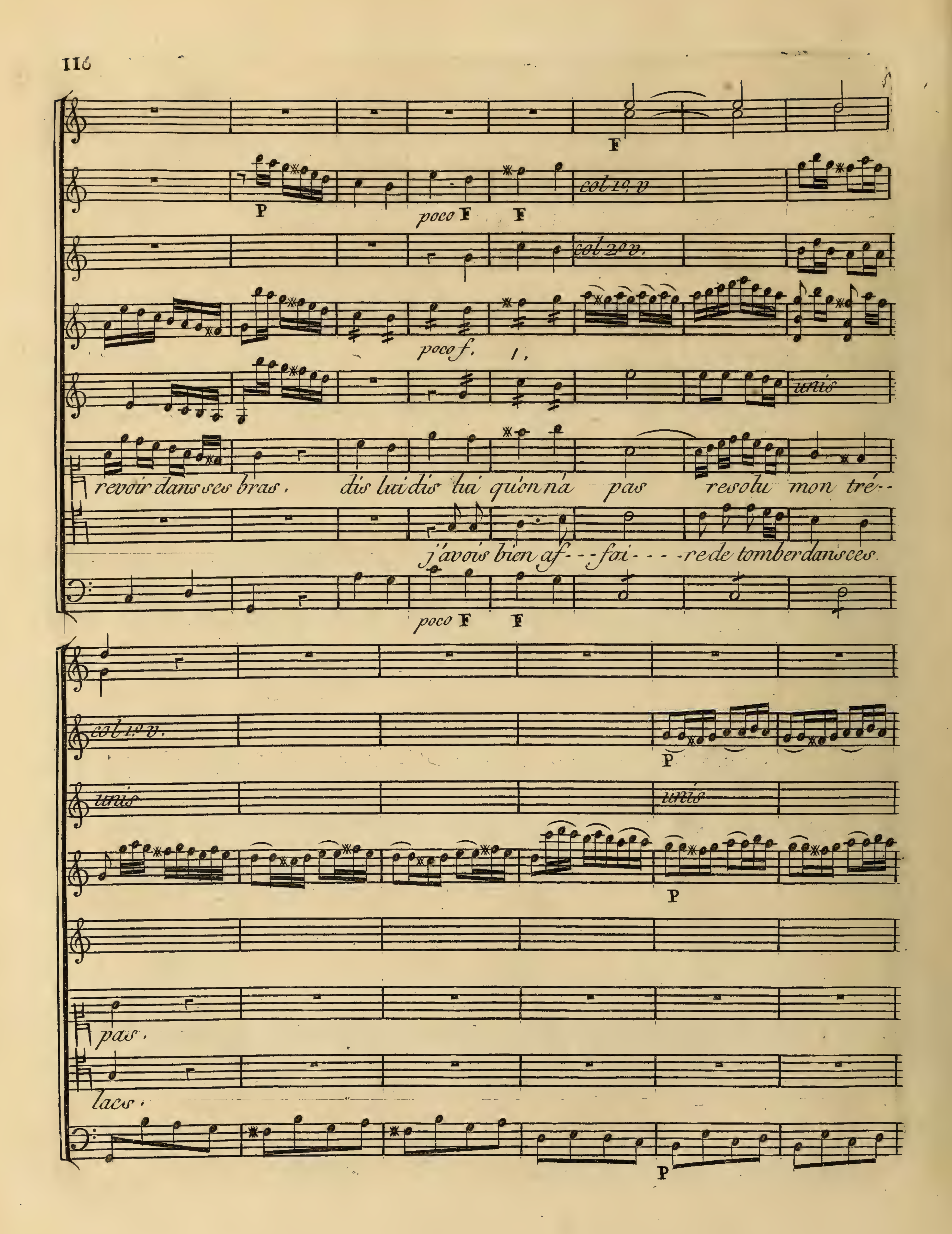
---

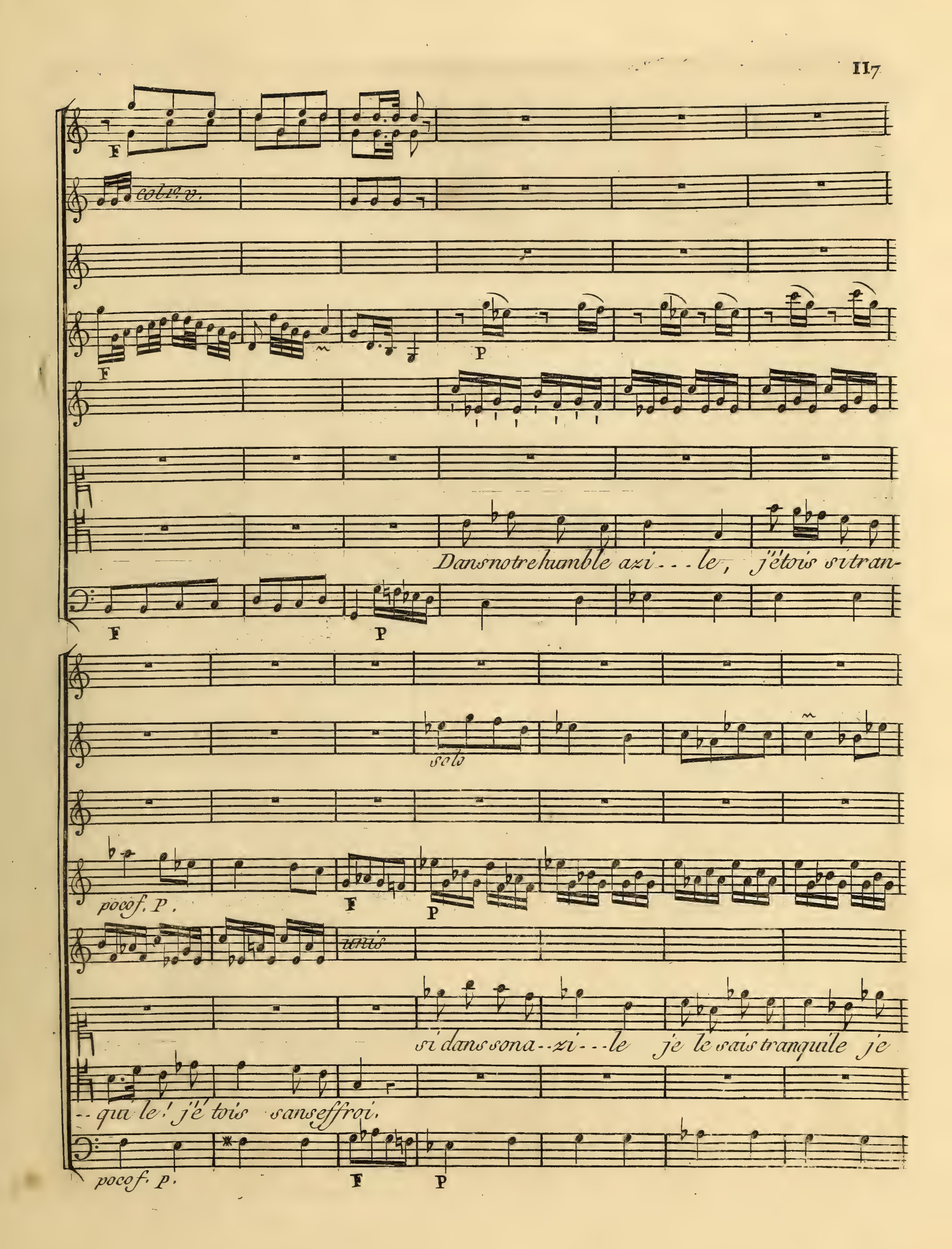
* Ces mots sont ecris sur une porte

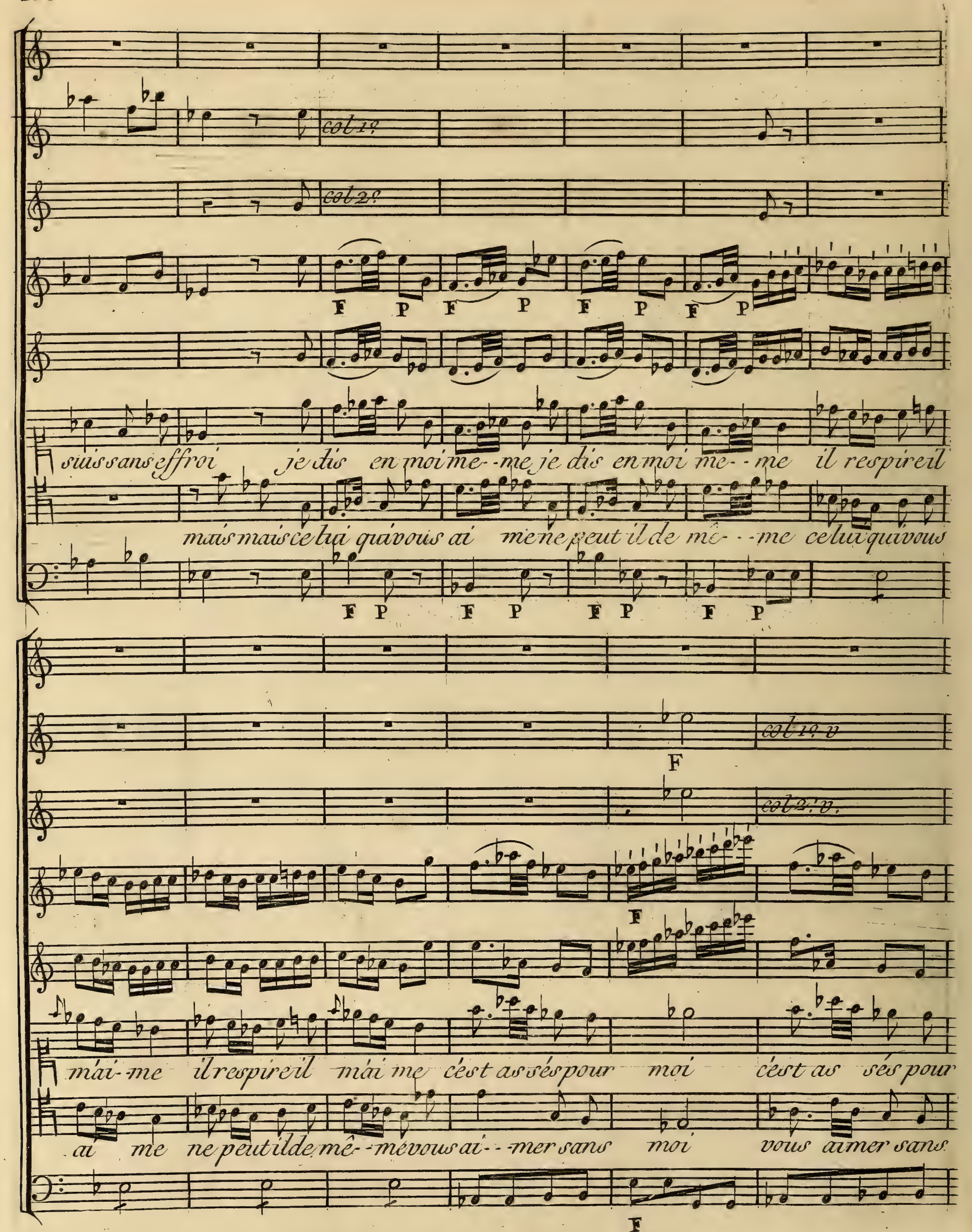


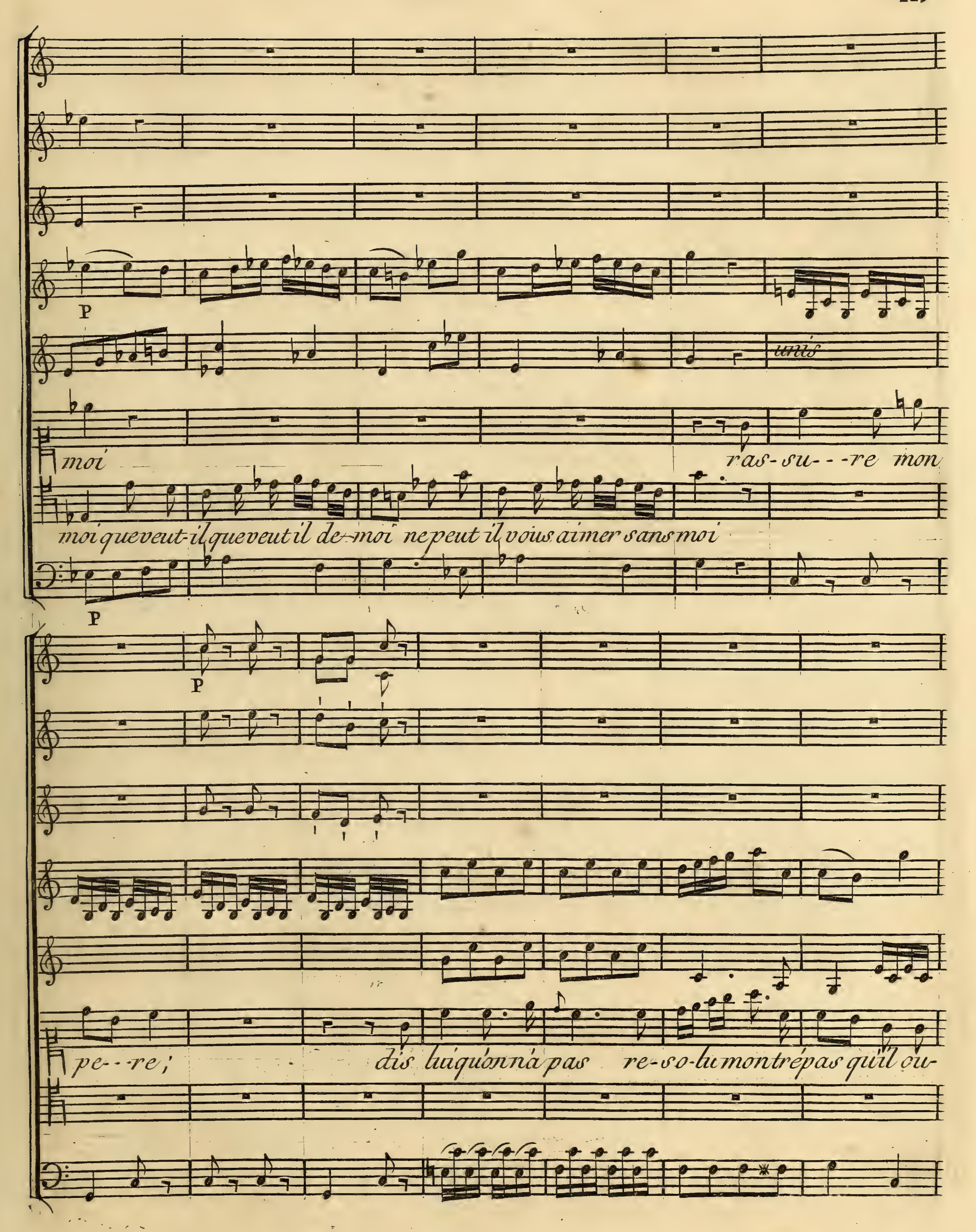

P
F
Ras.
sur e mon pe re;
dis lui qu'on n'a pas
re solu mon trépas
oui
unis

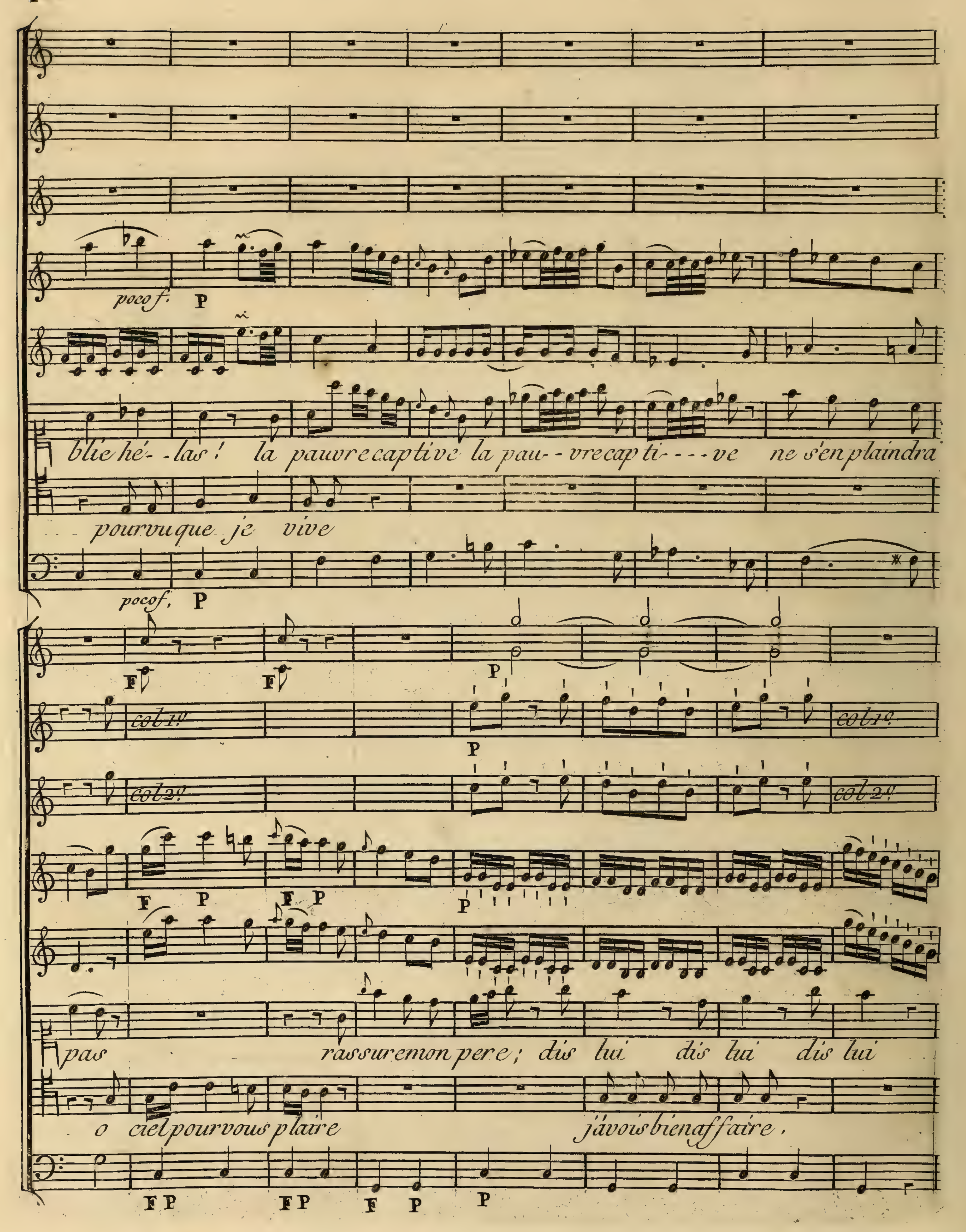

P
mais comment faire ?
on arrê te mes pas ne le voyés vous
P
col 1º v.
col 2º v.
F P
F P
conso le mon pere dis-lui que jés-pe--re dis lui que jes pe re me
pas ?
F P
F P

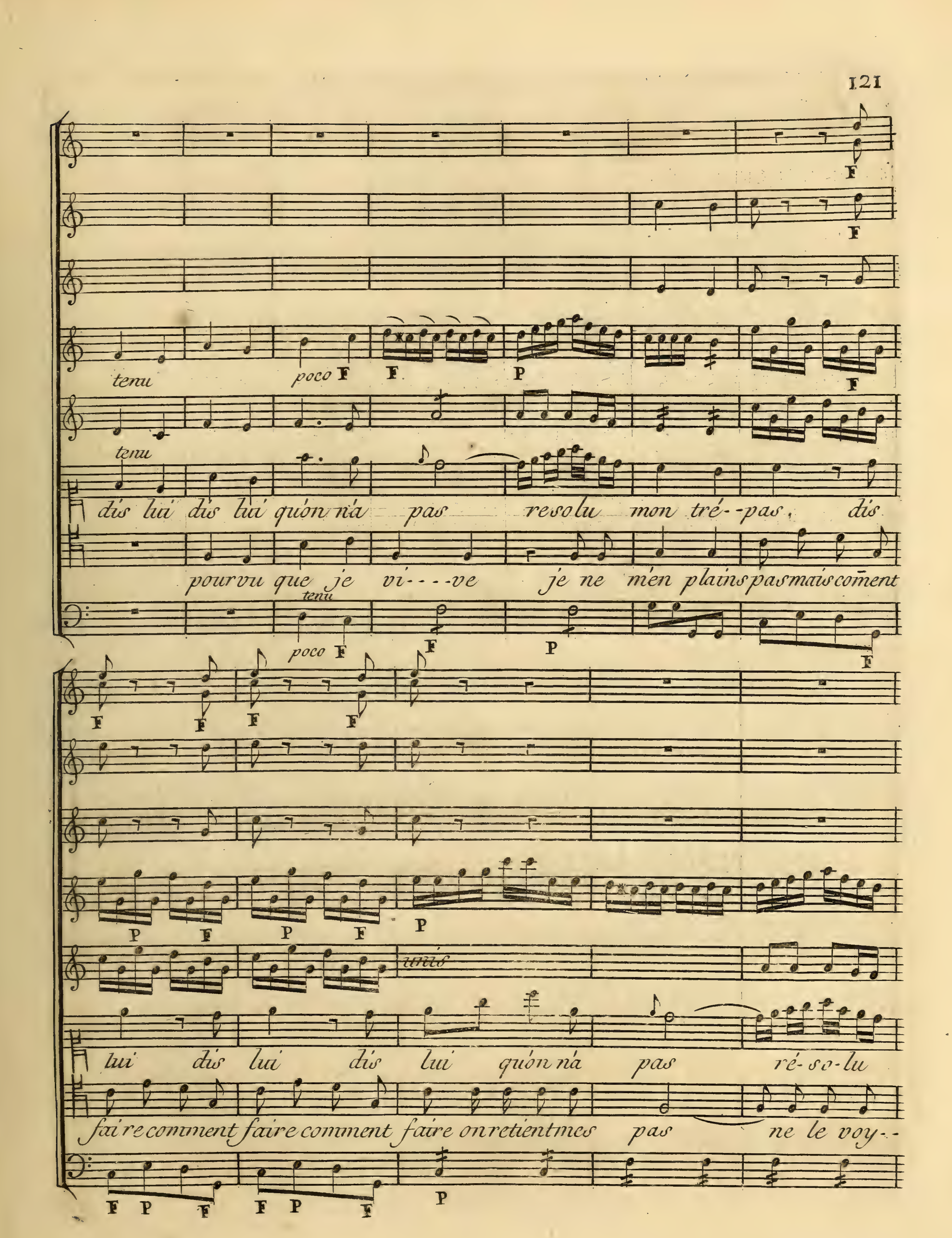

F
P
poco F
F
col 1.º v.
col 2.º v.
poco f.
unis
revoir dans ses bras, dis lui dis lui qu'on n'a pas resolu mon tré-
j'avois bien af- - -fai- - -re de tomber dans ces
poco F
F
col 1.º v.
P
unis
unis
P
pas.
lacs.
P


F
col 1.º v.
P
Dansnotrehumble azi - - - le, j'étois sitran-
F
P
solo
poco f. P.
F
P
unis
si dans sona - - zi - - - le je le sais tranquile je
- - quile! j'étois sanseffroi.
poco f. p.
F
P

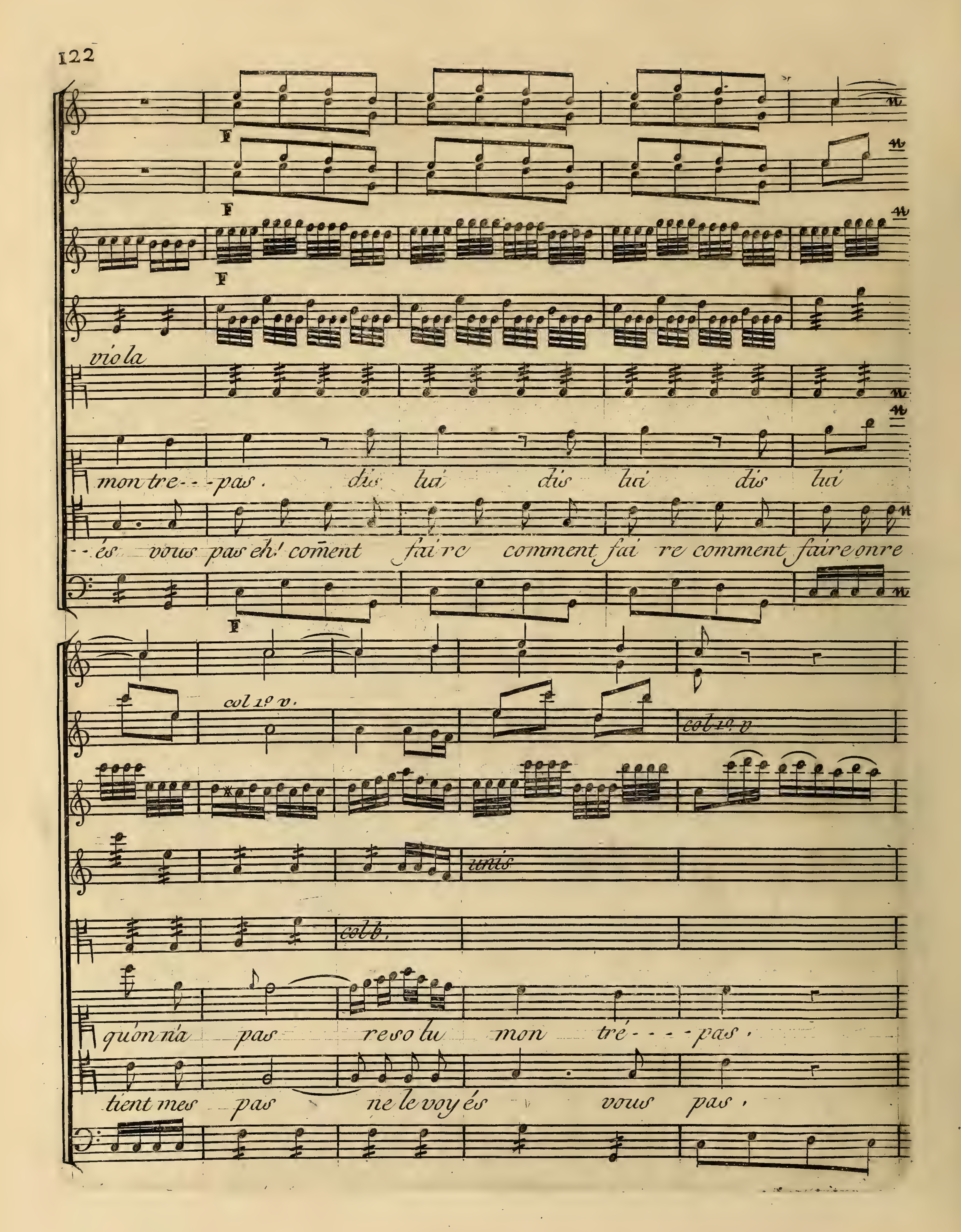

col 1º
col 2º
suis sans effroi je dis en moi me- -me je dis en moi me- -me il respire il
mais mais celui qui vous ai me ne peut il de mê- -me celui qui vous
col 1º v
col 2º v.
ai- me il respire il ai me c'est as sés pour moi c'est as sés pour
ai me ne peut il de mê- -me vous ai- -mer sans moi vous aimer sans


P
unis
moi
ras-su---re mon
moi que veut-il que veut il de-moi ne peut il vous aimer sans moi
P
P
pe---re;
dis luiqu'onn'a pas re-so-lu mon trépas qu'il ou-

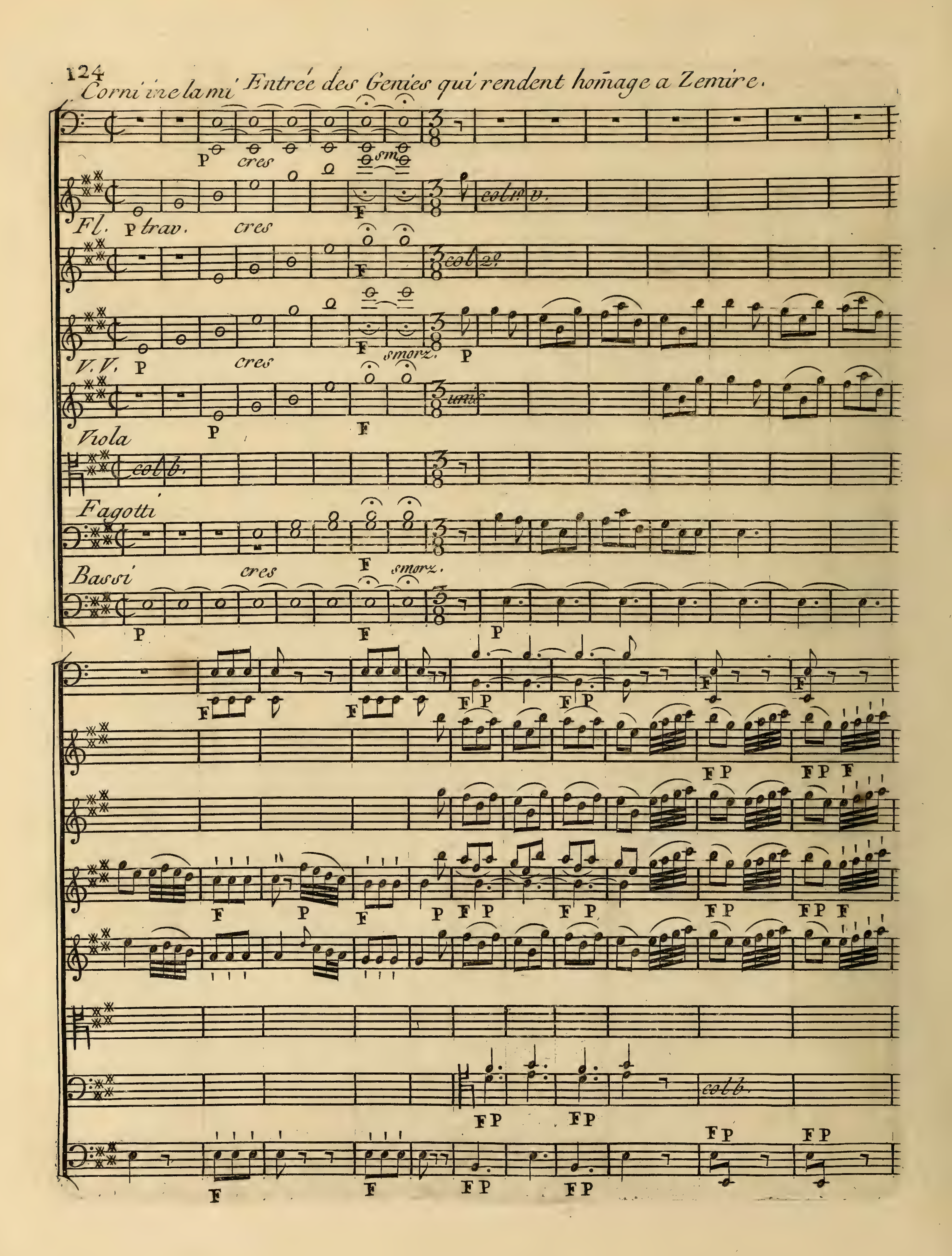

poco f.
P
blie hé- -las ! la pauvre captive la pau- - vre cap ti- - - - ve ne s'en plaindra
pourvu que je vive
poco f. P
F
P
col 1º
col 2º
F P F P
pas rassure mon pere ; dis lui dis lui dis lui
o ciel pour vous plaire j'avois bien affaire .
F P F P F P P

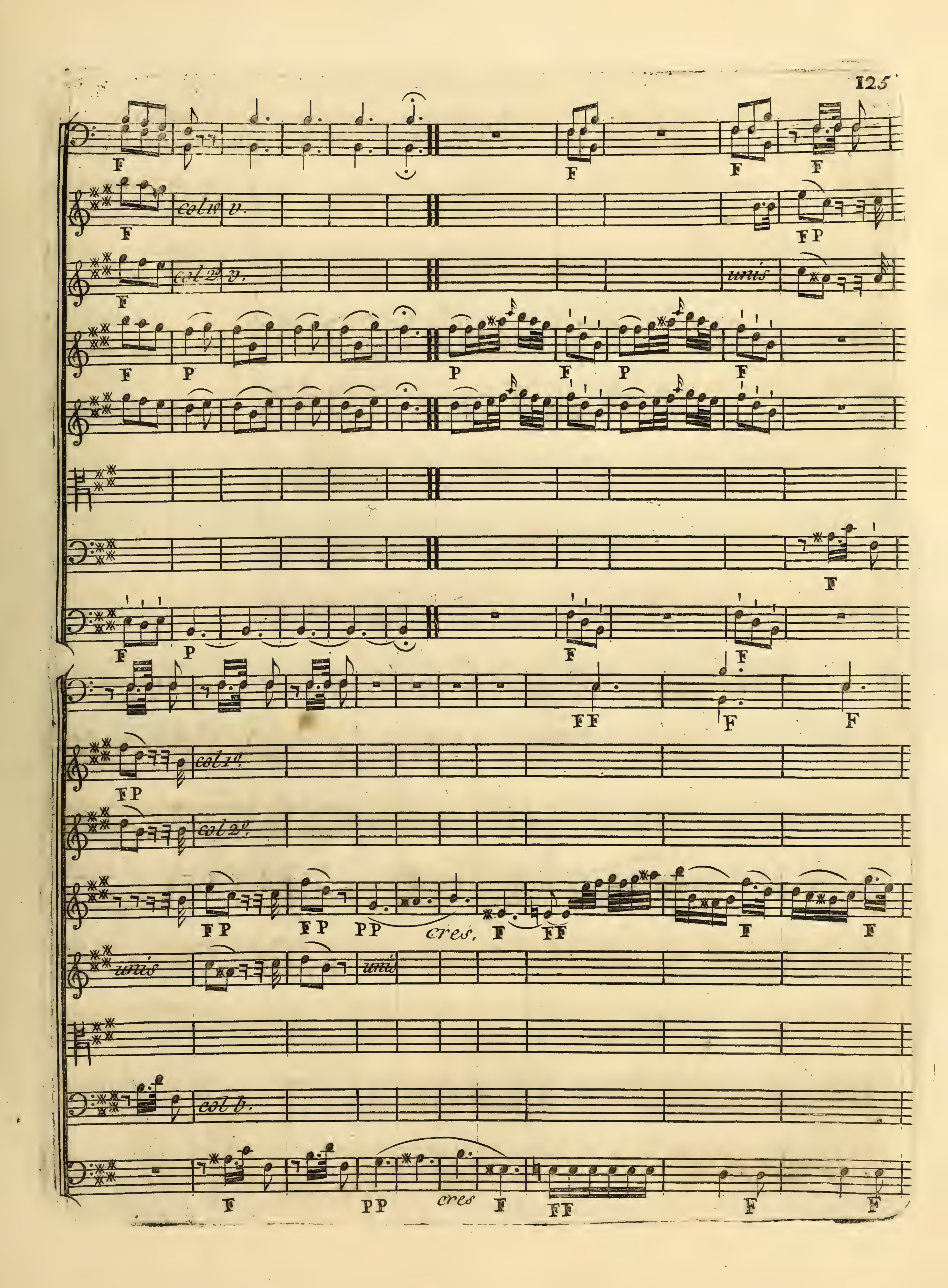


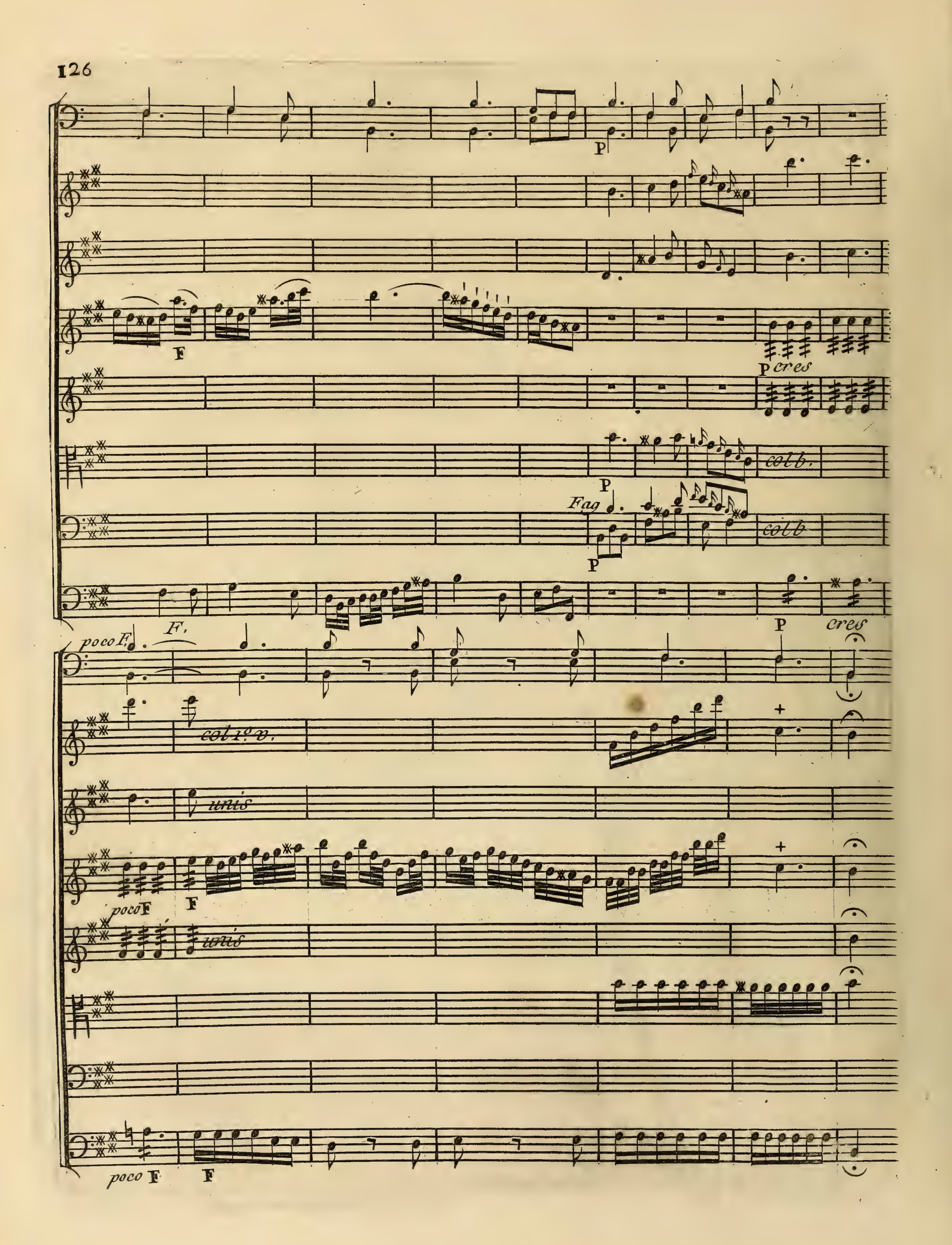
tenu
poco F
F
P
F
tenu
dis lui dis lui qu'on n'a pas resolu mon tré--pas. dis
pourvu que je vi----ve je ne m'en plains pas mais coment
tenu
poco F
F
P
F
F
F
F
F
P
F
P
F
P
unis
lui dis lui dis lui qu'on n'a pas ré-so-lu
faire comment faire comment faire on retient mes pas ne le voy--
F P F F P F P

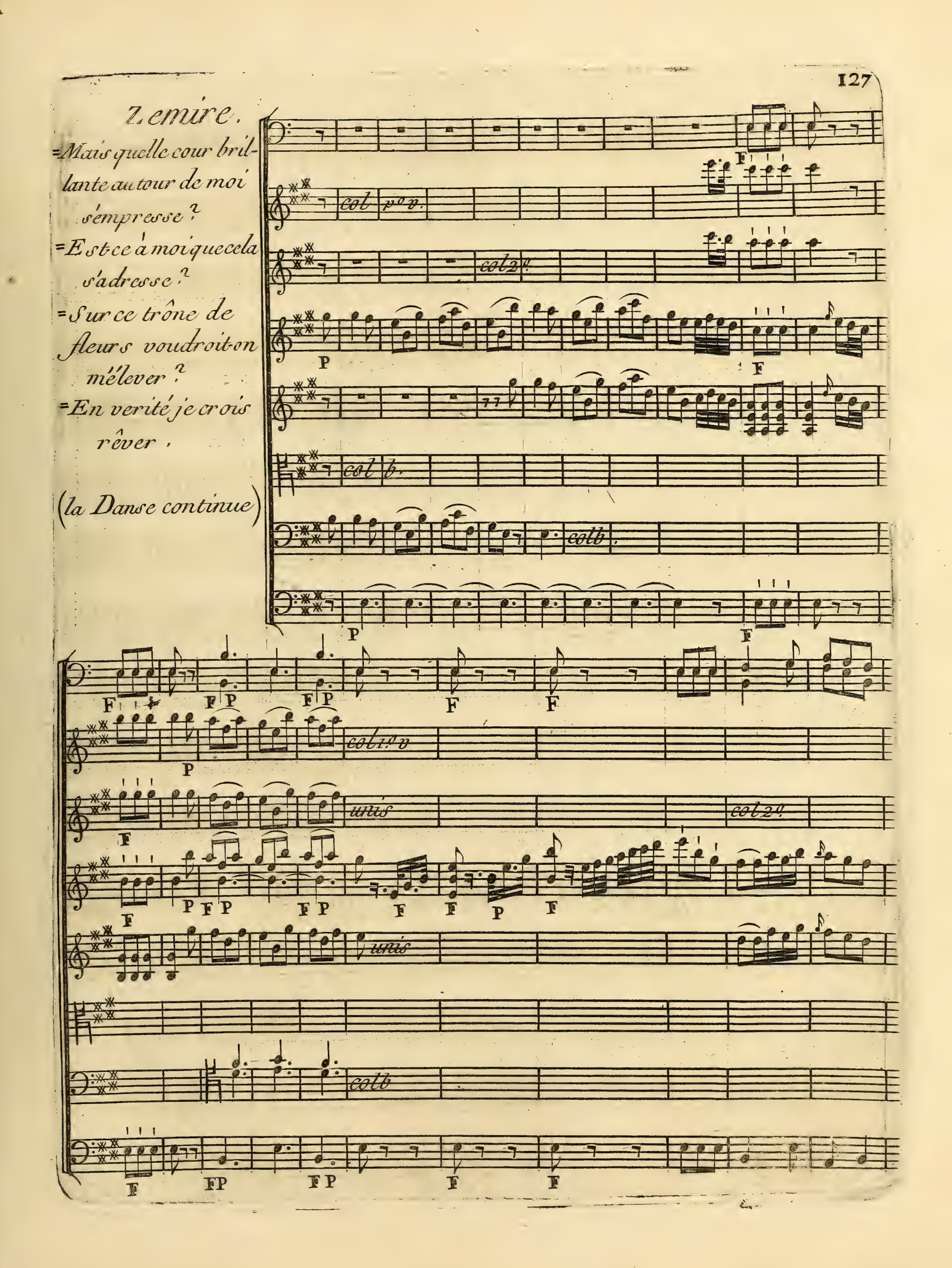

F
F
F
viola
mon tre- - -pas. dis lui dis lui dis lui
- - és vous pas eh! coment fai re comment fai re comment faire onre
F
col 1º v.
col 1º v
unis
col b.
quon n'a pas reso lu mon tré- - - pas.
tient mes pas ne le voy és vous pas,

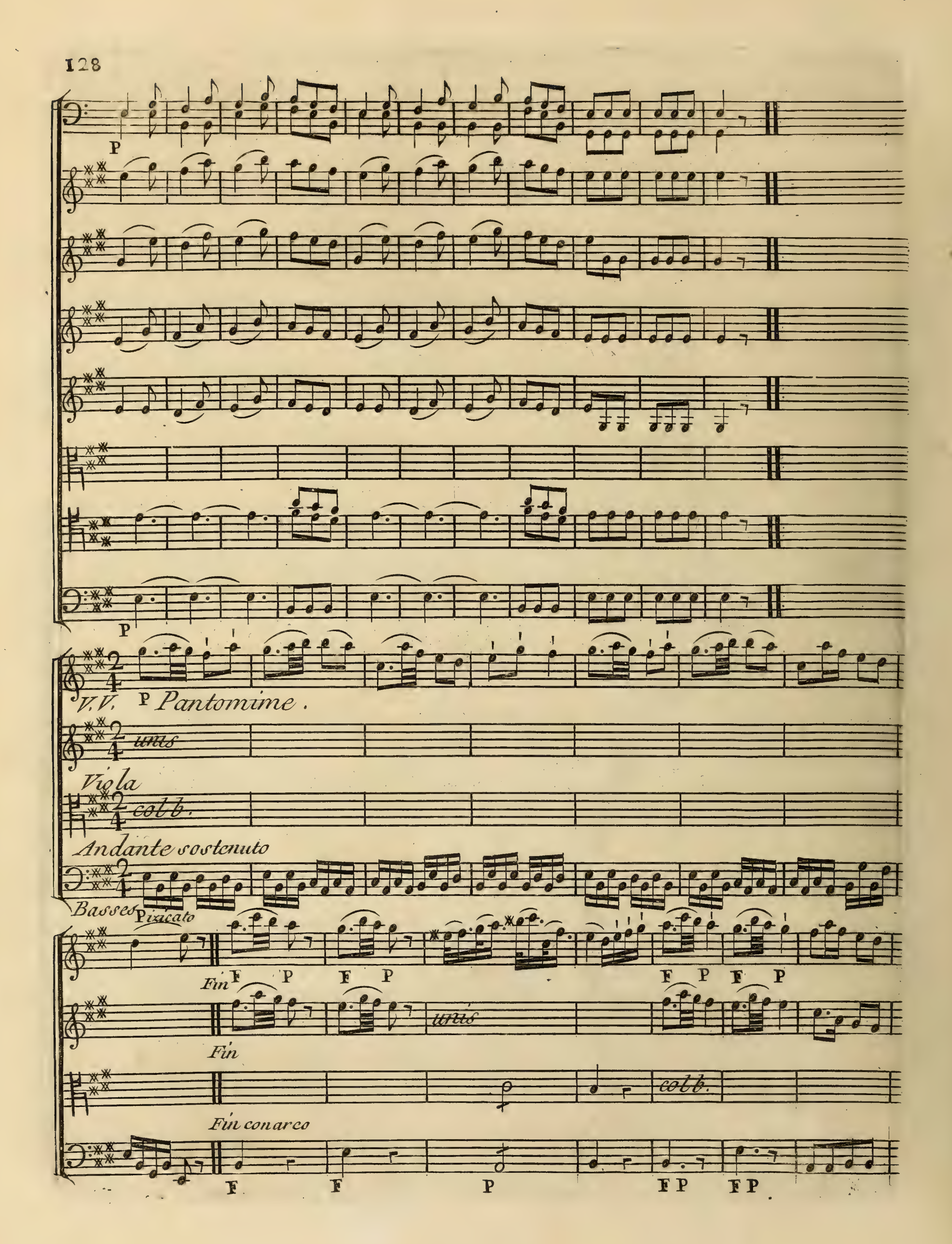

Azor sans se montrer.
Esclave, eloigne toi. Laisse là dans ces lieux.
(Les portes s'ouvrent.)
Ali, en s'enfuyant.
Ah! je ne demande pas mieux.
SCENE III.E
Zemire, seule
Me voilà seule... allons. Il va venir. Qu'il vienne.
Le cœur me bat... he bien? quelle peur est la miēne
Mon pere n'est plus en danger:
Je ne crains plus que pour moi même.
Le ciel protegera l'innocence qu'il aime.
J'ai rempli mon devoir; et mon sort peut changer.
SCENE IV.

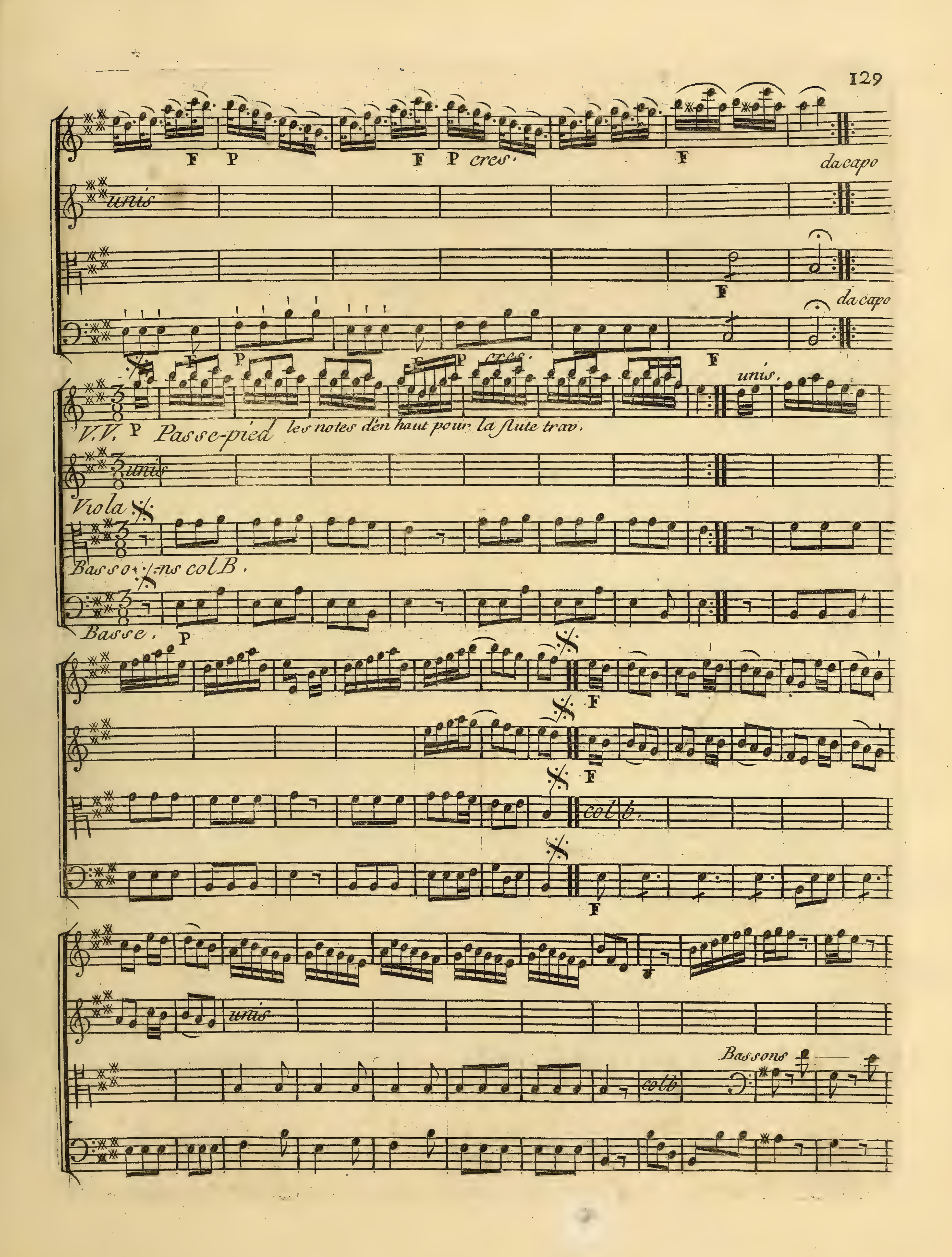

Corni in e la mi
Entrée des Genies qui rendent homage a Zemire.
cres
smorz
col 1.º v.
Fl. trav.
col 2.º
V. V.
unis
Viola
col b.
Fagotti
Bassi
col b.

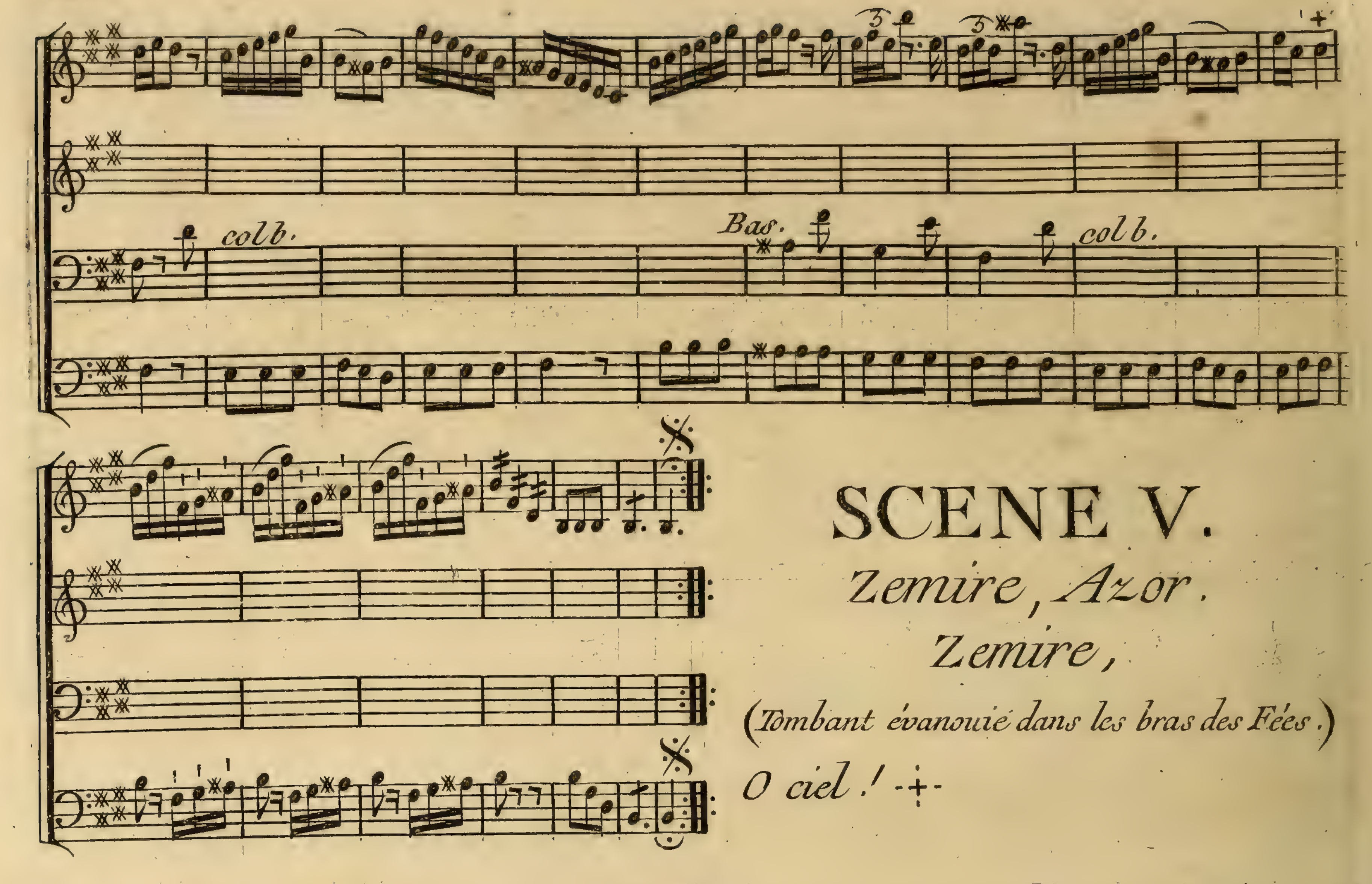

col 1º v.
col 2º v.
unis
col 1º
col 2º
cres.
unis
unis
col b.
cres


P
F
P cres
P
Fag
P
P
P
cres
poco F.
F.
col 1.º v.
unis
poco F
F
unis
+
poco F
F
colb.
colb


Zemire.
=Mais quelle cour bril-
lante autour de moi
s'empresse?
=Est-ce à moi que cela
s'adresse?
=Sur ce trône de
fleurs voudroit-on
m'élever?
=En verité je crois
rêver.
(la Danse continue)
col pº v.
col 2º
col b.
colb.
col 1º v
unis
col 2º
unis
colb


P
P
V.V.
P Pantomime.
unis
Viola
col b.
Andante sostenuto
Basses Pizicato
Fin
F P F P
F P F P
unis
Fin
col b.
Fin con arco
F F P FP FP


F P
F P cres.
F
da capo
unis
F
da capo
F P cres.
F
unis.
V.V. P Passe-pied
les notes d'en haut pour la flute trav.
unis
Viola
Bassons col B.
Basse.
P
F
F
col b.
F
unis
Bassons
col b



SCENE V.

Zemire, Azor.

Zemire,

(Tombant évanouie dans les bras des Fées.)

O ciel! -+-

-+- Azor.

De ma laideur effet inévitable!
Zemire! ah! revenés de ce mortel effroi.
Je parois à vos yeux un monstre epouvantable.
D'un pouvoir ennemi telle est l'injuste loi;
Mais hélas! sous ces traits, s'il vous étoit possible
De lire dans mon cœur! il est tendre et sensible.
Ne me regardés pas, Zemire; écoutés-moi.

(Il fait signe aux Génies et aux Fées de s'éloigner.)

Zemire.

Tous mes sens sont glacés, à peine je respire.

Azor, à ses genoux.

Et quelle frayeur vous inspire
Le déplorable Azor, tremblant à vos genoux?

Zemire, le regarde.

Ah!.. Je me meurs. Eloignés-vous,
Si vous ne voulés que j'expire.

Azor, se rélève.

Vivés. C'est à moi dexpirer,
Si vous refuses de m'entendre.

Zemire.

(à part.)
Comme il a l'air craintif! quelle voix
douce et tendre!

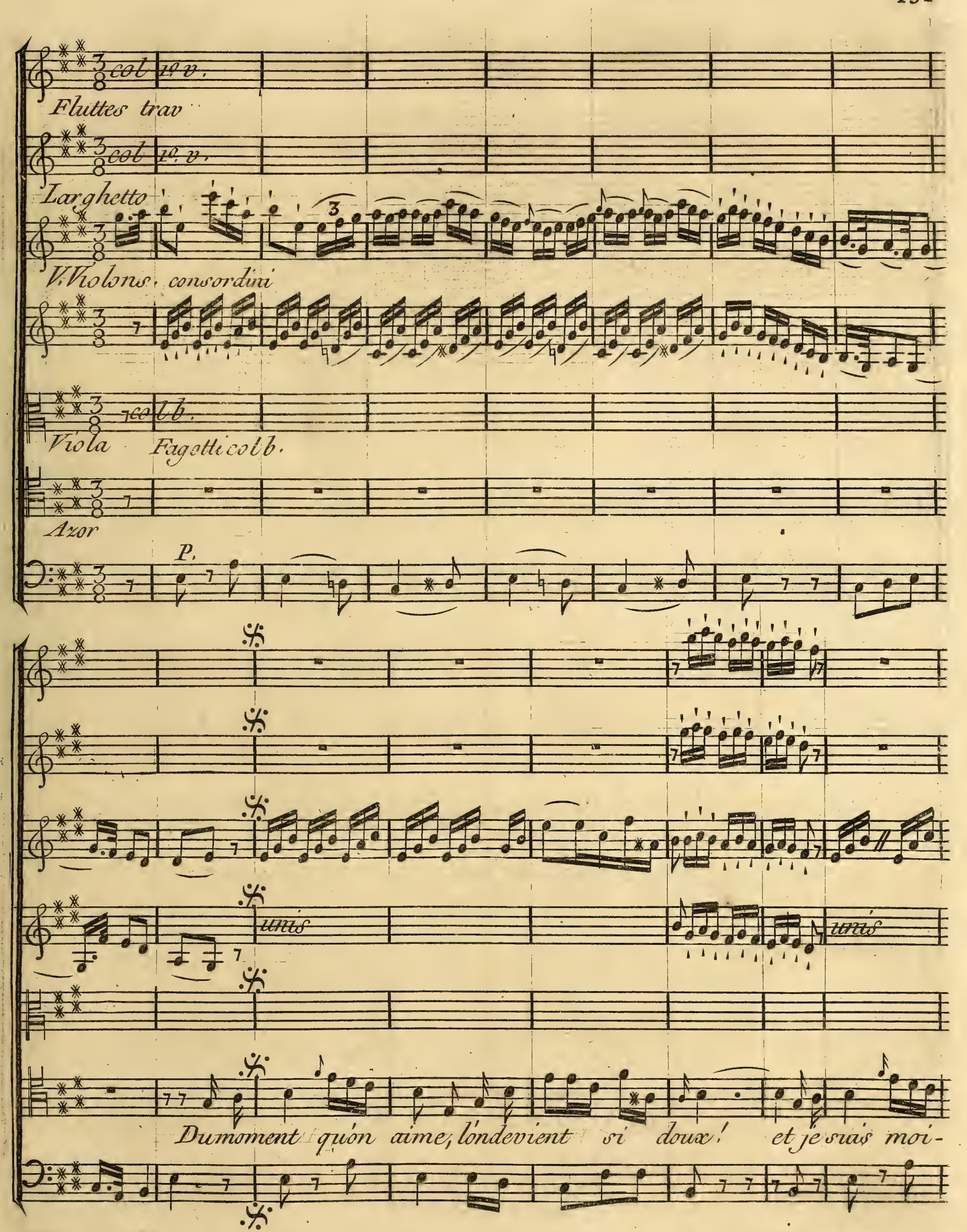
(d'un air timide.)
N'allés vous pas me dévorer?

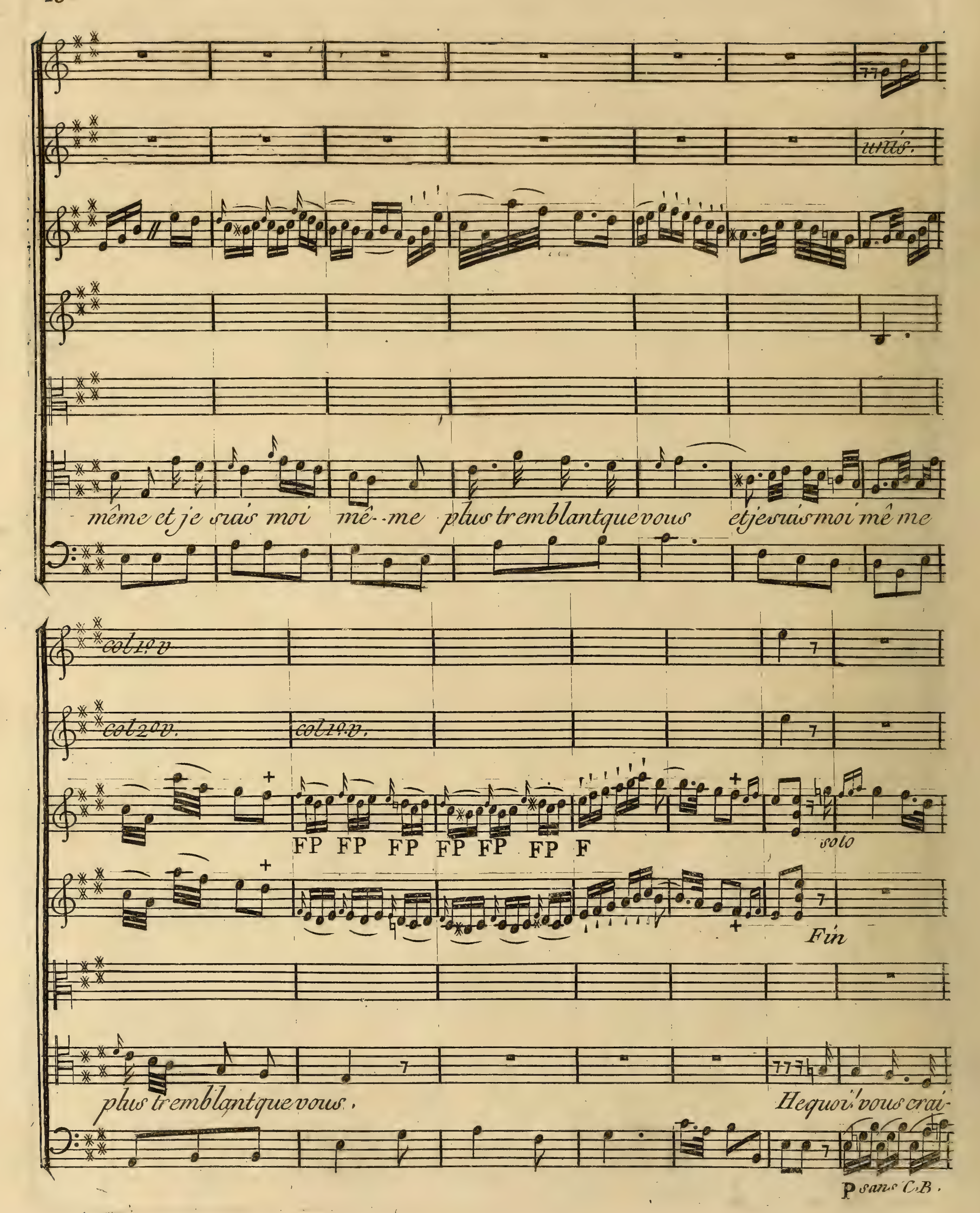
Azor.

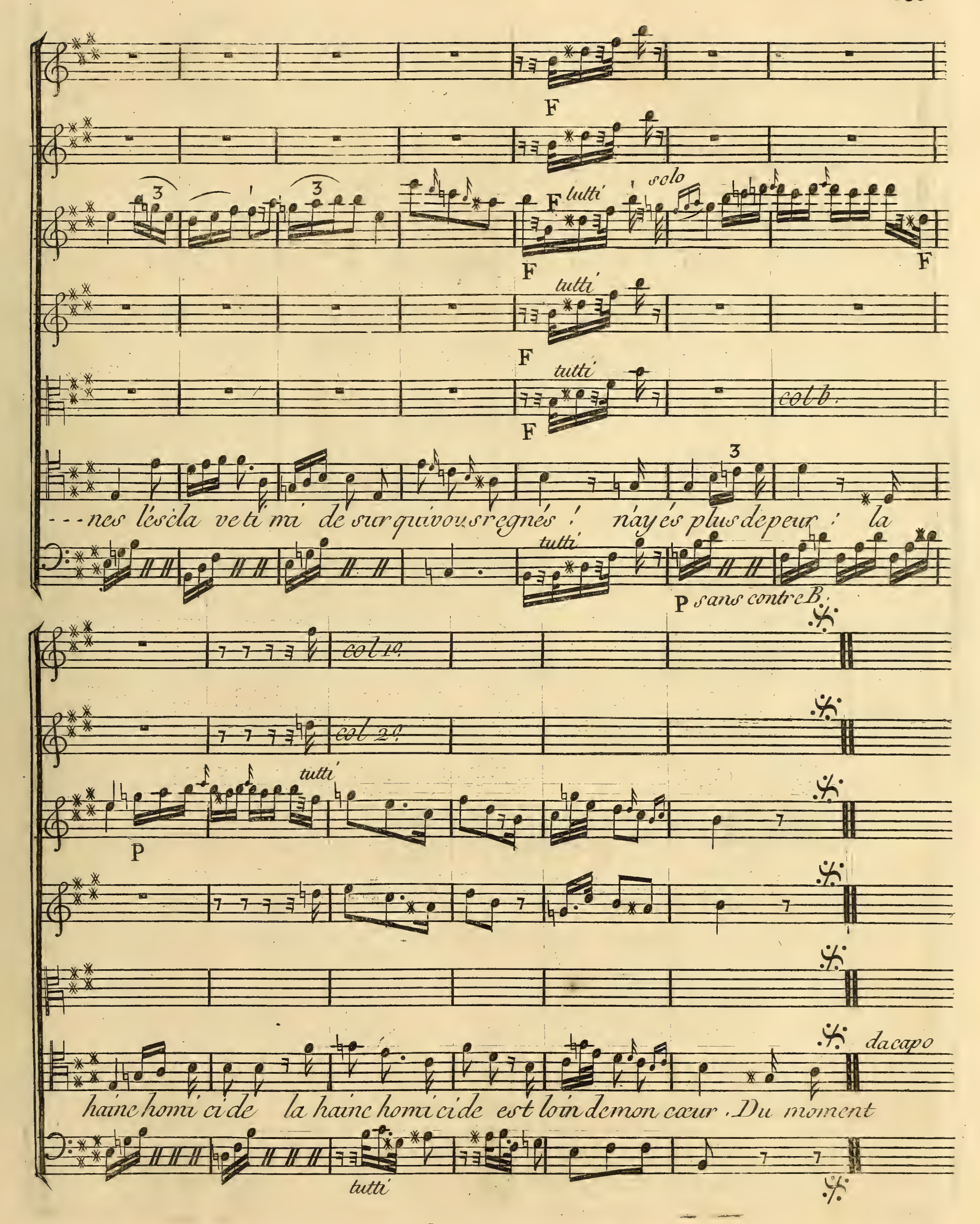
Qui? moi! je veus passer ma vie,
A vous plaire, à vous adorer.
De vous faire aucun mal je n'eus jamais l'envie.

Zemire, se lève.

Je commence à me rassurer.


col 1º v.
Fluttes trav
col 1º v.
Larghetto
3
V. Violons consordini
col b.
Viola
Fagotti col b.
Azor
P.
unis
unis
Du moment qu'on aime, l'on devient si doux! et je suis moi-


unis.
même et je suis moi mê-me plus tremblant que vous et je suis moi même
col 1º v
col 2º v.
col 1º v.
FP FP FP FP FP FP F
solo
Fin
plus tremblant que vous.
Hequoi! vous crai-
P sans C.B.


F
tutti
solo
F
F
tutti
F
tutti
F
col b.
3
---nes lés cla ve ti mi de sur qui vous regnés ! n'ayés plus de peur : la
tutti
P sans contre B.
col 1o.
col 2o.
tutti
P
da capo
haine homi ci de la haine homi ci de est loin de mon cœur . Du moment
tutti

Zemire, *a part.*

Je ne puis revenir de mon étonnement.
Quelle figure horrible! et quel charmant langage!
Non, cette voix là surement
N'annonce pas un cœur sauvage;
Et sa laideur sans doute est un enchantement.

Azor.

Je suis donc bien épouvantable!

Zemire.

Mais... vous n'êtes pas beau.

Azor.

Vous me haissés?

Zemire.

Non:
Quand on n'est pas méchant, on n'est point haissable.

Azor.

Et si j'ai sous ces traits un cœur sensible et bon?

Zemire.

Je vous plaindrai.

Azor.

Zemire, il est trop veritable.
Plaignés-moi: l'on ne peut avoir,
Sous des traits plus hideux, un naturel plus tendre.

Zemire

Hélas! j'oublie à vous entendre,
La peur que j'avois à vous voir.

Azor.

Oui, Zemire, vous êtes reine
De ce palais, et de mon cœur.
Parlés, commandés en vainqueur.
Ici tout reconnoit votre loi souveraine,
Ici mille innocens plaisirs
Charmeront votre solitude.
Vous avés des talens, et vous aimés l'étude;
Voilà de quoi sans cesse occuper vos loisirs.
Les beaux arts, la riche nature,
Des jardins émaillés des plus vives couleurs,
Les oiseaux, les fleurs.

Zemire

Ah! les fleurs!

Azor

Vous en aimerés la culture.
Si quelquefois, par grace, à vos amusemens,
Vous daignés consentir que l'amitié se joigne,
Vous lui ferés passer de bien heureux momens!
Si vous voulés qu'elle s'éloigne,
Je m'en refuserai les tendres mouvemens.

Zemire

Mais mon pere? mes sœurs?

Azor, *vivement.*

Je suis riche; et j'espere,
A force de bienfaits, consoler votre pere.
Qu'il forme des souhaits, je les accomplirai:
Je dotterai vos sœurs, je les établirai.
Ils ont perdu leurs biens; je les en dédommage.
Et ceux dont je les comblerai,
Seront encore un foible hommage,
Trop peu digne de celle à qui je le rendrai.

Zemire.

Mais... vous m'attendrissés on ne peut d'avantage.

Azor.

Ah Zemire!

Zemire.

A vous voir j'accoutume mes yeux.

Azor.

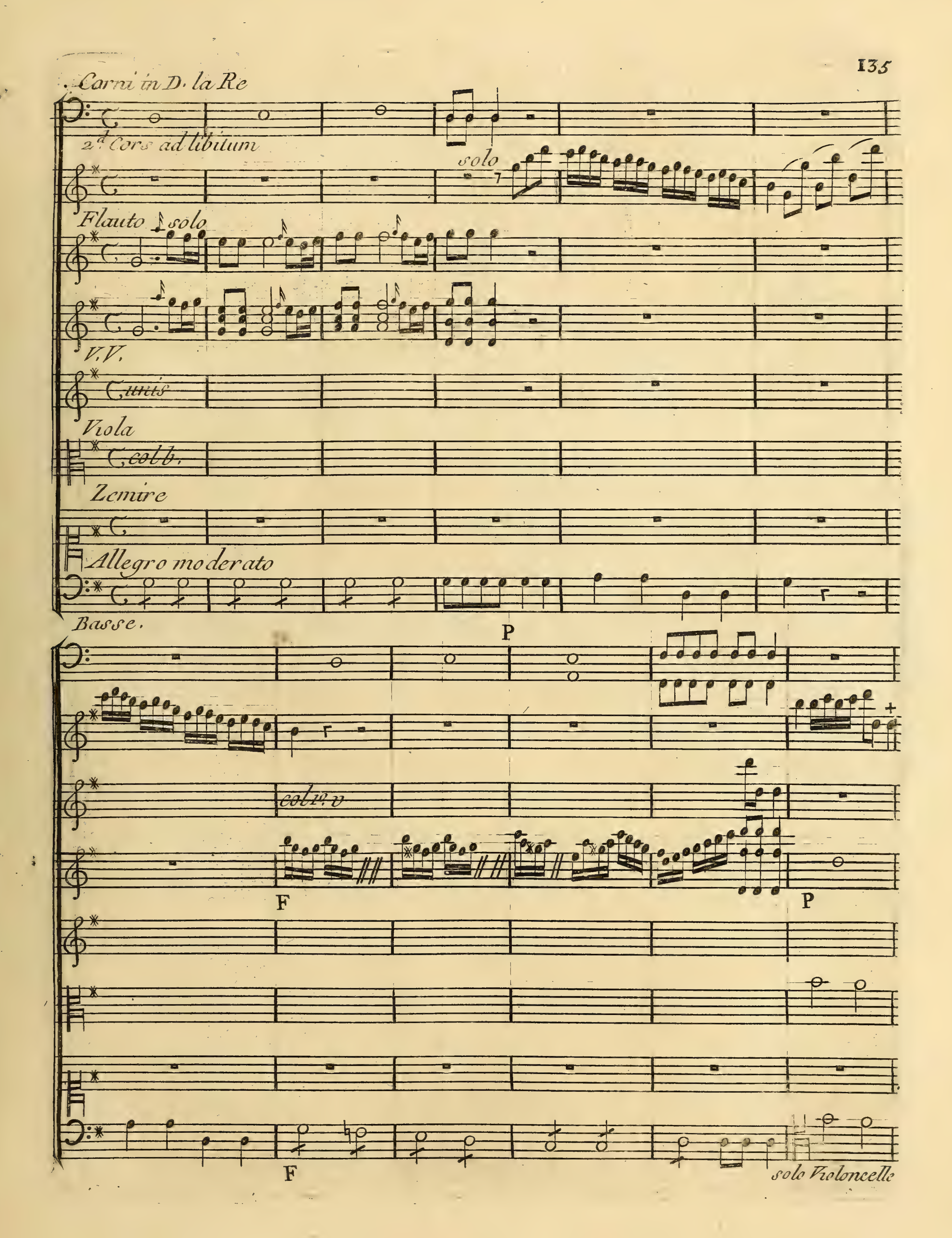
Hé bien, commencés donc à vous plaire en ces lieux.
Vous chantés, je le sais, vous chantés à merveille:
En parlant, votre voix touche, émeut tous mes sens;
Ah! quel charme pour mon oreille,
D'entendre éclater vos accens!

Zemire

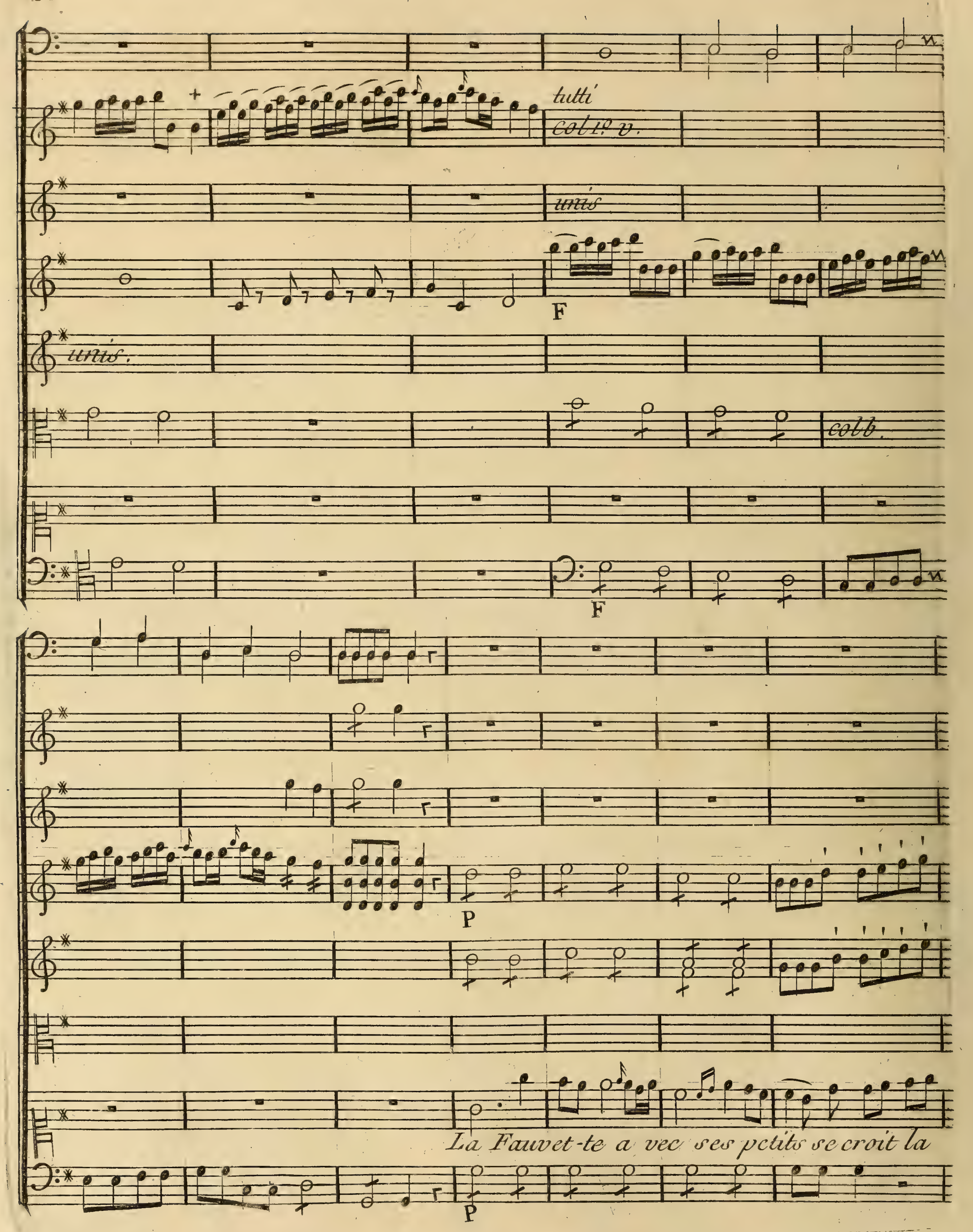
Si vous desirés que je chante,
Je chanterai.

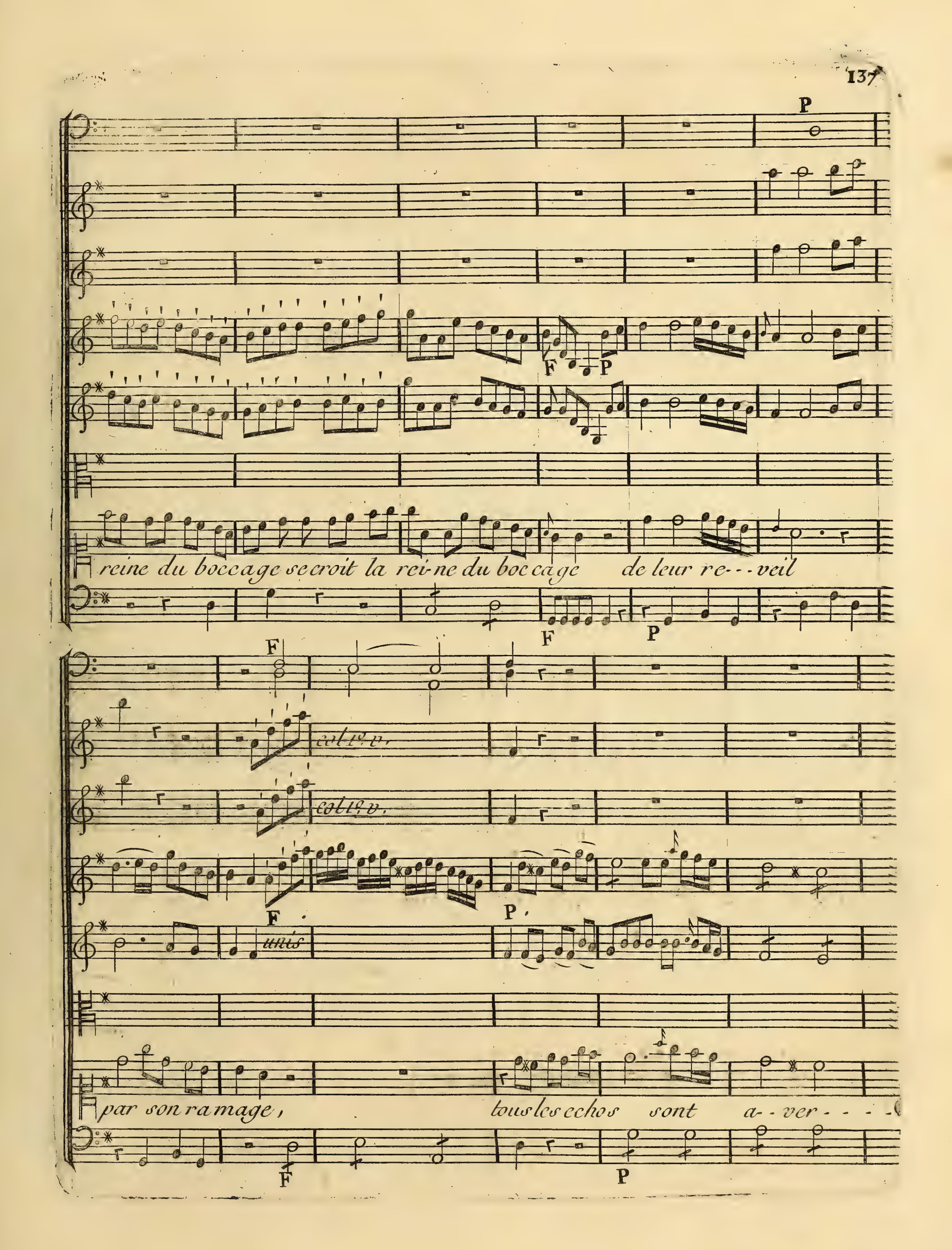
Azor.

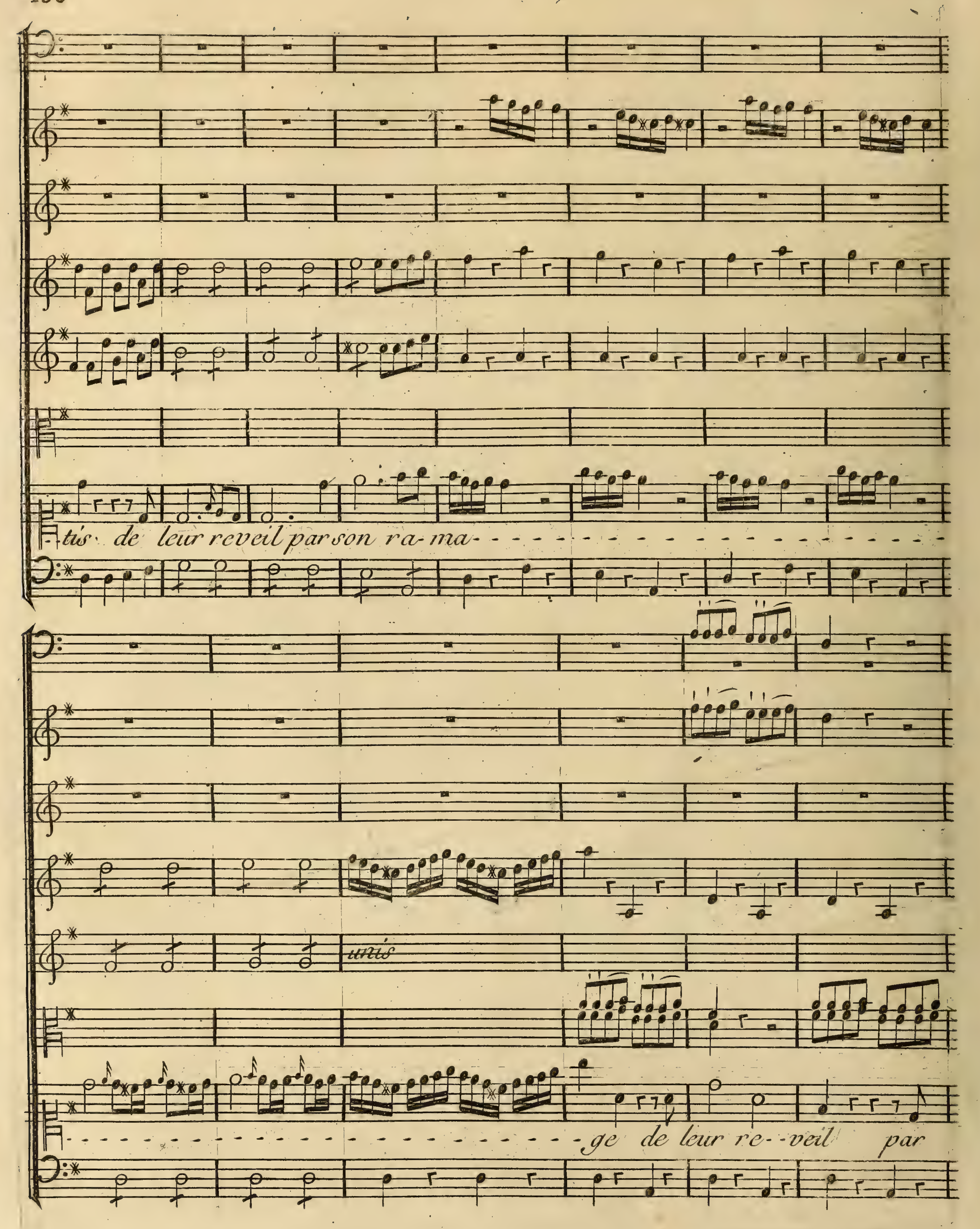
Quelle bonté touchante!

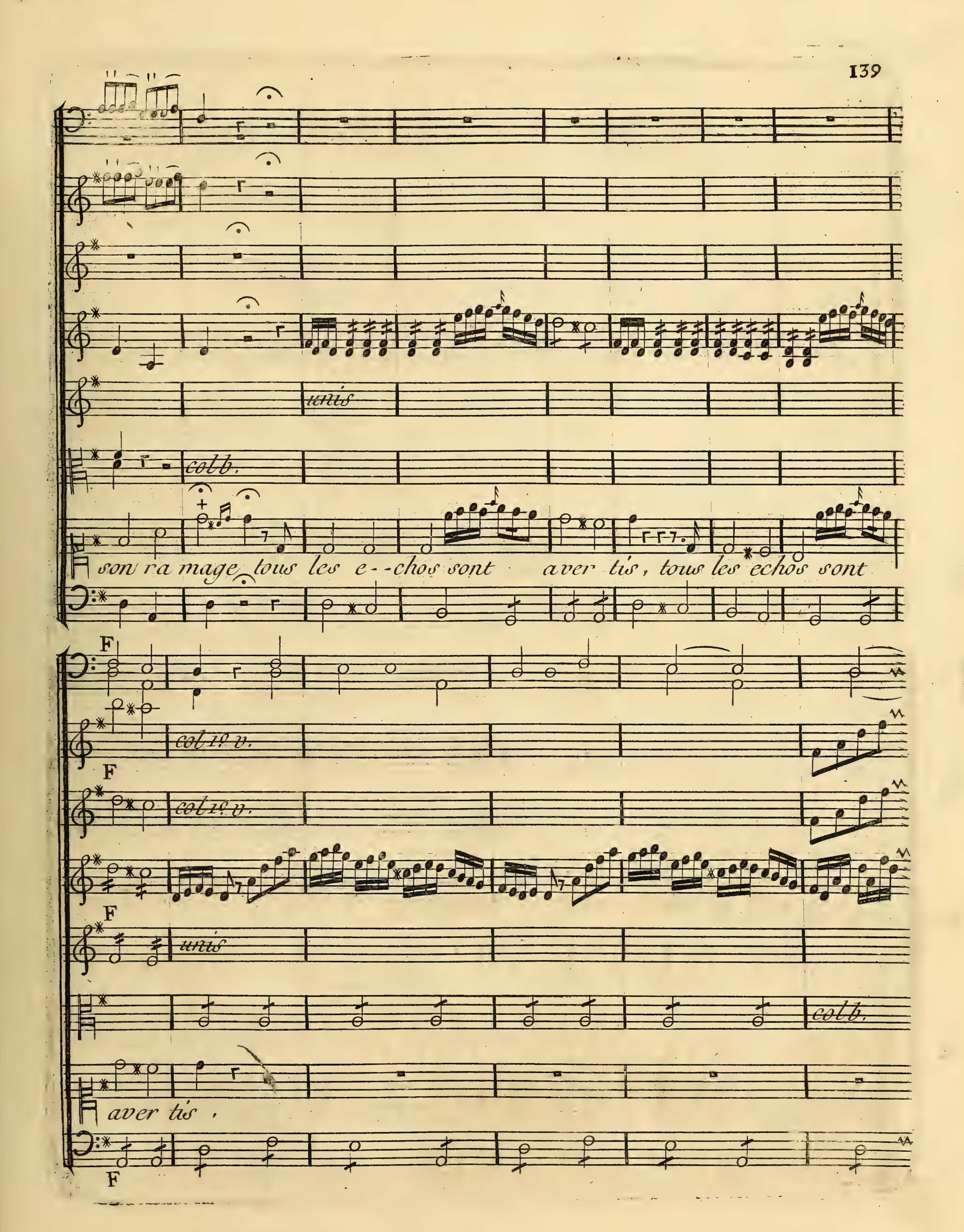


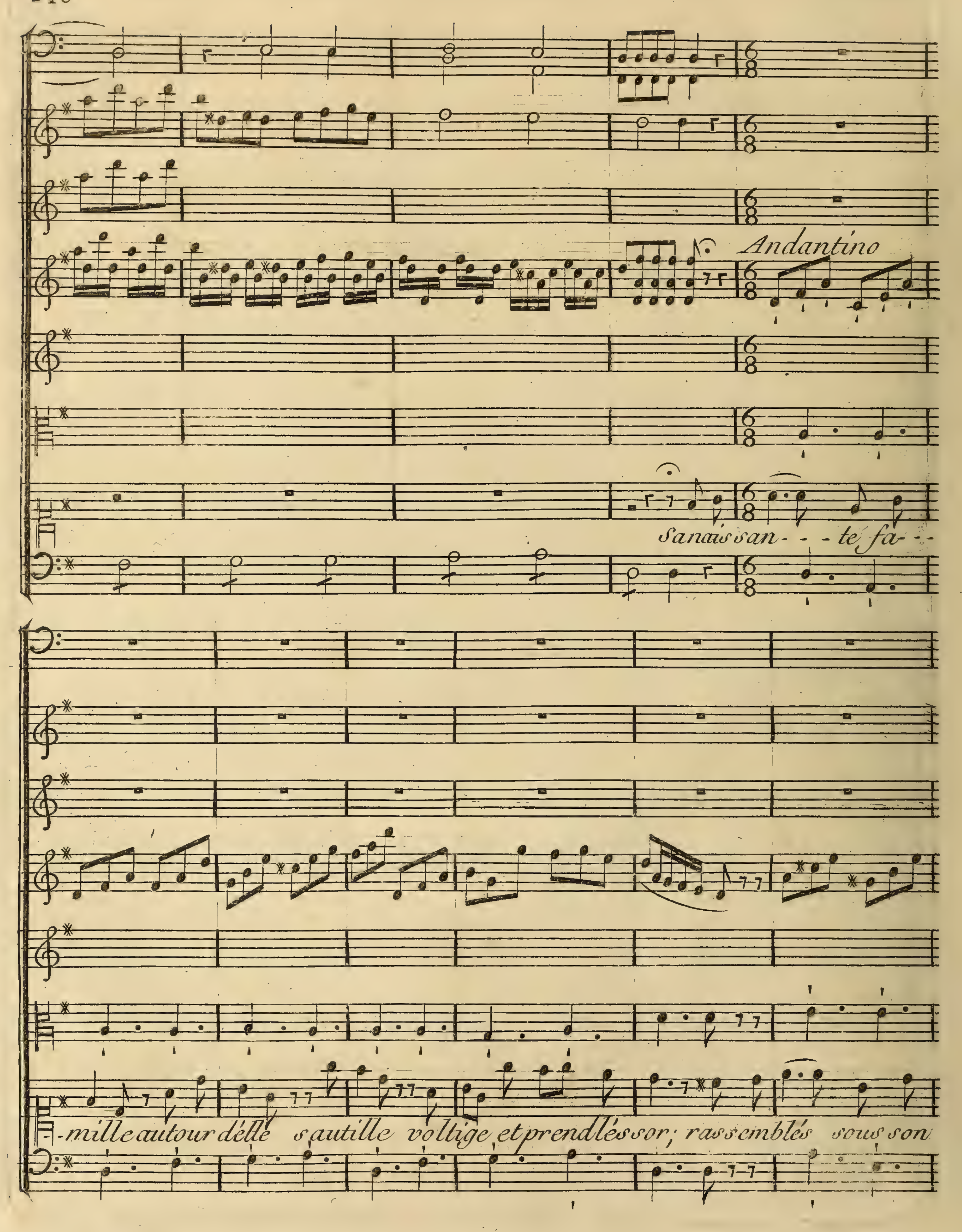
Corni in D. la Re
2d. Cors ad libitum
solo
Flauto solo
V.V.
unis
Viola
coll b.
Zemire
Allegro moderato
Basse.
P
col 1o. v
F
P
F
solo Violoncelle

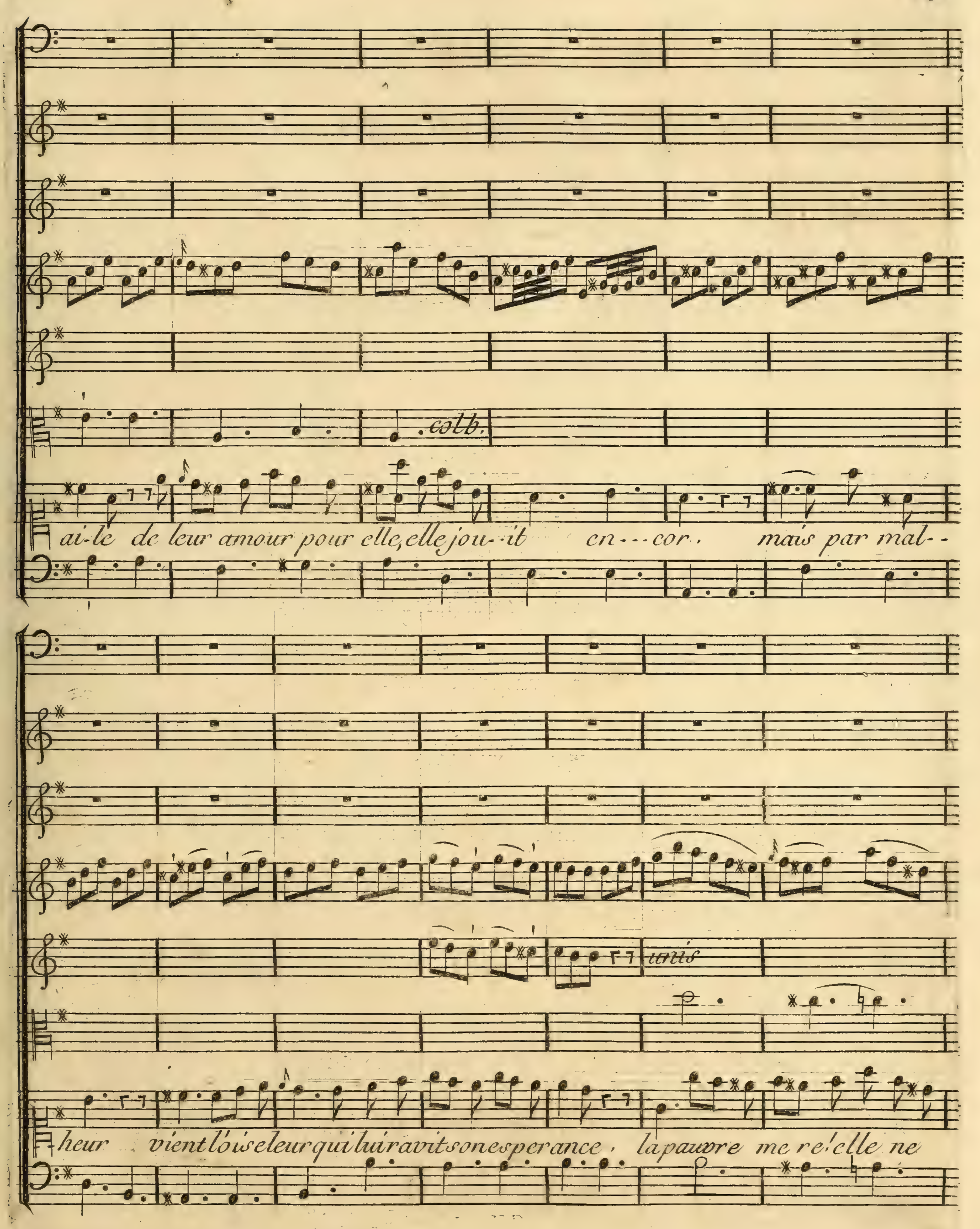

tutti
col 1º v.
unis
F
unis.
colb.
F
P
La Fauvet-te a vec ses petits se croit la
P

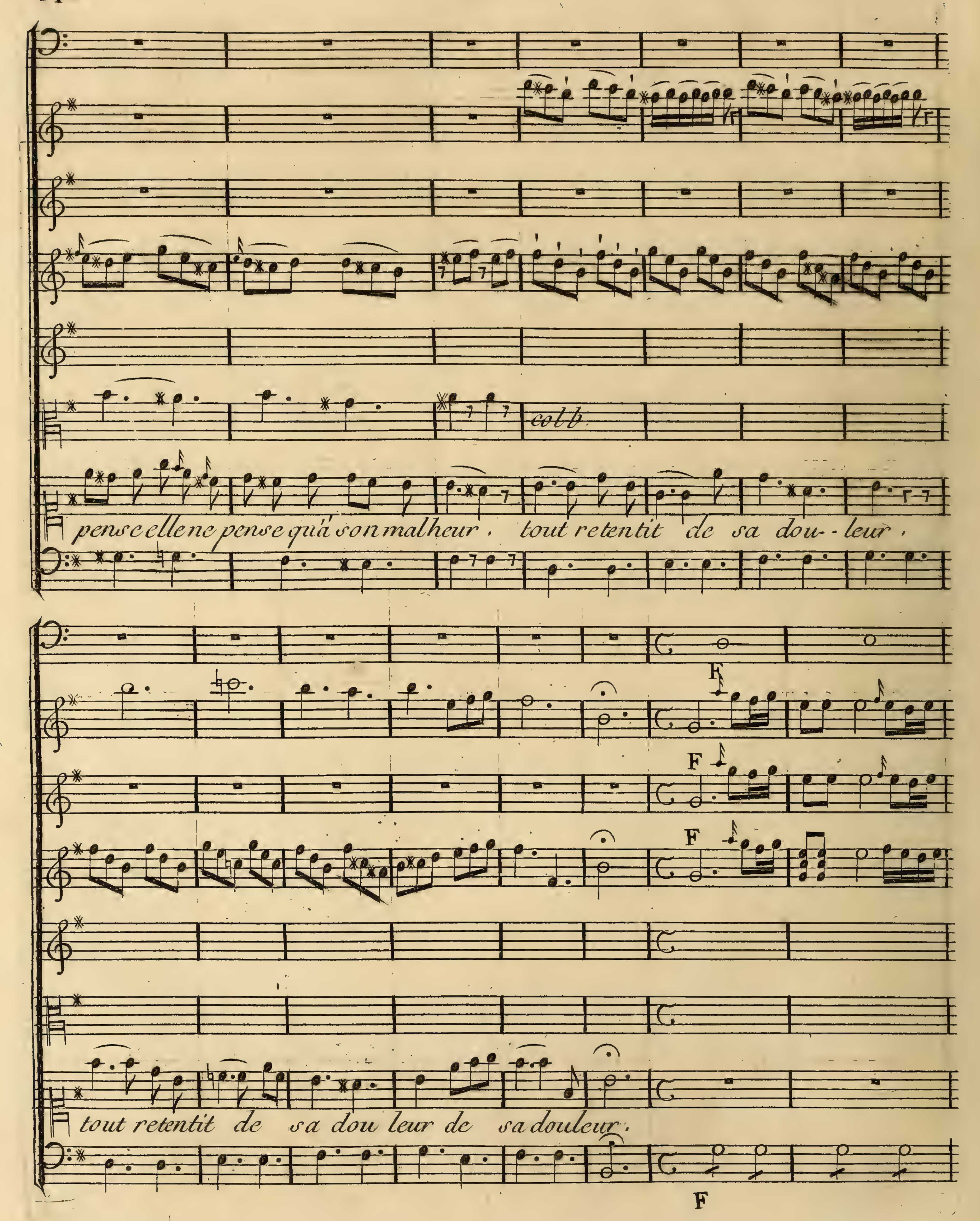

P
F P
reine du boccage se croit la rei-ne du boccage de leur re - - - veil
F
P
F
col 1º v.
col 1º v.
F
P
unis
par son ramage, tous les echos sont a - ver - - -
F
P

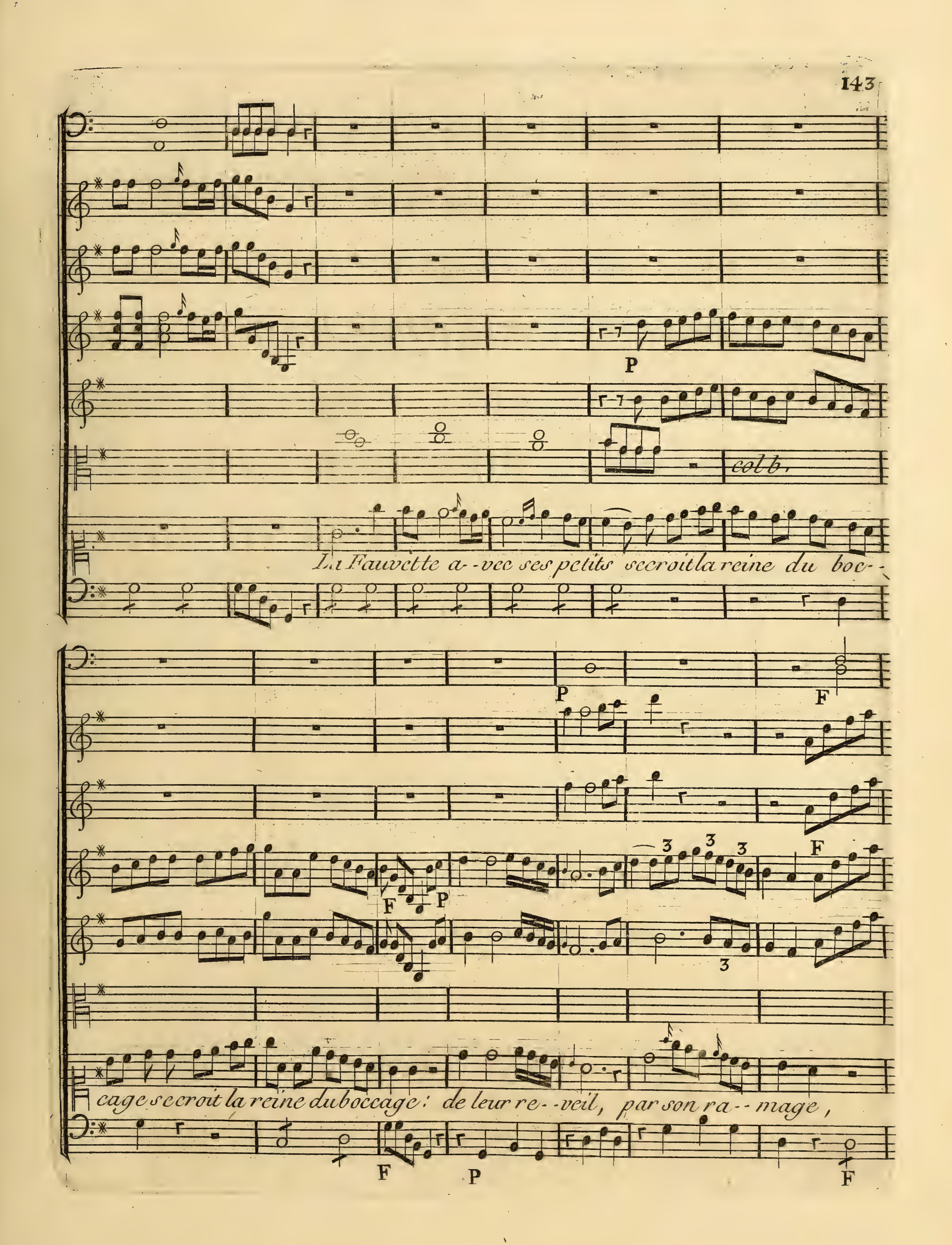

tis de leur reveil par son ra-ma-
unis
ge de leur re-veil par

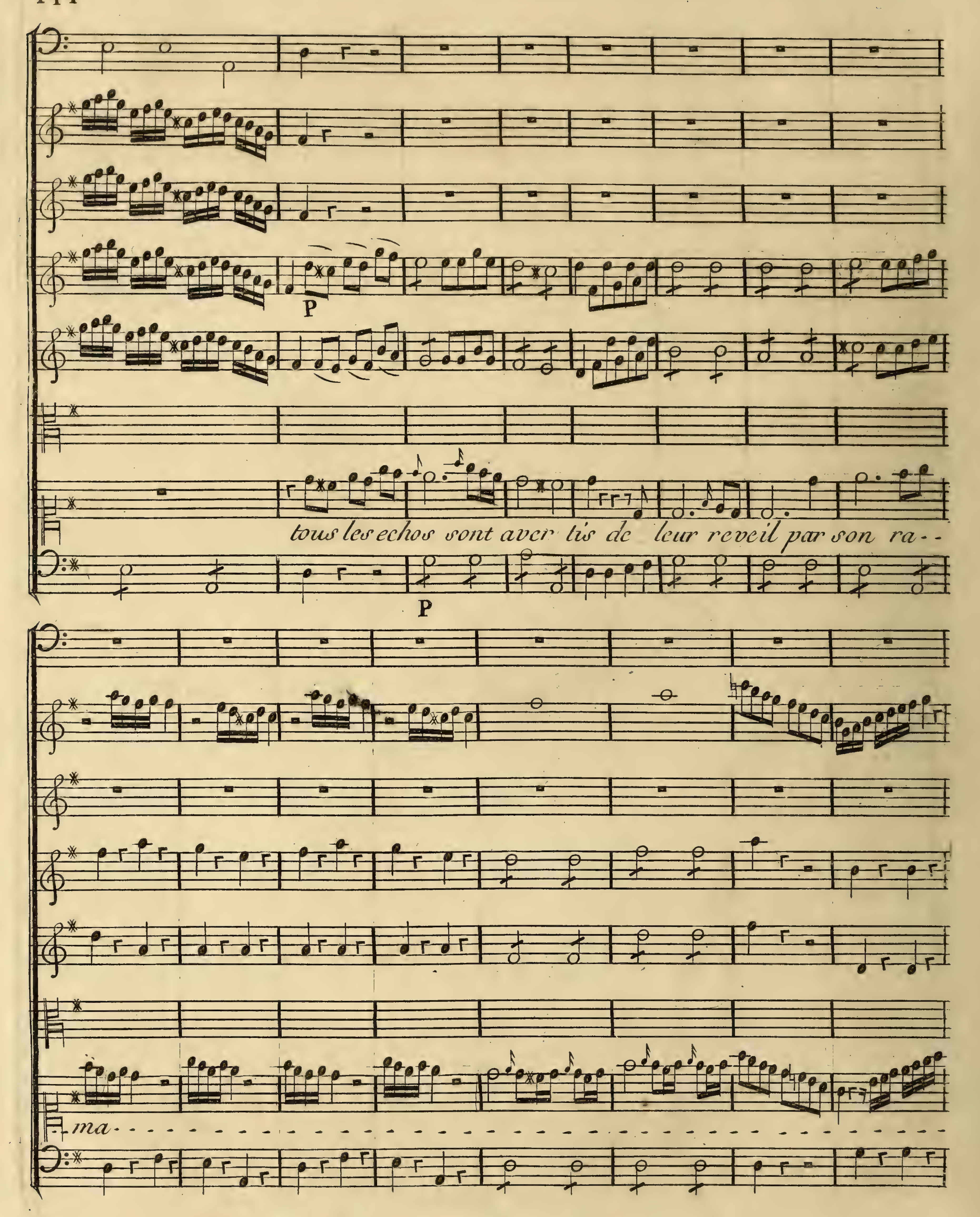

unis
col b.
son ra mage tous les e--chos sont aver tis, tous les echos sont
F
col 1º v.
F
col 1º v.
F
unis
col b.
aver tis .
F

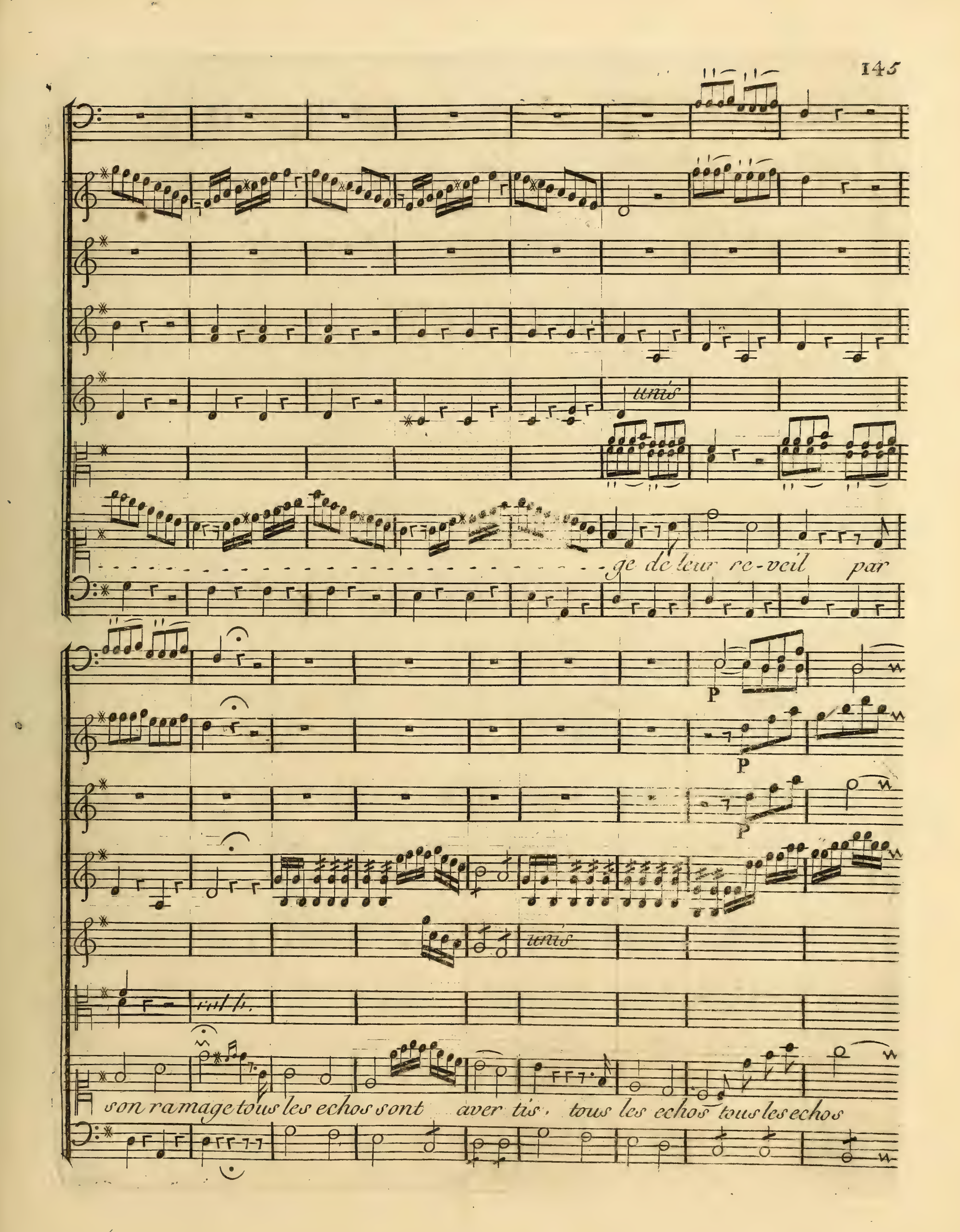

Andantino
Sanaissan - - - te fa - -
-mille autour délle s'autille voltige et prend léssor; rassemblés sous son


colb.
ai-le de leur amour pour elle, elle jou--it en---cor. mais par mal--
unis
heur vient l'oiseleur qui lui ravit son esperance. la pauvre me re'elle ne


col b.
pense elle ne pense qu'à son malheur, tout retentit de sa dou-leur,
F
F
F
tout retentit de sa dou leur de sa douleur.
F


P
col b.
La Fauvette a- -vec ses petits secroit la reine du boc-
P
F
F
P
F
cage s ecroit la reine du boccage: de leur re- -veil, par son ra- - mage,
F
P
F


P
tous les echos sont aver tis de leur reveil par son ra--
P
ma


unis
-ge de leur re-veil par
P
P
P
unis
son ramage tous les echos sont aver tis, tous les echos tous les echos



cres F cres F cres F

tous les echos sont a - - - - - ver - - - - - tis

cres F

Azor.

Vos chants pour moi sont une plainte.
Hélas! je ne puis réussir
A calmer les regrets dont votre ame est atteinte.
Ne puis-je au moins les adoucir?

Zemire.

Vous le pouvés.

Azor.

Comment? parlés: que faut-il faire?

Zemire.

Me laisser voir encore et mes sœurs et mon pere.

Azor.

Autant que je le puis je vais vous obéir;
Et vous m'en punirés peut-être.
Dans un Tableau magique ils vont ici
paroître;
Mais si vous approchés, tout va s'évanouir.

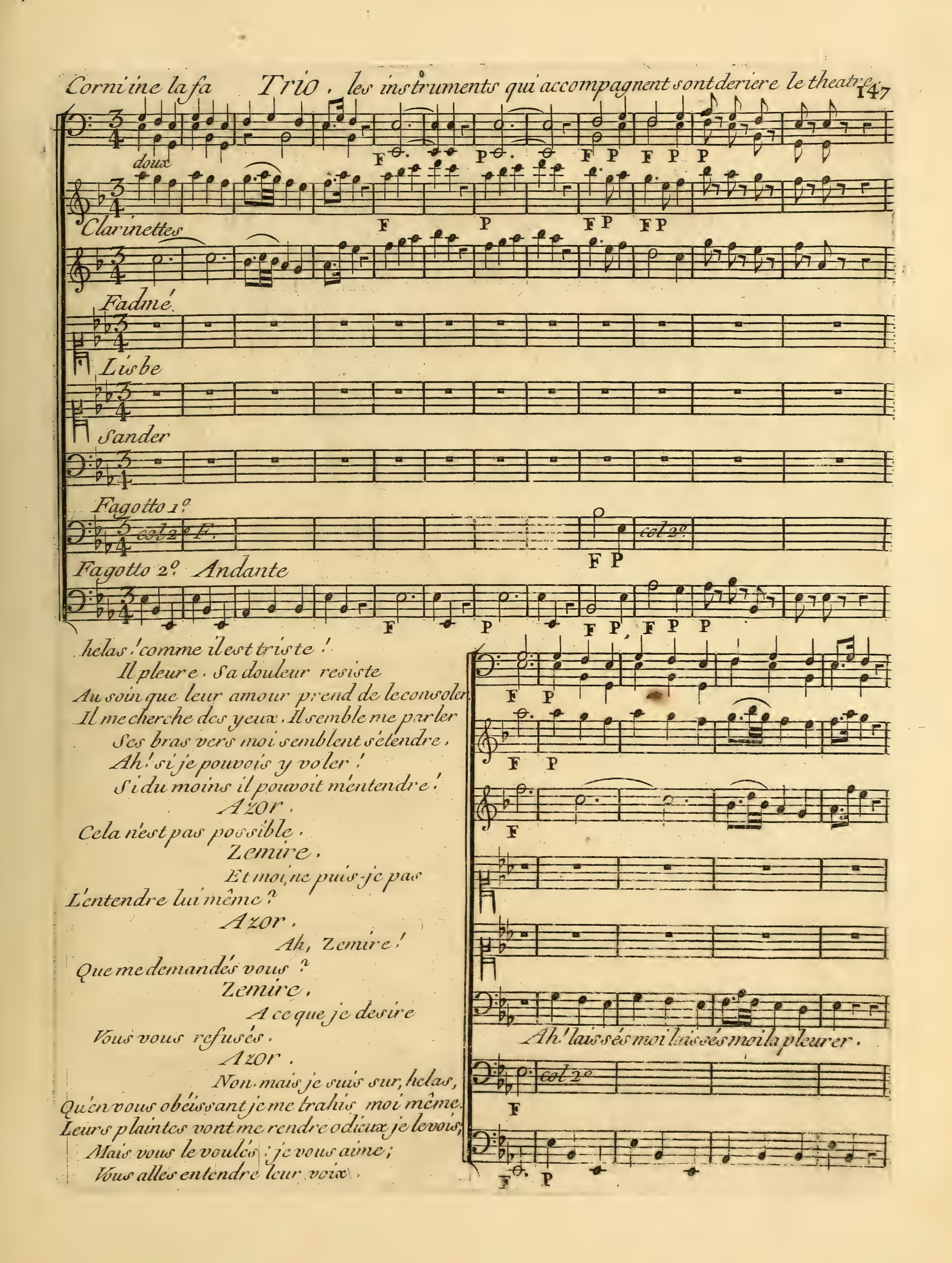
SCENE VI.

Azor, Zemire, sur le Théâtre.
Sander, Fatmé, Lisbé,
dans le Tableau.

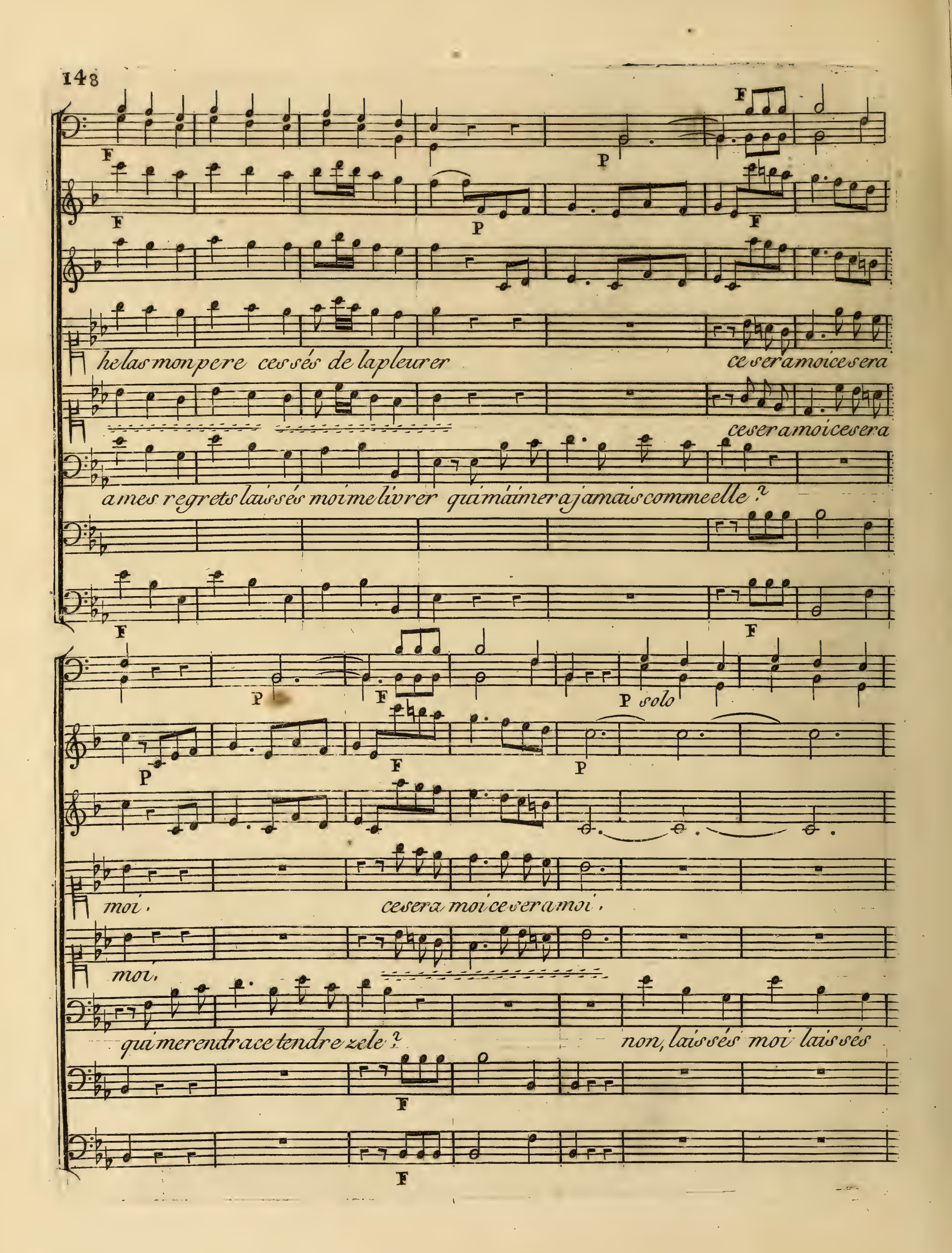
Zemire.

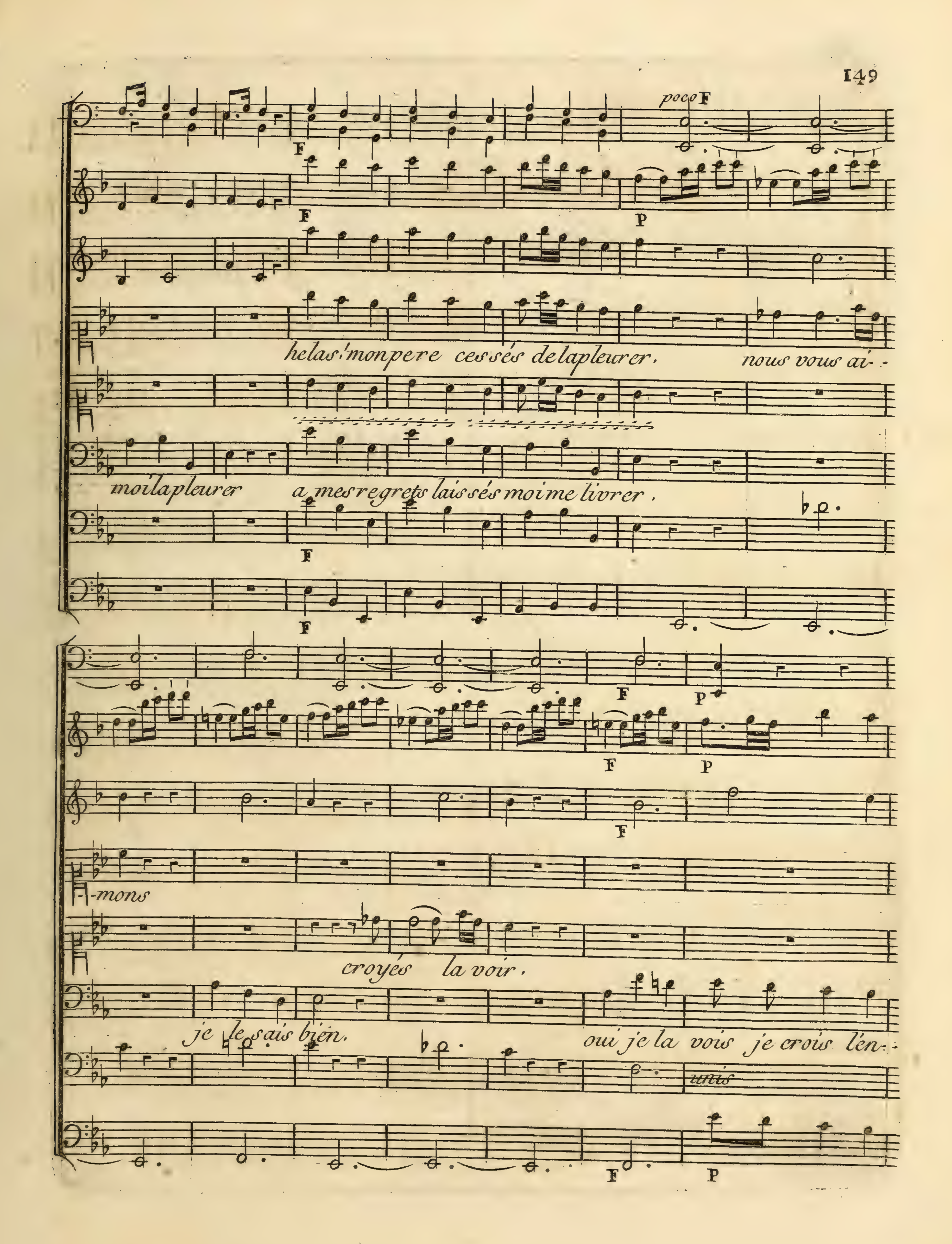
Ah, mon pere! ah, mes sœurs!...

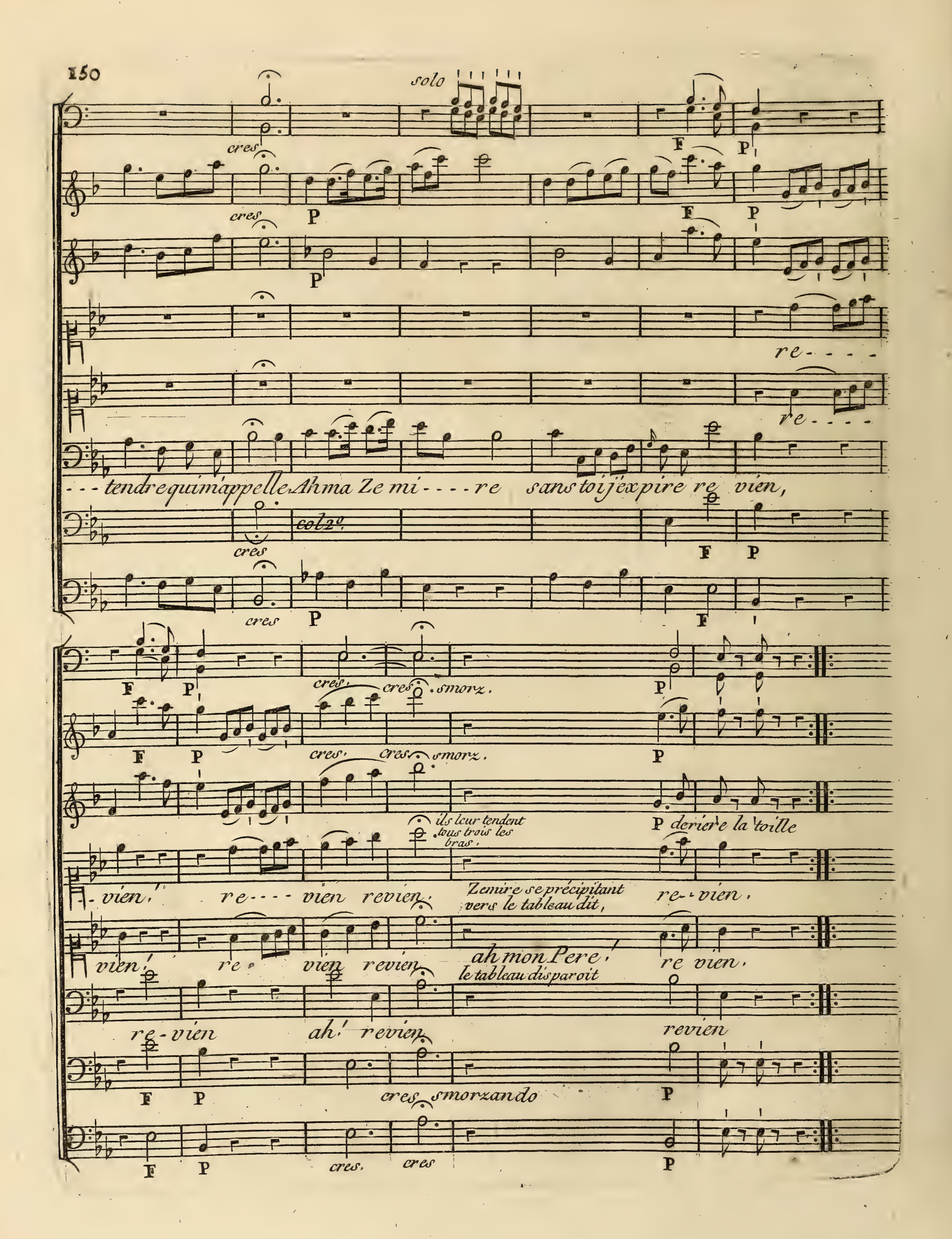
(l'on dit la ritournelle du Trio suivant, ensuite Zemire continue.)



Corni ine la fa
Trio . les instruments qui accompagnent sont deriere le theatre
147
doux
Clarinettes
Fadmé
Lisbe
Sander
Fagotto 1º col 2º F.
col 2º
Fagotto 2º Andante
helas ! comme il est triste !
Il pleure . Sa douleur resiste
Au soin que leur amour prend de le consoler.
Il me cherche des yeux . Il semble me parler
Ses bras vers moi semblent s'étendre ,
Ah! si je pouvois y voler !
Si du moins il pouvoit m'entendre !
Azor .
Cela n'est pas possible .
Zemire .
Et moi, ne puis-je pas
L'entendre lui même ?
Azor .
Ah, Zemire !
Que me demandés vous ?
Zemire .
A ce que je desire
Vous vous refusés .
Azor .
Non. mais je suis sur, helas,
Qu'en vous obéissant je me trahis moi même.
Leurs plaintes vont me rendre odieux je le vois,
Mais vous le voulés ; je vous aime ;
Vous allés entendre leur voix .
col 2º
Ah! laissés moi laissés moi la pleurer .


helas mon pere cessés de la pleurer
ce sera moi ce sera
ce sera moi ce sera
a mes regrets laissés moi me livrer qui m'aimera jamais comme elle ?
moi.
ce sera moi ce sera moi.
moi.
qui me rendra ce tendre zele ?
non, laissés moi laissés
P solo


poco F
helas! mon pere cessés de la pleurer.
nous vous ai-
moi la pleurer
a mes regrets laissés moi me livrer.
-mons
croyés la voir.
je le sais bien.
oui je la vois je crois l'en-
unis


solo
cres
P
F
re----
---tendre qui m'appelle Ah ma Ze mi----re sans toi j'expire re vien,
col 2°.
vien! re---- vien revien.
ils leur tendent tous trois les bras.
Zemire se précipitant vers le tableau dit,
re-vien.
vien! re vien revien
ah mon Pere!
re vien.
le tableau disparoit
re-vien ah! revien
revien
derière la toille
smorz.
cres smorzando

SCENE VII.

Zemire, Azor.

Zemire, à Azor.

Ah, cruel!

Azor.

Je vous l'avois prédit:
Vous même avés détruit le charme.

Zemire.

L'Etat de mon pere m'alarme.
Laissés moi l'aller voir.

Azor.

Qu'ai-je fait!

Zemire.

Il languit,
Il s'afflige, il se désespere.
Ah! laissés-vous toucher par les larmes d'un pere.

Azor.

Non, cessés, Zemire, cessés.
Je vous aime; et je meurs si vous m'êtes ravie.

Zemire.

Pour rassurer mon pere et lui rendre la vie,
Un heure, un moment, c'est assés.

Azor.

Ah! quel est sur moi votre empire!
Allés, allés le voir; ce pere tant aimé:
Rassurés son cœur alarmé:
Dites-lui que pour vous, que par vous je respire;
Que je vous suis soumis; que vous m'avés charmé,
Mais Zemire, je vous conjure
De revenir.

Zemire.

Je vous le jure.

Azor.

Regardés le Soleil près d'achever son tour.
Si je le vois coucher avant votre retour,
Dès ce moment je désespere,
Je finis mon malheureux sort;
Et vous dirés à votre pere:
« Il n'est plus; j'ai causé sa mort. »

Zemire.

Moi! causer votre mort! j'en serois bien fachée!
Non, vous avés tant de bonté,
Et mon âme en est si touchée,
(à part.)
Que pour vous... Ah! le sort lui devoit la beauté.

Azor.

Il dépendra de vous d'en reparer l'injure.
Je vous remets ma vie et ma félicité.
Allés. Si vous êtes parjure,
Je ne punirai point votre infidélité.
Cet anneau vous rend libre. En le portant, Zemire,
Vous n'êtes plus en mon pouvoir;
Et je vous le confie.

Zemire.

O bonté que j'admire!

Azor.

Mais si vous voulés me revoir,
Quittés-le; et dans l'instant vous me serés rendue.

Zemire.

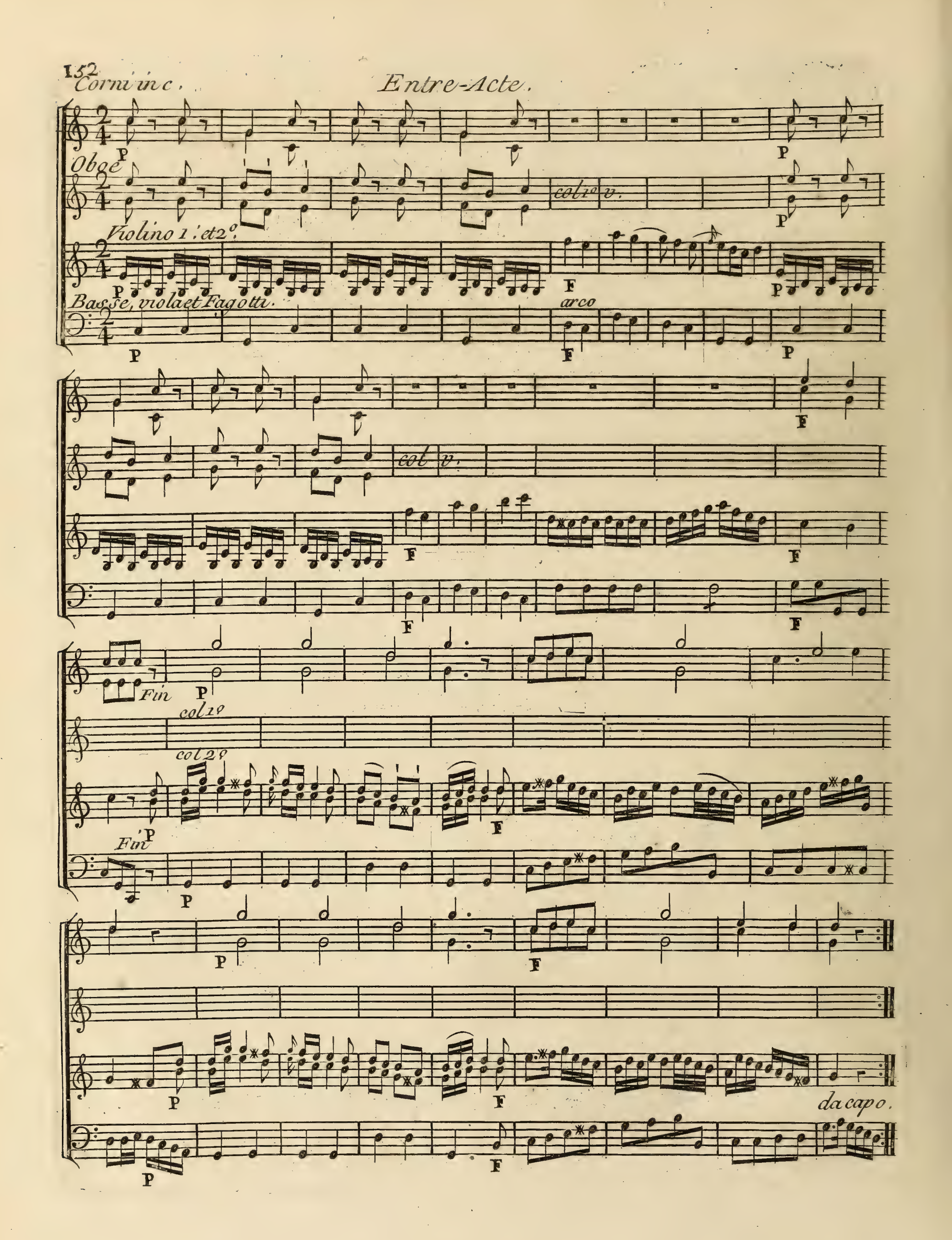
Cette confiance m'est due;
Et j'en mériterai ce gage, en le quittant.

Azor.

Adieu. N'oubliés pas celui qui vous attend.

(Le Théâtre change et représente la Maison de Sander.)

FIN DU TROISIEME ACTE.


Corni in c.
Entre-Acte.
Oboe
Violino 1.º et 2.º
Basse, viola et Fagotti.
col 1.º v.
arco
col v.
Fin
col 1.º
col 2.º
Fin
da capo.

ACTE IV.

SCENE I.ERE

Sander, Ali.

Sander assis, et appuyé tristement sur une table.

Quel malheur est le mien!

Ali effrayé.

Ah Monsieur

Sander.

Qu'est ce encore?

Ali.

Dans l'air . . .

Sander.

Hé bien, dans l'air?

Ali.

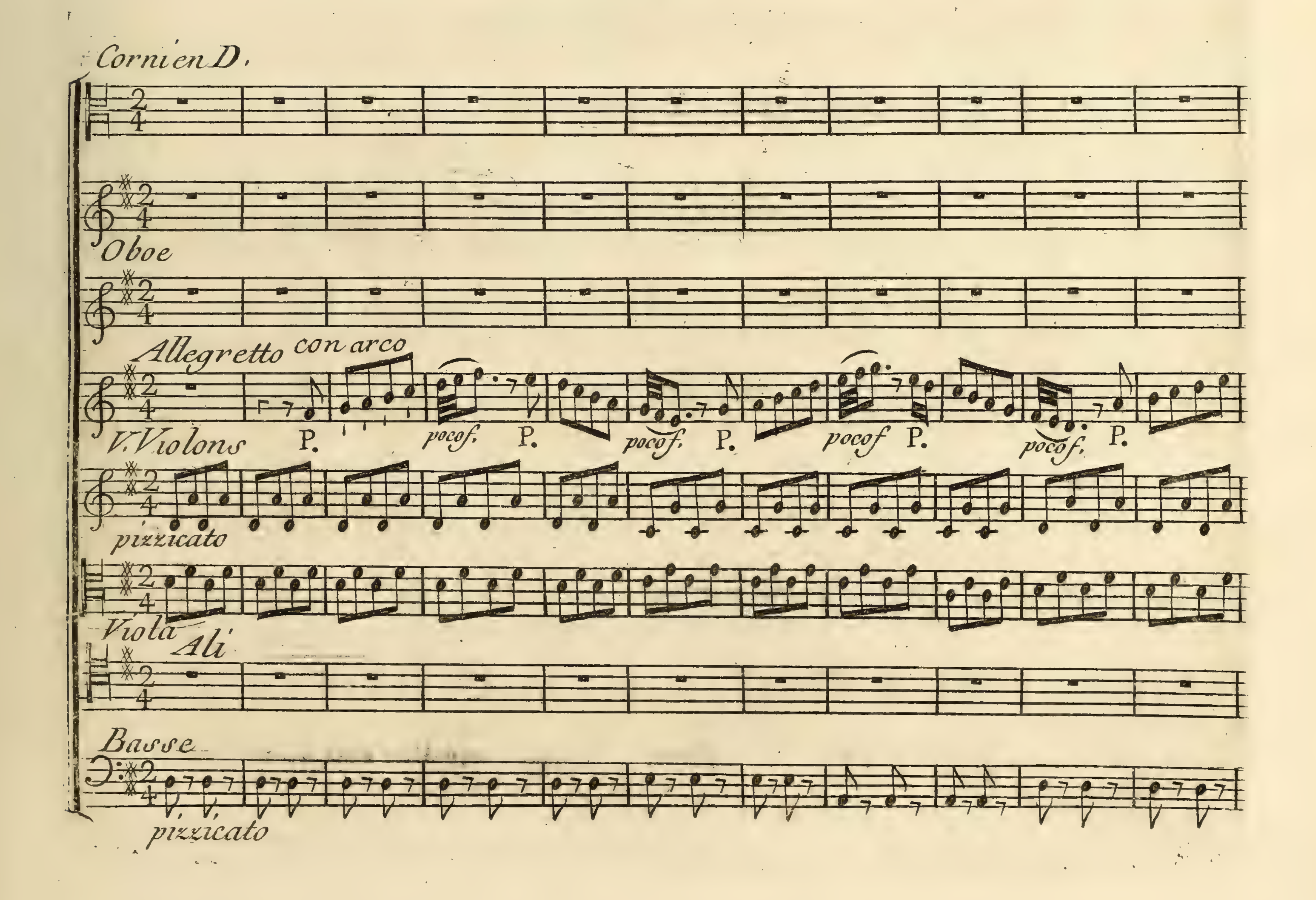
J'ai vu . . .

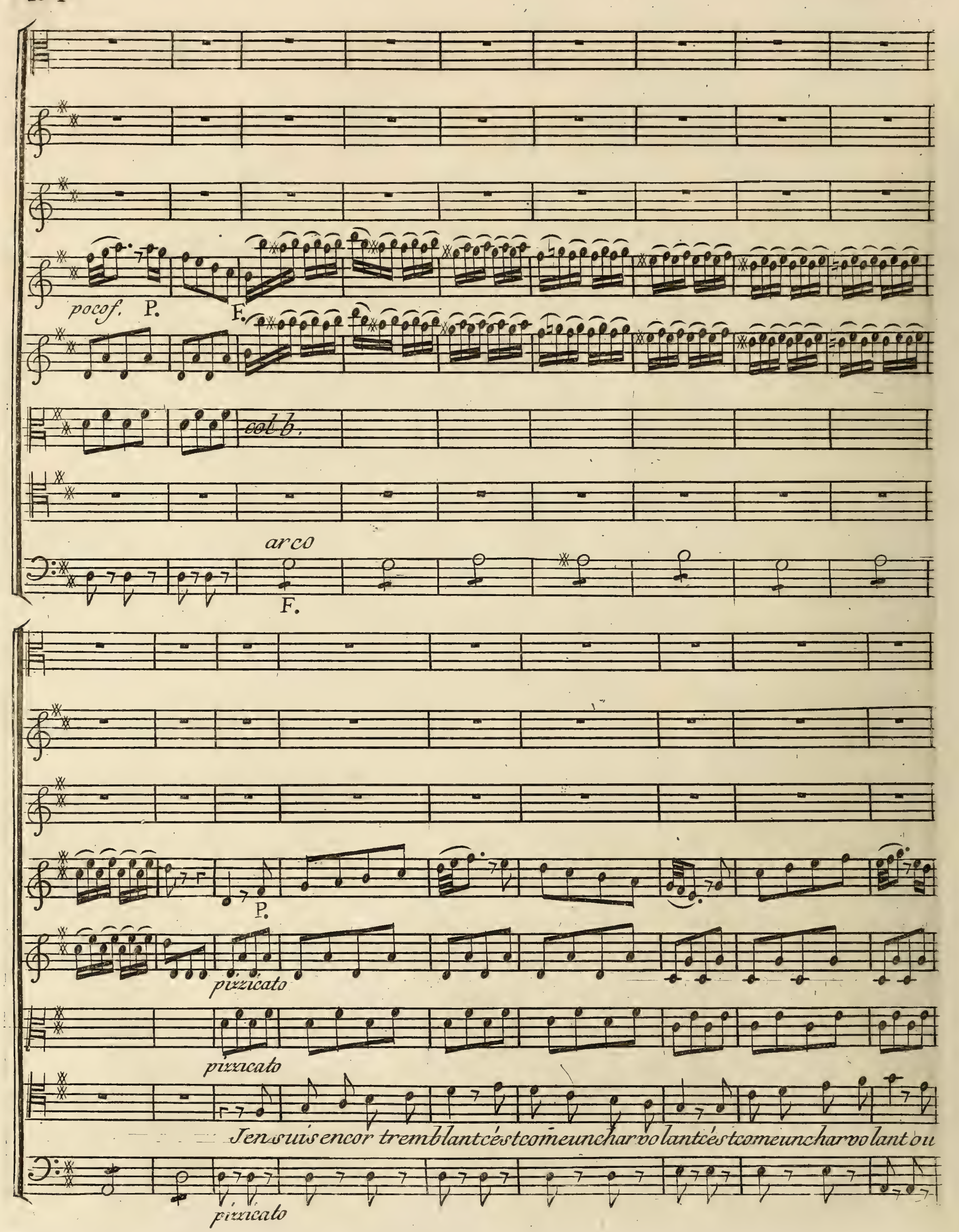
Sander.

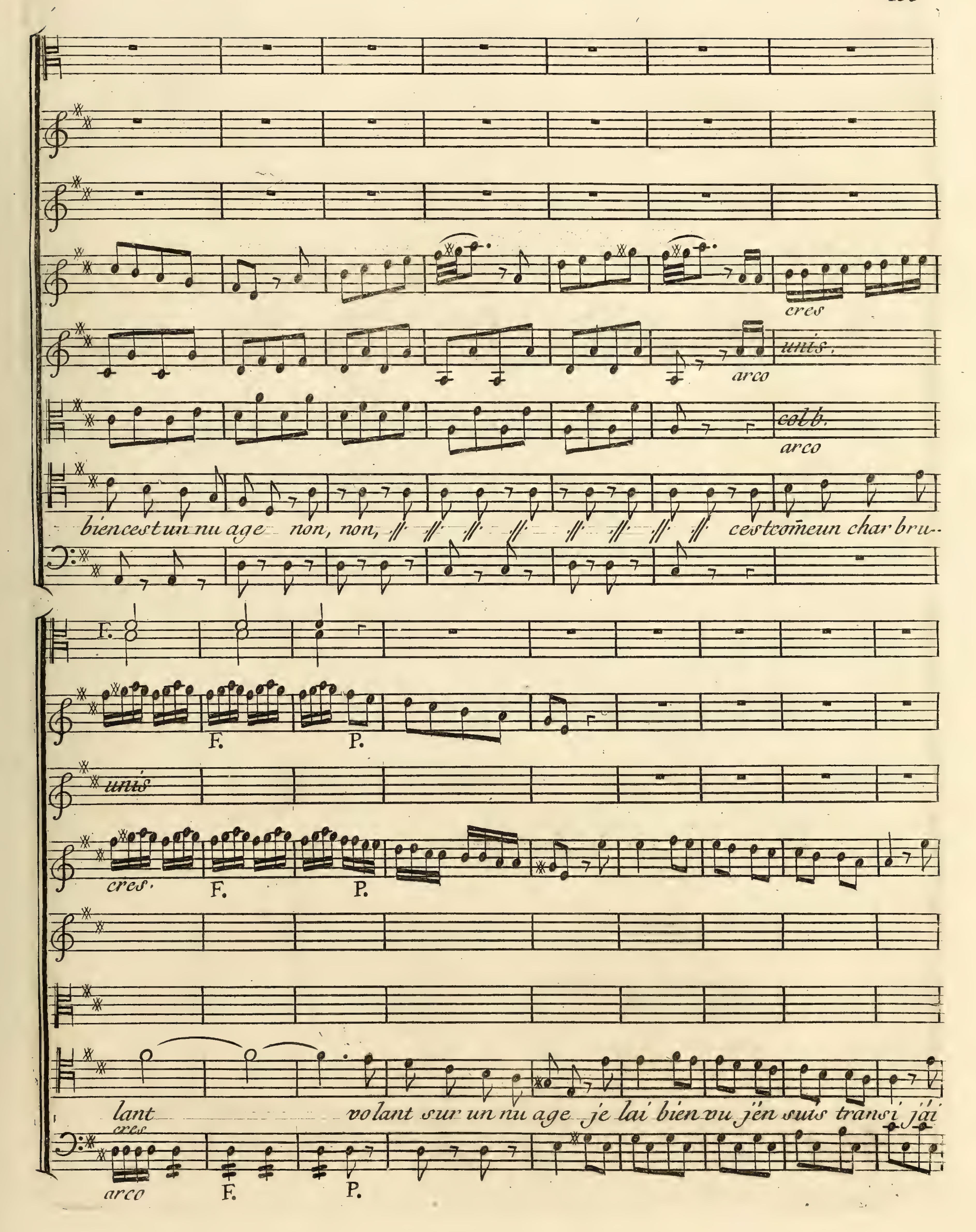
Quoi?

Ali.

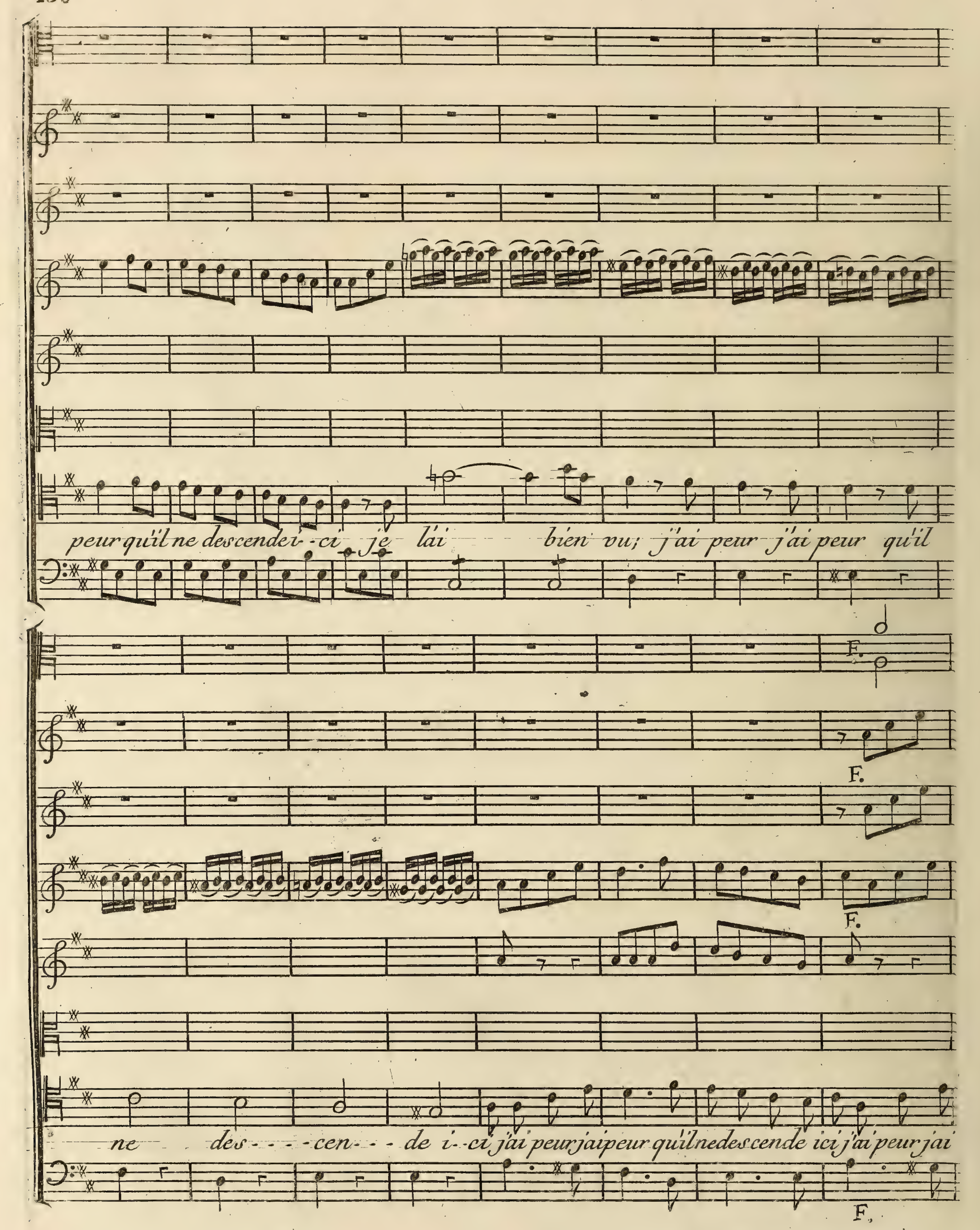
Je l'ignore.

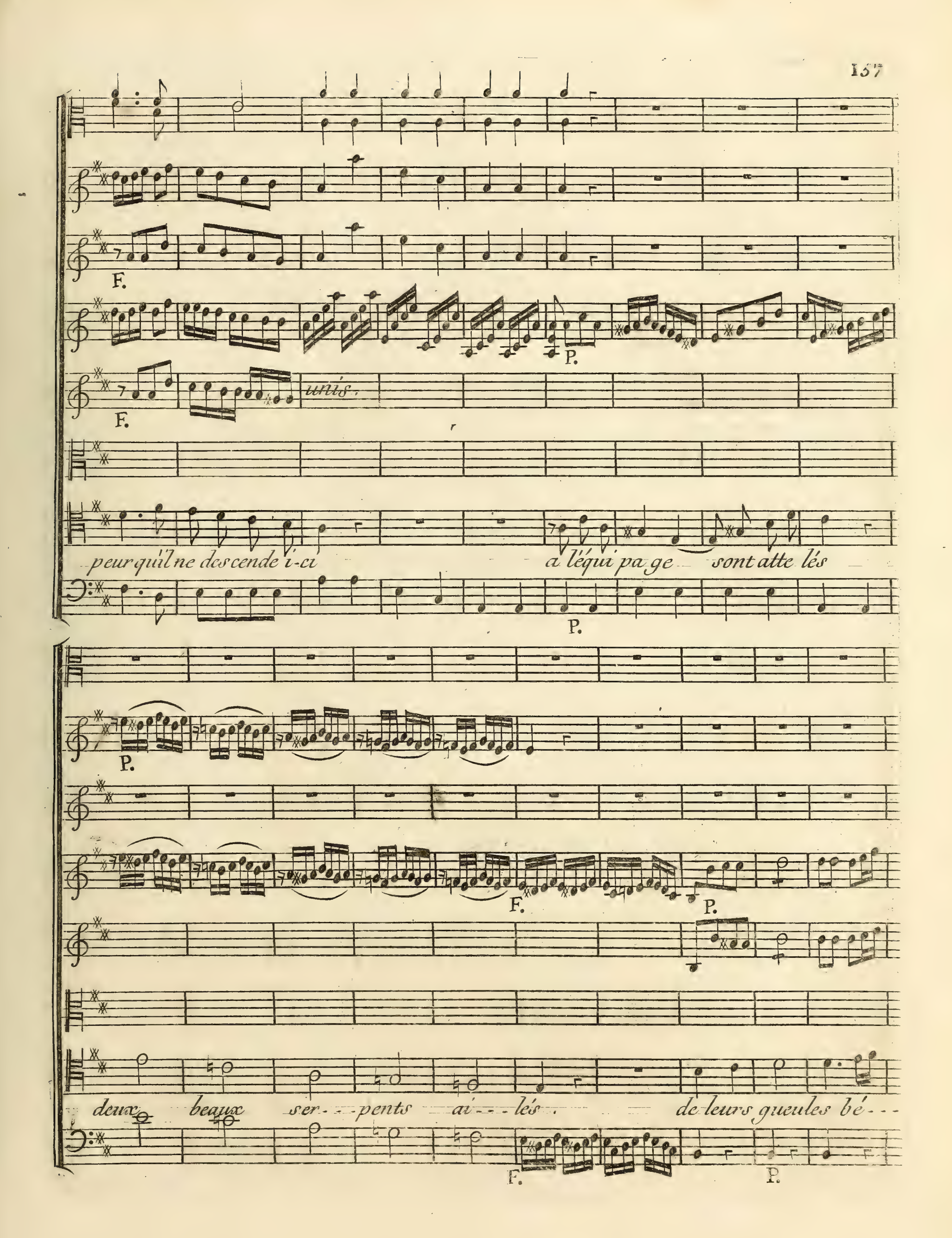


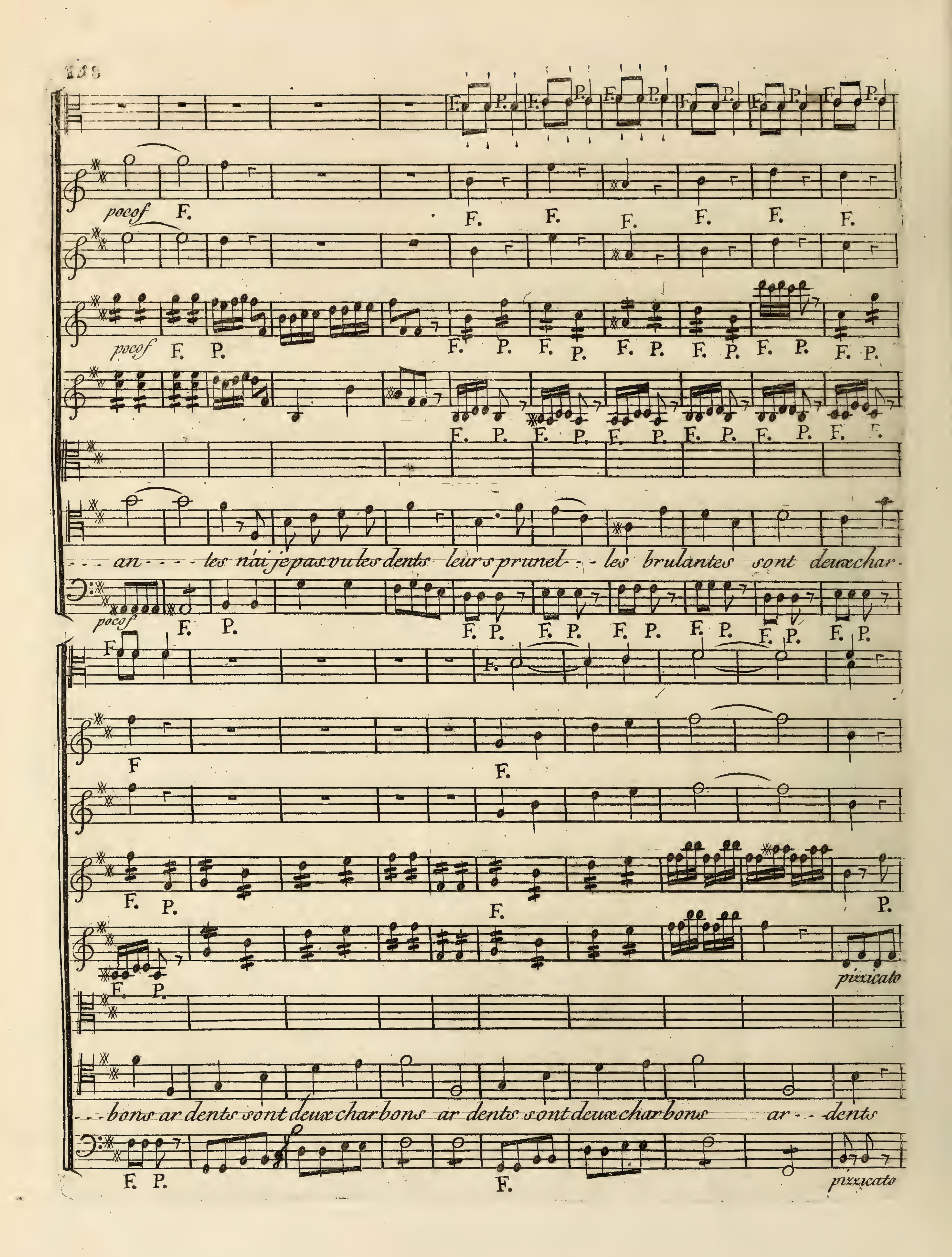

poco f.
P.
F.
col b.
arco
F.
P.
pizzicato
pizzicato
Jen suis encor tremblant c'est come un char volant c'est come un char volant ou
pizzicato



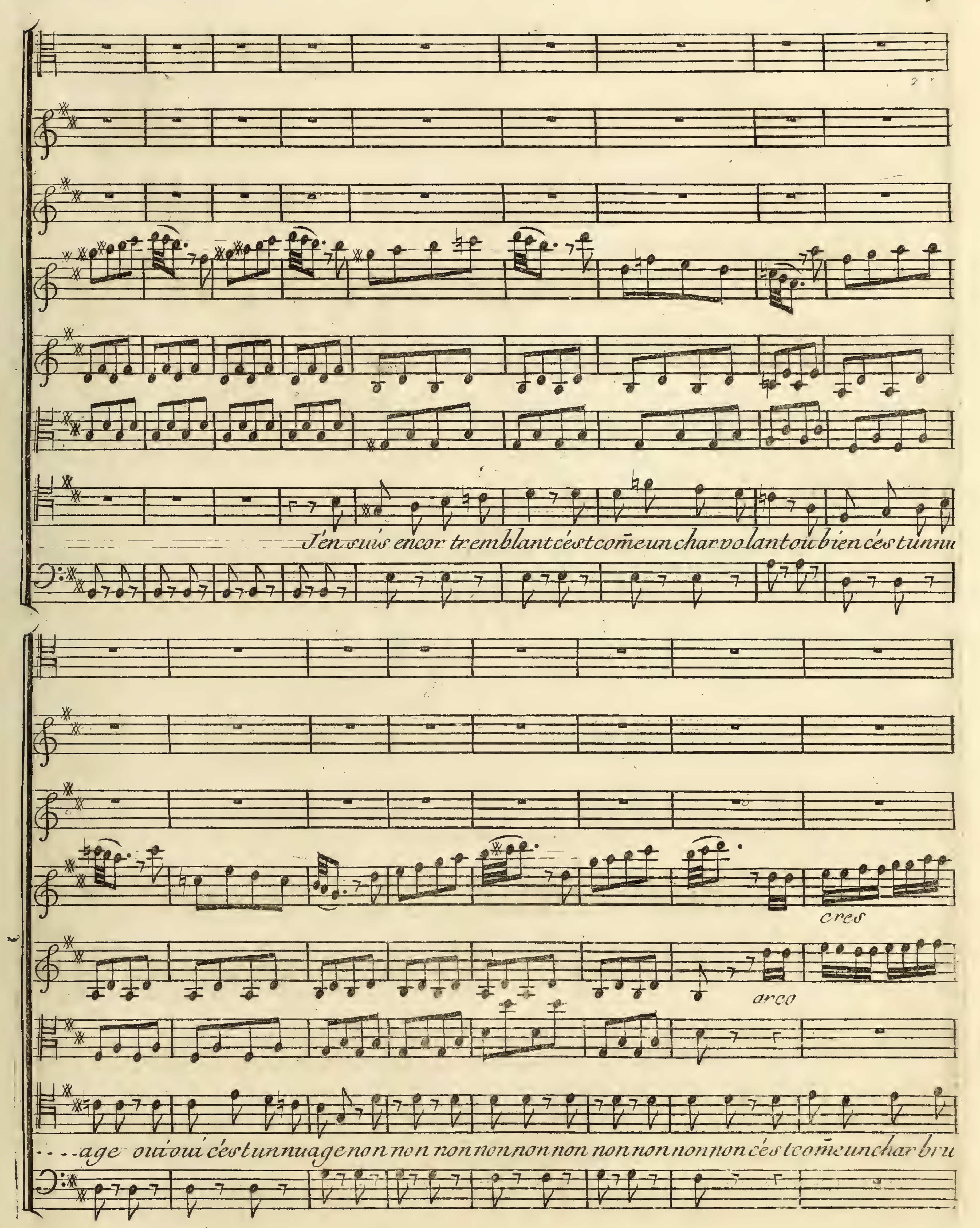
cres
unis.
arco
colb.
arco
biencestun nu age non, non,
cestcomeun char bru-
F.
F.
P.
unis
cres.
F.
P.
lant volant sur un nu age je lai bien vu jén suis transi jái
cres
arco
F.
P.

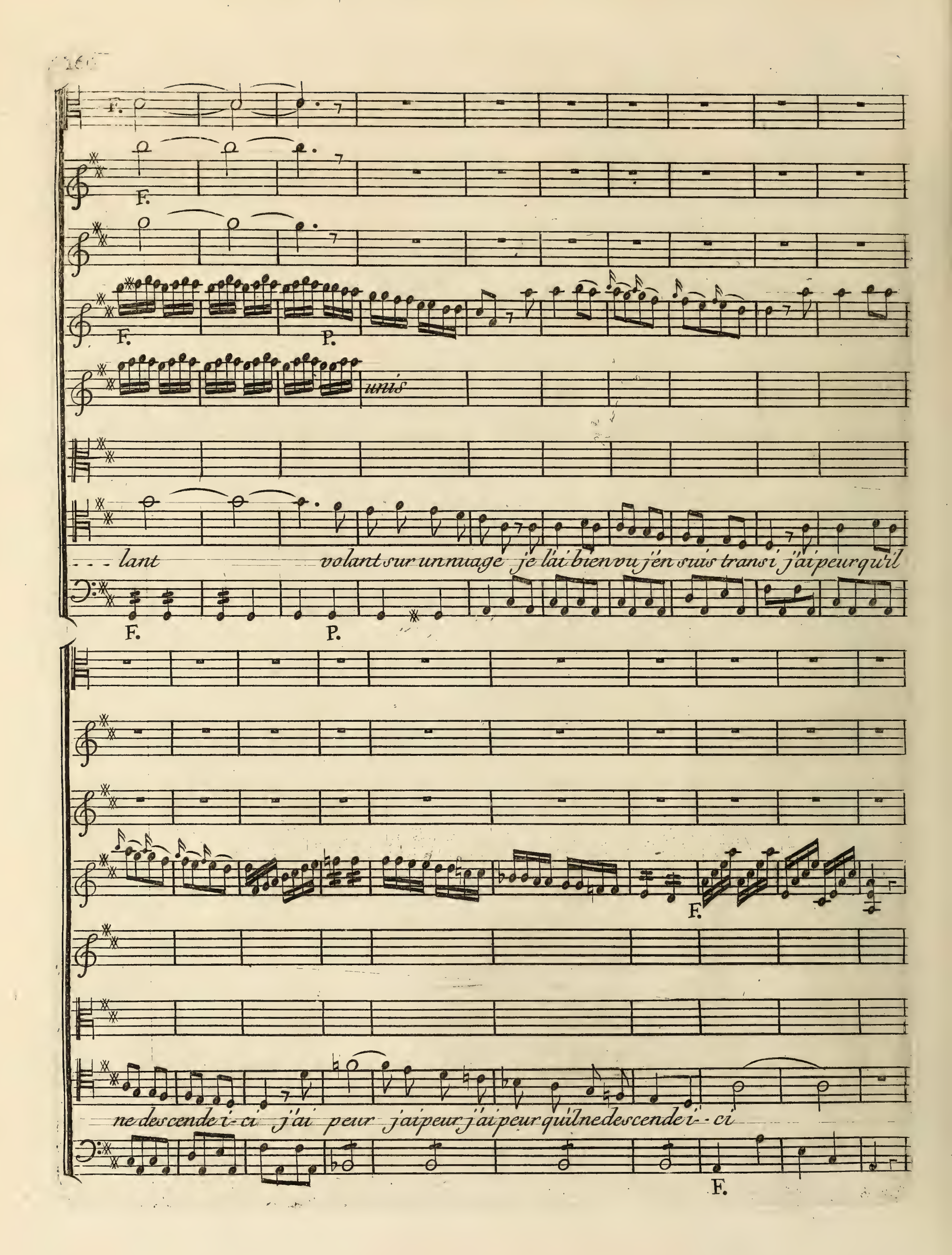

peur qu'il ne descende i - ci je l'ai bien vu; j'ai peur j'ai peur qu'il
F.
F.
F.
ne des - - - cen - - de i - ci j'ai peur j'ai peur qu'il ne descende ici j'ai peur jai
F.

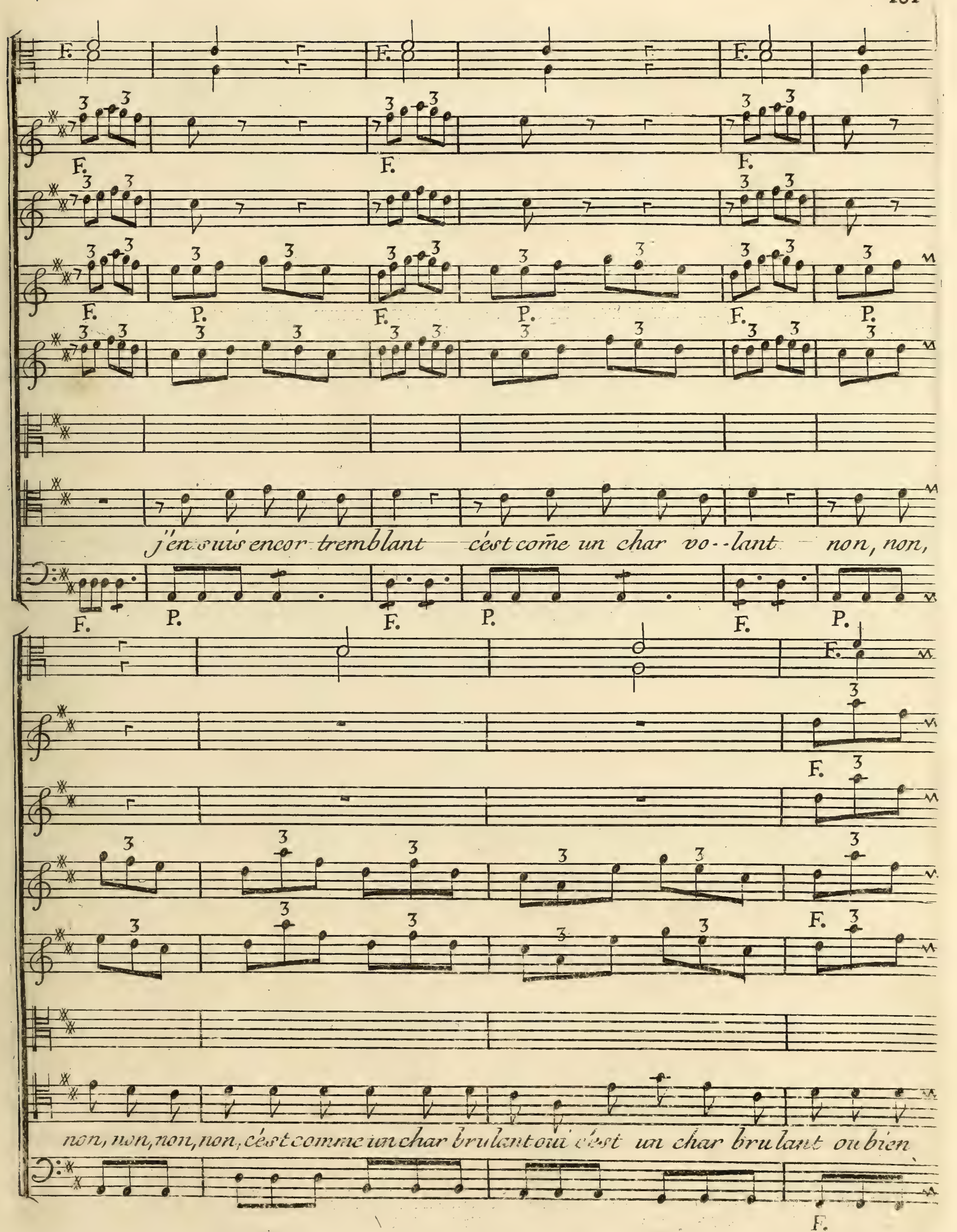

F.
F.
P.
unis.
F.
peur qu'il ne descende i-ci
a l'équi pa ge sont atte lés
P.
P.
F.
P.
deux beaux ser- pents ai- lés.
de leurs gueules bé-
F.
P.

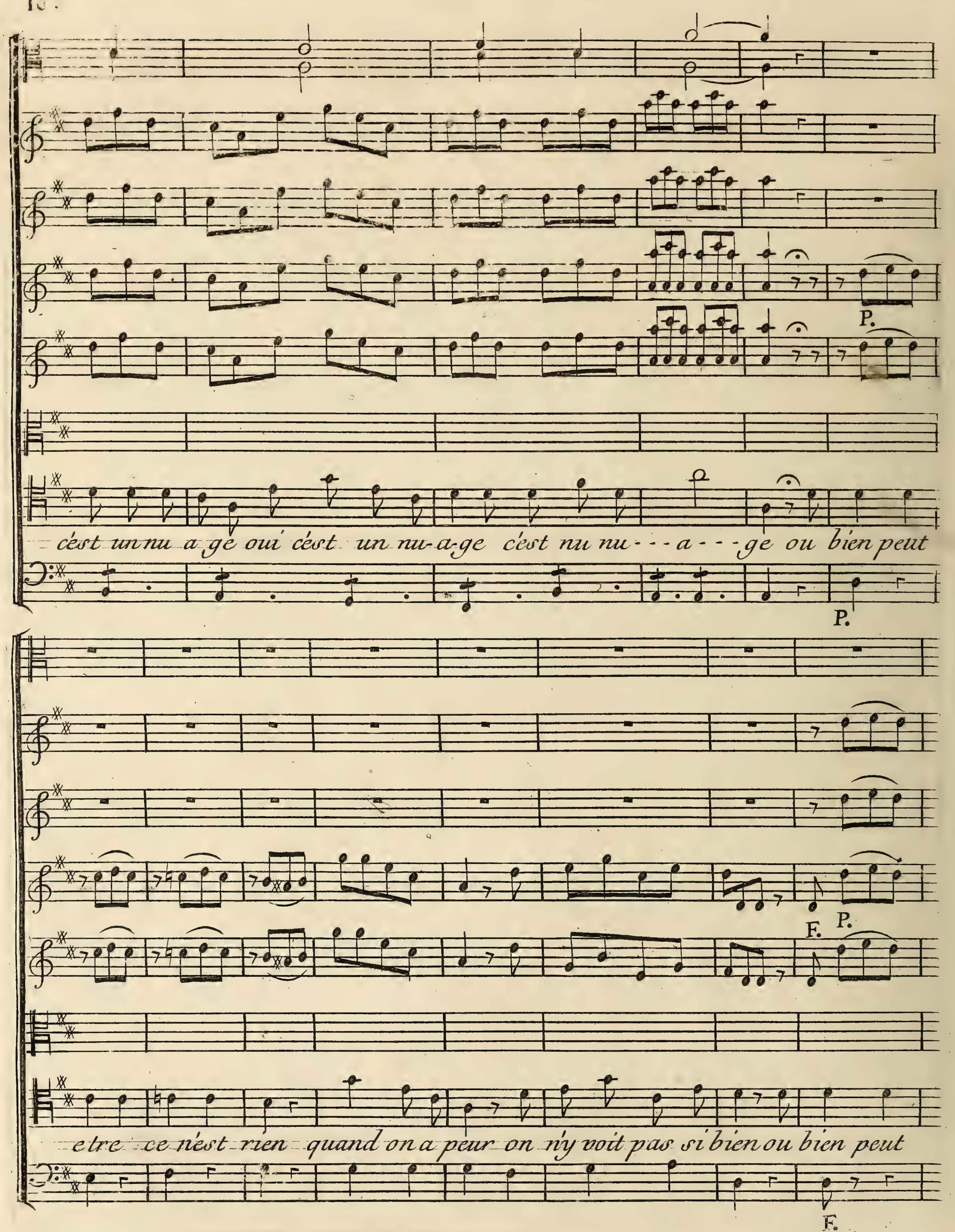


pocof
F.
P.
--- an--- tes n'ai je pas vu les dents leurs prunel-- les brulantes sont deux char-
--bons ar dents sont deux charbons ar dents sont deux charbons ar-- dents
pizzicato


J'en suis encor tremblant cést coṁe un char volant ou bien cést un nu
cres
arco
...age oui oui cést un nuage non non non non non non non non non non cést coṁe un char bru


F.
F.
F.
P.
unis
lant
volant sur un nuage je l'ai bien vu j'en suis transi j'ai peur qu'il
F.
P.
F.
ne descende i-ci j'ai peur j'ai peur j'ai peur qu'il ne descende i--ci
F.


F.
P.
j'en suis encor tremblant c'est come un char vo--lant non, non,
non, non, non, non, c'est comme un char brulant oui c'est un char brulant ou bien



P.
c'est un nu a ge oui c'est un nu-a-ge c'est nu nu- - - a - - -ge ou bien peut
P.
F. P.
etre ce n'est rien quand on a peur on n'y voit pas si bien ou bien peut
F.



F. P. F. P. F. P.

F. F.

F. *unis.*

etre ce n'est rien quand on a peur on n'y voit pas si bien on

F. F. F. P. F.

n'y voit pas si bien on n'y voit pas si bien.

Sander.

Et que me fait, à moi, ce char, ou ce nuage?

Ali.

Hé! rien. Mais c'est encor là
Quelqu'un de ces Messieurs là,
Qui pour son plaisir voyage.

SCENE II.

Zemire, Fatmé, Lisbé, Sander, Ali.

Fatmé, Lisbé *avec transport*

Voilà ma sœur.

Zemire.

Mon pere!

Sander.

Ah! ma fille, est-ce toi?
Est-ce bien toi que je revoi?

Zemire.

C'est Azor, c'est lui qui m'envoye.
Il permet que je vous revoie:
Il n'a pu me le refuser.
Je n'ai qu'un moment; je l'emploie,
Mon pere, à vous désabuser.
Cessés de gémir et de craindre:
Avec lui je suis moins à plaindre,
Oui, bien moins que vous ne croyés.
Il a pour moi, vous le voyés,
Les soins les plus touchants, l'amitié la plus tendre.
Il se prive de moi: c'est un pénible effort!
Et je sens tous les maux qu'il éprouve à m'attendre.

Sander.

Quoi!

Zemire.

Si je différois, je causerois sa mort.
Ne vous affligés plus, mon pere, sur mon sort.
Je suis heureuse. Adieu.

Sander, *vivement*.

Ciel! que viens-je d'entendre?
Ma fille! tu veus me quitter!

Zemire.

J'ai promis; il m'attend; et je dois m'acquitter.

Sander.

Cruelle enfant! tu veus abandonner ton pere!
Tu ne sais pas les maux que tu m'as fait souffrir.

Zemire.

Pour vous sauver j'ai dû m'offrir;
Mais au lieu d'un maître sévére,
Je trouve un ami généreux.
Non, il n'est pas méchant; il n'est que malheureux.

Sander.

Tu le plains!

Zemire.

Hélas! il me semble
Qu'il n'étoit pas né ce qu'il est.
Tenés, quand nous sommes ensemble,
On diroit que c'est lui qui tremble;
Qu'il est perdu s'il me déplait.

Sander.

Doux et timide en apparence,
Dans le piége il veut t'engager;
Et tu n'en vois pas le danger.

Zemire.

Non, mon pere; j'ai l'assurance
Qu'il me chérit de bonne foi.

Sander.

Ma fille, je sais mieux que toi
Qu'elle est sa coupable espérance.

Zemire.

Il veut vous combler de bienfaits.

Sander.

Qu'il garde ses biens que je hais;
Et qu'il n'attende rien de ma reconnoissance.
Mes biens à moi sont mes enfans.
Rien, au prix de leur innocence.

Zemire.

Vous l'outragés, mon pere.

Sander.

Et toi, tu le défends!
Quel sentiment pour lui dans ton âme s'éléve?

Zemire.

La pitié.

Sander.

Malheureuse! achève.
Par ses enchantemens il t'aura su toucher,
Il t'intéresse!

Zemire.

Hé oui, mon pere, il m'intéresse.

Sander.

Il aura surpris ta tendresse.

Zemire.

Oui, son sort m'attendrit: je ne puis le cacher.

Sander.

Quoi ce monstre!

Zemire.

Daignés m'entendre, et soyés juge.
Seule, sans apui, sans refuge,
Il me tenoit en son pouvoir.
J'ai desiré de vous revoir;
Il l'a permis: c'est peu: vous allés voir s'il m'aime.
Il me rend libre; il veut lui-même
Que de moi seule ici dépende mon destin.
Il mourra si je l'abandonne;
Et j'en ai le pouvoir: c'est lui qui me le donne:
En voilà le gage certain.
(Elle lui montre l'anneau.)

Sander.

Cet anneau?

Zemire.

Cet anneau me rend indépendante.

Sander.

Du pouvoir du génie?

Zemire.

Et de sa volonté.

Sander.

Je respire. Ah, ma fille!

Zemire.

Est-ce de sa bonté
Une preuve assés éclatante?

Sander.

Ce n'est donc que moi désormais,
Que peut menaçer sa colere?
Garde toi de quitter cet anneau.

Zemire.

Quoi, mon pere!
Vous voulés!....

Sander.

Garde toi de le quitter jamais.

Zemire.

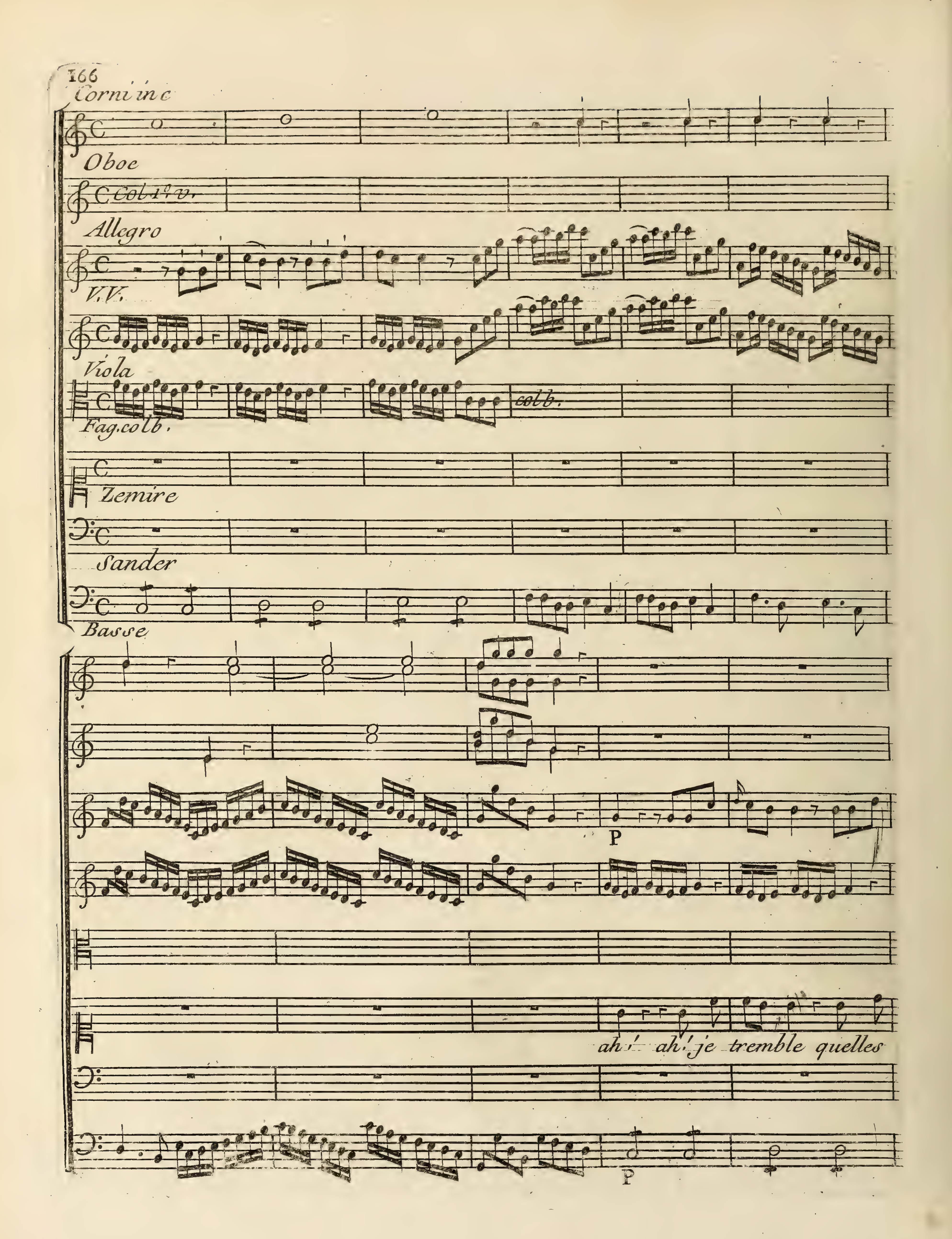
Et celui qui m'attend, ce malheureux qui m'aime,
Je l'aurai donc trahi? j'aurai fait son malheur?
Ah! plutot, laissés moi devoir tout à lui même.
S'il est sincere et bon, j'attends tout de son cœur.
S'il est méchant, s'il a pu feindre,
Et s'il a voulu m'éprouver,
Pour vous, en l'offensant, que n'ai-je pas à craindre
Mon pere? et de vos bras s'il venoit m'enlever!

Sander.

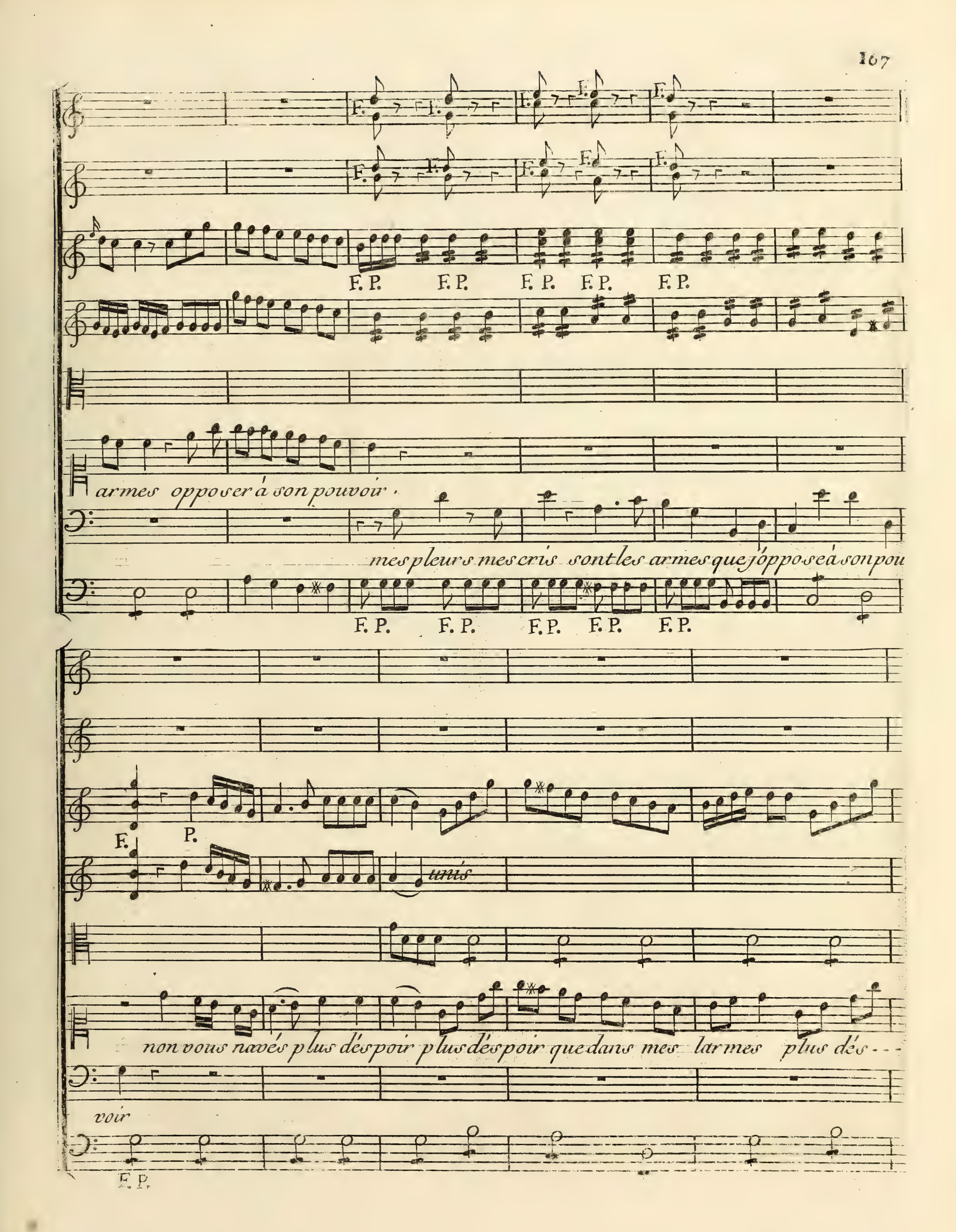
Qu'il vienne.

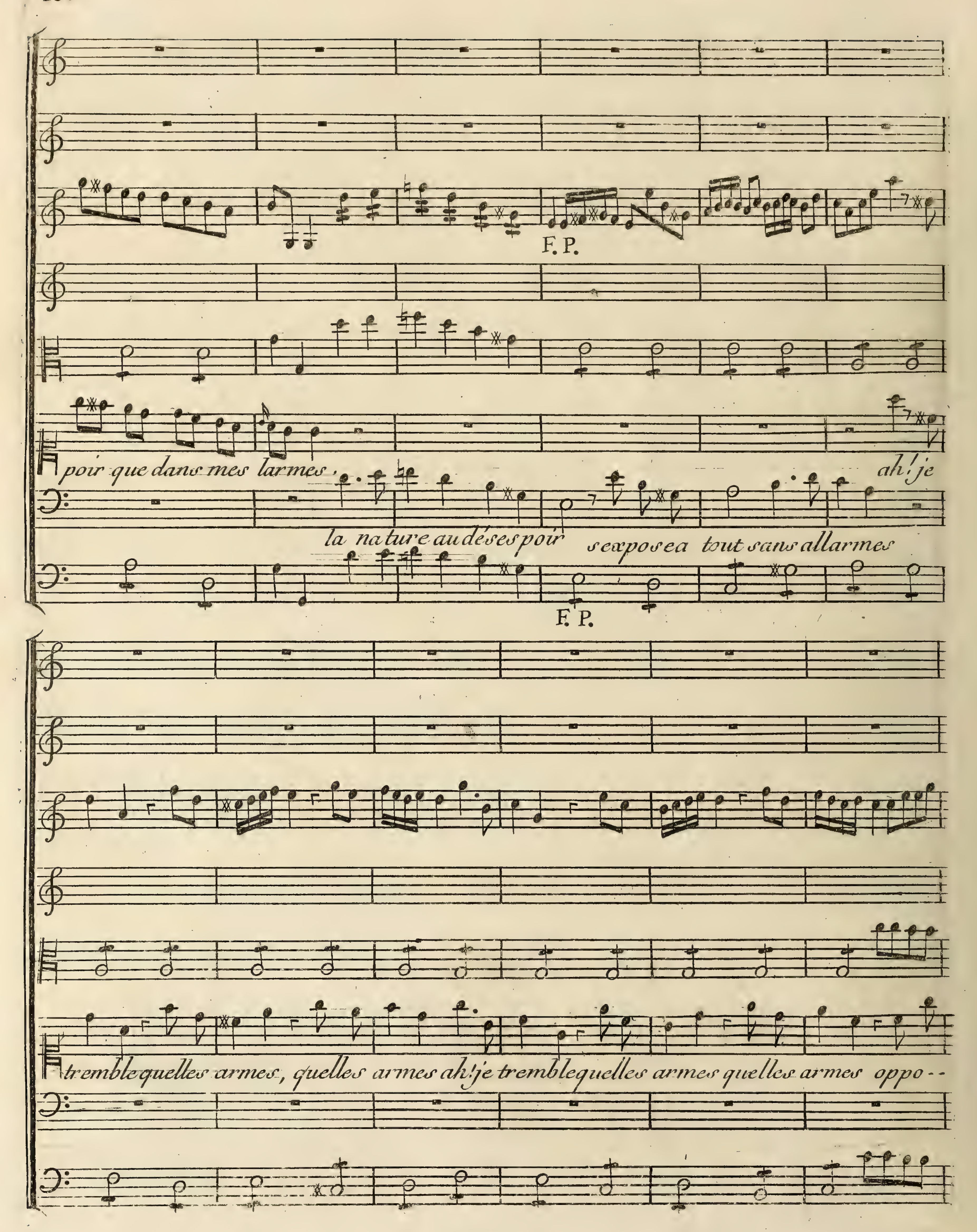
Zemire.

Laissés-moi, laissés-moi vous sauver.

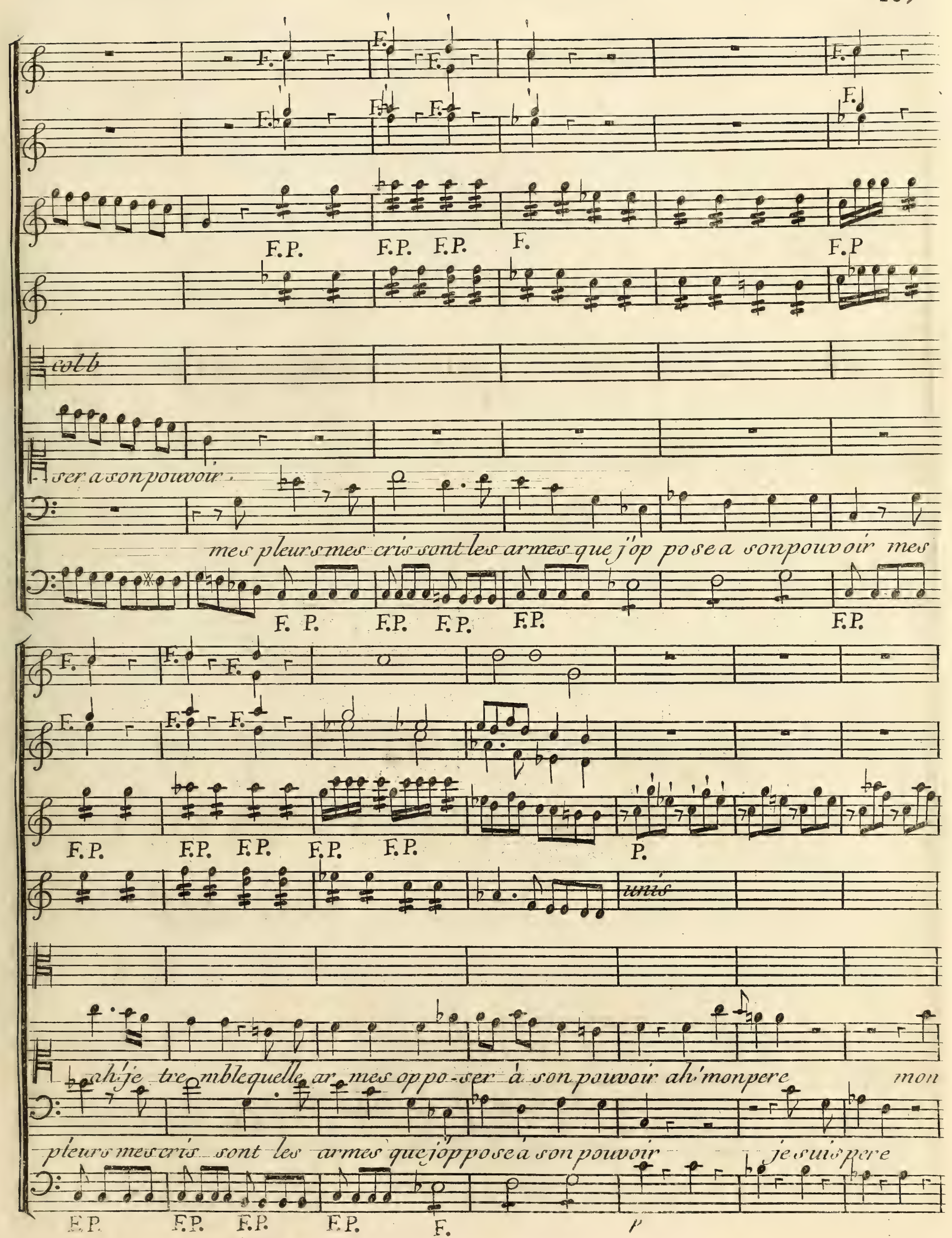


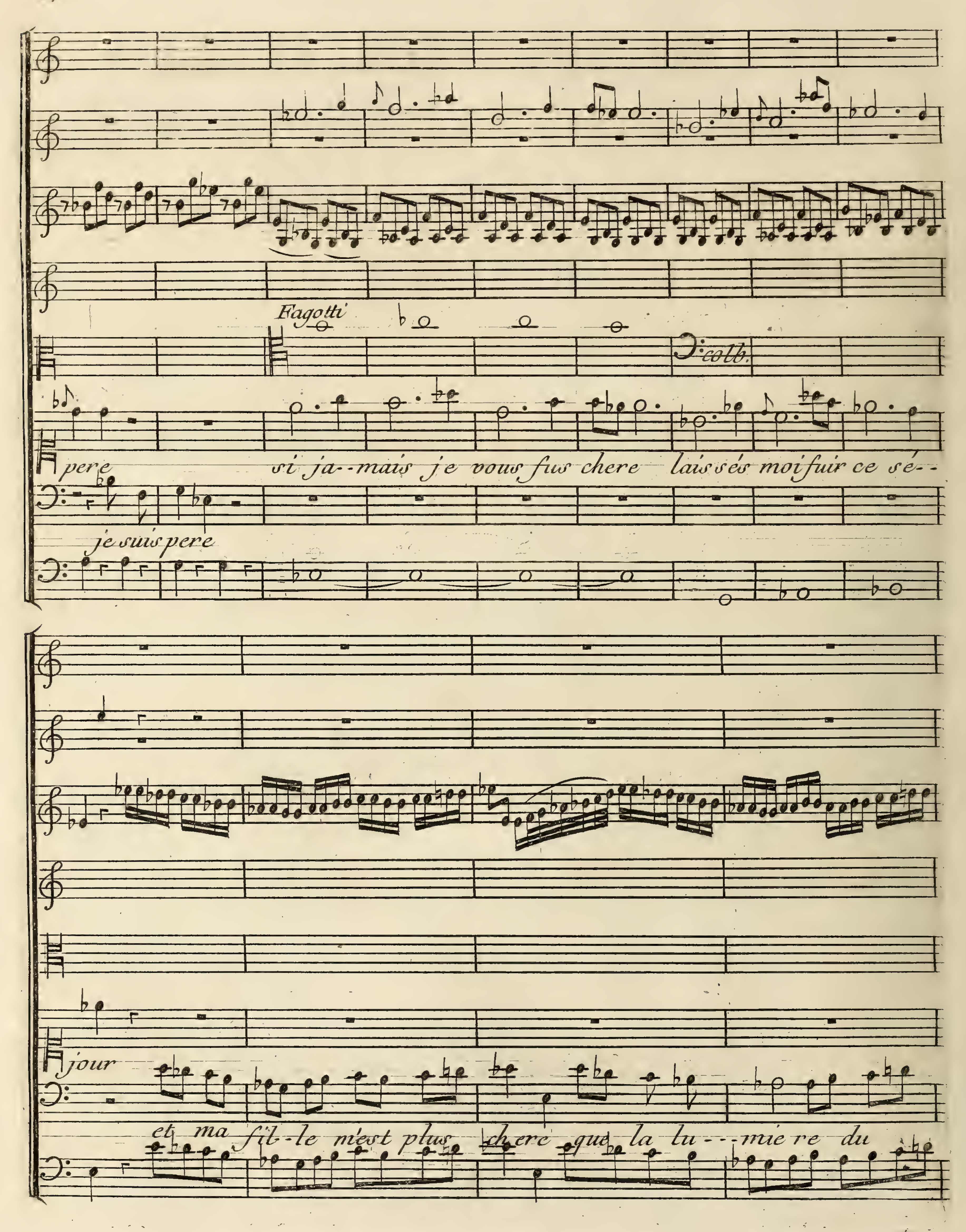
Corni in c
Oboe
Col 1º v.
Allegro
V.V.
Viola
colb.
Fag. col b.
Zemire
Sander
Basse
P
ah! ah! je tremble quelles
P

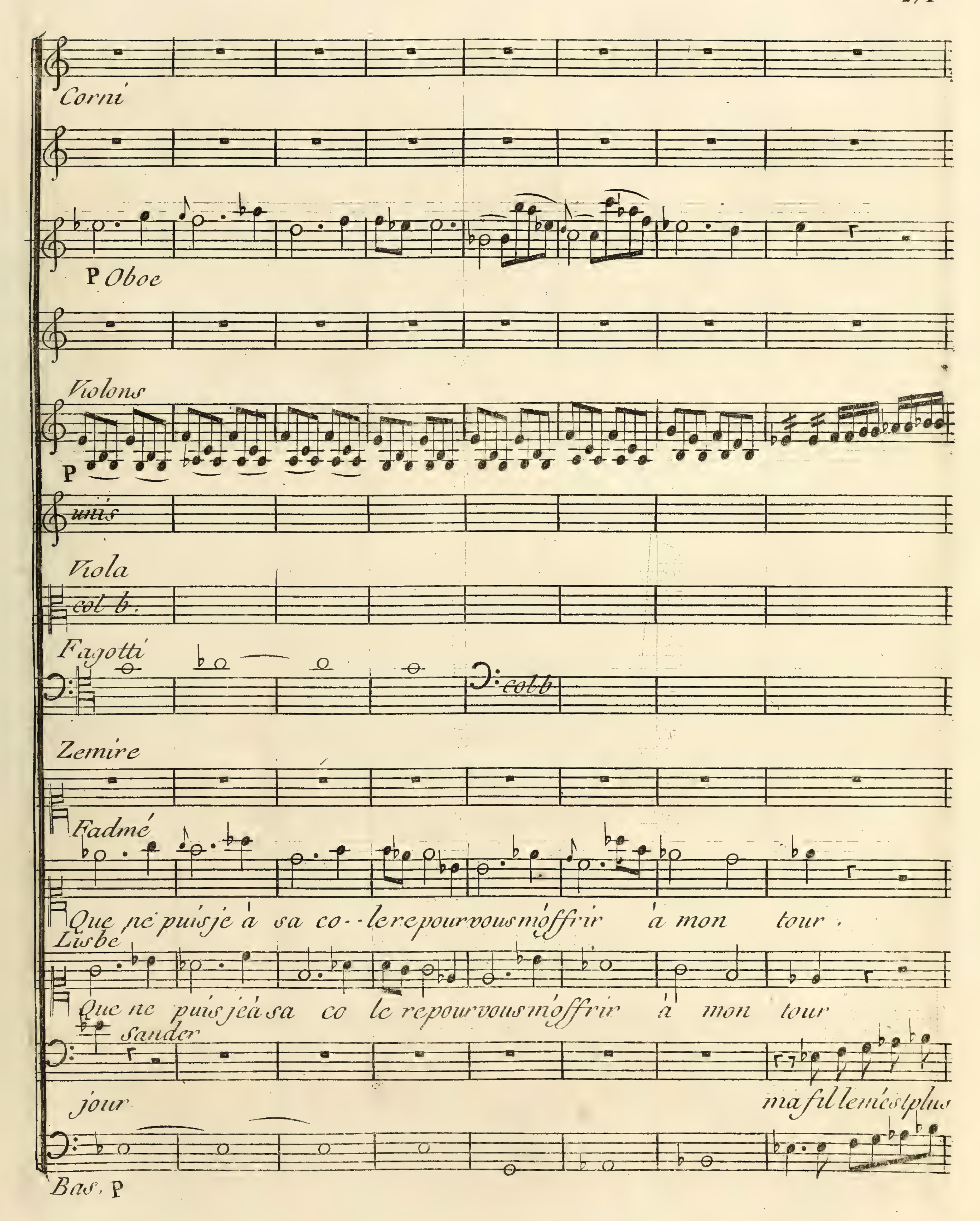

F.
F.P.
armes opposer à son pouvoir.
mes pleurs mes cris sont les armes que j'oppose à son pou
voir
P.
unis
non vous navés plus déspoir plus déspoir que dans mes larmes plus dés - - -
F.P.

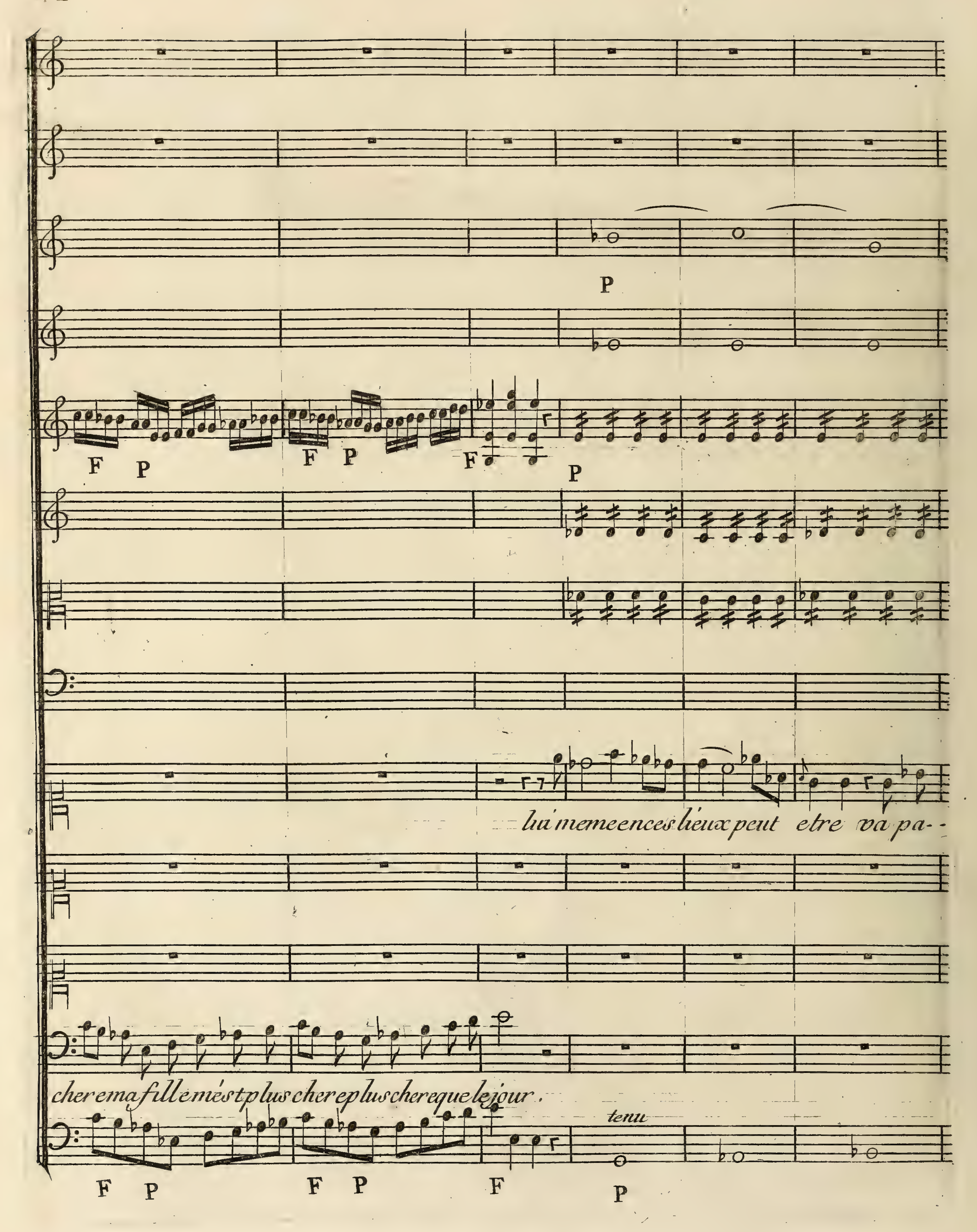


F. P.
poir que dans mes larmes, ah! je
la nature au désespoir s'expose a tout sans allarmes
F. P.
tremble quelles armes, quelles armes ah! je tremble quelles armes quelles armes oppo--

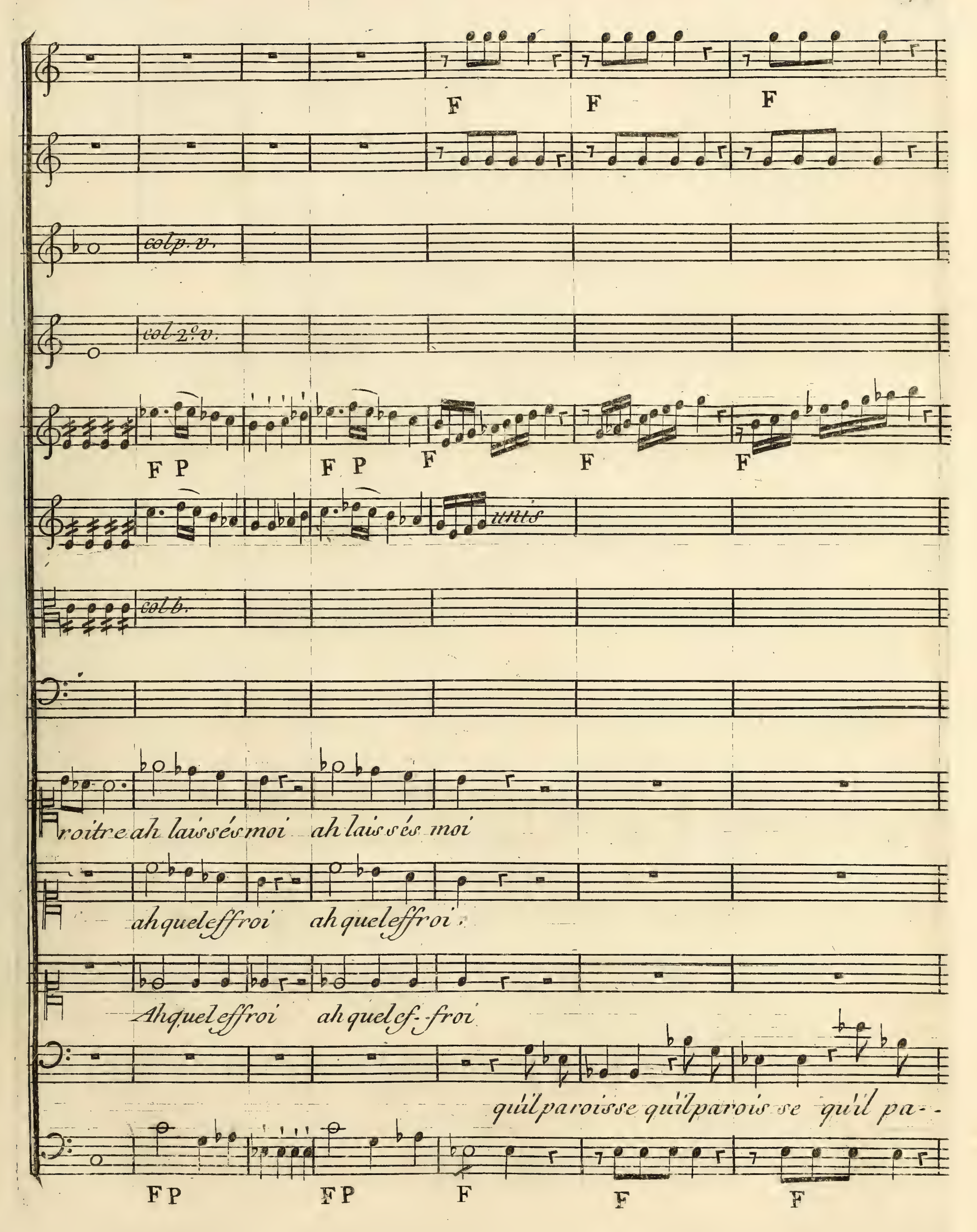

col b
ser a son pouvoir
mes pleurs mes cris sont les armes que j'op po se a son pouvoir mes
unis
ah! je tre mble quelle ar mes oppo-ser à son pouvoir ah! mon pere mon
pleurs mes cris sont les armes que j'oppose à son pouvoir je suis pere


Fagotti
coll.
pere
si ja--mais je vous fus chere
laissés moi fuir ce sé--
je suis pere
jour
et ma fil-le m'est plus chere que la lu---mie re du

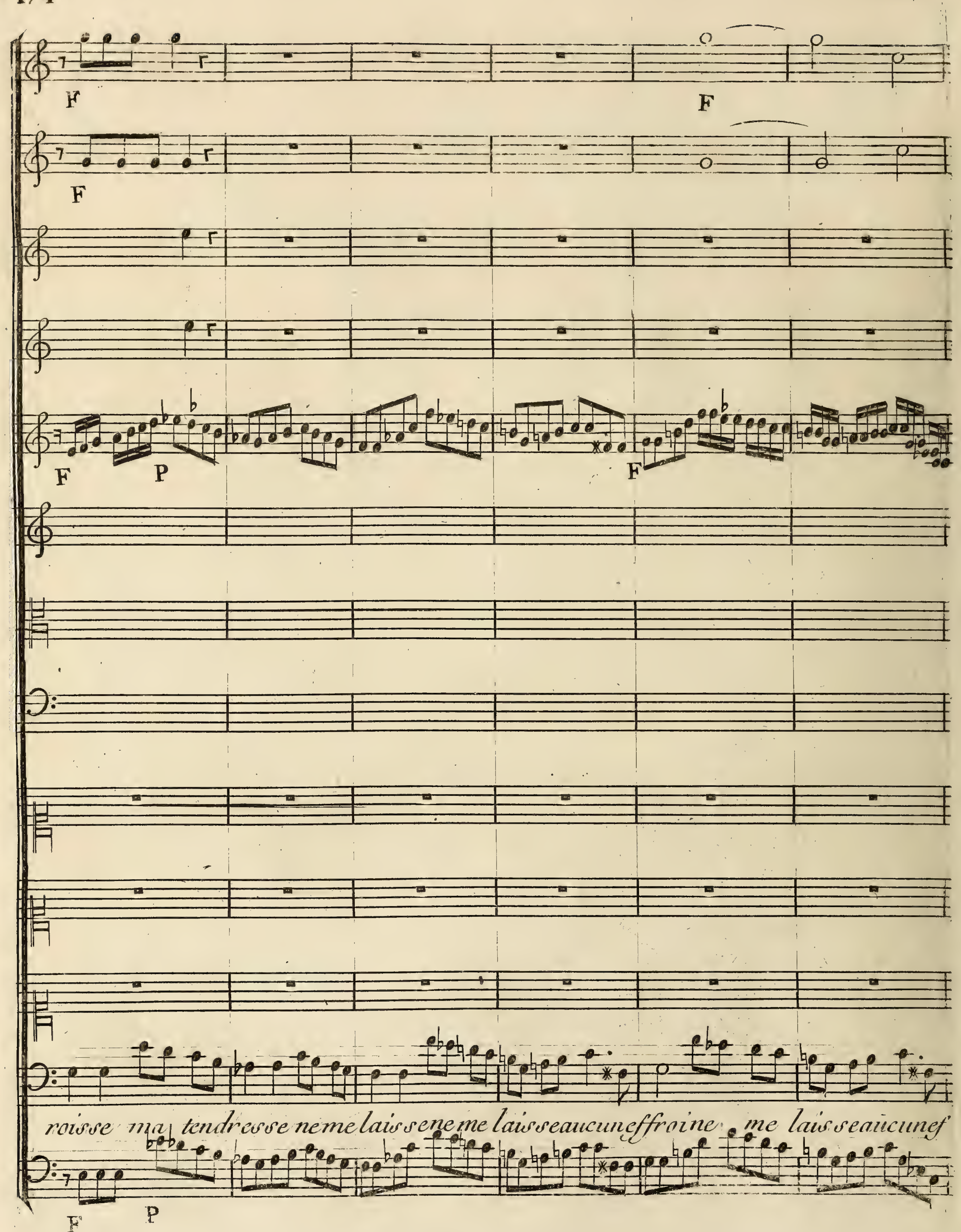

Corni
P Oboe
Violons
P
unis
Viola
col b.
Fagotti
col b
Zemire
Fadmé
Que ne puisje à sa co--lere pour vous m'offrir à mon tour.
Lisbe
Que ne puis jé à sa co le re pour vous m'offrir à mon tour
Sander
jour
ma fil le m'est plus
Bas. P

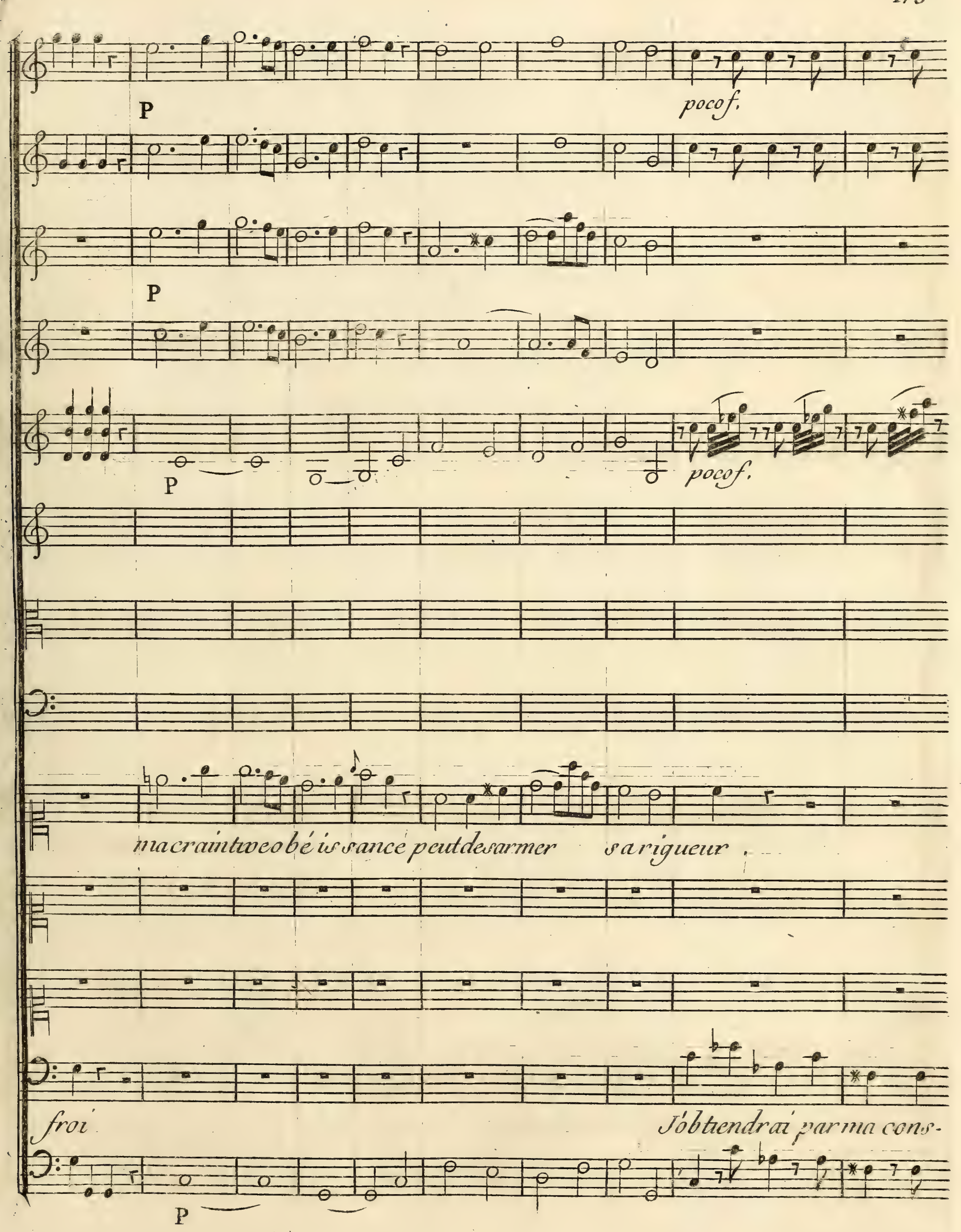


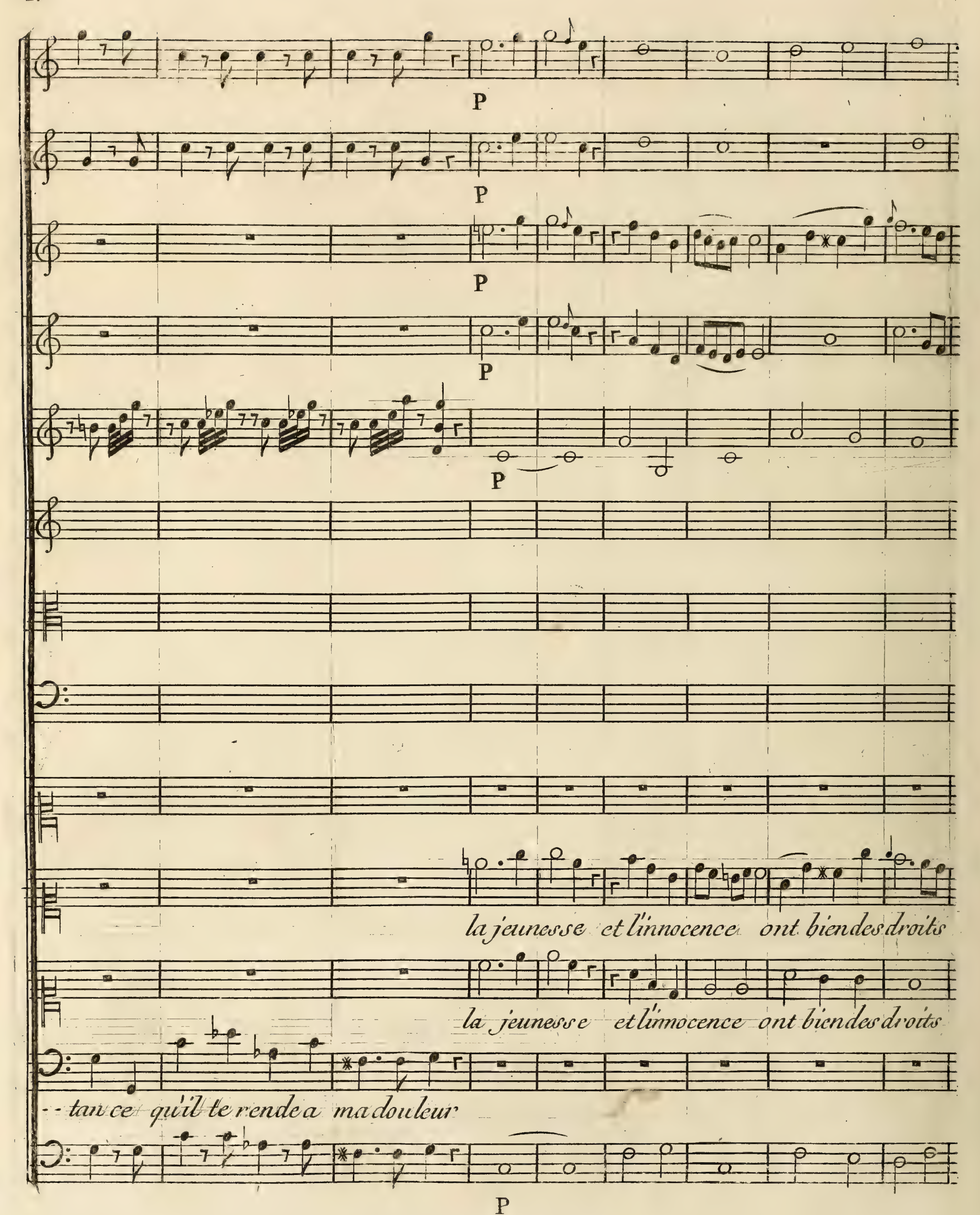
F P F P F
P
P
lui meme en ces lieux peut etre va pa-
chere ma fille m'est plus chere plus chere que le jour.
tenu
F P F P F P

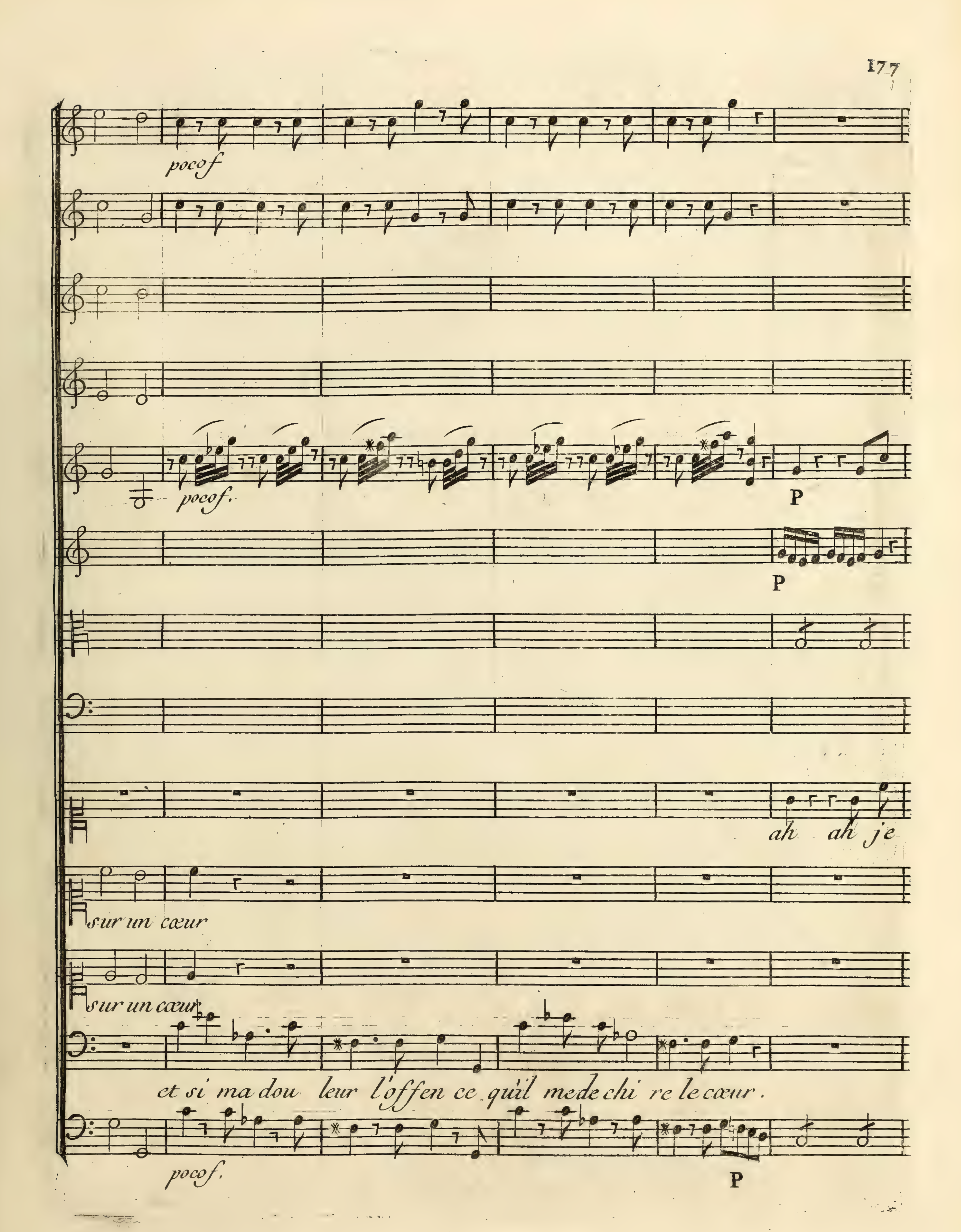


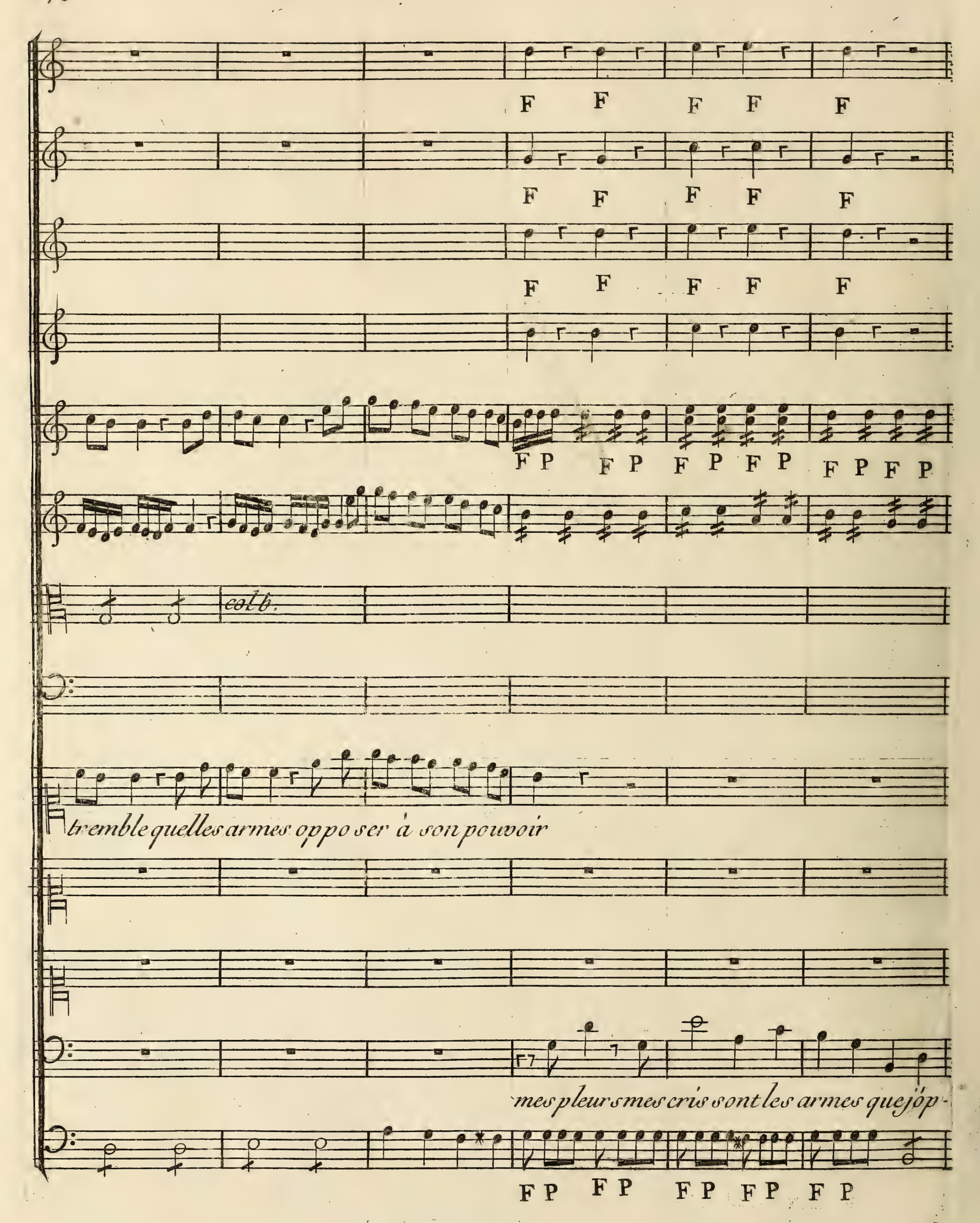
F
F
F
col p. v.
col 2º v.
F P
F P
F
F
F
unis
col b.
roitre ah laissés moi ah laissés moi
ah quel effroi ah quel effroi
Ah quel effroi ah quel ef- -froi
qu'il paroisse qu'il parois se qu'il pa-
F P
F P
F
F
F

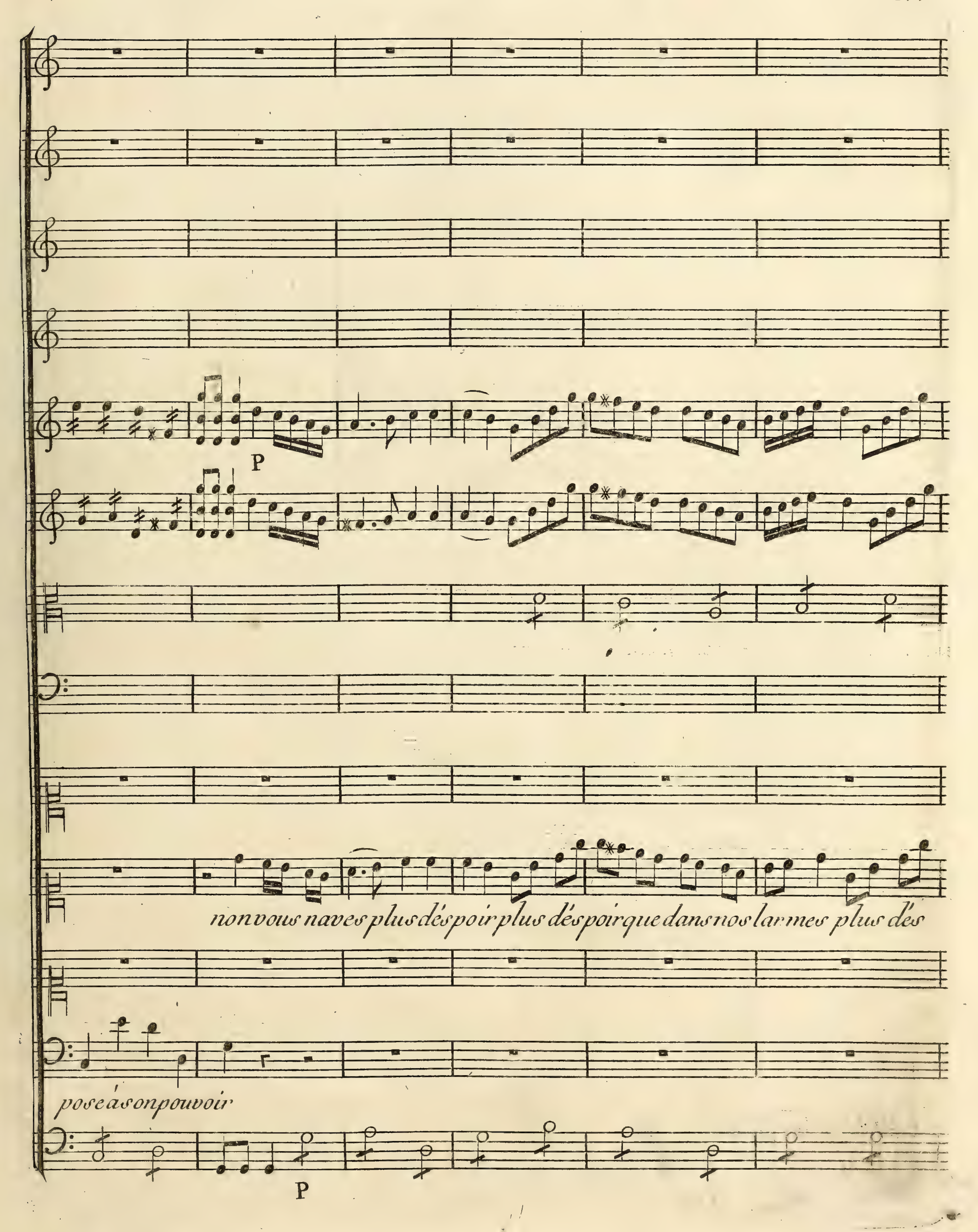

F
F
F P
F
roisse ma tendresse ne me laisse ne me laisse aucun effroi ne me laisse aucun ef
F P

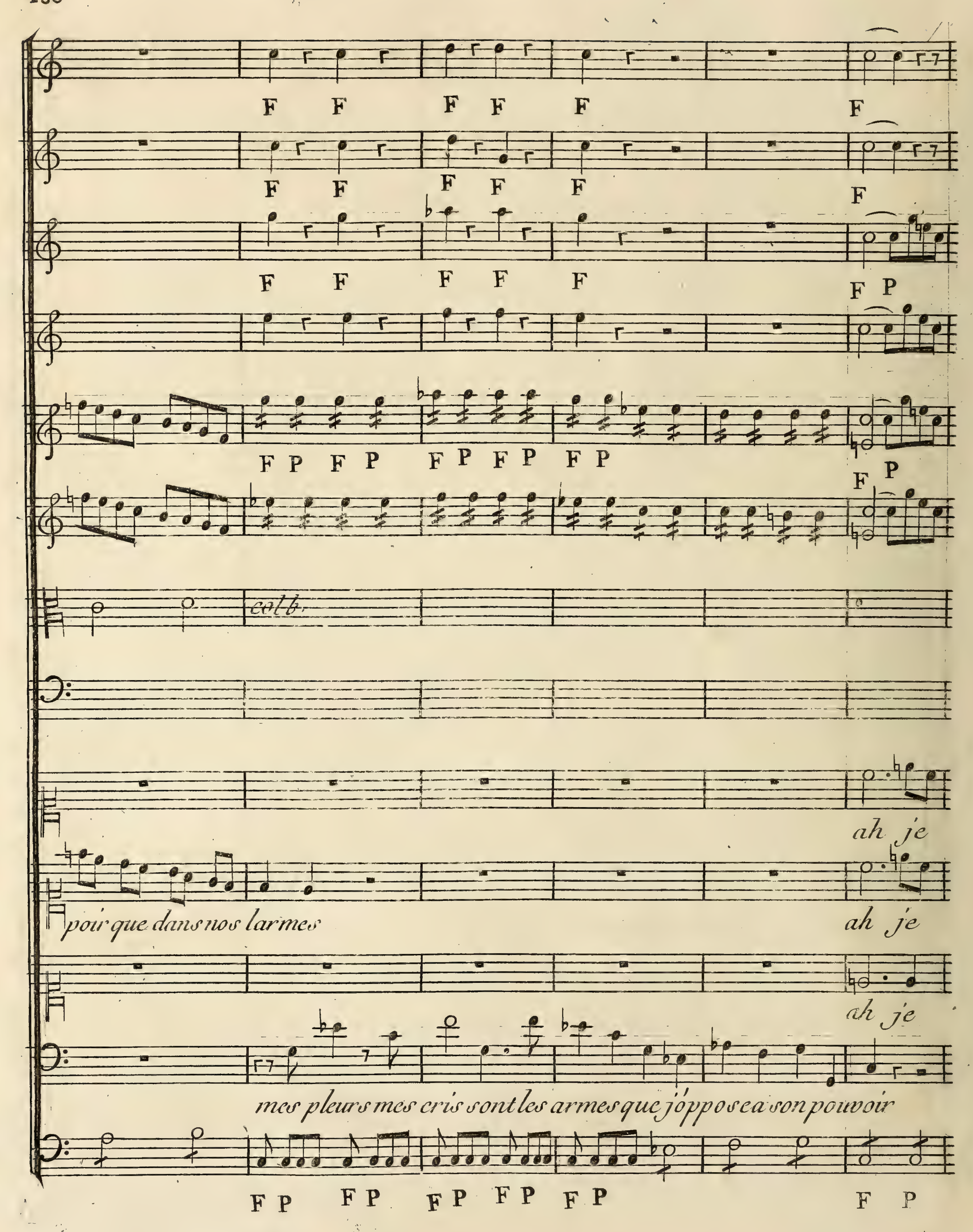

P
poco f.
P
P
poco f.
ma crainte, vo obéïssance peut desarmer sa rigueur.
froi
J'obtiendrai par ma cons-
P

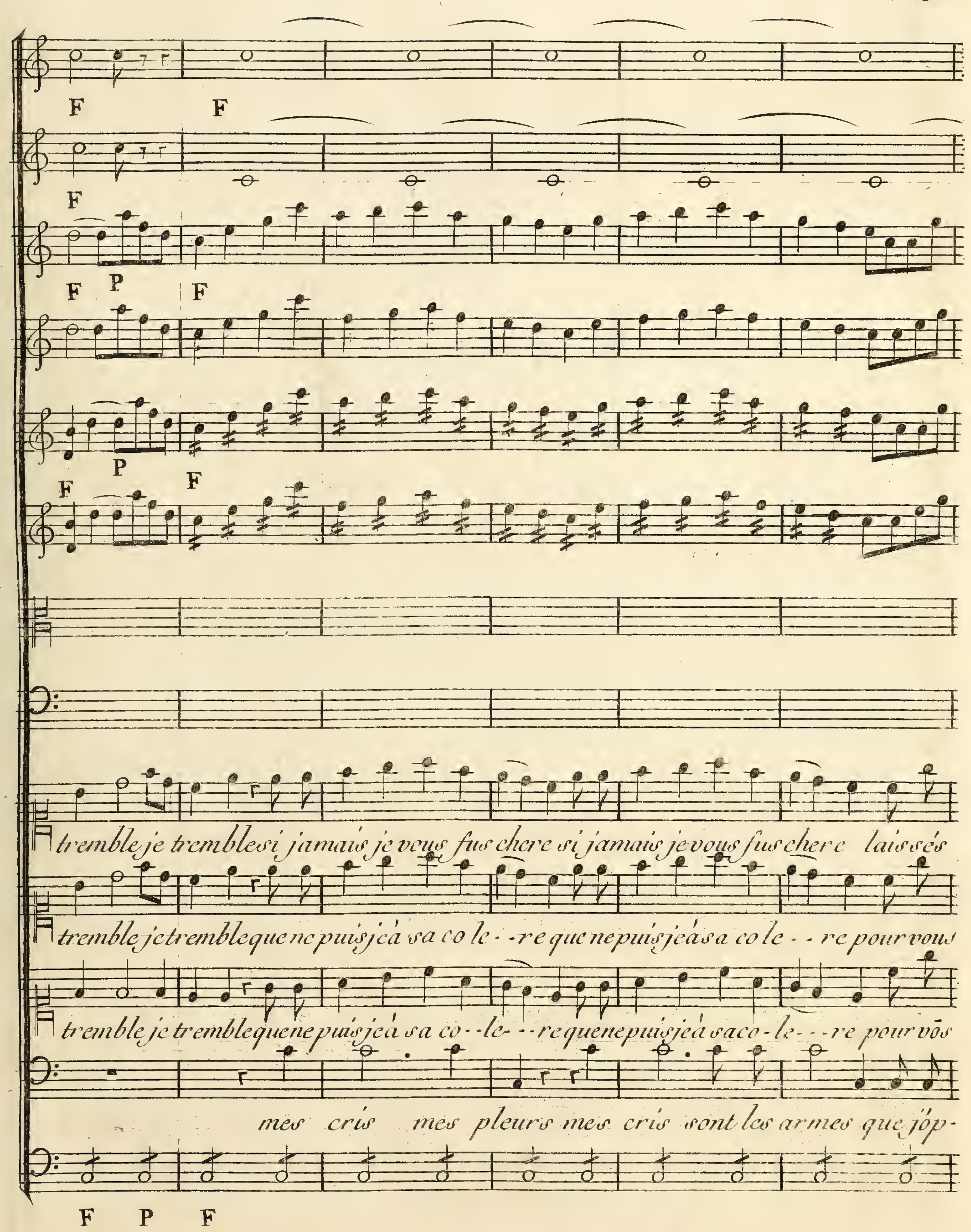

P
P
P
P
P
la jeunesse et l'innocence ont bien des droits
la jeunesse et l'innocence ont bien des droits
- - tan ce qu'il te rende a ma douleur
P

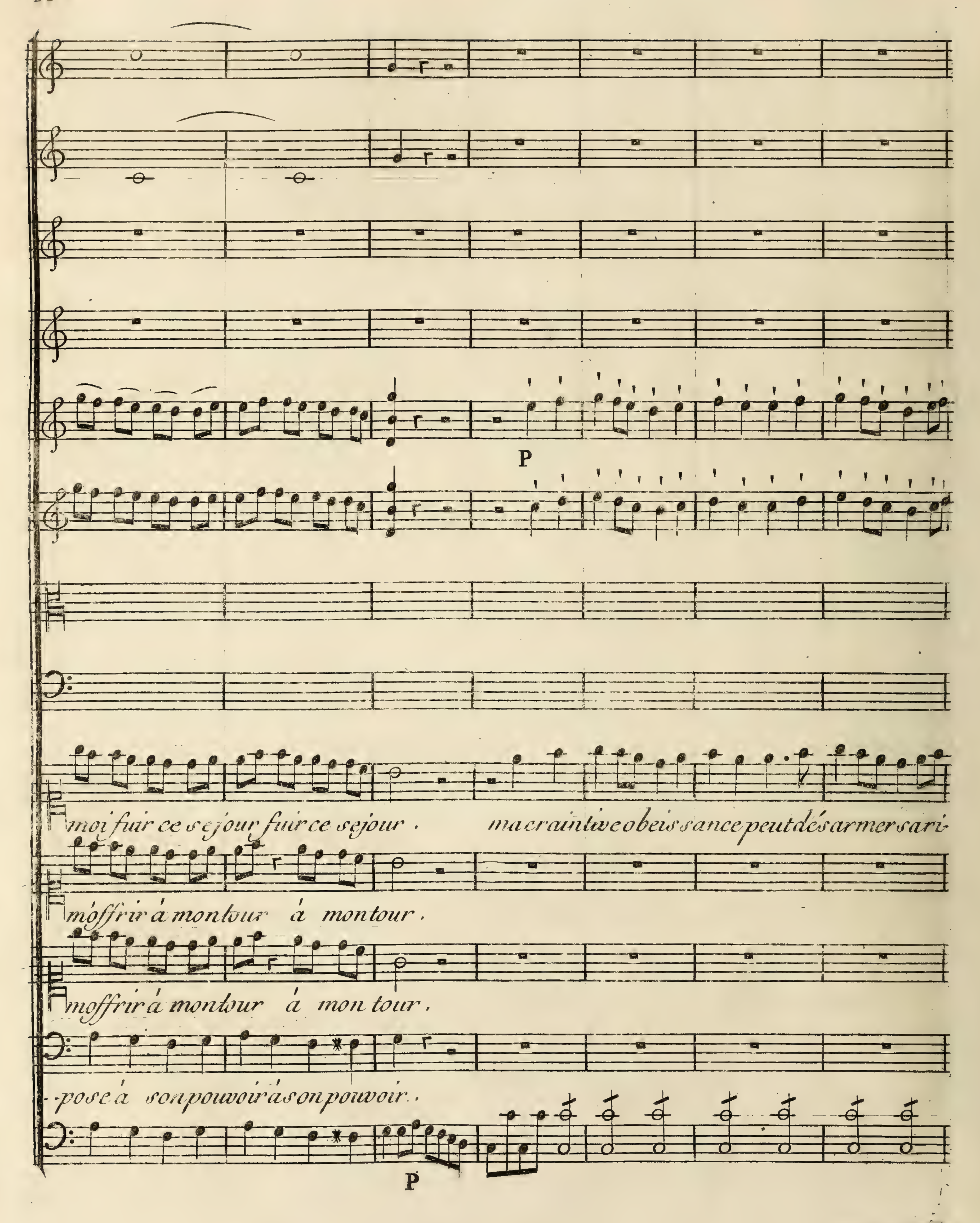

poco f
poco f.
P
P
ah ah je
sur un cœur
sur un cœur
et si ma dou leur l'offen ce qu'il me de chi re le cœur.
poco f.
P


F
F
F
F
F
F
F
F
F
F
F
F
F
F
F
F P
F P
F P
F P
F P
F P
col b.
tremble quelles armes oppo ser à son pouvoir
mes pleurs mes cris sont les armes que j'op-
F P
F P
F P
F P
F P


P
non vous naves plus déspoir plus déspoir que dans nos larmes plus dés
poseá son pouvoir
P


F F F F F F
F F F F F F
F F F F F F P
F P F P F P F P F P F P
col b.
ah je
poir que dans nos larmes
ah je
ah je
mes pleurs mes cris sont les armes que j'oppose a son pouvoir
F P F P F P F P F P F P


tremble je tremble si jamais je vous fus chere si jamais je vous fus chere laissés
tremble je tremble que ne puis je à sa co le - - re que ne puis je à sa co le - - re pour vous
tremble je tremble que ne puis je à sa co - le - - re que ne puis je à sa co - le - - re pour vôs
mes cris mes pleurs mes cris sont les armes que jop-


P
moi fuir ce séjour fuir ce séjour . ma craintive obeissance peut désarmer sa ri-
m'offrir à mon tour à mon tour .
m'offrir à mon tour à mon tour .
-pose à son pouvoir à son pouvoir .
P

F

F

F

unis

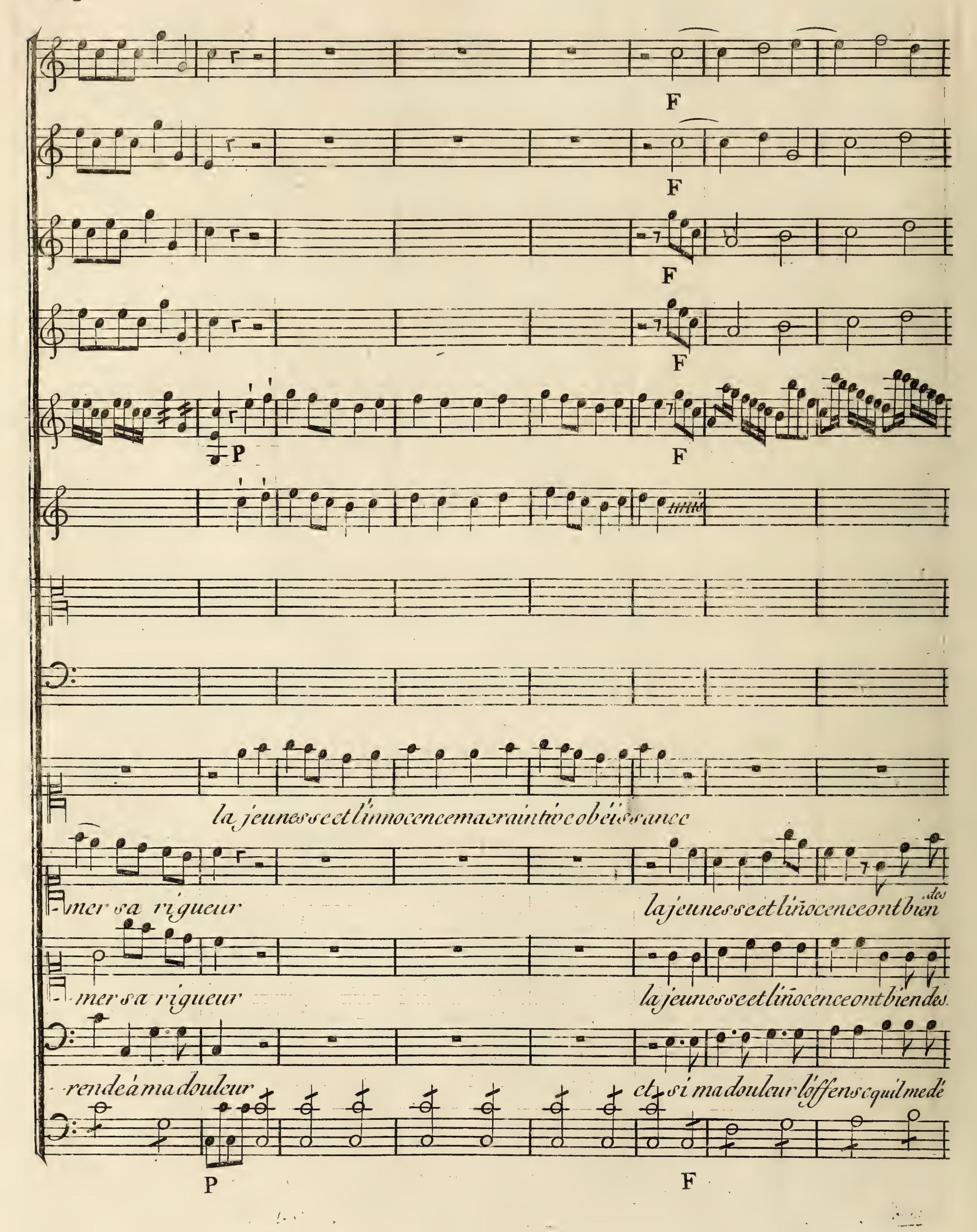
gueur

la craintive obéissance, peut desarmer sa ri-gueur peut désar- - -

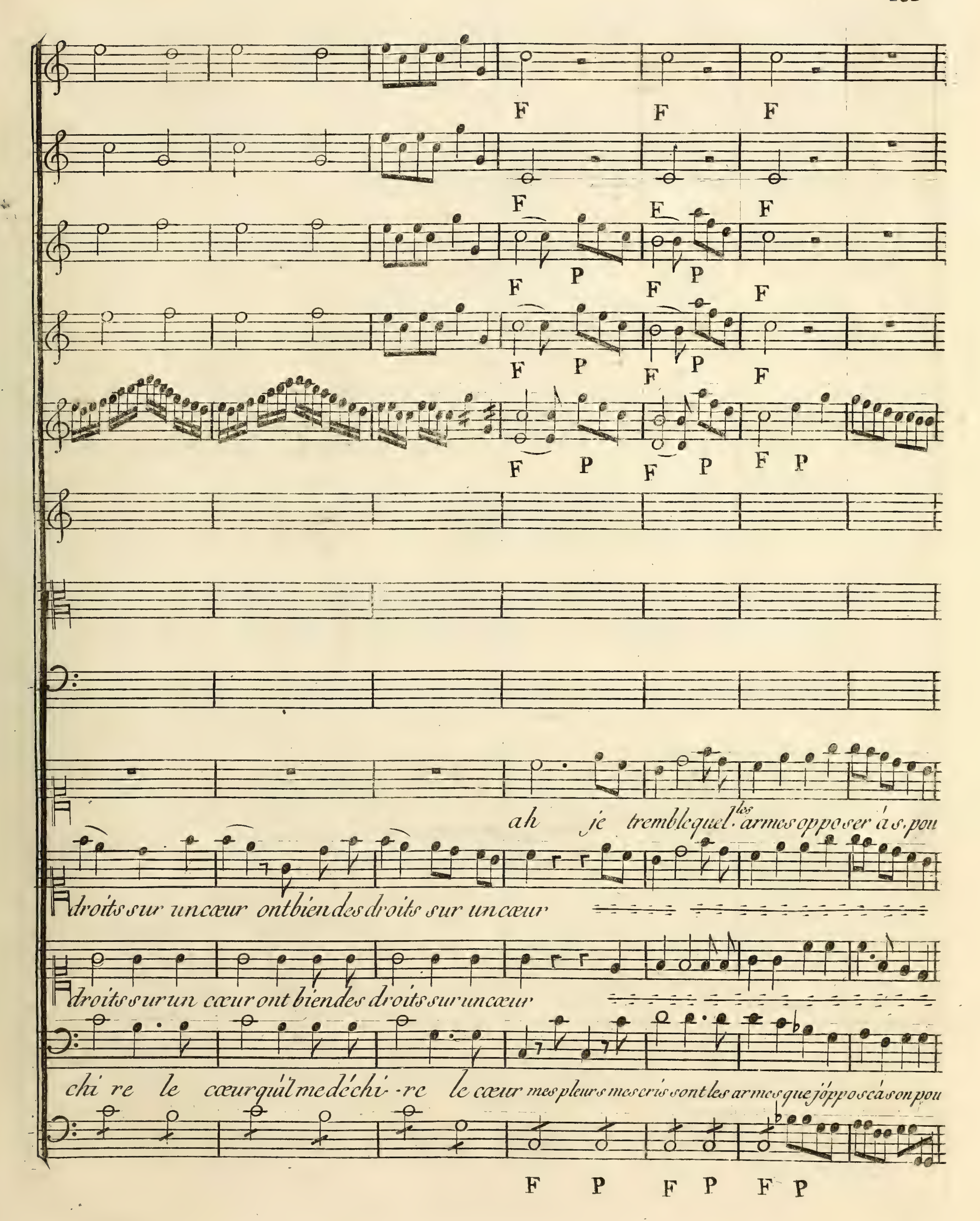
la craintive obé-issance peut desar- -mer sa ri- -gueur peut dé sar- - - -

j'obtient par ma constance qu'il te rende à ma dou- -leur qu'il te

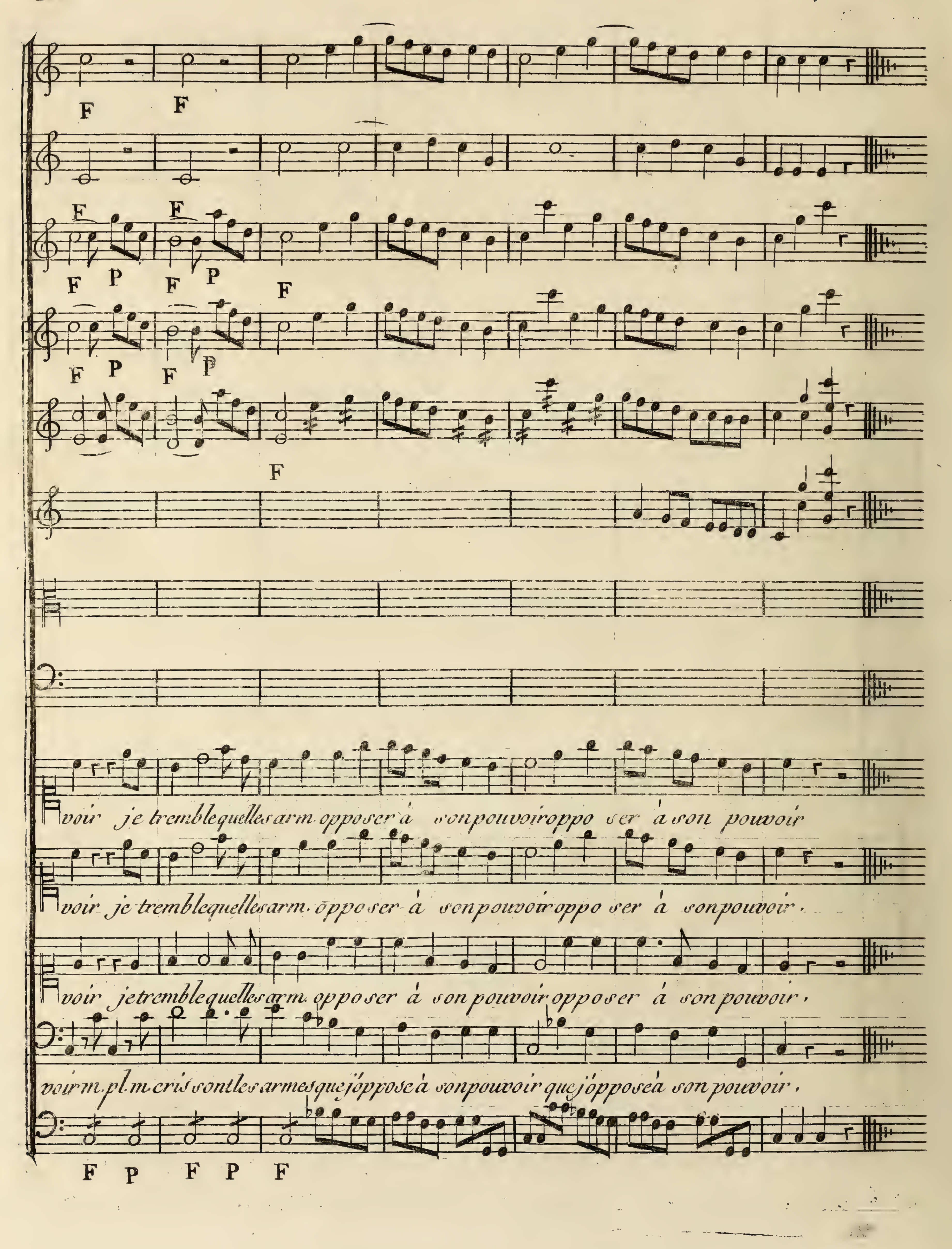
F



F
F
F
F
P
F
la jeunesse et l'innocence ma craintive obéissance
mer sa rigueur
la jeunesse et l'iñocence ont bien des
mer sa rigueur
la jeunesse et l'iñocence ont bien des.
rende à ma douleur
et si ma douleur l'offense qu'il me dé
P
F



ah je tremblequel les armes oppo ser à s.pou
droits sur un cœur ont bien des droits sur un cœur
droits sur un cœur ont bien des droits sur un cœur
chi re le cœur qu'il me déchi - re le cœur mes pleurs mes cris sont les armes que j'opposeà son pou


F F
F P F P F
F P F P
voir je tremblequellesarm. opposer à sonpouvoiroppo ser à son pouvoir
voir je tremblequellesarm. opposer à sonpouvoiroppo ser à sonpouvoir.
voir jetremblequellesarm. oppo ser à son pouvoir oppo ser à sonpouvoir.
voir m. pl. m. cris sontles armes que j'oppose à sonpouvoir que j'opposeà son pouvoir.
F P F P F



Zemire jettant l'anneau.

Mes sœurs, consolés notre pere.

Sander.

Ma fille! elle échappe à mes yeux!

Fatmé et Lisbé.

Mon pere!

Sander

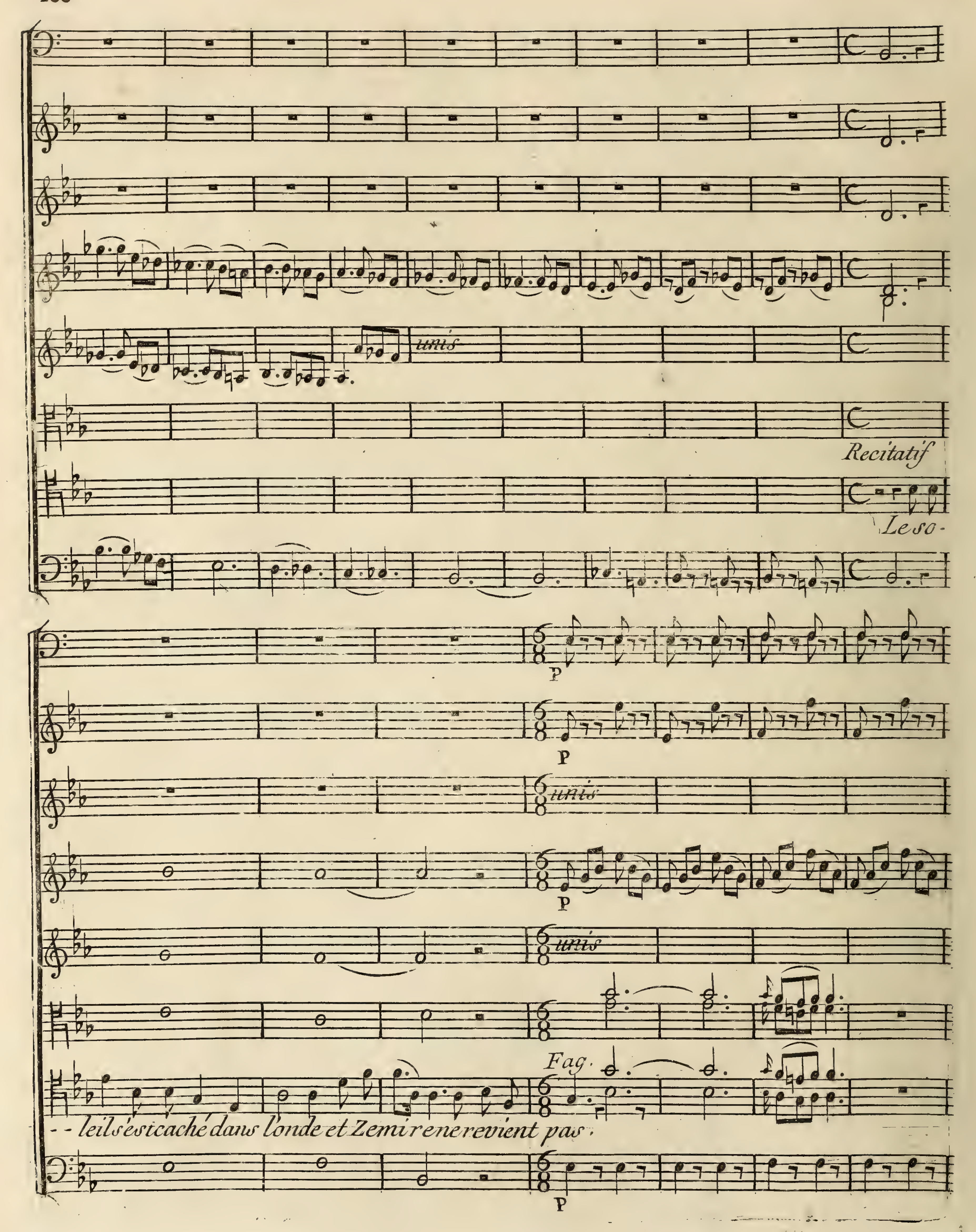
Laissés moi. Le jour m'est odieux.

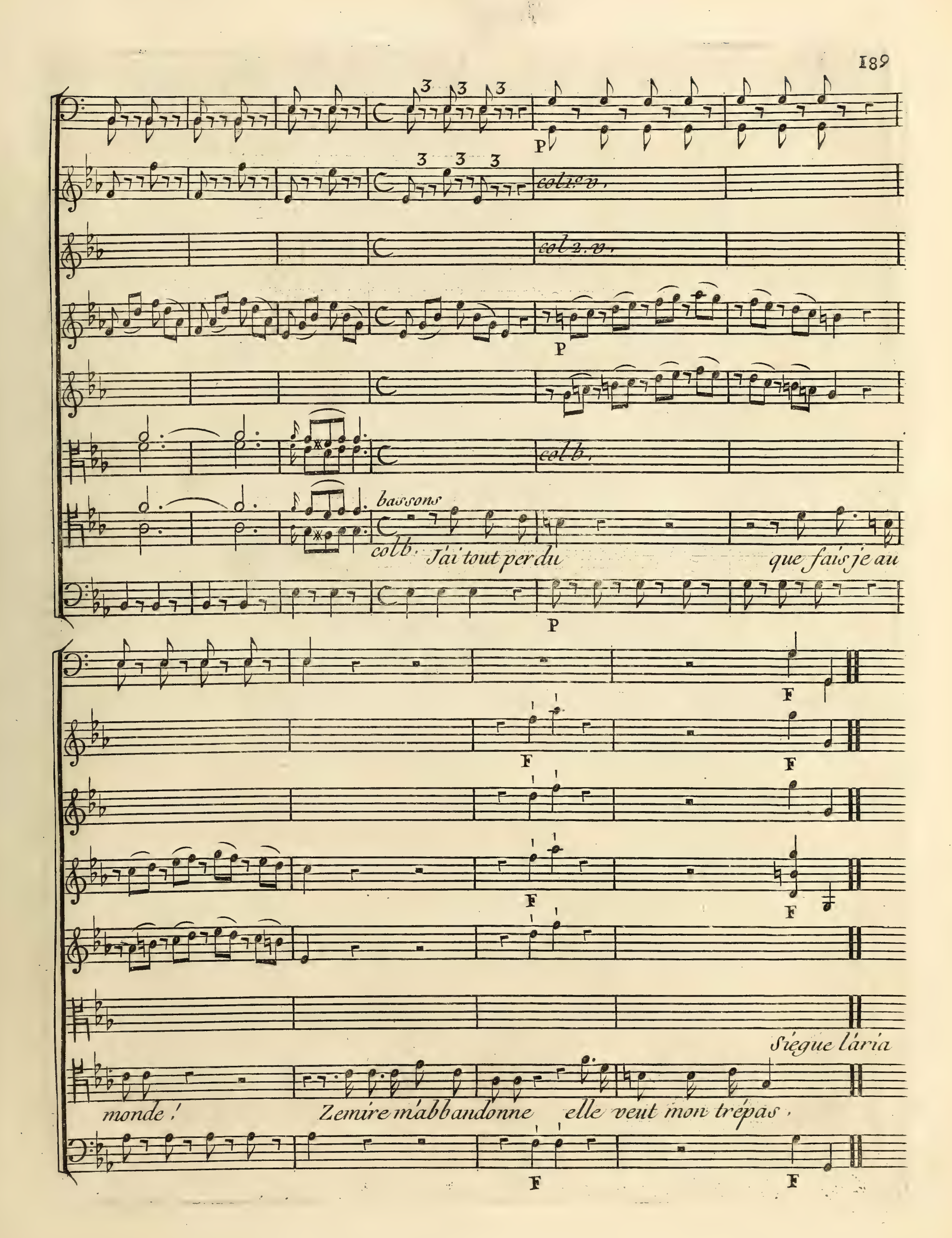
Je veux sur moi du monstre attirer la colere.

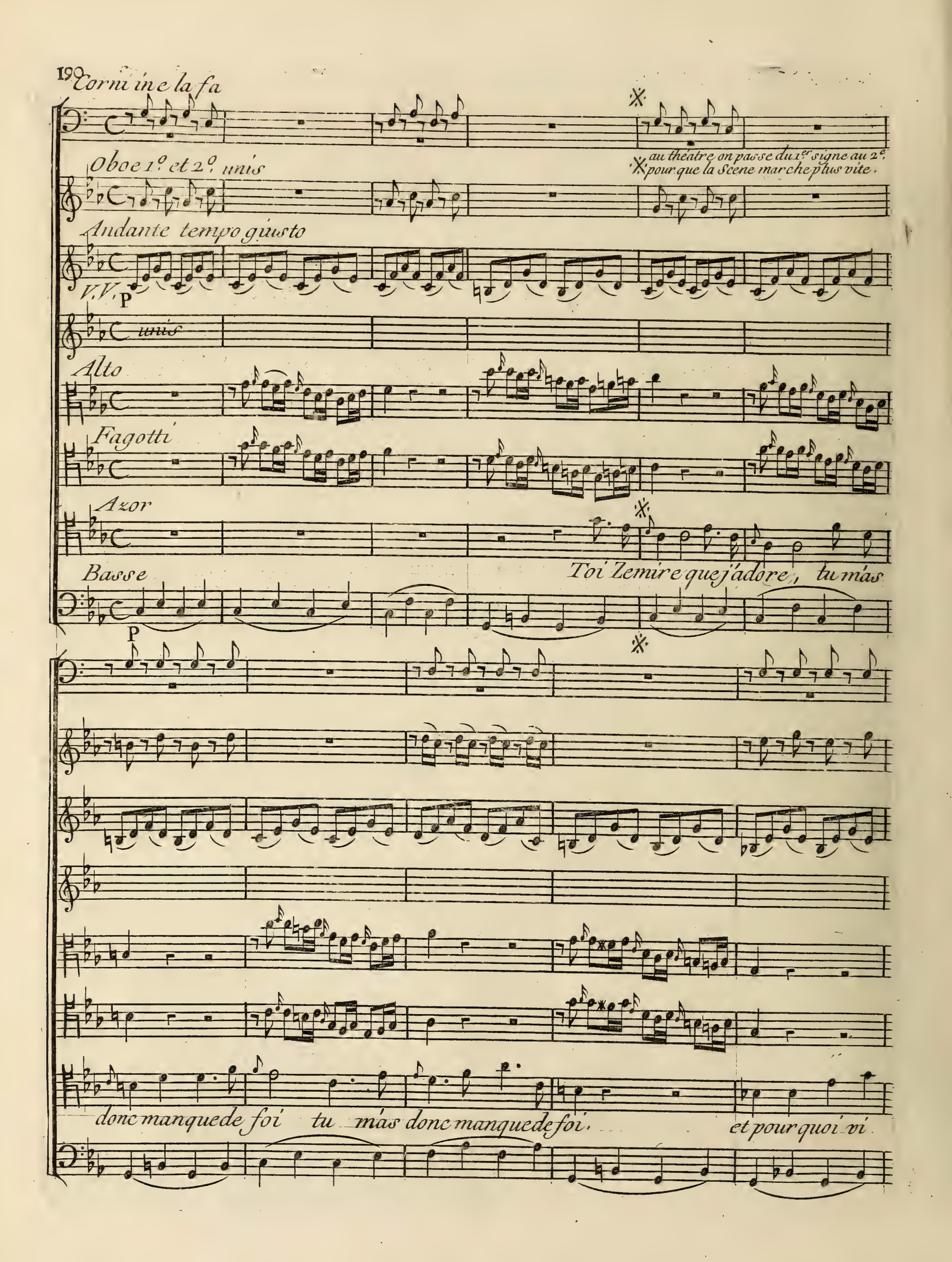
(*Le théâtre change et représente une partie des jardins d'Azor. C'est un endroit sauvage, où est une grote.*)

SCENE III.

Azor seul.


unis
Recitatif
Le so-
P
unis
Fag.
- - leil s'est caché dans l'onde et Zemire ne revient pas.


col 1.o v.
col 2. v.
col b.
bassons
col b.
J'ai tout perdu
que fais je au
monde !
Zemire m'abbandonne
elle veut mon trépas.
S'iegue l'aria
P
F



Corni in e la fa
Oboe 1.º et 2.º unis
au théatre on passe du 1.er signe au 2.e pour que la Scene marche plus vite.
Andante tempo giusto
V.V.
P
unis
Alto
Fagotti
Azor
Basse
Toi Zemire que j'adore, tu m'as
P
donc manque de foi tu m'as donc manque de foi.
et pour quoi vi



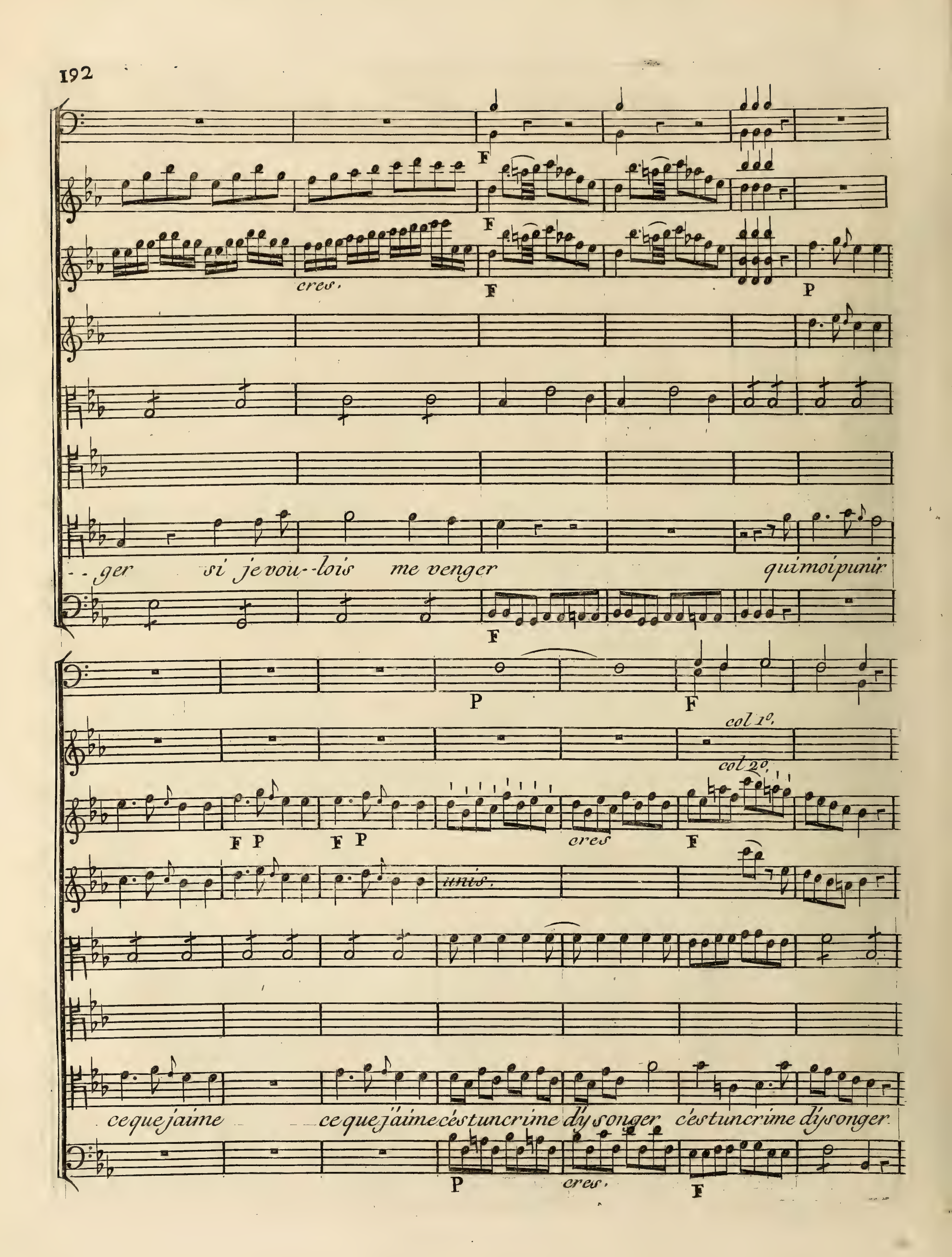
-- vrois --- je encore? je n'inspire que l'effroi, le jour est affreux pour moi.

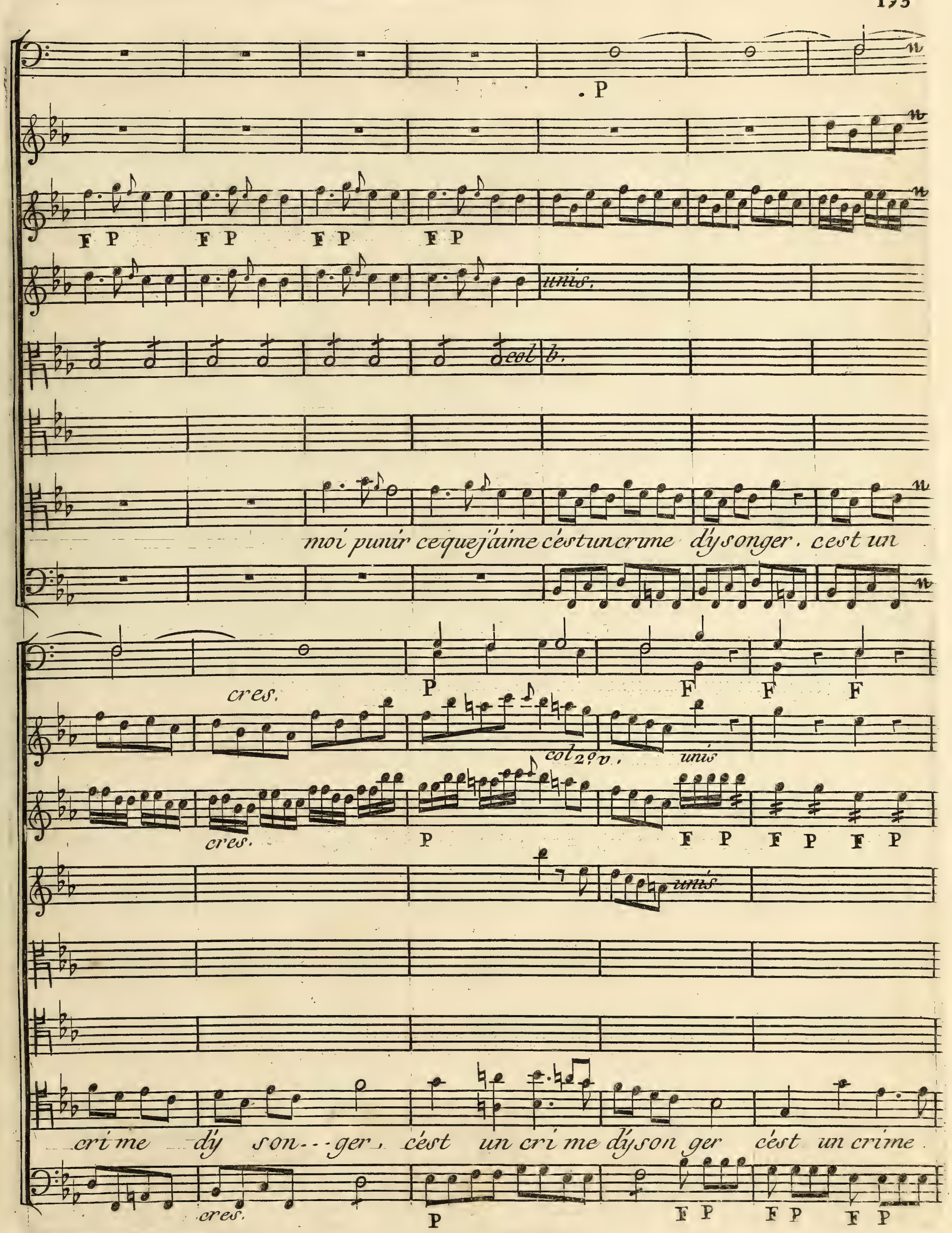
F F presto P F F P

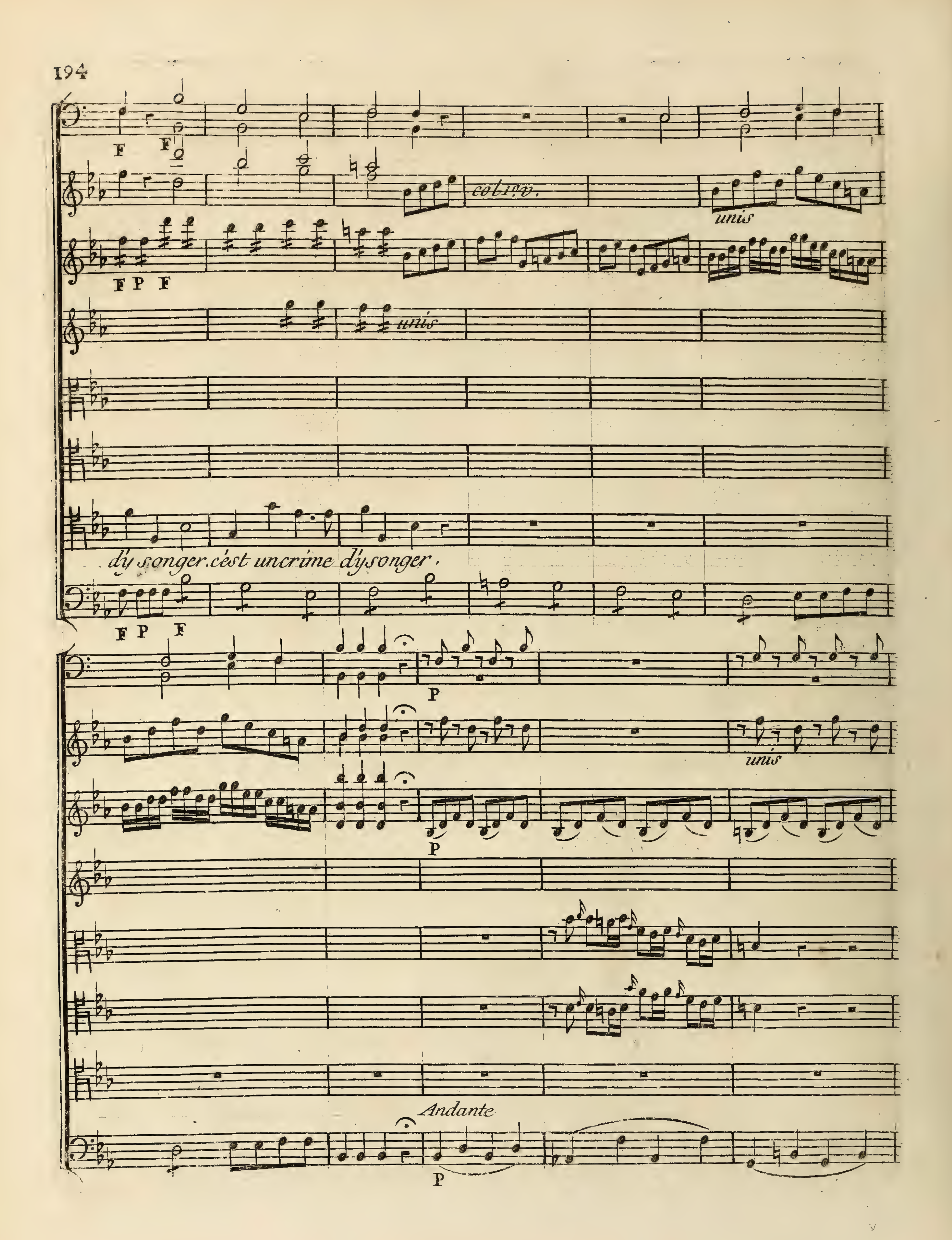
F P col b.

ah! dans ma dou leur ex treme si je vou lois me ren--

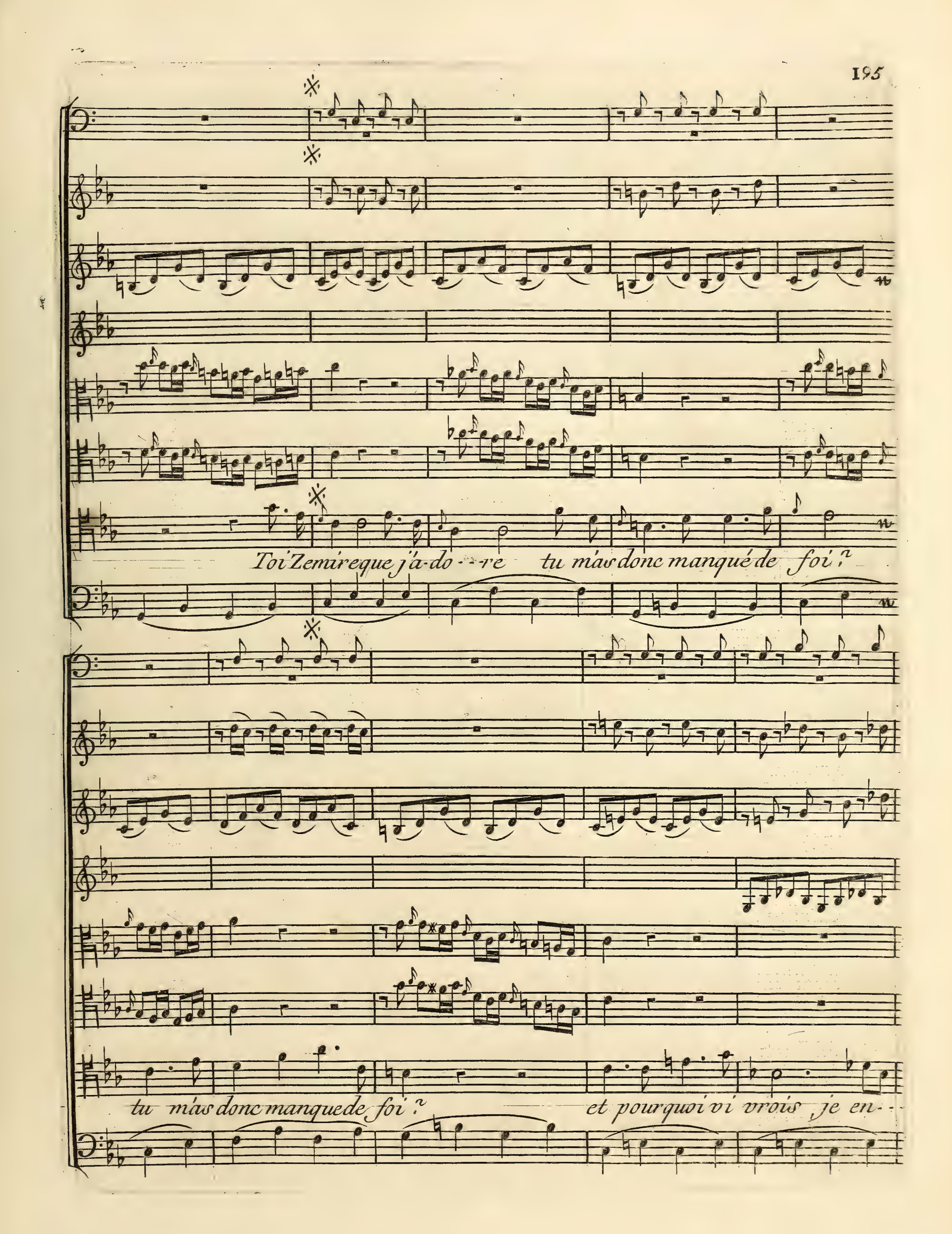
F P presto F P

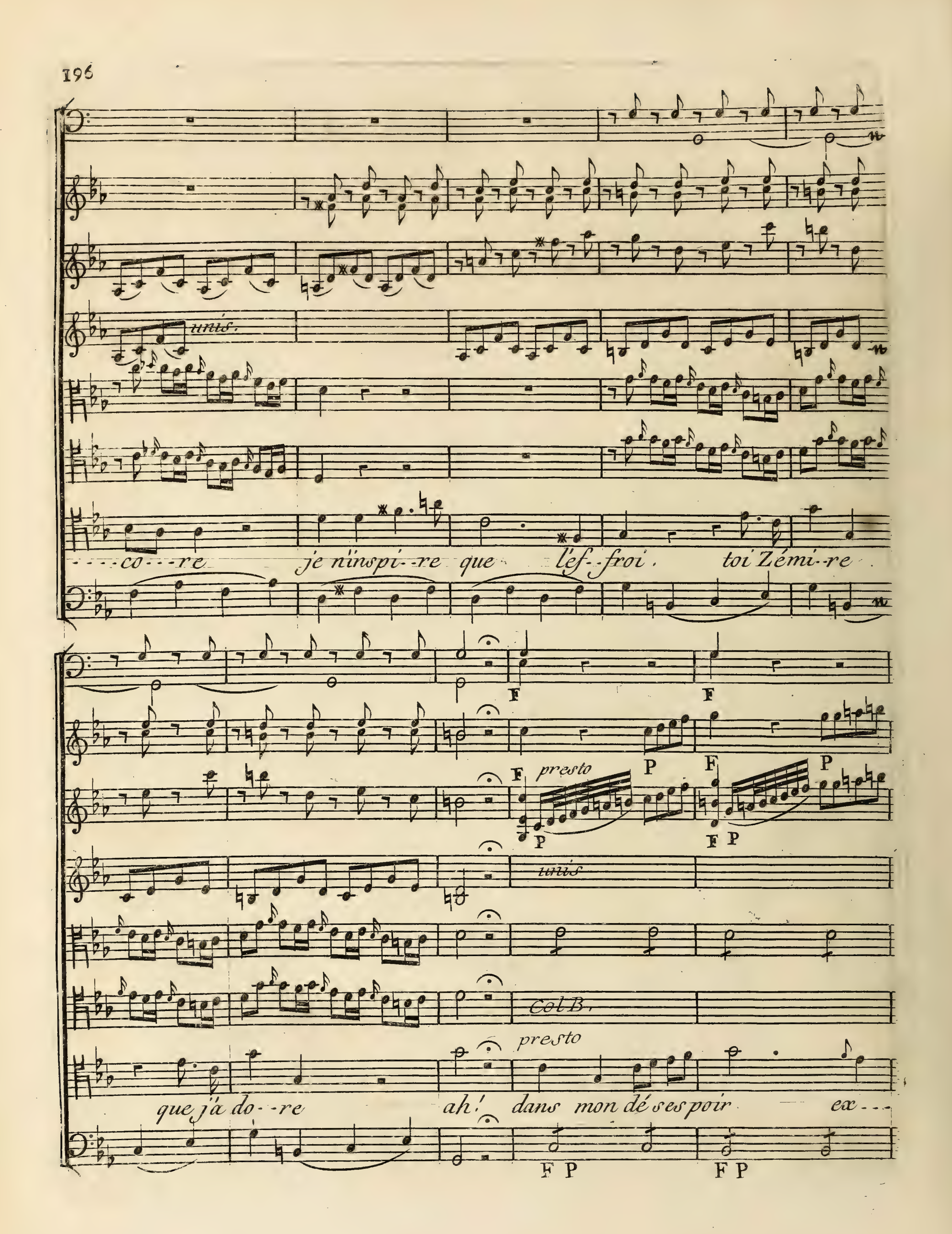

cres.
F
F
F
P
- - ger si je vou- -lois me venger qui moi punir
F
P
F
col 1o.
col 2o.
F P
F P
cres
F
unis.
ce que j'aime ce que j'aime c'est un crime d'y songer c'est un crime d'y songer.
P
cres.
F

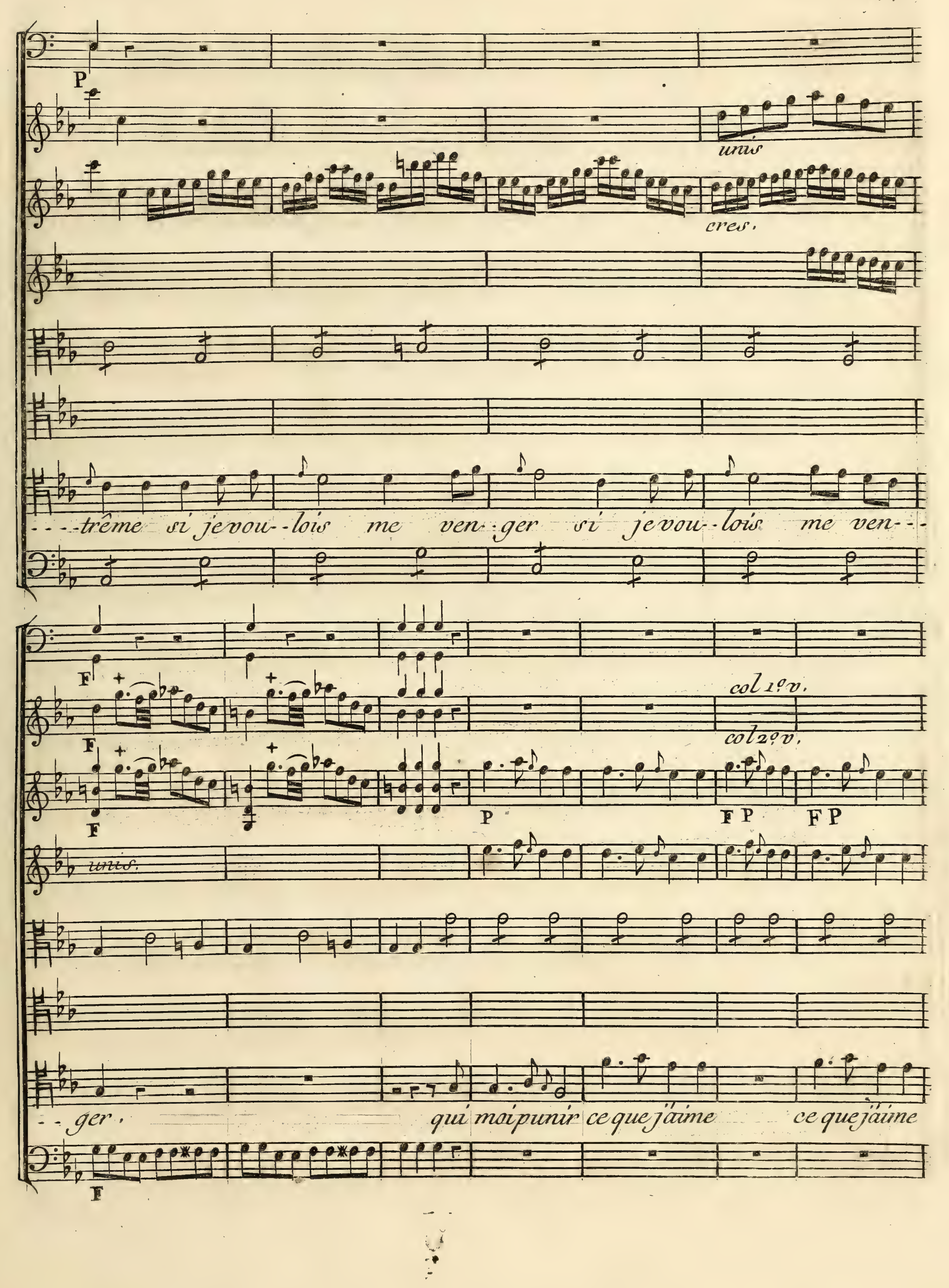

P
F P
F P
F P
F P
unis.
col b.
moi punir ce que j'aime c'est un crime d'y songer. c'est un
cres.
P
F
F
F
col 2.º v.
unis
cres.
P
F P
F P
F P
unis
cri me d'y son - - ger c'est un cri me d'y son ger c'est un crime
cres.
P
F P
F P
F P



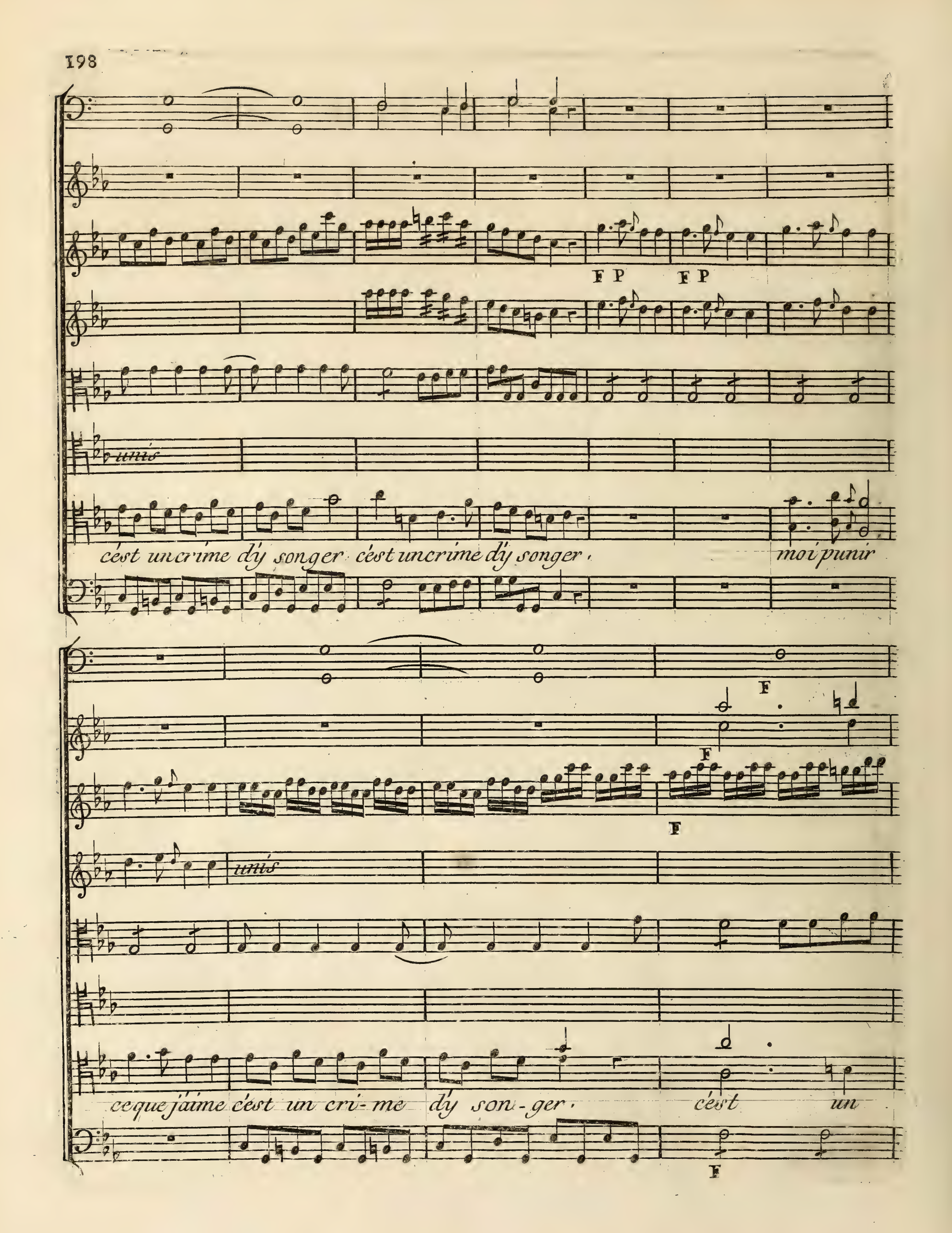
F F
col 1.º v.
F P F
unis
unis
d'y songer. c'est un crime d'y songer.
F P F
P
unis
P
Andante
P


Toi Zemire que j'a-do - - re tu m'as donc manqué de foi ?
tu m'as donc manque de foi ?
et pourquoi vi vrois je en-

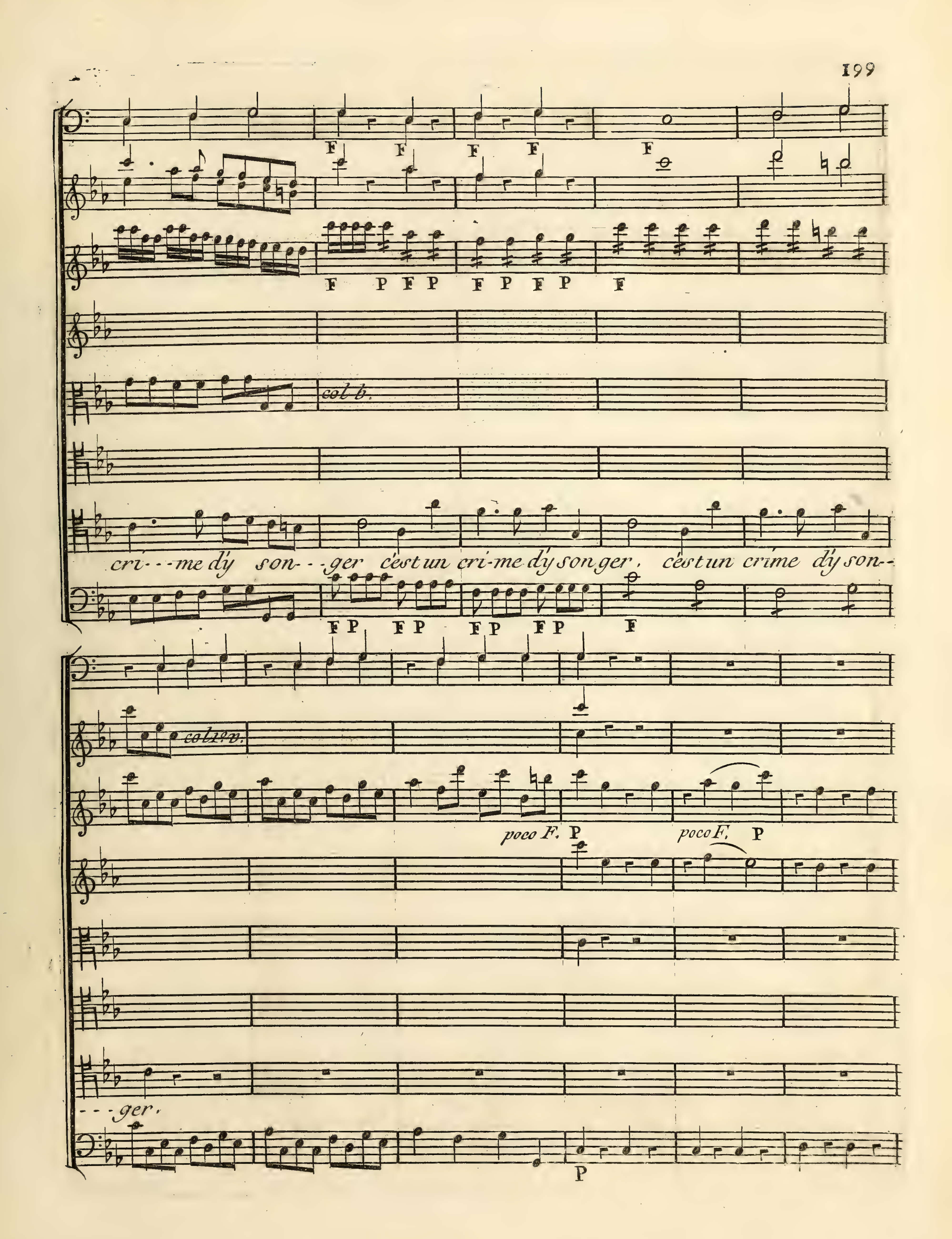

unis.
co - - - re
je n'inspi - - re
que
l'ef - froi.
toi Zémi - re
que j'a do - - re
ah!
dans mon dé ses poir
ex - - -
presto
presto
unis
Col B.
F
P
F P



P
unis
cres.
- - -trême si je vou- -lois me ven- -ger si je vou- -lois me ven- -
F
col 1º v.
col 2º v.
P
F P
F P
unis.
- - ger. qui moi punir ce que j'aime ce que j'aime
F



F P
F P
unis
c'est un crime d'y songer c'est un crime d'y songer.
moi punir
F
F
F
unis
ce que j'aime c'est un cri-me d'y son-ger.
c'est un
F


F F F F F
F P F P F P F P F
col b.
cri- - -me d'y son- - -ger c'est un cri-me d'y son ger. c'est un crime d'y son- -
FP FP FP FP F
poco F. P poco F. P
- - -ger.
P

Mon sort s'accomplit. Je succombe.
Celte grotte sera ma tombe.
C'est trop souffrir;
Il faut mourir.

(il tombe dans la grote.)

SCENE IV.

Zemire seule

1.er Echo, les Cors en ut

2.e Echo plus eloignés

Andante tempo giusto

cres. F P P

V.V.

P F unis.

P F seul P P

Cors en ut de l'orquestre

cres.

Flute de l'orquestre deriere le theatre

Zemire Azor! Azor!

cres

P F P P

1.er cors

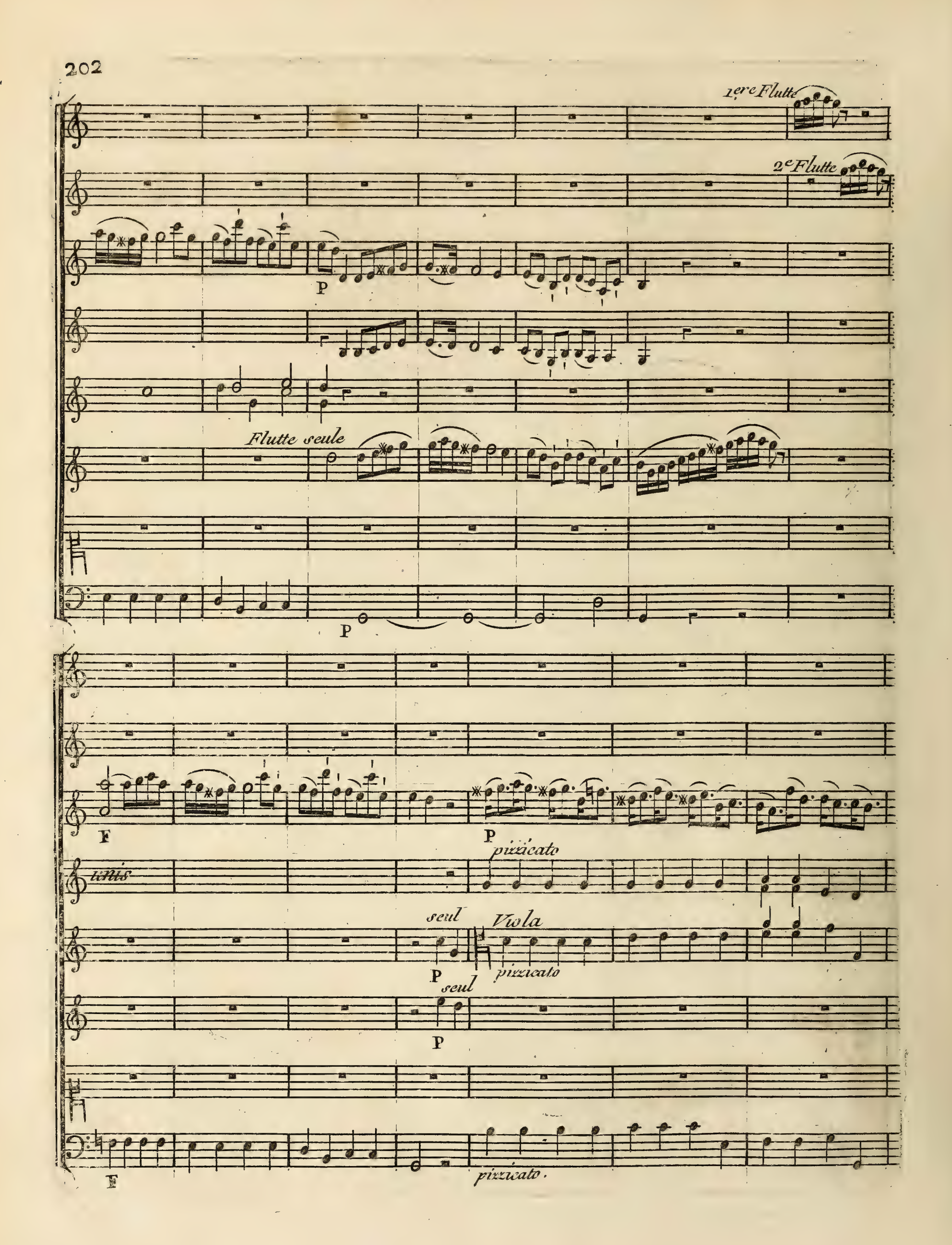
2.e cors

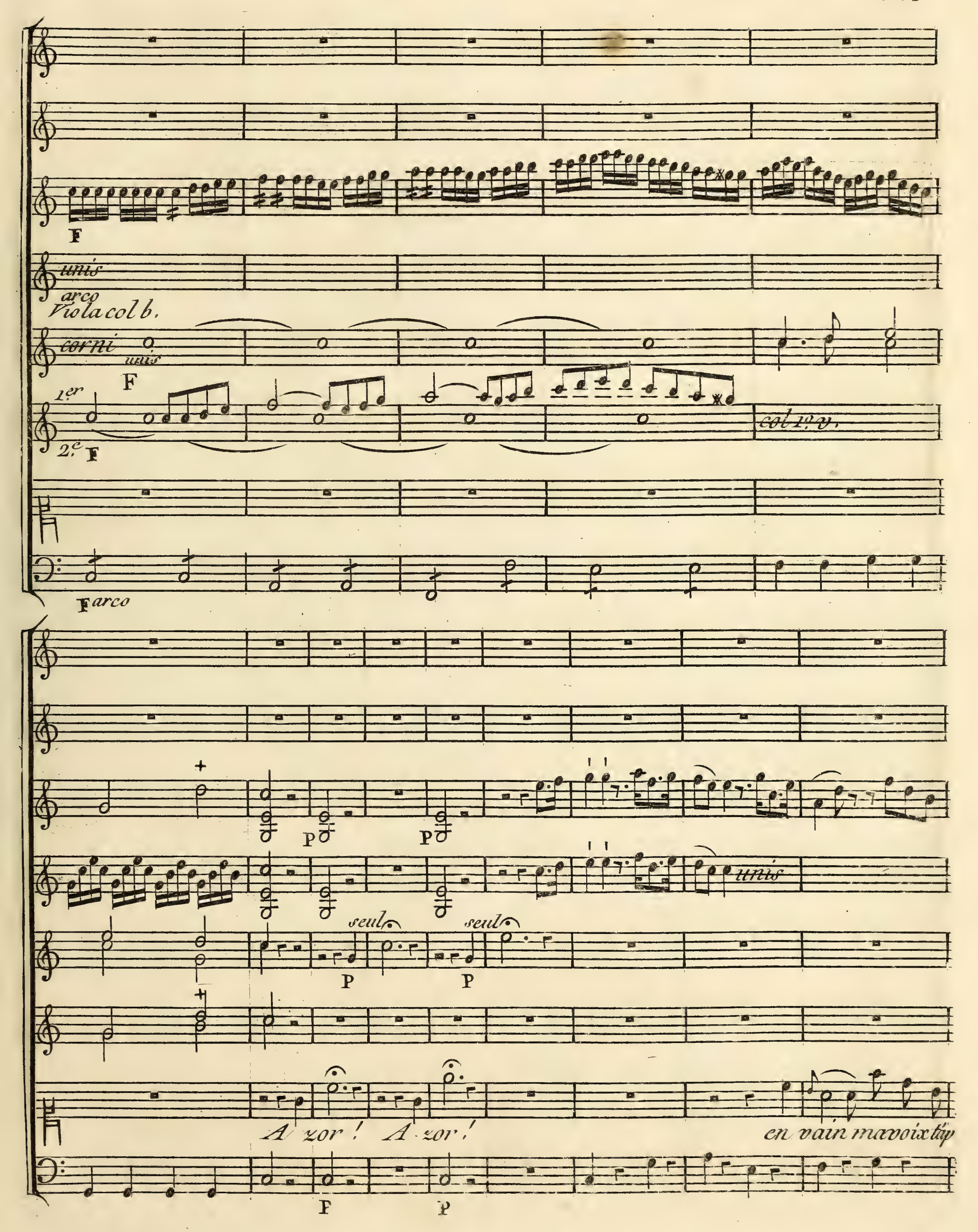
F

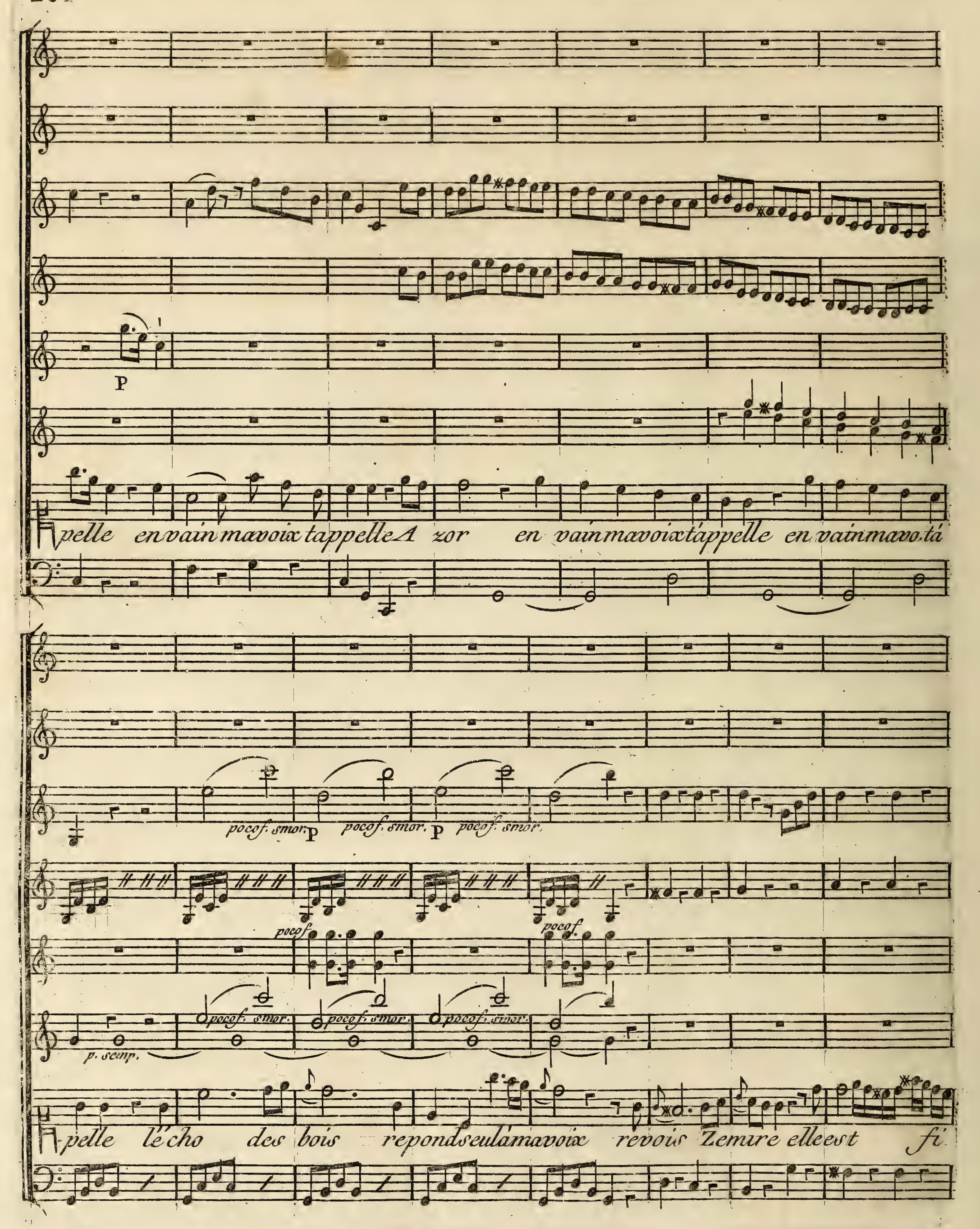
seul 1.er et 2.e cors

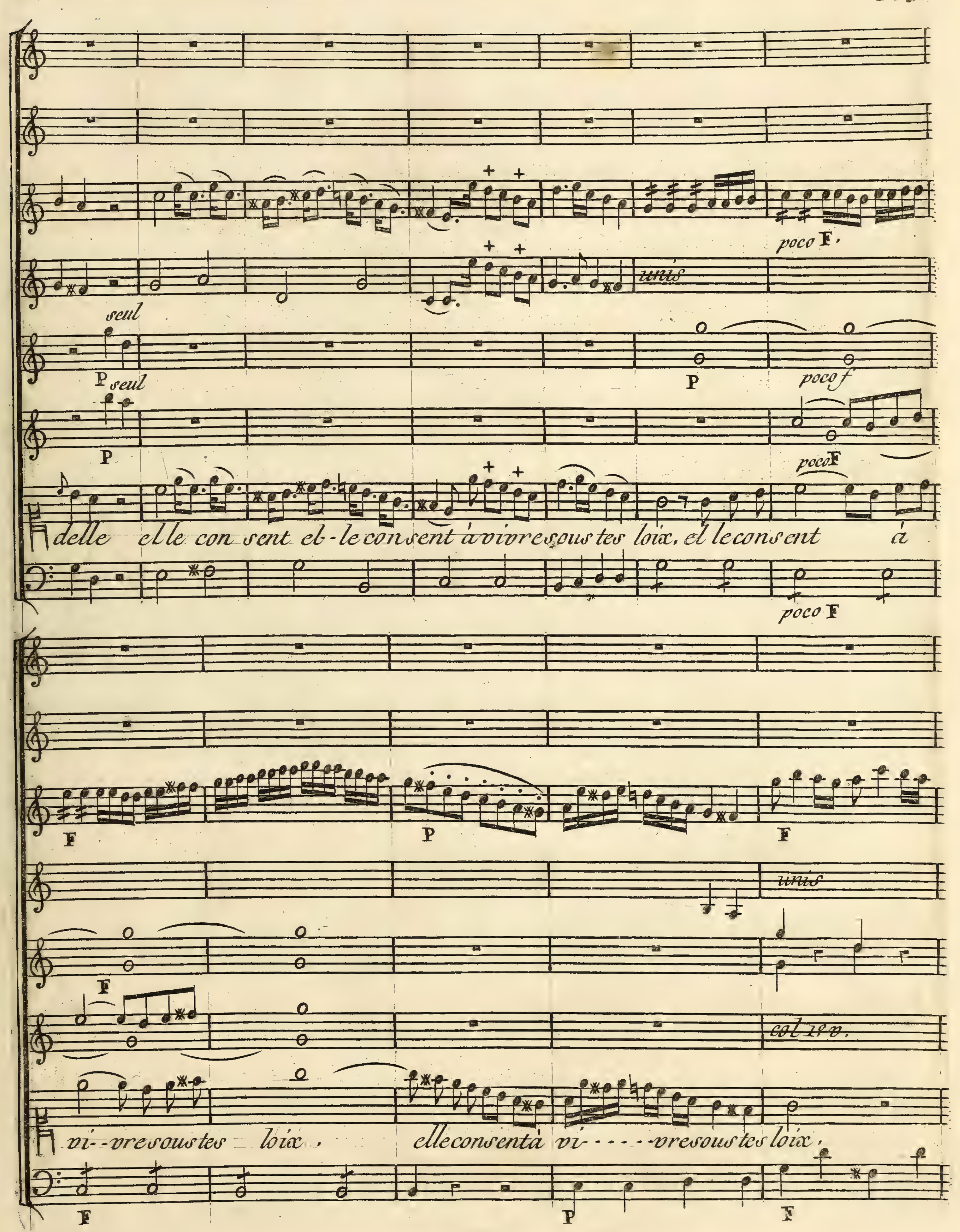
F F

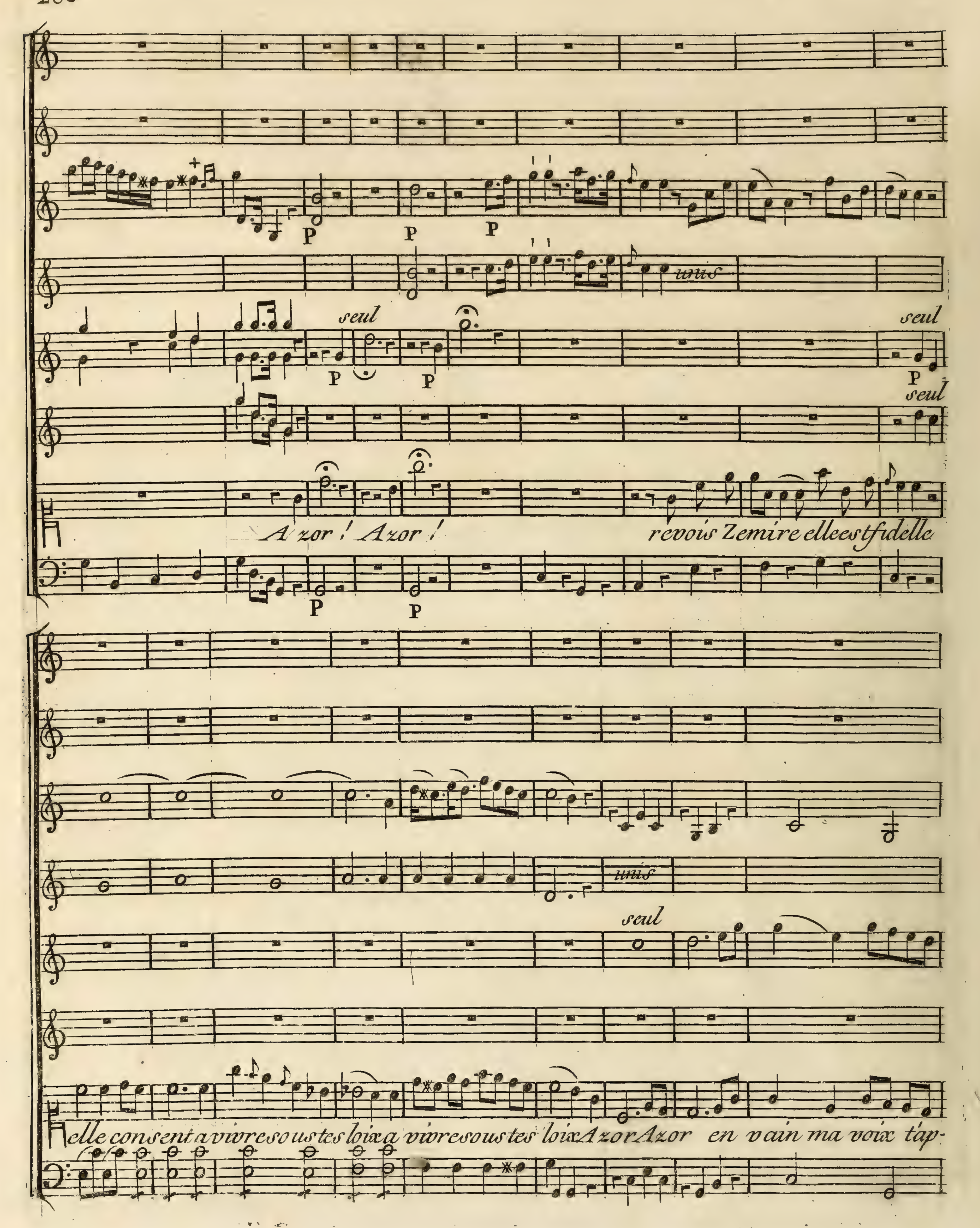
F


1.ere Flutte
2.e Flutte
P
Flutte seule
P
F
P
pizzicato
unis
seul
Viola
P
pizzicato
seul
P
F
pizzicato.

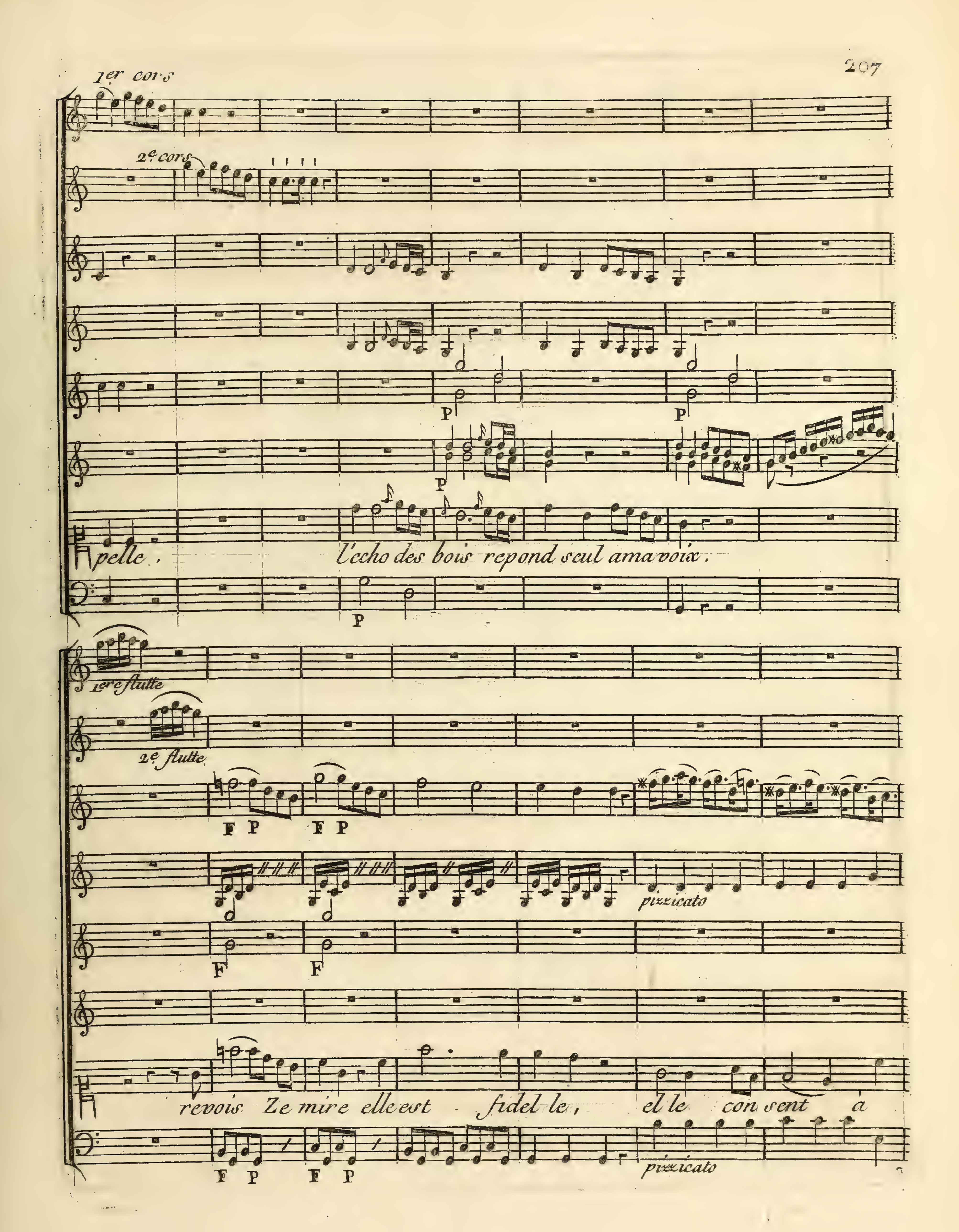

F
unis
arco
Viola col b.
corni
unis
F
1er
2e F
col 1o v.
F arco
P
P
unis
seul
seul
P
P
A zor ! A zor !
en vain ma voix t'ap
F
P

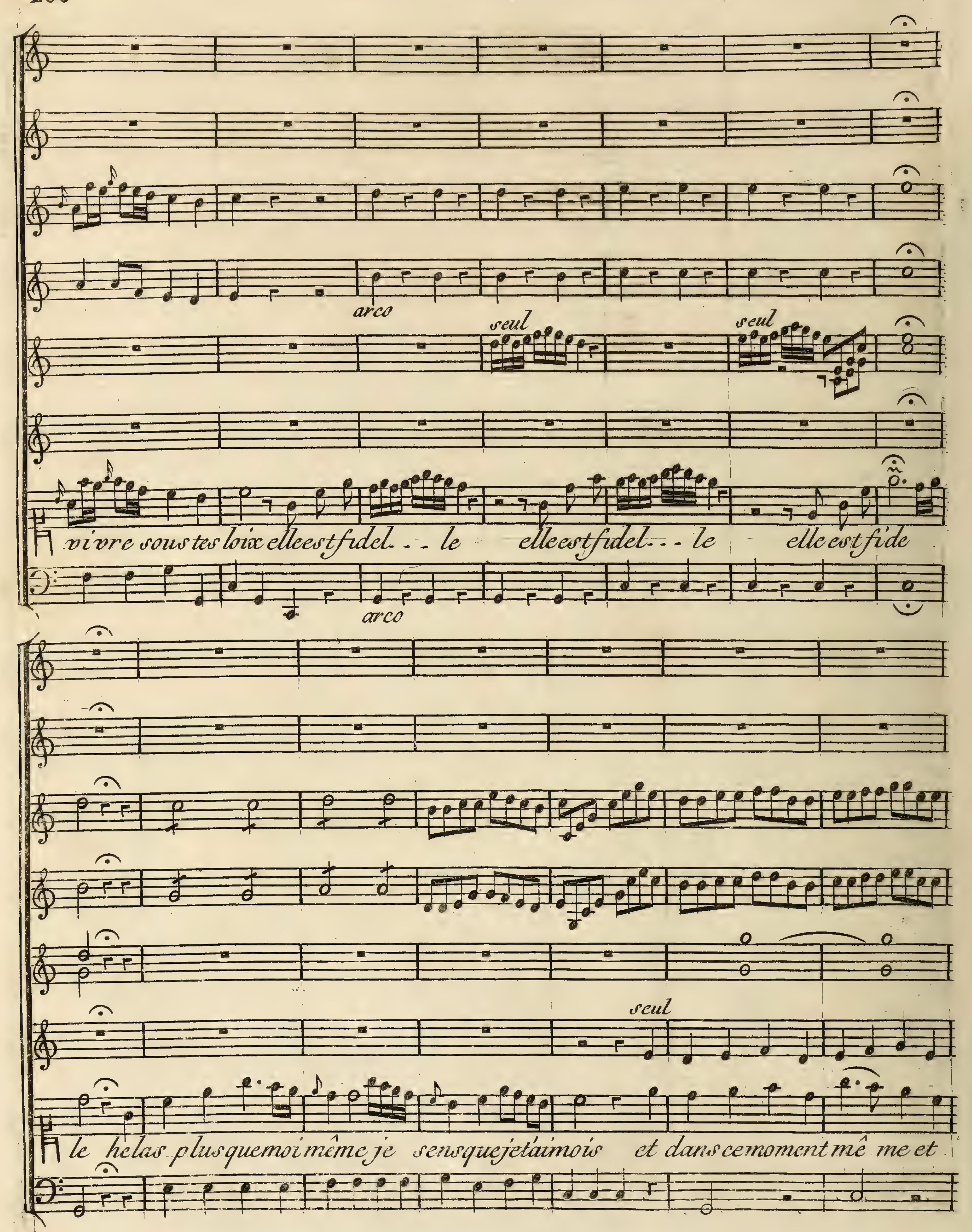

P
pelle en vain ma voix t'appelle Azor en vain ma voix t'appelle en vain ma vo t'a
poco f. smor. P poco f. smor. P poco f. smor.
poco f.
poco f.
p. semp.
poco f. smor. poco f. smor. poco f. smor.
pelle l'écho des bois repond seul à ma voix revois Zemire elle est fi

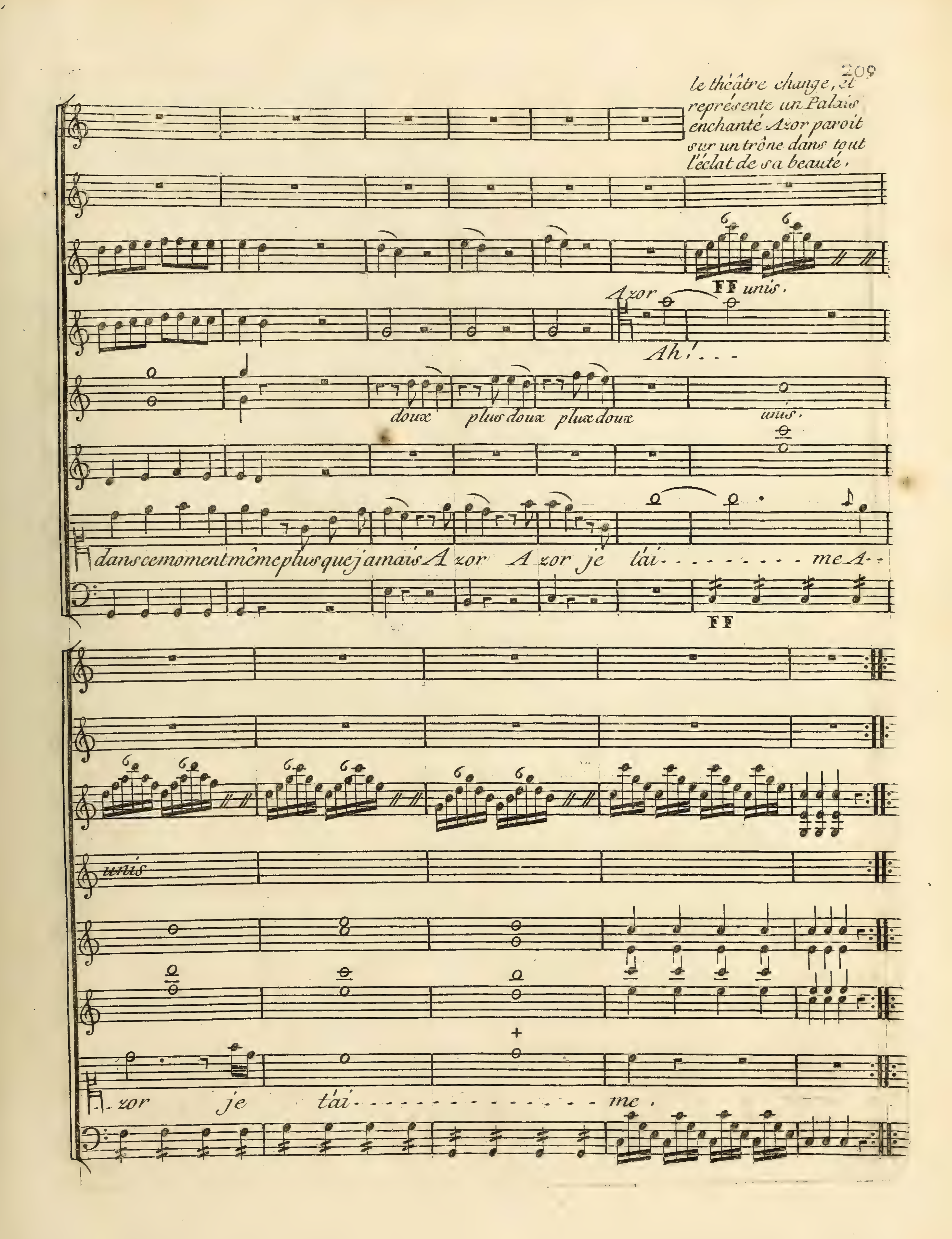

seul
P
seul
P
poco F.
unis
P
poco f
poco F
delle el le con sent el - le con sent à vivre sous tes loix, el le consent à
poco F
F
P
F
unis
F
col IIv.
vi--vre sous tes loix, elle consent à vi- - - - -vre sous tes loix,
F
P
F



seul
P
P
P
seul
seul
P
A zor ! Azor !
revois Zemire elle est fidelle
unis
seul
elle consent a vivre sous tes loix a vivre sous tes loix Azor Azor en vain ma voix t'ap-


1er cors
2e cors
P
P
P
pelle, l'echo des bois repond seul a ma voix.
P
1ere flutte
2e flutte
F P F P
pizzicato
F F
revois Zemire elle est fidelle, elle consent a
F P F P
pizzicato


arco
seul
seul
vivre sous tes loix elle est fidel - - - le elle est fidel - - - le elle est fide
arco
seul
le helas plus que moi même je sens que je t'aimois et dans ce moment mê me et


le théâtre change, et représente un Palais enchanté Azor paroit sur un trône dans tout l'éclat de sa beauté.
FF unis.
Azor
Ah!...
doux
plus doux
plus doux
unis.
dans ce moment même plus que jamais Azor Azor je t'ai...... me A-
FF
unis
-zor je t'ai......... me.

SCENE V.

Zemire, Azor.

Troupe de Genies.

Azor.

Zemire!

Zemire.

Ou suis-je?

Azor.

Aux voeux d'Azor
Le ciel vous rend plus belle encor.

Zemire.

Qui? vous, Azor! est-il croyable.

Azor.

Oui, je suis ce monstre effroyable
Que, malgré sa laideur, vous n'avés point haï.
Mais vous rompés le charme: il est évanoui.
C'est vous qui me rendés à mon peuple, à moi-même.
Le trône où je remonte, est un de vos bienfaits.
Venés-y prendre place, et que le diadême
Soit pour vous le moins cher des dons que je vous fais.

Zemire.

Quel bonheur! quel prodige! et c'est moi qui l'opere!

Azor.

Par vous la Fée, en sa colere,
Se laisse à la fin desarmer.

Zemire.

Ah! que je vous ai plaint!

Azor.

Sa rigueur trop sévere
M'avoit laissé, Zemire, un cœur pour vous aimer.

Zemire.

Et c'étoit assés pour me plaire.
Achevés. Rendés-moi mon pere.

Azor.

Vous l'allés voir.

Zemire.

Je vais le voir!

Azor.

Vous allés être en son pouvoir.

SCENE VI.

Zemire, Azor, Sander, Fatmé, Lisbé, Ali.

Chœur de Genies.

Zemire.

Dieu! mon pere! mes sœurs! félicité suprême!
Je réunis tout ce que j'aime.

Sander.

Ma chere fille!

Azor, à Sander.

Tu me vois
Comme elle soumis à tes loix.

Zemire, à son pere.

C'est Azor.

Sander.

Je sais tout.

Zemire.

Serés-vous inflexible?

Azor.

Pardonne, hélas! sois généreux,
Et plus heureux, s'il est possible,
Que tu n'as été malheureux.

Zemire, suppliante.

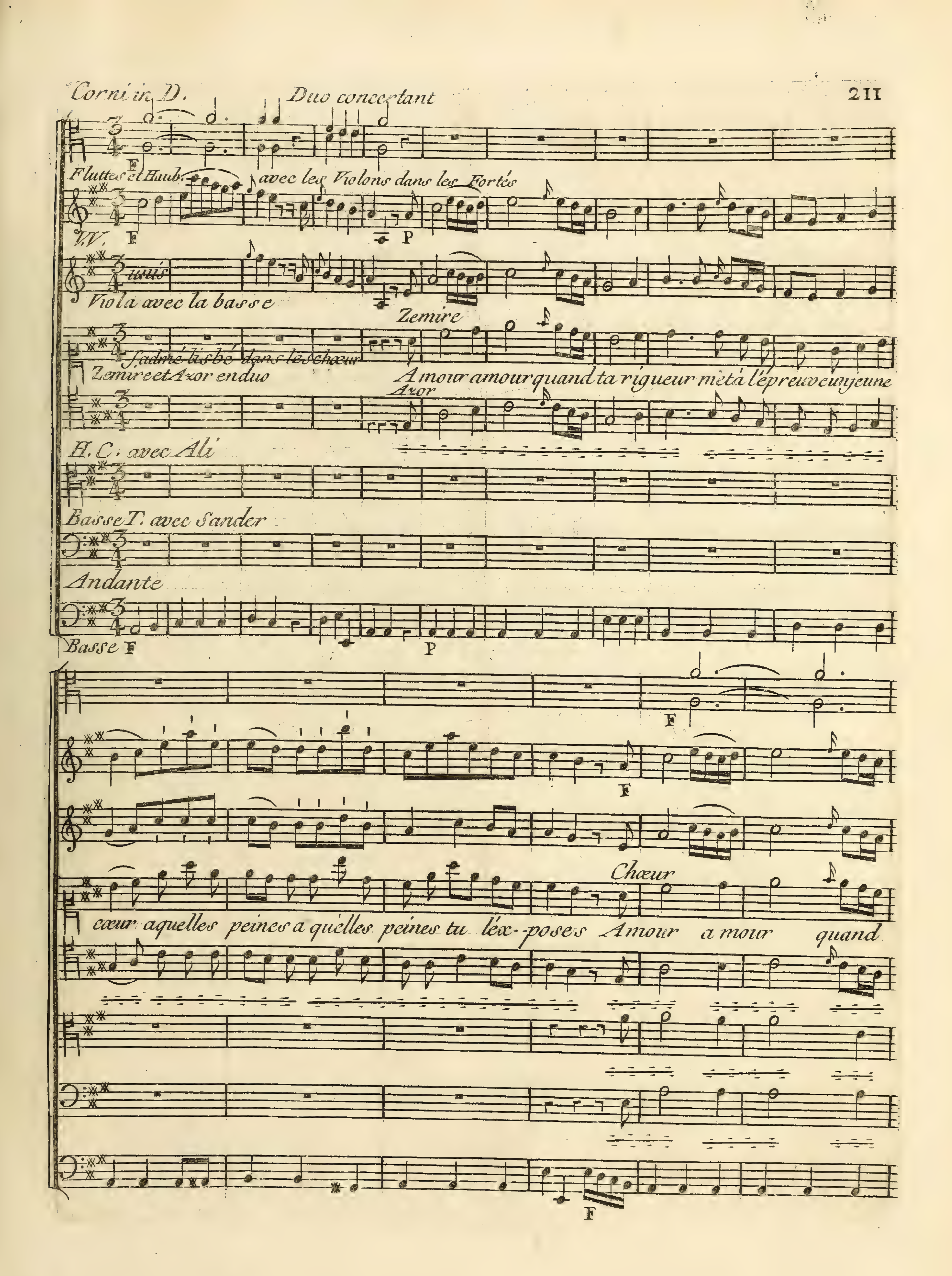
Mon pere!

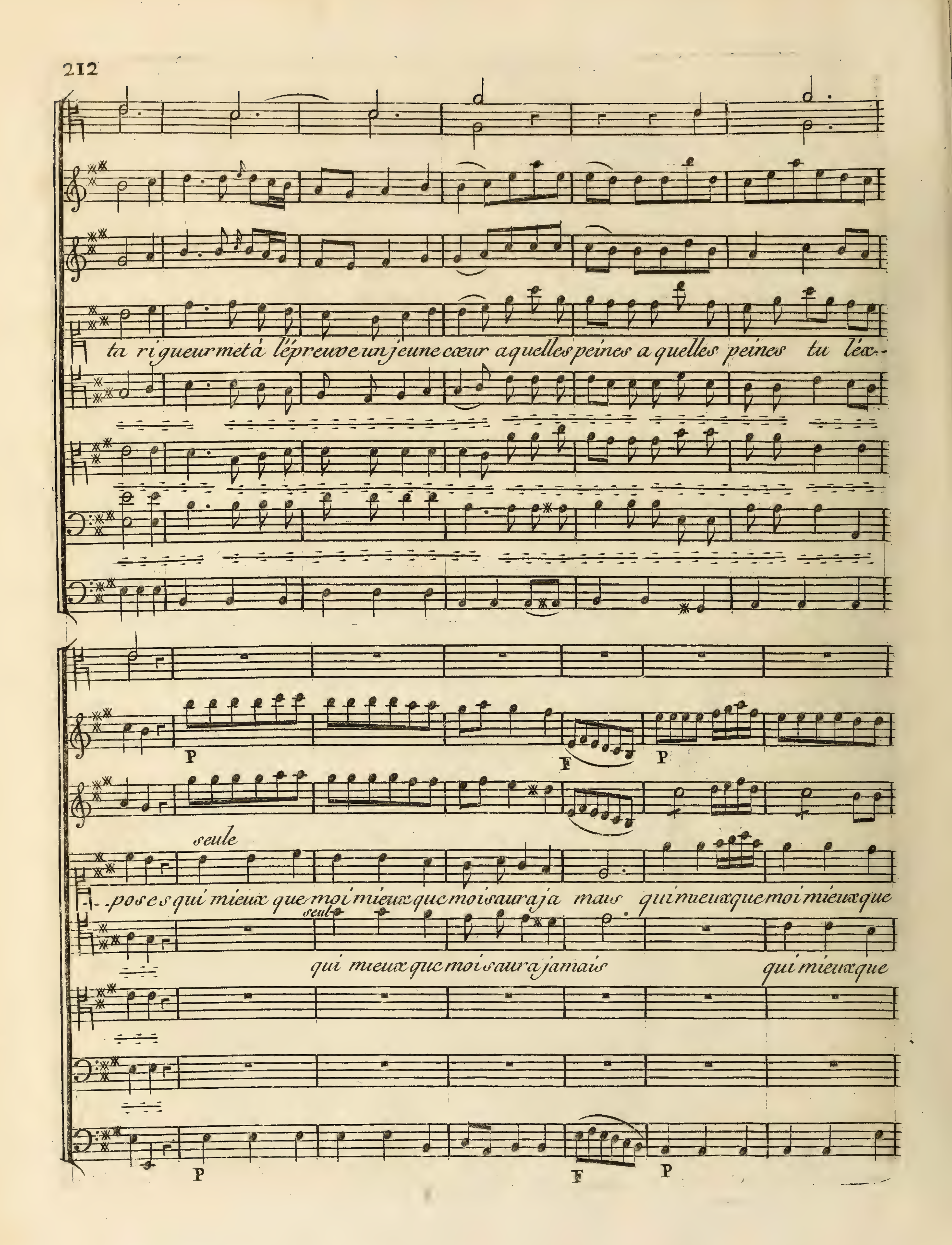
Azor.

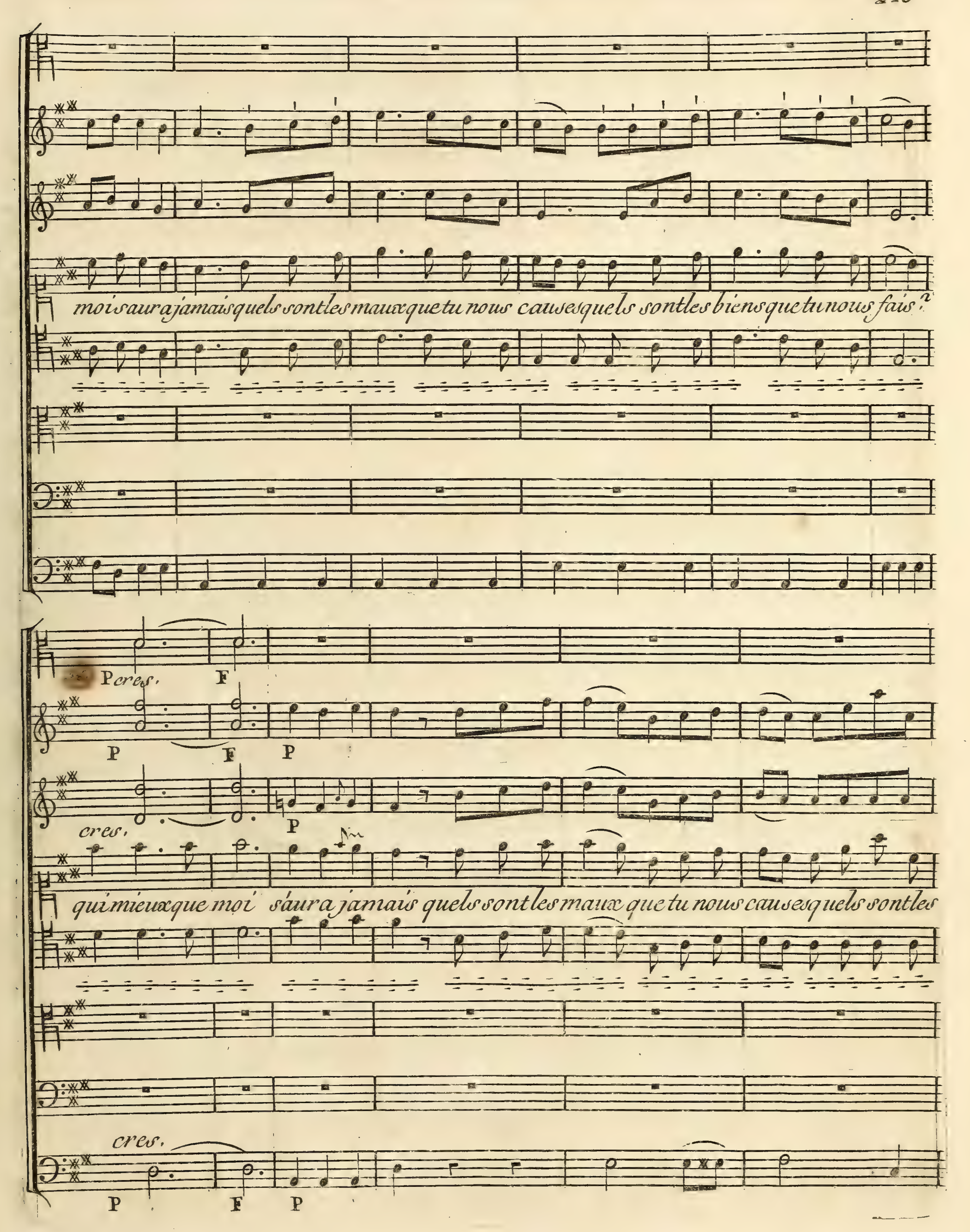
Oui de toi-même il faut que je l'obtienne.
Ta fille t'est rendue; et de ta volonté
Dépendra ma félicité;
Je n'ose dire encor, la sienne.

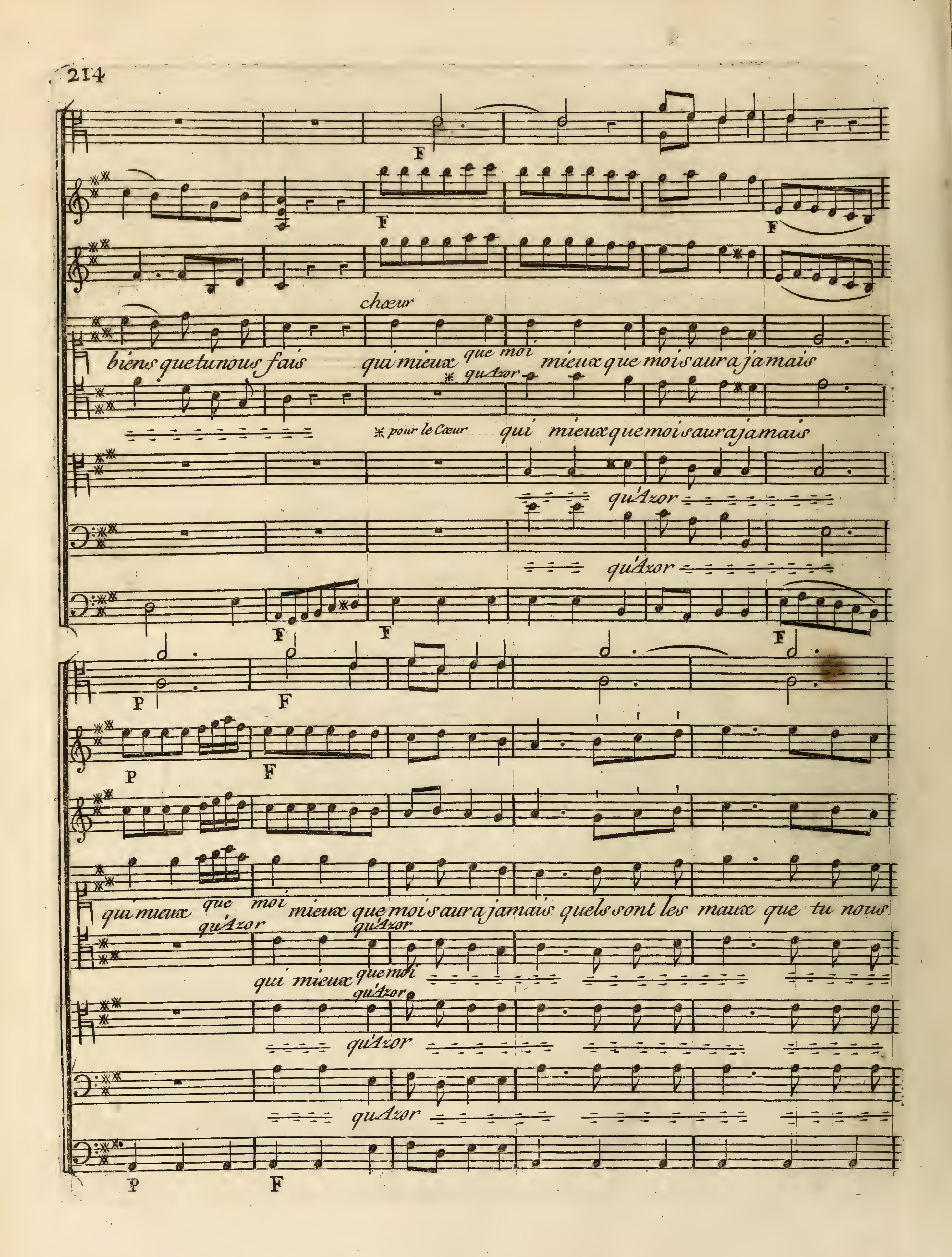
Sander.

Ah! faites son bonheur; et quoiqu'il m'ait coûté,
Croyés-vous que je m'en souvienne?


Corni in D.
Duo concertant
Fluttes et Haub. avec les Violons dans les Fortés
VV.
unis
Viola avec la basse
Zemire
S'adme'lisbé dans le chœur
Zemire et Azor en duo
Amour amour quand ta rigueur mèt à l'épreuve un jeune
Azor
H. C. avec Ali
Basse T. avec Sander
Andante
Basse
Chœur
cœur a quelles peines a quelles peines tu l'ex-pose-s Amour a mour quand


ta ri gueur met à l'épreuve un jeune cœur a quelles peines a quelles peines tu l'ex-
-poses qui mieux que moi mieux que moi saura ja mais qui mieux que moi mieux que
seule
seul
qui mieux que moi saura jamais
qui mieux que
P
F
P
P
F
P


moi saura jamais quels sont les maux que tu nous causes quels sont les biens que tu nous fais ?
P cres.
F
P
F
P
cres.
P
qui mieux que moi s'aura jamais quels sont les maux que tu nous causes quels sont les
cres.
P
F
P


F
F
F
chœur
biens que tu nous fais qui mieux que moi mieux que mois aura jamais
* qu'Azor
* pour le Cœur qui mieux que mois aura jamais
qu'Azor
qu'Azor
F F F
P F
P F
qui mieux que moi mieux que mois aura jamais quels sont les maux que tu nous
qu'Azor
qu'Azor
qui mieux que moi
qu'Azor
qu'Azor
qu'Azor
P F

P F P

seule.

cause quels sont les biens que tu nous fais. qui mieux que moi saura jamais quels sont les

seul.

P F P

F

F

F

Chœur

maux que tu nous causes quels sont les biens que tu nous fais qui mieux que

qui mieux que

qui mieux qu'A-

qui mieux qu'A-

F

P
P
F.
P
F.
P
moi saura jamais quels sont les maux que tu nous causes quels s. les biens que tu nous
P
F
zor,
P
F
zor,
P
F
P
fais quels sont les biens que tu - - - - - - nous fais.
le Balet termine la piece.
FIN

